



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

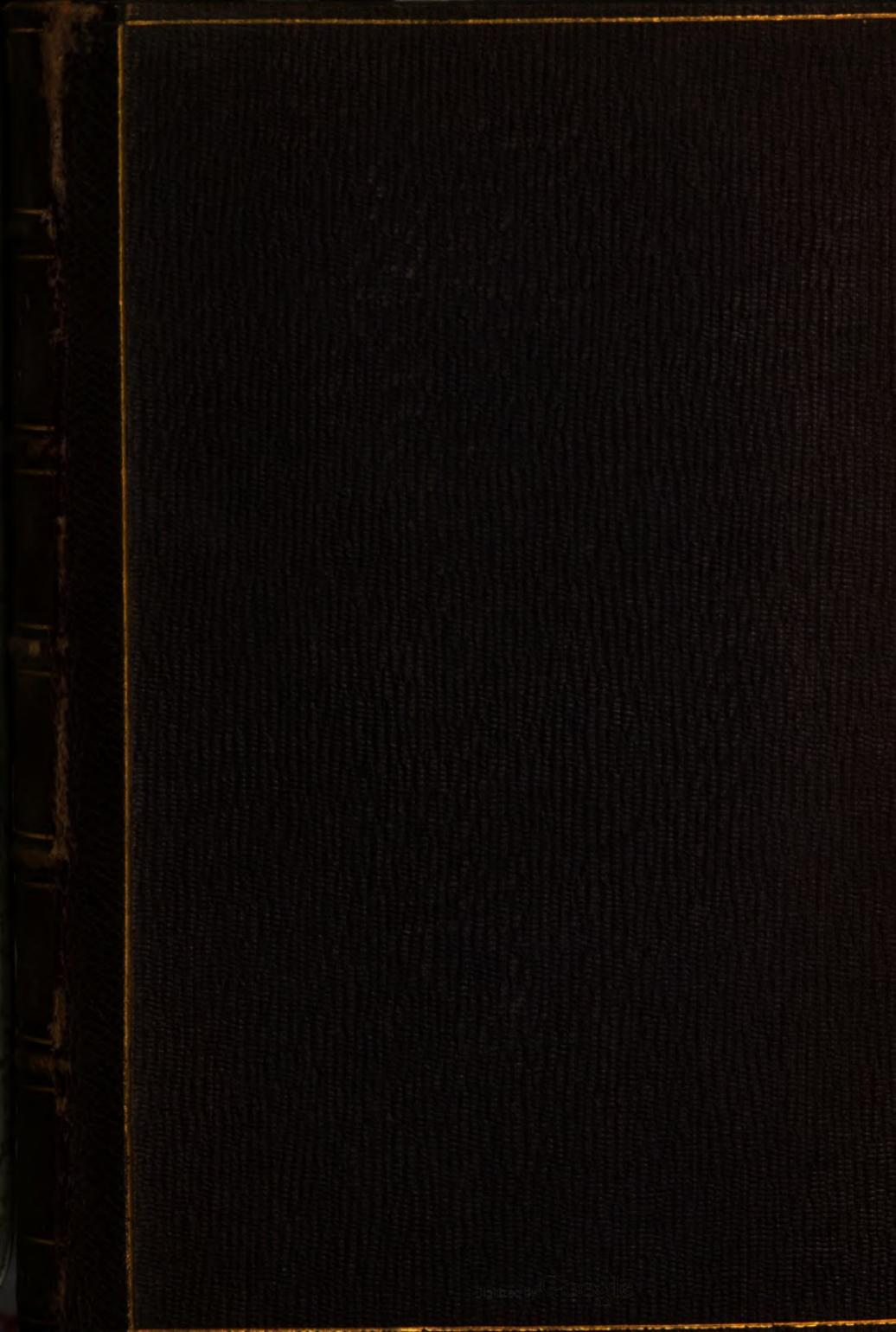
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>







page 45

ESSAI

D'UNE CHLORIS

DU DÉPARTEMENT DES LANDES;

P A R

J. THORE, DOCTEUR-MÉDECIN,

MEMBRE DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES.



A D A X,

CHEZ SEIZE, IMPRIMEUR, PLACE
DE LA CATHÉDRALE, 1803.

A N X I.



A
LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE,
COMMERCE ET ARTS
DU DÉPARTEMENT DES LANDES,
SÉANTE A MONT-DE-MARSAN;
HOMMAGE
DE
DÉVOUEMENT ET DE RESPECT.

Pour prévenir la contrefaçon de cet
Ouvrage, et pour assurer mon droit de
propriété, j'en ai déposé deux exemplaires
à la Bibliothèque nationale, conformément
à la loi du 19 juillet 1793, en exécution
de laquelle je déclare que je poursuivrai
tout contrefacteur. Je déclare, en outre,
que je ne reconnais aucun exemplaire vé-
ritable, que ceux signés de ma main.



AVIS AU LECTEUR,

S U R

LA GRANDEUR DU FORMAT.

LE Lecteur est prié d'observer que , quoique cet ouvrage n'est pas extérieurement la grandeur ordinaire du format in-8.º , cependant il renferme évidemment autant de matière , comme on peut s'en convaincre en comptant le nombre de lignes qui sont de 31 à la page , et de 32 lettres à la ligne , caractère cicero , ce qui est certainement très-grand. Mais voulant que cet ouvrage fût portatif , nous avons dû en rendre la marge aussi petite que possible. Tel est l'unique motif de la petitesse du format.

P R É F A C E.

L'ORACLE de Cos fait une loi à tout médecin, de connaître la topographie du lieu où il veut exercer sa profession, afin qu'il puisse juger plus sainement des maladies qui y règnent. Mais cette connaissance serait insuffisante, si l'on n'y joignait celle des moyens que le sol présente pour les combattre. Conséquemment, destiné par goût à l'art de guérir, et regardant cette maxime comme sacrée, je me suis cru obligé d'obéir à cet arrêt du père de la médecine.

J'ai donc, dans son temps, esquissé la topographie du lieu que j'habite, et je l'ai envoyée aux sociétés savantes qui me font l'honneur de vouloir agréer le fruit de mes travaux (1).

(1) Consultez, pour le compte qui en fut rendu à la société de santé et d'histoire naturelle de Bordeaux, le journal de cette société, tom. 3, p. 51.

Consultez également le tom. 5, p. 267, du recueil de la société de médecine de Paris, qui le fit concourir pour le prix d'émulation.

Mais , après avoir exécuté ce travail , je n'avais encore fait que la moitié de celui qui m'était imposé : l'autre moitié restait à faire ; je tâche de m'en acquitter aujourd'hui. Ai-je bien ou mal réussi ? c'est ce qu'on ne pourra savoir qu'après m'avoir lu. Dans tous les cas , j'aurai la satisfaction d'avoir fait tout ce qui était en mon pouvoir , pour prouver à ceux qui m'honorent de leur confiance , qu'il n'a pas dépendu de moi si je ne l'ai pas méritée.

J'avais d'abord résolu de donner une nomenclature pure et simple des plantes du département ; mais un tel ouvrage ne présentant d'intérêt qu'au botaniste qui est curieux de connaître toutes celles qui croissent sur le sol français , j'étendis mes vues plus loin , et je me proposai d'inspirer le goût de la botanique , dans un pays où l'on compte à peine deux personnes qui s'adonnent , avec quelque soin , à la culture de cette science.

Je devais donc présenter sous un même cadre , et dans un volume portatif , non-seulement les plantes qui croissent

spontanément dans le département que j'ai adopté pour patrie, mais aussi celles qui, quoique étrangères à son sol, bravent les rigueurs des hivers, et n'exigent que peu ou point de culture, et réunir, en outre, tout ce que je jugerais capable d'inspirer du goût pour cette étude.

Dès-lors je me décidai à travailler non - seulement pour tous ceux qui exercent l'art de guérir, mais aussi pour tous ceux qui sont étrangers à cette science, les habitans des campagnes surtout, auxquels quelques notions de botanique ne sauraient être indifférentes. Dans cette idée, je devais me faire une loi d'être intelligible pour tous, et n'employer par conséquent aucun terme dont le sens ne fut généralement connu, ou dont je ne donnasse moi - même l'explication : c'est ce que j'ai fait dans les notions préliminaires.

On s'imagine bien que je n'ai pas tiré tout de mon crû; c'est une chose impossible dans un ouvrage de cette nature. Je dis plus : je n'ai d'autre mérite que d'avoir arrangé des maté-

riaux épars dans divers ouvrages; d'y avoir mis un certain ordre, et à la portée du plus grand nombre.

Ainsi, par exemple, les caractères génériques, ainsi que les phrases descriptives des plantes usuelles, sont extraites du *Systema Plantarum Europæ*, édition de Gilibert, 1785. Pouvais-je prendre un meilleur guide?

L'étymologie des genres est telle que l'ont donnée Linné et Tournefort.

Le paragraphe *propriétés* a été extrait, soit des démonstrations élémentaires de botanique, édition de Gilibert, soit des meilleurs ouvrages de médecine, avec l'attention de ne rien dire qui ne fût incontestable, et que je n'ai cru d'une nécessité indispensable (1).

(1) J'ai voulu, par ce paragraphe, rappeler à tous les médecins aimant les drogues exotiques, et notamment à plusieurs auxquels j'épargne la honte de les nommer, que l'histoire naturelle, en général, et la botanique, en particulier, loin d'être une pure science d'agrément, comme quelques-uns cherchent à l'insinuer, par rapport à ceux qui y consacrent une partie de leurs veilles, est au contraire une bran-

Lorsque j'ai eu à écrire la notice de quelque homme célèbre, j'ai puisé, pour les renseignemens dont j'avais besoin, dans les meilleures sources, telles que les *Instituts de Tournefort*, les *Aménités de Linné*, *Adanson*, *l'Encyclopédie par ordre de matières*, les *Mémoires de l'Académie royale des Sciences*, etc., etc., etc.

Quand il a été question de quelque arbre fruitier, et que désirant faire une chose utile et agréable à tous, j'ai voulu rappeler les espèces jardinières

che inséparable de la médecine, que celui qui cherche à faire déprécier l'homme qui s'y applique, fait preuve, sinon de son ignorance, au moins de sa méchanceté : qu'il est honteux pour l'homme de l'art, et on ne peut pas plus dangereux pour le public, de ne pas avoir une connaissance exacte et approfondie de toutes les plantes usuelles, et surtout de celles que la prévoyante nature fait croître sous nos pas. Car nous avons été mille et une fois témoins des méprises faites par les herboristes ; et ce qui est plus humiliant encore, par tel ou tel qui, ne connaissant pas les plantes qu'il prescrivait, s'en rapportait aveuglément à l'ignare chargé de les ramasser. . . . Que de réflexions une telle conduite fait naître !

les plus généralement estimées , j'ai mis à contribution le Cours complet d'Agriculture , par l'abbé Rosier , et le Traité des arbres fruitiers, ainsi que celui des arbres et arbustes de Duhamel ; non que chacune des espèces dont nous parlons , se rencontre dans tous les jardins , mais pour inspirer l'envie de se les procurer , puisqu'on les trouve dans les pépinières , uniquement destinées à la culture des plantes utiles et agréables. Je les ai indiquées sous les noms généralement reçus par les pépiniéristes , et j'ai fait suivre leur indication , d'une description , abrégée il est vrai , mais suffisante pour en donner une idée , et pouvoir les distinguer les unes des autres.

J'avais d'abord voulu faire , pour les plantes dont j'avais à parler , ce que Linné recommande pour toutes ; c'est-à-dire , leur chronologie , l'histoire de ceux qui les ont découvertes , etc. (1) ;

(1) *Doleo quòd nullus botanicorum adhuc dùm cogitaverit , de chronologiâ plantarum , et quòd nullus historiam inventorum , in botanicis dederit. Certè, me judice, gratissimum opus præstaret , orbi litterato , qui plantas recenseret , secundùm tempora , quibus inventæ fuere singulæ , et à quibus detectæ, (Lin. Critica botanica).*

mais il me fallait , pour cela , avoir une immense bibliothèque , ou être à portée d'une où j'aurais trouvé les matériaux qui me manquaient , et qui m'étaient indispensables. Dans l'impossibilité , je m'en suis rapproché autant que je l'ai pu.

Ma délicatesse me fait aussi un devoir de dire qu'une partie des notes qui accompagnent les plantes suivies de ces deux lettres J. B. , sont dûes au citoyen Basquiat , qui a bien voulu m'en faire part , en m'envoyant le catalogue des plantes qui sont cultivées au jardin botanique de l'école centrale.

Pour ce qui regarde la connaissance des plantes qui croissent exclusivement aux environs de Saint - Sever , elle m'a été fournie par mon ami Léon Dufour , jeune naturaliste , qui , quoique à peine dans son cinquième lustre , réunit cependant les lumières de l'âge mûr.

Il s'en faut de beaucoup que cet ouvrage ait acquis le degré de perfection qu'il aura , j'espère , un jour , soit par mes soins , soit par ceux de mon fils , qui prend , par ma bouche ,

l'engagement d'en remplir les lacunes : dans ce cas, pouvais-je le faire paraître sous un titre plus convenable que celui d'*Essai*? je le donne, au reste, tel quel, par la raison que la société est en droit d'exiger de nos talens un tribut quelconque, dont on ne pourrait la priver sans injustice; et que par la même raison on ne doit pas rougir de produire un travail auquel on a consacré les momens dont on a pu disposer.

Tels sont les détails dont ma délicatesse me faisait un devoir d'instruire le public, afin que voulant paraître tel que je suis en effet, on ne s'imaginât pas que je voulais, en me parant des plumes du *paon*, fonder ma réputation sur celle d'autrui.

D'après cet exposé aussi franc que sincère, le lecteur doit s'attendre, qu'impassible comme la loi, j'attendrai de pied-ferme toutes les critiques qui pourront s'élever contre moi. Je prends l'engagement de ne répondre à aucune, par la raison que pour me servir des expressions du plus judicieux comme du plus fin critique français,

(Boileau dans sa préface pour les trois épîtres 10 , 11 et 12), que si mon ouvrage est mauvais, tout ce que je pourrais dire ne le ferait pas trouver bon ; et s'il est bon, tout ce qu'on dira ne le fera pas trouver mauvais ; et que d'ailleurs, car ce qu'il dit d'un poëte, peut s'appliquer à un écrivain quelconque.

Dès que l'impression fait éclore un poëte,
Il est esclave né de quiconque l'achète.
Il se soumet lui-même aux caprices d'autrui,
Et ses écrits tous seuls doivent parler pour lui.
Un auteur à genoux, dans une humble préface,
Au lecteur qu'il ennuie a beau demander grace,
Il ne gagnera rien sur ce juge irrité,
Qui lui fait son procès de pleine autorité.

M O · D E

DE CLASSIFICATION.

LA botanique ayant pour objet la connaissance des végétaux, il n'est pas étonnant qu'on ait cherché à simplifier les moyens imaginés pour y parvenir plus sûrement. De-là, les différentes méthodes. Parmi le très-grand nombre de celles qui ont paru, nous avons choisi celle de Linné, comme la plus généralement reçue, et connue sous le nom de **SYSTÈME SEXUEL**, qui est ainsi nommée, parce qu'elle est fondée sur la considération des parties sexuelles des plantes, les *étamines*, et les *pistils*.

Linné, en effet, a vu dans l'acte de la fructification, celui de la génération animale, que son imagination brillante a transformé en **NOCES DU REGNE VEGETAL**.

La *corole* forme le **PALAIS** où se célèbrent ces noces.

Le *calice* est le **LIT CONJUGAL**.

Les *pétales* sont les **NYMPHES**.

Les *filets des étamines* sont les **VAISSEAUX SPERMATIQUES**, au moyen desquels le sperme non élaboré est porté aux

sommets ou anthères qui sont les TESTICULES, d'où sort une poussière qui est la LIQUEUR PROLIFIQUE.

Le *stigmat*e devient la VULVE, tandis que le *style* est le VAGIN ou la TROMPE.

Le *germe* est l'OVAIRE; et le *péricarpe*, ou enveloppe des semences est l'OVAIRE FÉCONDE, tandis que la *graine* est l'OEUF ou le FOETUS destiné à reproduire l'individu: d'où il suit que le concours des mâles et des femelles est nécessaire à la fécondation.

Mais les sexes des plantes se trouvent, ou séparés, ou réunis sur le même individu: de-là, la distinction:

1. En *fleurs mâles*, ou fleurs à étamines seulement.

2. En *fleurs femelles*, ou fleurs qui n'ont que des pistils.

3. En *fleurs hermaphrodites*, ou fleurs dans lesquelles les deux sexes sont réunis par la coëxistence des étamines et des pistils.

Linné a partagé le règne végétal en vingt-quatre grandes divisions qu'il a appelé CLASSES: pour cela il a eu égard:

1. A l'apparence des étamines. (Dans les vingt-trois premières classes).

2. A leur occultation. (Dans la dernière).

3 A leur union ou à leur séparation;

ce qui constitue les fleurs, mâles, femelles, ou hermaphrodites.

4. A leur situation, sur le même pied ou sur des pieds différens, ce qui constitue les fleurs monoïques, et les fleurs dioïques.

5. A leur insertion. (Dans la douzième et trèizième).

6. A leur réunion, ou entre elles, ou au pistil. (Dans la classe seizième, dix-septième, dix-huitième, dix-neuvième et vingtième).

7. A leur proportion, c'est-à-dire, à la grandeur respective des unes, par rapport aux autres. (Dans la quatorzième et quinzième).

Ces considérations fournissent les caractères des vingt-quatre classes dont nous venons de parler. Dans les onze premières, on a uniquement égard au nombre des étamines. Ainsi :

I. ère classe, MONANDRIE. 1 mari, ou 1 étamine. (*Callitric*).

II. DIANDRIE. 2 maris, ou 2 étamines. (*Sauge*).

III. TRIANDRIE. 3 maris, ou 3 étamines. (*Iris, Froment*).

IV. TETRANDRIE. 4 maris, ou 4 étamines. (*Plantain*).

V. PENTANDRIE. 5 maris, ou 5 étamines. (*Liseron*).

DE CLASSIFICATION.

xv

VI. HEXANDRIE. 6 maris , ou 6 étamines. (*Les Lis*).

VII. HEPTANDRIE , 7 maris , ou 7 étamines. (*Marronnier*).

VIII. OCTANDRIE. 8 maris , ou 8 étamines. (*Les Bruyères*).

IX. ENNEANDRIE. 9 maris , ou 9 étamines. (*Le Laurier*).

X. DECANDRIE. 10 maris , ou 10 étamines. (*Les Œillets*).

XI. DODECANDRIE. 12 maris , ou 12 étamines. (*Le Pourpier*).

Dans la XII et XIII classe , indépendamment du nombre des étamines , on a encore égard à leur insertion : ainsi une vingtaine d'étamines , attachées au calice sans adhérer au réceptacle , constituent la

XII. ICOSANDRIE. 20 maris , ou 20 étamines. (*Les Pomiers*).

Depuis 20 jusqu'à 100 étamines qui ne tiennent pas au calice , mais seulement au réceptacle , constituent la

XIII. POLYANDRIE. Plusieurs maris , ou étamines. (*Les Renoncules*).

Dans la XIV et XV classe , on a seulement égard à la longueur des étamines : ainsi , quatre étamines , dont deux petites et deux plus grandes constituent la

XIV. DIDYNAMIE. Deux puissances. (*Les Menthes*).

Six étamines , dont deux petites oppo-

sées l'une à l'autre, et quatre plus grandes, constituent la

XV. TETRYDYNAMIE. Quatre puissances. (*Les Choux*).

Dans les **XVI, XVII, XVIII, XIX, XX** classes, on considère les étamines comme étant réunies par quelque-une de leurs parties : ainsi, plusieurs étamines réunies par leurs filets en un corps, en forme de cylindre, constituent la

XVI. MONADELPHIE. Un frère. (*Les Mauves*).

Plusieurs étamines réunies par leurs filets en deux corps, constituent la

XVII. DIADELPHIE. Deux frères. (*Les Pois*).

Plusieurs étamines réunies par leurs filets, en trois ou plusieurs corps, constituent la

XVIII. POLYADELPHIE. Plusieurs frères. (*Les Mille-Pertuis, les Orangers*).

Plusieurs étamines réunies et attachées au pistil, sans adhérer au réceptacle, constituent la

XX. GYNANDRIE. Femme-Mari. (*Les Orchis*).

Dans les **XXI, XXII, XXIII** classes sont comprises les plantes, pour lesquelles on a égard à la situation des étamines, sur le même, ou sur des individus différens : ainsi, des fleurs mâles, et des fleurs

DE CLASSIFICATION. xvij

femelles , séparées sur un individu ; constituent la

XXI. MONECIE. Une maison. (*Le Noyer*).

Des fleurs mâles et des fleurs femelles , séparées sur des individus différens , constituent la

XXII. DIOECIE. Deux maisons. (*Les Saules*).

Des fleurs mâles et des fleurs femelles , sur un ou plusieurs individus , qui portent aussi des fleurs hermaphrodites , constituent la

XXIII. POLYGAMIE. Plusieurs noces. (*Le Frêne*).

Enfin , dans la XXIV. classe , on a égard à leur occultation , ou peu d'apparence des étamines. Ainsi des plantes à fleurs renfermées dans le fruit , ou presque invisibles , constituent la

XXIV. CRIPTOGAMIE. Noces cachées, (*Les Fougères , les Champignons*).

Lorsque à la faveur de ces données , on est parvenu à découvrir la classe à laquelle appartient la plante que l'on cherche , une nouvelle division , qui porte le nom d'ordre , facilite les moyens de faire un pas de plus : mais le caractère de l'ordre n'étant pas le même dans toutes les classes , nous allons en dire deux mots.

Et d'abord : dans les treize pre-

* *

mières classes , ce caractère se tire du nombre des pistils. Voilà pourquoi le premier ordre d'une de ces classes comprend les plantes dont les fleurs n'ont qu'un pistil , et se nomme , à raison de cela , MONOGYNIE , une femelle. Le deuxième comprend celles qui en ont deux , et se nomme DIGYNIE , (*deux femelles*) ; ainsi des suivans qu'on appelle TRIGYNIE , TETRAGYNIE , PENTAGYNIE , HEXAGYNIE , etc. , POLYGYNIE , selon que les plantes qui y entrent , ont deux , trois , quatre , cinq , six , etc. , ou plusieurs pistils.

C'est pourquoi une plante qui n'aura qu'une étamine et un pistil , appartiendra à la MONANDRIE-MONOGYNIE ; et si elle en a deux , à la MONANDRIE-DIGYNIE , ainsi de suite.

La XIV. classe tire la division de ses ordres , de la disposition des graines. Ainsi ,

1. Quatre semences nues au fond du calice , constituent le premier ordre , appelé DYDYNAMIE-GYMNOSPERMIE. (*Semence nue*).

2. Les semences renfermées dans un péricarpe particulier , indépendamment du calice , constituent le second ordre , appelé DYDYNAMIE-ANGYOSPERMIE. (*Vase et Semence , c'est-à-dire , Semence dans un Vase , ou cachée*).

La XV. classe tire le nom de ses ordres, de la forme du péricarpe, ou silique. Ainsi,

1. Le péricarpe, presque arrondi et aussi long que large, constitue le premier ordre, appelé **LES SILICULEUSES**, ou à *petites siliques*.

2. Le péricarpe très-allongé, c'est-à-dire, beaucoup plus long que large, constitue le second ordre, appelé **LES SILIQUEUSES**, ou à *siliques*.

Les autres classes, jusqu'à la XXIII. inclusivement, prennent la distinction de leurs ordres, dans les caractères classiques, des classes précédentes, à l'exception cependant de la XIX., dont nous allons dire deux mots.

Cette classe qui comprend les fleurs composées, se subdivise en cinq ordres, dont l'énumération suit :

1. **POLYGAMIE-EGALE**, ou fleurs, à fleurons hermaphrodites, dans le disque et dans la circonférence. (*La Laitue*).

2. **POLYGAMIE-SUPERFLUE**. Fleurs, à fleurons hermaphrodites dans le disque, et femelles dans la circonférence. (*Les Radiées. La Marguerite*).

3. **POLYGAMIE-FAUSSE**, ou fleurs, à fleurons hermaphrodites dans le disque, et neutres ou stériles à la circonférence. (*La Centaurée*).

4. POLYGAMIE-NÉCESSAIRE, ou fleurs, à fleurons du disque mâles, ceux de la circonférence, femelles. (*Le Souci*).

5. MONOGAMIE. (*Une noce*). Fleurs solitaires dans chaque calice, mais ayant leurs étamines réunies par leurs anthères. (*La Violette*).

Enfin, la XXIV classe comprend quatre ordres faciles à saisir, qui sont : 1.^o les fougères ; 2.^o les mousses ; 3.^o les algues ; 4.^o les champignons.

E X P L I C A T I O N

Des principaux mots techniques dont on fait usage dans cet ouvrage.

A.

AIGRETTE est une espèce de panache ou plumet, qui se fait remarquer sur la plupart des semences de la 19.^e classe. Elle est *simple*, lorsqu'elle est composée d'un seul faisceau de poils, (*La laitue*) ; *branchue*, lorsqu'elle se divise en rameaux, (*La scorsonnaire*) ; *pédiculée*, lorsqu'elle est portée sur un pédicule particulier, (*Le pissenlit*) ; *sessile*, lorsqu'elle repose immédiatement sur le sommet de la semence.

Aile de la semence. C'est une membrane saillante, plus ou moins ferme, qui entoure la semence. (Erable, orme).

Aile d'une corolle. Les ailes sont les deux pétales latéraux des fleurs papilionacées. (Les pois).

Ailée (Tige). On la nomme ainsi, lorsqu'elle est garnie longitudinalement des membranes qui débordent sa superficie.

Ailée (Feuille). On nomme ainsi celle dont les folioles ou petites feuilles sont rangées en manière d'aile des deux côtés, et le long d'un pétiole commun.

Alternes. Branches, feuilles, ou pédoncules; on donne cette épithète aux parties qui sont alternativement placées, les unes d'un côté, et les autres, de l'autre de la tige.

Alvéole. Ce mot s'applique au réceptacle de fleurs composées, lorsqu'il est nud et marqué par des petites cellules ou trous. (Le pissenlit).

Amplexicaule, se dit des feuilles lorsque leur base, en s'élargissant, embrassent ou environnent la tige.

Androgin, c'est-à-dire, mâle et femelle.

Annuelles se dit des plantes qui ne vivent qu'une année.

Arbre. Plante qui vit très-long-temps, s'élève à une grande hauteur, et dont la tige, les branches et les racines sont com-

posées de cette matière dure , solide , que l'on appelle *bois*.

Arbrisseau. Il s'approche de l'arbre par sa durée et sa consistance , et s'élève moins que lui , et beaucoup plus que les herbes.

Axillaire. Cette épithète s'applique aux fleurs , ou pédoncules , quand ces parties sont disposées aux aisselles des feuilles.

B.

B A I E est une espèce de péricarpe , mou dans sa maturité , et renfermant une ou plusieurs semences au milieu d'une pulpe succulente.

Bale est cette partie qui tient lieu de corolle et de calice dans toutes les graminées.

Barbe est ce filet pointu , tort ou articulé , qui termine les bales.

Bifide se dit d'une partie coupée en deux.

Biflore , ou à deux fleurs.

Biloculaire , ou à deux loges.

Bipinnées , ou deux fois ailées.

Bispermes , à deux spermes , ou à deux semences.

Bivalve , à deux valves , ou batans.

Bouquet se dit des fleurs dont les pédoncules partent graduellement de différens points d'un axe ou pédoncule com-

mun , toujours dans une situation droite , et arrivent à des hauteurs différentes. (Le lilas).

Bractées , ou petites feuilles situées dans le voisinage des fleurs.

Bulbe est une espèce de racine dont la substance est tendre , succulente , arrondie ou ovale.

C.

CADUC, *caduque* , se dit de cette partie de la plante qui tombe facilement.

Calice , est la première enveloppe des organes de la fructification.

Caliculé , se dit du calice qui est garni à sa base extérieure , de petites écailles qui forment presque un second calice. (Seneçon. Lampsane).

Campanulé , ou en forme de cloche.

Capillaire , ou en forme de cheveux.

Capsule. Espèce de péricarpe , ou enveloppe des semences , composée de plusieurs valves ou battans.

Carène. Pétale des fleurs papilionacées , renfermant les étamines et le pistil , et représentant une nacelle.

Caulescente , se dit d'une feuille , quand elle remplace la tige (Les fougères) , ou

même d'une plante qui a une espèce de tige.

Caulinaire, se dit des feuilles de la tige.

Chaume, ou tige des graminées.

Cilié, ou bordé de cils ou poils.

Coife, se dit de l'enveloppe qui recouvre la fructification des mousses, et qui a ordinairement la forme d'un éteignoir.

Cloison. Membrane qui forme la séparation des loges dans les capsules.

Collerette est une espèce d'enveloppe qui environne une ou plusieurs fleurs. Elle n'est jamais contiguë au réceptacle, mais placée à la base de l'ombelle générale, ou partielle. (La carotte, etc.).

Complette, se dit d'une fleur qui a, calice, corolle, étamines, et pistil; et incomplète, lorsqu'elle manque de quelque une de ses parties.

Composée (fleur) est celle qui est formée de la réunion de plusieurs petites fleurs particulières, disposées sur le même réceptacle, et ordinairement environnées d'un calice commun.

Composée (feuille) se dit d'une feuille qui porte plusieurs petites feuilles très-distinctes les unes des autres, auxquelles on a donné le nom de folioles. (La vesce. Le *robinia*).

Cone, se dit d'un fruit figuré en pain

de sucre , et composé d'écaillés qui se recouvrent par gradation , et qui enveloppent une ou deux semences , ordinairement ailées.

Confluentes , se dit des feuilles , lorsque étant toutes situées , les unes après les autres , d'une manière distincte , elles paraissent malgré cela se tenir et adhérer entre elles.

Conjuguées , se dit des feuilles composées , dont le pétiole porte une ou plusieurs paires de folioles opposées.

Connées , se dit des feuilles , lorsque étant opposées deux à deux , elles sont tellement unies à leur base , que chaque paire ne paraît composé que d'une seule feuille. (Chardon-à-bonetier).

Cordiformes , ou en forme de cœur.

Corolle , est cette partie apparente de la fleur ordinairement colorée , avec ou sans odeur , d'une ou de plusieurs pièces , et affectant diverses formes.

Corymbe , est cette disposition des fleurs dont les pédoncules partent graduellement de différens points de l'axe , et arrivent tous à la même hauteur. (Sureau).

Courantes. Voyez *Décurrentes*.

Couronnée , se dit de la semence , lorsqu'elle est chargée du calice propre de la fleur qui est persistant.

Crénelé , se dit des feuilles et des sti-

pules , lorsqu'elles ont leurs bords divisés par des dents arrondies ou obtuses , comme des crénelures.

Croisées , se dit des feuilles rangées quatre à quatre autour de la tige , et disposées en croix

Crucifère , se dit des fleurs à quatre pétales disposées en croix. (Les choux , etc.).

Cunéiformes , ou en forme de coin.

D.

DÉCURRENTES , se dit des feuilles dont la base se prolonge sur la tige ou les rameaux , en forme d'aile courante longitudinalement. (Le bouillon ailé).

Deltoïdes , se dit des feuilles à quatre angles , dont les deux latéraux sont plus proches de la base que du sommet. (Le peuplier).

Demi-fleuron. Petite corolle tubulée vers la base , et terminée par une languette remarquable. (La chicorée sauvage).

Dentées , se dit des feuilles ou des stipules , lorsque le bord est divisé par des dents pointues qui ne regardent pas le sommet de la feuille.

Dentées en scie , lorsque les dents regardent le sommet de la feuille.

Dichotome ou fourchu.

Digitée , se dit des feuilles , lorsqu'elles

imitent , par leurs découpures , les doigts de la main.

Dioïque. Cette épithète s'applique aux plantes dont les fleurs n'ont qu'un sexe.

Diphylle , ou composé de deux pièces.

Disperme , ou à deux semences ou spermes.

Distique. Cette épithète s'applique aux rameaux , lorsqu'ils sont disposés sur deux rangs seulement.

Divergens , se dit des rameaux , lorsque étant opposés ou verticillés , ils s'écartent tellement de la tige , qu'ils forment un angle presque droit avec elle.

Dragons , ou branches enracinées qui tiennent au pied de l'arbre , d'où on les arrache pour les replanter.

E.

ECHANCRÉE. Cette épithète s'applique aux feuilles et aux siliques , lorsqu'elles ont à leur sommet une entaille médiocre.

Ecusson , se dit de la fructification de certains lichens , figuré ordinairement en cupule assez régulière.

Echinée , ou à surface formée de saillies aiguës et un peu piquantes.

Elliptiques. Epithète qui s'applique aux parties du calice , aux tiges , aux bractées , aux feuilles , lorsqu'elles se recouvrent graduellement comme les tuiles d'un toit.

Emoussées (feuilles) à sommet obtus, presque échancré et comme écrasé.

Ensiformes, en forme de glaive, ou d'épée.

Eperon, est un prolongement corniforme, placé à la base de la corolle.

Epi, fleurs presque sessiles, rassemblées sur un pédoncule commun, allongé et très-simple.

Epillet, ou petit épi. (Les bromes).

Étalés, se dit des rameaux très-étalés et très-ouverts.

Étamines, ou parties mâles des fleurs.

Étendart, est cette partie supérieure de la corolle des papilionacées.

F.

FASCICULÉE, se dit des feuilles, lorsqu'elles sont rangées par petits faisceaux ou paquets. (L'asperge, le pin cembre).

Fasciculée, se dit de la racine, lorsqu'un grand nombre de ses portions partent d'un centre commun, en s'allongeant. (Asphodèle).

Femelles (fleurs), ou fleurs à pistils.

Fleuron, est une petite corolle faite en tube. (Les fleurs du centre dans le soleil, etc.).

Flosculeuse, se dit des fleurs composées, qui n'ont que des fleurons.

Follicule, espèce de péricarpe allongé,

membraneux, qui s'ouvre longitudinalement d'un seul côté, et auquel les semences ne sont point adhérentes. (Le domptevenin).

Frisées, se dit des feuilles, lorsque étant extrêmement onduées, leurs bords paraissent difformes, et comme mal frisés.

Fusiforme, se dit d'une racine épaisse, allongée, et allant en diminuant comme la carotte.

G.

GÉMINÉES. Cette épithète s'applique aux feuilles, aux stipules, et aux pédoncules, lorsque ces parties sont disposées deux-à-deux.

Glabre, ou à surface très-unie, et sans poils, ni inégalité remarquable.

Gladiée, se dit de la tige qui a deux angles opposés, et un peu tranchans, comme celle du sceau-de-Salomon.

Globuleux, ou en forme de globe.

Gorge, se dit de l'entrée, ou de l'ouverture de la corolle.

Gousse, espèce de silique dans laquelle les semences sont attachées seulement à l'une des sutures qui forment la ligne de jonction des panneaux.

Grappe, se dit des fleurs dont le pédoncule commun est toujours dans une direction inclinée ou pendante, et dont les

pédoncules particuliers sont d'ailleurs étagés comme dans le bouquet.

H.

HAMPE est une tige herbacée, simple, et dénuée de feuilles. (Le pissenlit).

Hastées, se dit des feuilles qui imitent un fer de pique.

Hérissée, se dit d'une partie dont la surface est parsemée de poils écartés les uns des autres, mais souvent assez roides pour la rendre âpre au toucher.

Herbes. Plantes dont les tiges sont moins fermes et moins compactes que celles des sous-arbrisseaux, des arbrisseaux et des arbres, et qui ne durent pas au de-là de trois ans.

Hermaphrodite, fleur qui réunit les deux sexes, les étamines et les pistils.

Hypocratérisforme, se dit de la corolle, lorsqu'elle ressemble à la sous-coupe des anciens; et qu'elle se termine par un tube.

I.

IMBRIQUÉ ou tuilé. Voyez ce mot.

Incomplète, se dit d'une fleur qui est privée de quelqu'une des parties de la fructification.

Infundibuliforme, se dit d'une corolle, lorsqu'elle ressemble à un entonnoir.

Involucre. Voyez *collerette*.

Infère, se dit de la corolle ou du calice, lorsqu'ils s'insèrent au-dessous de l'ovaire.

L.

LABIÉ. Cette épithète s'applique à la corolle ou au calice, lorsque son limbe forme deux lèvres distinctes.

Laciniées, se dit des feuilles dont les divisions ou découpures sont une ou plusieurs fois divisées.

Lamellé, se dit du réceptacle, lorsqu'il porte des paillettes ou des espèces de lames aplaties, plus ou moins linéaires, et disposées entre les fleurs.

Lancéolées, se dit des feuilles, lorsque étant longues, elles imitent un fer de lance.

Ligneuse, s'applique aux tiges qui ont une consistance assez semblable à celle du bois.

Ligulée (corolle). Voyez *demi-fleuron*.

Ligulées, se dit aussi des feuilles, lorsqu'elles sont linéaires, charnues, obtuses, et un peu convexes en dessous.

Limbe, ou bord supérieur de la corolle ou des pétales.

Linéairés, se dit des feuilles, lorsqu'elles sont étroites, et d'une largeur

presque égale dans toute leur longueur , excepté à leur sommet qui est en pointe.

Lunulées , ou en forme de croissant.

Lyrées , en forme de lyre , ou feuilles découpées latéralement en lobes profonds écartés , élargis à leur base , pointus à leur sommet , et qui vont en diminuant de grandeur vers la partie inférieure de la feuille. (Le pissenlit).

M.

MALE s'applique aux plantes à fleurs à étamines.

Monoïque. Epithète qui s'applique aux plantes qui portent des fleurs mâles et femelles , séparées sur le même pied. (Le chêne , la citrouille).

Monopétale s'applique à une corolle formée d'une pièce unique.

Monophylle , ou d'une seule pièce.

Monosperme , ou à une seule semence ou sperme.

Mucronées , se dit des feuilles , lorsque la pointe aiguë qui les termine , forme une saillie , et ne paraît pas être la suite d'un retrécissement de la feuille. (Caille-lait uligineux).

Multifides , à découpures , ou lanières dont le nombre est indéterminé.

Multiflore , à plusieurs fleurs.

Multiloculaire , à plusieurs loges.

N.

NECTAIRE, partie de la corolle ou de la fleur qui contient le miel que les abeilles vont y chercher.

O.

OMBELLE, est cette disposition des pédoncules des fleurs qui se réunissent toutes en un point commun, d'où ils divergent comme les rayons d'un parasol.

Ombiliquée. Cette épithète s'applique aux feuilles, lorsque leur pétiole ne s'insère point sur leur bord, mais dans leur disque, c'est-à-dire, dans le milieu de leur surface inférieure.

Ondées, se dit des feuilles, lorsque leur circonférence, plus grande à proportion que leur disque, les fait floter en replis obtus et ondoians.

Onglet, est le nom que porte la partie qui termine inférieurement chaque pièce d'une corolle poly-pétale.

Opposé. Cette épithète s'applique aux pédoncules, aux rameaux, ou aux feuilles, lorsque ces parties sont disposées par paires, sur la tige, et par deux points diamétralement opposés.

Orbiculaires. On nomme ainsi les feuil-

les , lorsque leurs extrémités sont également éloignées d'un centre commun.

Oreillées , se dit des feuilles qui ont deux appendices ou oreillettes à leur base , ou près du pétiole.

Ovaire , ou germe , est la partie inférieure du pistil , renfermant les embryons des semences.

P.

PALMÉE , s'applique à cette forme de feuilles ou de racines qui imitent une main ouverte.

Panduriformes , ou en forme de violon.

Panicule. C'est une espèce de bouquet , dont les parties sont éparses , nombreuses , et très - diversifiées.

Paléacé. Voyez lamellé.

Papilionacée , se dit de la corolle des fleurs légumineuses , pois , vesces , gesses , etc.

Pédiaires , se dit des feuilles lorsque le pétiole se divise en deux à son extrémité , et que plusieurs folioles naissent sur le côté intérieur de ses divisions. (Hellébore noir. Serpentaire).

Pédoncule , est le soutien des fleurs et des fruits , vulgairement nommé queue.

Pentagone , à 5 angles ou a 5 feuilles.

Pepin est le nom des semences des pommiers , poiriers , concombre , etc.

Perfeuillées, se dit des feuilles, lorsqu'elles sont enfilées dans leur disque par la tige, sans y adhérer par leurs bords.

Périanthe, ou calice en général.

Péricarpe, est cette partie du fruit qui enveloppe et défend les semences.

Perpendiculaire, se dit de la disposition d'une tige qui croît dans une position perpendiculaire à l'horison.

Persistant, est l'opposé de caduque. Voyez ce mot.

Pétale, est le nom que portent chacune des pièces de la corolle.

Pétiole, est le pédicule ou soutien de la feuille qu'on appelle, pour cette raison, pétiolées.

Pinnatifide, se dit des feuilles imparfaitement ailées, c'est-à-dire, lorsque les découpures ne vont pas jusques au pétiole commun.

Pinnées; se dit des feuilles qui ont plusieurs folioles rangées en manière d'aile, des deux côtés et le long d'un pétiole commun.

Pistil, est la partie femelle de la fleur qui repose immédiatement sur le germe.

Pivotante, est cette espèce de racine qui s'enfonce dans la terre, profondément et perpendiculairement à l'horison.

Placenta, est le réceptacle propre de la semence.

Planes, se dit des feuilles dont les deux surfaces sont aplaties, et parallèles dans toute leur étendue.

Plissées, se dit des feuilles qui forment des plis remarquables. (Pied-de-lion).

Polygame est le nom que Linné donne aux plantes qui portent tout-à-la-fois, des fleurs mâles, des fleurs femelles, et des fleurs hermaphrodites.

Polygone, à plusieurs angles ou faces.

Poly-pétale, ou corolle à plusieurs pétales.

Poly-phylle (Calice) de plusieurs pièces.

Poly-sperme (Baye) à plusieurs semences.

Pomette, ou fruit à pépin.

Ponctuées (feuilles) lorsque leur surface est parsemée de petits points nombreux, excavés ou en relief.

Prolifère (tige) lorsqu'elle ne produit des rameaux qu'à son extrémité, d'où d'où ils partent tous comme d'un centre commun.

Prolifère (fleur) se dit d'une fleur qui, dans son centre, produit extraordinairement une seconde fleur, quelquefois avec son calice, quelquefois avec des feuilles.

Prunette, ou fruit à noyau. (Prune, pêche, olive, etc.).

Pubescente, se dit de la tige ou des feuilles qui sont recouvertes d'un léger duvet.

Q.

QUADRIFIDE, ou fendu en quatre.

Quadrangulaire, ou à quatre angles.

Quadri-capsulaire, ou à quatre capsules.

Quadri-loculaire, ou à quatre loges.

Quadri-valves, ou à quatre valves.

R.

RABOTEUSE, se dit des feuilles dont la surface est parsemée de tubercules rudes qui s'accrochent aisément aux étoffes. (Le grateron).

Radicales, se dit des fleurs ou des feuilles qui sortent immédiatement du collet de la racine.

Radicantes. On donne ce nom aux tiges et aux feuilles qui, couchées sur la terre, ou sur d'autres corps, y adhèrent par des petites racines qu'elles fournissent de leur propre substance.

Radiée, se dit de la corolle des fleurs à fleurons dans le disque, et à demi fleurons à la circonférence. (La marguerite).

Réceptacle est la base sur laquelle repose immédiatement la fleur et le fruit.

Régulière, se dit d'une corolle mono ou poly-pétale, dont les divisions sont uniformes, semblables entre elles, et présentent un ensemble très-symétrique.

Rejets. Voyez drageons.

Réniforme, ou en forme de rein.

Rhomboïdes, se dit des feuilles dont les quatre côtés parallèles forment quatre angles, dont deux aigus, et deux obtus. (La vulvaire).

Ridées, se dit des feuilles dont la surface est parsemée de rides nombreux.

Rondache. Voyez ombiliquées. (La capucine).

Roncinées. On appelle ainsi les feuilles, lorsqu'elles sont découpées latéralement en lobes profonds et écartés, qui ne vont pas en diminuant vers leur base commune. (Chardon-roland).

S.

SAGITÉES, on en forme de fer de flèche. (Le lizeron des champs).

Sarmenteuse, se dit d'une tige longue très-faible, traînant sur la terre, ou sur d'autres corps voisins qui s'offrent pour la soutenir (La vigne).

Scarieuses, se dit des feuilles ou des écailles du calice, lorsque leur substance est aride, sèche blanchâtre, sonore au tact, et souvent gercée, ou remplie de cicatrices.

Scrotiforme, (semence) ou en forme de scrotum. (Les mercuriales).

Scutelle. Voyez écusson.

Sémi-flosculeuse, ou fleur composée seulement de demi-fleurons.

Sessile, se dit de toutes les parties de la plante, qui n'ont point de pédicule particulier.

Sétacé. Cette épithète s'applique au style ou aux feuilles, lorsqu'elles imitent la forme d'un cheveu.

Silique. C'est un péricarpe composé de deux panneaux réunis par des sutures longitudinales.

Silicule, ou petite silique.

Silloné, se dit de la tige qui est remarquable par des excavations longitudinales, en forme de sillons.

Sinuées, se dit des feuilles, lorsque leurs côtés sont remarquables par plusieurs sinuosités, ou espèces d'échancrures arrondies et très-ouvertes. (La jusquiame).

Sous-arbrisseau, il ne diffère de l'arbrisseau que par sa grandeur ; car il vit assez long-temps, et ses tiges sont ligneuses ; mais il ne s'élève pas plus que les herbes.

Spathe, est une espèce de coiffe ou de gaine membraneuse, qui enveloppe une ou plusieurs fleurs, souvent des bouquets entiers. (Pied-de-veau).

Spatulées, ou en forme de spatule, se dit des feuilles un peu cunéiformes, rétrécies à leur base, et élargies à leur sommet qui est arrondi.

Stigmate, ou sommité du pistil.

Stipules, productions qui naissent de chaque côté, à la base des pétioles ou des pédoncules.

Stolonifère, se dit d'une racine, lorsque étant traçante, elle pousse çà et là des rejets rampans qui portent eux-mêmes des racines. (Chiendent).

Striées, se dit des tiges et des feuilles, lorsqu'elles sont marquées par des lignes longitudinales, parallèles, à peine saillantes, mais très-visibles.

Style, est cette partie du pistil qui soutient le stigmate.

Submergées, se dit des feuilles lorsqu'elles sont entièrement plongées dans leau, et qu'aucune de leurs parties n'atteint sa surface.

Subulées, se dit des feuilles en forme d'alène.

Supère, se dit de la corolle ou du calice, lorsqu'ils sont situés sur l'ovaire.

T.

TERNÉES, se dit des feuilles dont le pétiole commun est terminé par trois folioles. (Le trèfle).

Tétra-sperme, à quatre spermes, ou semences.

Tétragone, ou à quatre faces, ou à quatre angles.

Tri-loculaire, ou à trois loges.

Triphylle, ou de trois pièces.

Tri-sperme, à trois spermes, ou à trois semences.

Tri-pinnées, ou trois fois ailées.

Tri-valve, ou à trois valves.

Trigone, ou à trois angles, ou trois faces.

Tubéreuse, se dit d'une racine charnue, arrondie, solide. (Pomme-de-terre).

Tubercule, se dit d'une racine tubéreuse, obronde, comme la pomme-de-terre. Le même mot s'applique aussi à des petits corps sémi-sphériques, qui se remarquent dans certains lichens, et qui passent pour la fructification.

Tuilé, se dit du calice, lorsque les écailles se recouvrent par gradation, comme les tuiles d'un toit.

U.

UNI-CAPSULAIRE, à une seule capsule.

Uni-flore, à une fleur.

Uni-latérale, du même côté.

Uni-loculaire, à une loge.

Uni-valve, à une seule valve.

Urne, se dit de capsules simples, ova-

les , ou arrondies , qui renferment la fructification des mousses.

V.

VALVE , ou battans des capsules.

Veinées , se dit des feuilles marquées de côtes ou nervures assez petites , mais extrêmement ramifiées.

Velu , se dit de toutes les parties d'une plante qui sont couvertes de poils allongés , mais point fasciculés ni entrelassés.

Verticillés , se dit des feuilles , des rameaux , des fleurs , lorsque ces parties sont rangées par étage , en forme d'anneaux autour de la tige.

Vivace , se dit des racines qui vivent plusieurs années.

Vrille , est une production filamenteuse , ordinairement roulée en spirale , à l'aide de laquelle une plante s'attache aux différens corps de son voisinage.

EXPLICATION

DES ABBREVIATIONS.

?... est le signe du doute.

Cal.... signifie calice.

Cor.... corolle.

Sty.... style.

Caps.... capsule.

Mâ.... mâle.

Fem.... femelle.

Her.... hermaphrodite.

Infun.... infundibuliforme.

Récept.... réceptacle.

1-phyl., *2-phyl.*, *3-phyl.*, etc., *poly-phyl.*, signifie d'une, de deux, de trois, etc., de plusieurs pièces.

2-fid., *3-fid.*, *4-fid.*, etc., *poly-fid.*, signifie fendu en deux, trois, quatre, etc., plusieurs parties.

1-pét., *2-pét.*, *3-pét.*, etc., *poly-pét.*, signifie d'un, de deux, de trois, etc., ou plusieurs pétales.

1-caps., *2-caps.*, *3-caps.*, etc., *poly-caps.*, signifie d'une, de deux, de trois, etc., ou plusieurs capsules.

1-locul., *2-locul.*, *3-locul.*, etc., *poly-locul* signifie à une, deux, trois, etc., ou plusieurs loges.

1-val., *2-val.*, *3-val.*, etc., *poly-val*, signifie à une, deux, trois, etc., ou plusieurs valves, ou valvules, ou battans.

J. B. . . . signifie jardin botanique.

N. B. . . . *nota bene*.

O. . . nul, ou zéro.

Ety. . . étymologie.

Pro. . . propriétés.

Fl. fr. . . flore française.

En. méth. . . encyclopédie méthodique.

Fl. Ger. . . flore de Germanie, par Roth.

2-part., *3-part.*, *4-part.*, etc., *poly-part.*, signifie partagé, en deux, en trois, en quatre, etc., en plusieurs parties.

2-dent, *3-dent*, *4-dent*, etc., *poly-dent*, signifie à deux, à trois, à quatre, etc., plusieurs dents.

1-sper., *2-sper.*, *3-sper.*, etc., *poly-sper.*, à un, deux, trois, etc., plusieurs spermes, ou semences.

É S S A I

D'UNE CHLORIS

DU DÉPARTEMENT DES LANDES.

CLASSE PREMIÈRE.

Monandrie.

ORDRE PREMIER.

Monogynie.

BALISIER, *canna*. cor. divisée en six parties roulées en dehors ; style lancéolé, adhérent à la corolle. cal. 3 - phyl.

C. . . *Indica*, des Indes. (les jardins).

N. B. Il est originaire des deux Indes, et il se propage de lui-même par ses semences ainsi que par ses racines, au point qu'il n'est presque plus possible de le détruire dans les jardins où il a été introduit.

PESSE, *hippuris*, cor. et cal. 0 ; stigmaté, simple ; semence 1.

Ety. . . Ainsi nommée de deux mots grecs qui signifient queue de cheval.

6 MONANDRIE MONOGYNIE.

H. . . *Vulgaris*, vulgaire. (les étangs des bords de la côte).

SALICOR, *salicornia*. cal. 1-phyl. ventru; cor. 0. semence 1.

S. . . *Herbacea*, herbacé. (les bords du bassin d'Arcachon, et des marais salans).

S. . . *Fruticosa*, frutescent. (mêmes lieux).

ORDRE DEUXIÈME.

Digynie.

CALLITRIC, *calitriche*. cal. 0. cor. 2-pet. cap. 2 - locul. 4 - sperme.

Ety. . . Ainsi nommé de deux mots grecs qui signifient, *beaux* et *cheveux*.

C. . . *Verna*, printanier. Feuilles entières.

C. . . *Autumnalis*, automnal. Feuilles bifides au sommet.

BLETTE, *blitum*. cal. 3-fide. pet. 0. Une semence renfermée dans un calice en baie.

Ety. . . C'est comme qui dirait plante qu'il faut rejeter, à cause du peu de cas qu'on en fait, et comme plante potagère insipide.

B. . . *Virgatum*, effilée. Petites têtes éparses, latérales. (J. B.).

MONANDRIE MONOGYNIE. 7

N. B. Cette plante originaire de la Tartarie, et spontanée dans les environs de Montpellier, a été trouvée par mon ami Léon Duffour, aux environs de S.-Sever.

CLASSE DEUXIÈME.

Diandrie.

ORDRE PREMIER.

Monogynie.

TROËNE, *ligustrum*. cor. 4 - fid. baie 4-sper.

Ety. . . Dioscoride lui a donné ce nom, de son lieu natal, la Ligurie, où il croît, dit-il, abondamment.

L. . . *Vulgare*, vulgaire. Feuilles ovales, lancéolées, très-glabres, opposées, Baies noires dans la maturité. (les bois, les haies).

Pro. . . La décoction des feuilles est utile en gargarisme, contre l'angine catharrale, et lorsque les dents vacillent par le relâchement des gencives. On a aussi hasardé des injections avec cette décoction, pour supprimer des anciennes gonorrhées, et des fleurs blanches; mais une telle pratique exige la plus grande prudence.

6 DIANDRIE MONOGYNIE.

PHILLYREA, *phillyrea*. cor. 4 - fide. baie. 1 - sperme.

P. . . *Media*, moyen. (J. B.).

P. . . *Angustifolia*, à feuilles étroites. (J. B.).

P. . . *Lævis*, lisse. Variété du P. *latifolia*. (J. B.).

N. B. Ces divers arbustes sont tous spontanés en France, et le dernier l'est dans le département de la Gironde, à St.-Magne.

LILAC, *syringa*. cor. 4-fide. cap. 2-loculaire.

Ety. . . Ce mot signifie *tube*, parce que les jeunes rameaux privés de leur moëlle, imitent des tuyaux.

S. . . *Vulgaris*, vulgaire, à fleurs lila. (très-commun dans les jardins).

La variété à fleurs blanches n'est pas à beaucoup près aussi commune.

S. . . *Persica*, de Perse. (les jardins).

S. . . *Laciniata*, lacinié, à feuilles, les unes entières, les autres découpées, et comme pinnatifides. C'est la variété *beta* du précédent. (les jardins).

JASMIN, *jasminum*. corol. 5 - fide. Baie à deux loges ; semences tuniquées ; anthères renfermées dans le tube de la corolle.

Ety. . . Ainsi nommé de deux mots grecs qui signifient *odeur de violette*.

J. . . *Officinale*, officinal. Feuilles ailées

DIANDRIE MONOGYNIE. 9

et opposées. (Il habite l'Inde et la Suisse , et se trouve dans tous nos jardins).

J. . . *Fruticans* , frutescent , (les jardins) ; il est spontané dans tout l'orient.

OLIVIER , *olea*. cor. 4 - fid. à segmens presque ovales. Prunette. 1 - sperme.

O. . . *Europea* , d'Europe. Feuilles lancéolées.

N. B. Des essais très-heureux font présumer , avec juste raison , qu'on pourrait l'acclimater dans notre département : en effet , cet arbre , originaire de la Corse et de l'ancien Languedoc , est ami des terres légères et chaudes , et réussirait inmanquablement en Marancin , dans les habitations qui sont entourées de *pignadas* ; car l'arbusier , *arbutus unedo* , qui est toujours chétif dans les jardins , où il ne fleurit presque jamais , à moins qu'il ne soit abrité pendant l'hiver , acquiert la hauteur de quinze à vingt pieds dans les forêts de pins d'Arcachon où il est constamment couvert de fleurs et de fruits. Pourquoi n'en serait-il pas de même de l'olivier ?

CIRCÉE , ou herbe aux magiciennes , *Circea*. cor. 2 - pet. cal. 2 - phyl. supère. cap. 1 - ou 2 - locul.

Ety. . . Ce genre est consacré à la mémoire de Circé , sœur d'OEetes , roi de Col-

o DIANDRIE MONOGYNIE.

chos, et épouse d'un roi des Sarmates. Cette princesse avait acquis une connaissance si étendue des plantes, qu'elle guérissait, par leurs secours, une foule de maladies regardées comme incurables, ce qui lui mérita les honneurs d'être placée parmi les Dieux. Les poètes la font fille de Persa et du Soleil; ils la peignent comme une magicienne fameuse; ils ont même prétendu, mais c'est très-certainement sans fondement, qu'ayant empoisonné son mari, elle fut chassée de ses États, et obligée de s'enfuir en Italie; où elle se rendit célèbre par ses enchantemens; on a voulu dire, sans doute, par ses cures.

C. . . *Lutetiana*, parisienne. Tige redressée: plusieurs grappes: feuilles ovales, comme dentées. (les bois, les lieux ombragés).

VÉRONIQUE, *veronica*. cor. à limbe partagé en quatre parties; le segment inférieur plus étroit, répondant au plus large. cap. 2-loculaire.

V. . . *Officinalis*, officinale. Epis latéraux pédonculés: feuilles opposées pédonculées: tige couchée. (les lieux montueux).

Pro. . . Son infusion est indiquée toutes les fois qu'il s'agit de ranimer un estomac languissant.

V. . . *Serpillifolia*, à feuilles de serpolet.

V. . . *Beccabunga*, cressonée. Rameaux latéraux : feuilles ovales, planes : tige rampante. (les fossés humides et herbeux).

Pro. . . insipide au goût, sans odeur, réputée anti-scorbutique.

V. . . *Scutellata*, à écussons.

V. . . *Montana*, des montagnes.

V. . . *Chamædris*, chenette.

V. . . *Arvensis*, des champs.

V. . . *Agrestis*, rustique.

V. . . *Hæderifolia*, liérée.

V. . . *Romana*, romaine.

V. . . *Peregrina*, étrangère.

V. . . *Sibirica*, de Sibérie. (J. B.)

V. . . *Lævis*, lisse. (Fl. fr.)

N. B. Cette espèce, très-exactement décrite par Lamarck, comprend, selon cet auteur, les espèces *romana*, *acinifolia*, et *peregrina*. Cependant sa description, si fidèle d'ailleurs, ne me paraît nullement convenir à ces trois dernières espèces.

CHIONANTE, *chionantus*. corol. 4-fide, à segmens très-longs : Pomette: noyau strié.

Ety. . . Ainsi nommé de deux mots grecs qui signifient fleur de neige, parce que dans son pays natal (la Caroline) il porte tant de fleurs, qu'il paraît couvert de neige, d'où lui vient son nom d'*arbre de neige*.

C. . . *Virginica*, de Virginie, à feuilles du laurier-cerise. (J. B.)

N. B. Cet arbre supporte tous nos hivers,

mais n'a pas encore fleuri. On le grêpe sur frêne.

GRATIOLE, *gratiola*. cor. irrégulière, retournée ; deux étamines stériles ; cap. 2-locul. cal. 7 - phyl. les deux segmens extérieurs étalés.

Ety. . . Ce mot est un diminutif du mot latin *gratia*, faveur ; c'est comme qui dirait faveur légère, accordée par Dieu aux hommes, à cause de ses excellentes propriétés.

G. . . *Officinalis*, officinale. Feuilles lancéolées, dentées en scie : fleurs pédonculées. (les prairies qui bordent l'Adour).

Pro. . . Les feuilles récentes sont amères, hydragogues, émétiques, fortement purgatives. On prescrit la poudre à un scrupule, deux fois le jour ; et ensuite de dix à quinze grains, trois fois le jour. En infusion, à trois gros sur une livre d'eau : dans l'atonie des fibres de l'estomac ; les fièvres automnales ; les affections vermineuses avec pituite.

GRASSETTE, *pinguicula*. cor. à lèvres très-ouvertes, éperonnée. cal. 2 - labié. 5 - fide. cap. 1 - locul.

Ety. . . Ainsi nommée d'une humeur grasse qui recouvre les feuilles.

P. . . *Alpina*, des Alpes, fleurs blanches ou jaunâtres.

P. . . *Vulgaris*, vulgaire. Fleurs bleues

ou violettes. (les environs de S.-Sever).

UTRICULAIRE, *utricularia*; corol. à lèvres très-ouvertes, éperonnée. cal. 2-phyl. égal. cap. 1 - locul.

Ety. . . Ainsi nommée des petites outres, nombreuses, pleines d'air, qui sont répandues sur toutes les feuilles, et au moyen desquelles la plante est soutenue dans l'eau.

U. . . *Vulgaris*, vulgaire.

U. . . *Minor*, mineure.

N. B. La première est très-commune dans les marres du bois de Saint-Vincent près Dax. La seconde est beaucoup plus rare; nous l'avons trouvée en parcourant les marais tourbeux des environs de Dax, dans des trous où il n'y avait presque pas d'eau.

VERVEINE, *verbena*. corol. comme égale; infundibuliforme, courbe; une seule dent du calice tronquée; deux à quatre semences nues; deux à quatre étamines.

V. . . *Officinalis*, officinale. Epis filiformes, paniculés; feuilles multifides, laciniées; tige solitaire. (les bords des chemins).

Pro. . . Les empyriques se servent de cette plante pour dissoudre, ce qu'ils appellent le sang grumelé, et l'attirer au dehors. Ils en imposent d'autant plus facilement que, écrasée et appliquée sur la peau, elle la rougit, et qu'elle prend elle-même

la même couleur. Ceux qui savent que la nature guérit la p'upart des maladies de ce genre, n'ajouteront pas beaucoup de foi aux cures opérées par cette plante inodore et insipide.

V. . . *Urticifolia*, à feuilles d'ortie. (J. B.).

N. B. Cette plante se propage d'elle-même au jardin de l'Ecole.

Licope, *licopus*. cor. 4 - fid. Un seul segment échancré ; étamines distantes ; quatre semences émoussées.

Ety. . . Ainsi nommé de deux mots grecs qui signifient *pied de loup*.

L. . . *Virginicus*, de Virginie. (J. B.).

L. . . *Europeus*, d'Europe.

N. B. Il varie beaucoup par la forme et la découpure de ses feuilles qui sont, en général, dentées en scie, sinués profondément, surtout vers leur base où elles sont presque pinnatifides. (les fossés herbeux).

MONARDE, *monarda*. cor. à lèvres ouvertes inégales ; la supérieure linéaire, enveloppant les sexes. 4 semences.

Ety. . . Nicolas Monard, médecin de Séville, à qui ce genre est consacré, et qui comprend des plantes toutes originaires de l'Amérique, publia, en 1571, un ouvrage intitulé *Simplicia Americæ*.

M. . . *Mollis*, molle. (J. B.)

AMETHISTE, *amethystea*. cor. comme égale. 5 - fid.; le segment inférieur, concave, ouvert; étamines rapprochées; cal. comme campanulé. 4 semences bossues.

Ety. . . Ainsi nommée de la couleur de ses fleurs, qui imite celle de l'Améthiste.

A. . . *Cærulea*, bleue. (J. B.).

N. B. Cette plante, originaire des montagnes de la Sibérie, se reproduit tous les ans d'elle-même par ses graines, depuis dix ans environ qu'elle a été semée au jardin botanique de l'Ecole.

ROMARIN, *rosmarinus*. cor. inégale; lèvre supérieure partagée en deux; filamens longs, courbés, simples avec une dent.

Ety. . . Nous allons hasarder celle-ci: cette plante est si abondante en Espagne, que son odeur y occasionne des pesanteurs de tête, et se fait sentir à dix lieues dans la mer, d'où lui est sans doute venu le nom de romarin, *ros maris*, rosée de mer.

R. . . *Officinalis*, officinal; feuilles linéaires à bords roulés en dessous, opposées, étroites, vertes en dessus, blanchâtres en dessous. (tous les jardins).

Pro. . . Stimulantes, nervines, antispasmodiques, emménagogues, stomachiques, extérieurement résolatives; son infusion dans du vin ranime les forces, augmente la transpiration, dissipe les vents, détermine le flux menstruel; est très avantageuse

dans l'asthme pituiteux. C'est un des plus sûrs remèdes pour accélérer la résolution des tumeurs du cou des enfans. L'eau distillée de ses fleurs, est ce qu'on appelle *Eau de la Reine de Hongrie*.

SAUGE, *salvia*. cor. inégale; filamens fourchus à leur base en forme de Y.

Ety. . . Ainsi nommée du mot latin *salvare*, sauver, parce qu'on l'a crue appropriée dans plusieurs maladies. De-là ces vers de l'Ecole de Salerne, traduction de M. Levacher de la Feutrie :

« L'homme meurt, et la sauge en son jardin abonde !
 » C'est que contre la mort, il n'est remède au monde.
 » S'il en était, la sauge aurait le riche don,
 » De sauver les humains, comme le dit son nom. »

Nous ne nous rendons pas garants de cette propriété.

S. . . *Officinalis*, officinale. Feuilles lancéolées, ovales, entières, crenelées; fleurs en épi; calices aigus. (tous les jardins).

Pro. . . Son odeur forte et pénétrante, sa saveur légèrement amère, annoncent de grandes vertus. L'infusion des feuilles, supérieure au thé dans les langueurs d'estomac; les migraines après les excès de vin, ou dépendantes d'une atonie de l'estomac; son usage, et la poudre avec les martiaux a suffi pour guérir plusieurs chlorotiques.

On la prescrit encore sous forme de gargarisme dans l'angine muqueuse , et le relâchement des gencives.

S. . . *Sclarea* , sclarée , à fleurs bleuâtres.

S. . . La même , à fleurs blanchâtres , l'une et l'autre à feuilles ridées , cordiformes , oblongues , velues , dentées en scie , bractées colorées , plus longues que le calice , concaves acuminées , (habite la Syrie et l'Italie , et se trouve dans plusieurs jardins).

Pro. . . La Sclarée , ou toute-bonne , ou orvale , paraît plus énergique que la sauge officinale ; mais on préfère cette dernière , parce que l'autre est enivrante. Infusée à froid dans du vin blanc , elle lui donne un goût plus agréable. Les lavemens et l'infusion produisent fréquemment des bons effets dans les coliques spasmodiques avec flatuosités.

S. . . *Clandestina* , clandestine.

N. B. Cette espèce , originaire d'Italie , couvre les remparts qui entourent la ville de Dax , où elle se reproduit tous les ans d'elle-même. Nous ne l'avons pas vue ailleurs. Les brebis la dévorent.

S. . . *Coccinea* , écarlatte. Fleur rouge. (les jardins).

S. . . *Colorata* , colorée. Bractées , supérieures , d'un bleu violet. (les jardins).

B

 ORDRE DEUXIÈME.
Digynie.

ANTHOXANTE ou flouve, *anthoxanthum*.
cal. à bâte. 2-valve. 1-flor. cor. à bâte.
2-val. aiguë. Une semence.

Ety. . . *Anthoxanthum* est un mot grec
qui signifie fleur des fleurs.

A. . . *Odoratum*, odorant à épi oblong,
ovale.

N. B. Cette plante plaît singulièrement
aux bestiaux, et donne au foin une odeur
agréable.

CLASSE TROISIÈME.

Triandrie.

ORDRE PREMIER.

Monogynie.

VALÉRIANE, *valeriana*. cal. o. cor. 1-pet.
bossue à la base, supère. Une semence.

Ety. . . Ainsi nommé, selon Linné,
d'un certain roi d'Asie, nommé Valerius;
ou, selon Tournefort, du mot latin *valere*,

valoir , parce qu'elle est crue douée d'excellentes propriétés.

V. . . *Dioica* , dioïque.

• V. . . *Phu* , des jardins.

V. . . *Montana* , des montagnes.

V. . . *Locusta* , mâche , et ses variétés.

V. . . *Officinalis* , officinale. Fleurs triandres. Toutes les feuilles ailées. (les haies , les bois).

Pro. . . Les racines sont amères , leur odeur est pénétrante ; elles passent pour anti-épileptiques : plusieurs observations confirment cette propriété. On la prescrit pour cela à haute dose en poudre , (de 20 à 30 grains , trois et quatre fois le jour) et en infusion dans du vin. Ses effets dans les autres affections convulsives ne sont pas moins certains. Quelques coliques sont calmées par ce seul remède , surtout les venteuses avec glaires. On l'a même ordonnée avec succès , dans le traitement des fièvres ataxiques , pernicieuses. Si cette observation , qui mérite d'être suivie , se confirme , on pourra se passer du *kina*.

SAFRAN , *crocus* , cor. en six parties égales. Stigmate roulé en dedans.

C. . . *Multifidus* , multifide. Fleur violette sans feuille. Stigmates , capillaceo-multifides. (Ramond. Voyez bulletin de la société philomatique , N.º 41.)

N. B. Cette jolie espèce de safran a été

publiée par Ramond , au moment où nous voulions nous-mêmes la faire connaître. Elle est très-commune dans nos bois , et fleurit en vendémiaire.

IXIE , *ixia* , cor. 6-pet. , ou en six parties étalées , égales . 3 stigmates simples.

I. . . *Bulbocodium* , terre-noix bulbeuse. Hampe monoflore très-court ; feuilles anguleuses , caulinaires ; stigmates sextuples.

N. B. Cette jolie plante , dont la station est indiquée sur les Appennins , par Linné , est très-commune sur les landes , et notamment sur celles de Castets , de Laharie , et celles de *Moncut* près Dax. Par sa fleur et ses feuilles , elle se rapproche beaucoup du *crocus multifidus*.

IRIS , *iris* , cor. partagée en six parties alternativement réfléchies. Stigmates péta-liformes.

I. . . *Fætidissima* , fœtide.

I. . . *Florentina* , de Florence. Corolles barbues , tige plus haute que les feuilles , comme uniflore ; fleurs sessiles. (J. B.)

Pro. . . Ses racines vertes , sont âcres et purgatives ; sèches , elles ont l'odeur de violette ; prescrites en pastilles comme expectorantes , diurétiques ; réussissent dans l'asthme , la coqueluche , l'anorexie causée par atonie avec glaires.

I. . . *Germanica* , de Germanie. Corolle barbue , tige plus haute que les feuilles ,

multiflore ; fleurs bleues , les inférieures pédonculées . (tous les jardins) .

Pro. . . Cette espèce se trouve dans presque tous les jardins des maisons rurales. Sa racine récente est émétique , diurétique , expectorante , errhine , emménagogue .

I. . . *Pseudo-Acorus* , faux acorus , ou iris jaune..

I. . . *Xiphium* , glaive , ou iris bulbeux. (J. B).

N. B. Cette plante , originaire d'Espagne , réussit très bien au jardin de l'École.

CHOIN , *schœnus* , bâles paléacées. 1-valves , ramassées ; cor. o. Une semence obronde placée entre les valves.

Ety. . . Ce mot signifie corde.

S. . . *Nigricans* , noirâtre.

S. . . *Compressus* , comprimé.

S. . . *Albus* , blanc.

S. . . *Fuscus* , brun.

SCIRPE , *scirpus*. cor. o. Bâles paléacées , imbriquées de toutes parts. Une semence sans barbe.

S. . . *Palustris* , des marais.

S. . . *Cespitosus* , des gazons.

S. . . *Maritimus* , maritime. (les bords des étangs de la côte).

S. . . *Acicularis* , en épingle

S. . . *Lacustris* , des lacs.

S. . . *Setaceus* , sétacé. (Fl. fr.).

S. . . *Triqueter* , triquètre.

S. . . *Holoschænus* , junci - forme.

S. . . *Glomerulus* , glomerule.

S. . . *Michelianus* , de Micheli. Chaume triquètre , tête globuleuse , colerette polyphylle , longue.

N. B. Cette plante est consacrée à la mémoire de Pierre-Antoine Micheli , italien , qui , le premier , prouva par des expériences ingénieuses , que les champignons se propagent par leurs semences , comme on peut s'en convaincre en lisant un de ses ouvrages qui a pour titre , *nova genera plantarum*. Florence , in-f.° 1729.

Micheli était pauvre , non lettré , et jardinier dans son origine. Cependant pas un botaniste qui veut connaître le mécanisme de la génération des plantes criptogamiques , ne peut se passer de son ouvrage.

Il naquit en 1679 , et mourut en 1737.

S. . . *Mucronatus* , piquant.

S. . . *Sylvaticus* , des bois.

S. . . *Fluitans* flotant. (Nous lui avons constamment trouvé les pédoncules aplatis).

SOUCHEZ , *cyperus*. corol. o. Bâles paléacées , distiquement imbriquées. Une semence nue.

Ety. . . Ainsi nommé d'un mot grec qui signifie vase , à cause de la figure de sa racine , dit C. Bauhin.

C. . . *Flavescens* , jaunâtre.

C. . . *Fuscus*, brun.

C. . . *Esculentus*, succulent. (Saint-Sever).

C. . . *Longus*, long. Chaume triangulaire, feuillé ; ombelle feuillée, sur-décomposée ; pédoncules nus ; épis alternes.

Pro... La racine a une odeur pénétrante, sa saveur est agréable, échaufante ; elle est diurétique, emménagogue ; elle est indiquée dans les ulcères de la vessie, de l'utérus, de la bouche, en gargarisme, ou en injection. Long-temps mâchée, elle augmente le flux de la salive ; dégorge toute l'arrière-bouche ; réussit dans l'anorexie, les langueurs d'estomac après les indigestions ; dans les diarrhées avec atonie.

LINAIGRETTE, *Eriophorum*. cor. o. cal. à bâles imbriquées. Semence entourée de poils blancs et longs.

Ety. . . Ainsi nommé d'un mot grec qui signifie tête lainue.

E. . . *Polystachion*, paniculé.

ORDRE DEUXIÈME.

Digynie.

PHALARIS, *phalaris*. cal. 2-val. caréné, égal par la longueur, renfermant la corol.

Ety. . . Ainsi nommé d'un mot grec qui

24 TRIANDRIE DIGYNIE.

signifie brillant, à cause du brillant de son épi.

P... *Arundinacea*, arundinacé.

... Le même à feuilles rayées de vert et de blanc, vulgairement appelé *herbe aux rubans*.

P... *Orizoïdes*, risé. (les bords des mares peu profondes, des rivières; très-recherché des chevaux).

PANIS, *panicum*, bête calycinale. 3-valve, dont deux opposées, égales; la troisième fort petite et hors des rangs. cor: 2-val.

P... *Verticillatum*, verticillé.

P... *Italicum*, italien.

P... *Glaucum*, glauque.

P... *Crus galli*, pied de coq.

P... *Sanguinale*, sanguin.

P... *Dactylon*, dactyle.

P... *Asperum*, rude.

P... *Miliaceum*, millet.

... Le même à bêtes noires.

N. B. Le *P. miliaceum*, et le *P. italicum*, sont généralement cultivés. On fait, avec la farine du premier, une espèce de pâte qu'on laisse aigrir par la fermentation, et qui est très-recherchée du peuple. Avec la farine du second, on prépare une bouillie, appelée vulgairement *escauton* (pollenta des Italiens) dont le paysan du Marancin fait un très-grand usage pour sa

nourriture. On en engraisse pareillement la volaille et les cochons. On nourrit les bœufs pendant l'hiver, avec les tiges sèches de la même plante.

MILLET, *milium*. cal. 2-valve, fleur. à valves comme égales; ventruës, plus grandes que la corolle; stigmaté en pinceau.

M. . . *Altissimum*, altier, ou herbe de Guinée. (J. B.).

N. B. Ce millet se reproduit sans soins, par ses semences, tous les printemps; mais comme il est vivace dans son pays natal (la Guinée), il serait à désirer qu'on pût l'acclimater pendant l'hiver. Il se fauche jusqu'à trois fois tous les étés; et sous ce point de vue, la culture en serait précieuse.

FLÉAU, *phleum*. cal. 2-val. sessile, linéaire, tronqué, à sommet bicuspidé, renfermant une corolle; 2-valve, égale.

P. . . *Pratense*, des prés.

VULPIN, *alopecurus*. cal. 2-val.; cor. 1-val.

Ety. . . Ainsi nommé de deux mots grecs qui signifient *queue de renard*.

A. . . *Geniculatus*, genouillé.

AGROSTIS, *agrostis*. cal. 2-valve 1-flore un peu plus petit que la corol.; stigmates longitudinalement hispides.

Ety. . . Ainsi nommé de deux mots la¹

tins qui signifient habiter les champs , *stare agris*.

A. . . *Stolonifera* , Stoloniifere. (les sables mouvans des bords de la mer).

A. . . *Capillaris* , chevelu.

A. . . *Miliacea* , millet.

A. . . *Minima* , mineur.

FOIN , *aira*. cal. 2-val ; 2-flor. , entre lesquelles on ne remarque point de corpuscule particulier.

A. . . *Aquatica* , aquatique.

A. . . *Cespitosa* , des gazons.

A. . . *Montana* , des montagnes.

A. . . *Canescens* , blanchâtre.

A. . . *Precox* , précoc.

A. . . *Caryophillea* , œilleté.

MÉLIQUE , *melica*. cal. 2-valve ; 2-flor. , entre lesquelles on remarque un corpuscule particulier , qui semble être le rudiment d'une nouvelle fleur.

M. . . *Nutans* , penchée.

N. B. On la trouve le plus ordinairement ayant autour de sa tige une espèce de galle qui a l'air du fil entortillé ; cette plante , ainsi que la galle , a été fidèlement représentée par Scheuzer , dans ses *Itinera alpina*.

FATURIN , *poa*. cal. 2-valve ; multiflore , épillet ovale ; valvules raboteuses sur les bords , et un peu aiguës.

P. . . *Trivialis* , trivial.

P... *Pratensis*, des prés.

P... *Rigida*, roide.

P... *Nemorosa*, des bois.

P... *Annua*, annuel.

BRISE, *briza*. cal. 2-val. ; multiflore ; épillet distique ; valvules en cœur, obtuses ; l'intérieure amincie.

Ety... Ainsi nommé d'un mot grec qui signifie *je dors*, parce que la plante est presque toujours clause.

B... *Eragrostis*, amourettes.

B... *Tremula*, tremblante. (Fl. fr.).

DACTYLE, *dactylis*. cal. 2-val. comprimé ; une valvule plus grande, carénée, épi tourné d'un seul côté.

D... *Glomerata*, pelotoné.

CYNOSURE, *cynosurus*. cal. 2-val ; multiflore ; réceptacle propre d'un seul côté ; foliacé.

Ety... Ainsi nommé de deux mots grecs qui signifient *queue de chien*.

C... *Cristatus*, à crête.

FÉTUQUE, *festuca*. cal. 2-valve ; épillet oblong, un peu arrondi ; les bales aiguës.

F... *Fluitans*, flotante.

F... *Ovina*, ovine.

F... *Duriuscula*, durète.

F... *Myurus*, queue de rat.

F... *Elatior*, élevée.

F... *Phléoïdes*, fléoïdes ; feuilles pubescentes ; panicule en forme d'épi, ven-

true, velue, rameuse, serrée; épillets comprimés de trois ou quatre fleurs; calices à valves ciliées sur le dos, ayant à peine une arête au sommet. (Villar. flor. du Dauphiné) très-commune sur les vieilles murailles.

N. B. Nous n'en donnons la description, que parce qu'elle ne se trouve pas dans Linné ni dans la Flore française.

BROME, *bromus*. cal. 2-valve; épillet oblong, distique, cylindrique; barbe prenant naissance au-dessous du sommet de la hâle.

Ety... Ainsi nommé de son effet médicinal, c'est-à-dire, plante nourrissante.

B... *Secalinus*, seiglin; barbu.

... Le même sans barbe. Cette variété est constamment imberbe.

B... *Mollis*, molet. (Fl. fr.).

N. B. Lamarck a rangé le *mollis* et le *secalinus* sous une seule et même espèce; cependant le premier a constamment ses épillets beaucoup plus longs et plus fermes que le second.

B... *Sterilis*, stérile.

B... *Giganteus*, gigantesque.

B... *Pinnatus*, pinné.

B... *Jubatus*, aigreté. (Gmellin) les environs de St.-Sever.

AVOINE, *avena*. cal. 2-valve, multiflore; barbe dorsale tortillée.

Ety. . . Ainsi nommé du mot latin *avere*, souhaiter ardemment, parce qu'elle est, dit Vossius, très-recherchée par le bétail.

A. . . *Sativa*, cultivée; paniculée; cal. à deux semences lisses; l'une barbue.

Pro. . . La décoction d'avoine, animée avec un peu de nitre, ou le suc de bourrache, et édulcorée avec du miel, ou même sans miel, bue tous les quarts d'heure, offre la plus grande ressource thérapeutique pour le traitement des maladies aiguës, surtout pendant l'irritation.

A. . . *Fatua*, folette.

A. . . *Elatior*, élevée; à racine fibreuse.

. . . La même, à racine tuberculeuse, ou à grains de chapelet.

N. B. Cette dernière espèce, bon fourrage d'ailleurs, est une des plantes les plus nuisibles qui croissent dans nos champs, où elle se propage d'une manière étonnante, jusqu'à étouffer toutes les autres plantes. Elle épuise le terrain par le nombre prodigieux de ses racines.

On a cherché, mais inutilement jusqu'à présent, à tirer parti de ses tubercules, pour en faire du pain. Celui que nous avons vu et goûté, était lourd, mat, et d'un goût détestable. L'affreuse disette peut seule nous faire recourir à cette racine, comme les Suédois ont recours à l'écorce de leurs

pins , quand ils sont tourmentés par la famine.

ROSEAU , *arundo* . cal. 2-val. ; fleurettes entassées , entourées d'une laine , ou de poils soieux.

A. . . *Donax* , cultivé ; calices ; 5-flores ; panicule diffuse ; chaume frutescent.

Pro. . La racine est douceâtre , dépurative , emménagogue. C'est un excellent adjuvant pour déterminer l'évacuation du lait ; nous disons adjuvant , parce qu'il n'est point de lactifuges proprement dits , et que les véritables anti-laiteux sont tous les médicamens qui augmentent l'action des vaisseaux sécrétoires , et que l'émonctoire le plus aisé est le canal intestinal.

A. . . *Phragmites* , vulgaire.

A. . . *Arenaria* , des sables. cal. 1-flore ; feuilles roulées , pointues et piquantes. (les sables mouvans des bords de la mer ; Vieux - Boucau , Magescq , etc. , etc.)

N. B. Cette espèce , connue sous le nom vulgaire de *gourbet* , est un des mille bienfaits de la providence. C'est par elle que sont fixés les sables des bords de la mer , qui , par leur empiétement successif , ruinent une foule de particuliers , et font disparaître des communes entières , telles que Mimizan dont on n'apperçoit plus qu'une partie de l'église.

TRIANDRIE DIGYNIE. 31

IVRAIE , *lolium*. cal. 1-phyl. fixe ; multiflore.

L. . . *Perenne* , vivace , ou ray-gras des Anglais.

L. . . *Tenue* , tenue.

L. . . *Temulentum* , annuelle. (Fl. fr.)

L. . . *Multiflorum* , multiflore. (Fl. fr.)

N. B. Toutes ces espèces se rencontrent avec ou sans barbe.

ELYME , *elymus*. cal. latéral , 2-valve ; aggrégé , multiflore.

E. . . *Arenarius* , des sables. (les sables mouvans des bords de la mer).

SEIGLE , *secale*. cal. opposé à 2 valves ; 2-flore ; solitaire.

S. . . *Cereale* , cérééal , ou commun ; à cils des bâles rudes. (originaire de Crète).

Pro. . . Le pain de seigle est laxatif ; et une emplâtre fait avec cette farine , le sel et la crème de tartre , réussit dans l'angine catarrhale (Bergius). La pâte fermentée est un excellent sinapisme.

N. B. « Le pain où il est entré beaucoup de seigle ergoté , dit Valmont de Bo-mare , a paru occasionner , dans certaines années , les effets les plus funestes. » Notre observation ne nous a fourni rien de semblable , quoique nous ayons suivi pendant long-temps des personnes qui se nourrissaient d'un pain où le seigle ergoté en-

trait pour beaucoup. L'ergot passe pour un signe d'abondance dans notre département.

Cependant on ne saurait croire que cette galle, ear l'ergot en est une, puisse être salutaire ; conséquemment nous pensons qu'on ne doit rien négliger pour en purger le seigle, soit avant de le réduire en farine, soit en prenant des précautions pour en prévenir la propagation. Le *crible* remédie au premier inconvénient, et le *chaulage*, dit l'abbé Tessier, au second.

ORGE, *hordeum*. cal. latéral. ; 2-valve ; 1-flor. terné.

Ety. . . On l'appelait jadis *fordeum*, mot grec qui signifie *je nourris*, c'est-à-dire, plante d'un bon suc, et propre à nourrir.

Vulgare, vulgaire ; toutes les fleurettes hermaphrodites, à barbes rangées sur deux rangs. (originaire de la Tartarie.)

H. . . *Distichon*, distique ; fleurettes latérales ; les mâles sans barbe ; fleurettes fertiles à barbes très-longues. (même lieu).

Pro... Sa farine qui est mucilagineuse, est adoucissante, émolliente, nutritive. La décoction de sa semence est une de nos tisanes banales dans le traitement des fièvres aiguës.

H. . . *Murinum*, des souris.

FROMENT, *triticum*. cal. 2-val, ; soli-

taire de deux à cinq fleurs, obtuses et terminées par une pointe.

Ety. . . Ainsi nommé du mot latin *triturare*, triturer, parce qu'il se dépouille de ses bâles par la trituration.

T. . . *Æstivum*, d'été. cal. à quatre fleurs posées en recouvrement, à arêtes.

T. . . *Hybernium*. Calices à quatre fleurs; imbriquées, et sans barbes.

T. . . *Turgidum*, enflé. calices à quatre fleurs; ventrus, imbriqués, velus, obtus.

N. B. Cette plante qui fait, depuis des siècles, la base de la nourriture de presque tout le genre humain, est; entr'autres dons du Créateur, un bien toujours renaissant, se rajeunissant, et se perpétuant pour la conservation de l'espèce humaine. Aussi son origine et sa culture se perdent-elles dans l'origine du monde. (Bomare).

Pro. . . Ces trois fromens ne diffèrent pas quant aux propriétés médicales; leur farine est émolliente, adoucissante, résolutive. Le son a les mêmes propriétés, mais à un moindre degré.

Le pain desséché au four, et bouilli dans l'eau, donne l'eau panée qui est une des meilleures et des plus salutaires tisanes dans les maladies aiguës. Elle sert d'aliment et de boisson; du reste, il n'est personne qui ne sache que la farine de froment four-

nit le pain par excellence, et que cette plante est le plus beau présent que Dieu ait fait à l'homme.

On ignore son lieu natal : on le rencontre cultivé par-tout.

T. . . *Sepium*, des haies. (Fl. fr.).

T. . . *Repens*, rampant. calice 4 - phylle en alène, aigu ; feuilles planes.

Pro. . . Sa racine est douceâtre, inodore, diurétique, apéritive ; sa décoction est indiquée dans l'empâtement des viscères abdominaux, les fièvres intermittentes, l'ictère ; en un mot, la tisane de cette plante est d'un usage vulgaire, et personne ne s'en plaint.

T. . . *Maritimum*, maritime.

T. . . *Junceum*, joncier. Epillets de cinq fleurs, tronqués ; feuilles glauques, roulées en leurs bords et junci-formes ; racine vivace. (Les bords des marais salants à Certes, près la Teste-de-Buch).

MONTI, *montia*. cal. 2-phyl. ; cor. 1-pet. irrégulière ; cap. 1-locul. ; 3-valve.

Ety. . . Micheli (Voyez plus haut à l'article scirpe de Micheli) consacra ce genre à la mémoire de Joseph Monti, italien, professeur de botanique à Bologne dans l'état de l'Eglise. On a de lui un *Prodromus stirpium agri bononiensis*, qui parut pour la première fois à Bologne, in-4.0, avec figures, en 1719.

N. B. On ne doit pas le confondre avec un autre personnage du même nom, surnommé Cayet, qui professa aussi la botanique à Bologne, en 1753.

M. . . Fontana, des fontaines. Feuilles oblongues, ovales, comme charnues; pédoncules uniflores; les fructifères réfléchis. (Les lieux aquatiques).

N. B. Les deux variétés, *major et minor*, sont également communes près des sources, et dans les lieux humides.

POLYCARPE, *polycarpon*. cal. 5-phyl.; cinq pétales très-petits, ovales; cap. 1-locul. 3-val.

Ety. . . C'est comme qui dirait plante à plusieurs nœuds.

P. . . Tetraphyllum, tétraphylle.

CLASSE QUATRIÈME.

Tétrandrie.

ORDRE PREMIER.

Monogynie.

GLOBULAIRE, *globularia*. cal. commun imbriqué; cal. propre tubulé, infère; lèvre supérieure de la corollule, 2-part.; l'inférieure, 3-part.; récept. paléacé.

36 TETRANDRIE MONOGYNIE

Ety. . . Ainsi nommé de la figure de la fleur, qui est globuleuse.

G. . . *Vulgaris*, vulgaire. Feuilles radicales, crenelées, à deux ou trois petites dents à leur sommet; les caulinaires très-entières; fleurs bleues, globuleuses. (Les environs de la Teste-de-Buch).

CARDÈRE, *dipsacus*. cal. commun, polyphylle; calice propre, supère; réceptacle lamellé.

Ety. . . Ainsi nommé d'un mot grec qui signifie *j'ai soif*, parce que l'eau des pluies, et la rosée qui tombent sur la plante, se ramassent dans une espèce de cuvette formée par les feuilles qui sont réunies à la base. Cette eau a l'air d'être ramassée là pour désaltérer la plante, si du moins il était permis de prêter une pareille sensation aux végétaux.

D. . . *Fullonum*, des foulons. Feuilles connées, dentées en scie, à paillettes droites.

D. . . *Sativus*, cultivée. Ne diffère de la précédente, que par ses têtes de fleurs hérissées de paillettes crochues. La cultivée est proprement celle dont les bonnetiers et les cardeurs se servent pour relever le poil des étoffes.

SCABIEUSE, *scabiosa*. cal. commun, po-

TETRANDRIE MONOGYNIE. 37

lyphyllé ; cal. propre , double , supère ; réceptacle lamellé , comme nud.

Ety. . . Ainsi nommé d'un mot latin qui signifie *Gale Scabies* , parce qu'on l'a crue propre à guérir cette maladie .

S. . . . *Succisa* , succise , ou mors-du-diable .

N. B. On lui donne ce nom , parce que ses racines sont découpées et rongées , comme si le diable , dit Bauhin , enviant ses vertus , les eût rongées pour la faire périr .

S. . . *Arvensis* , des champs .

S. . . *Sylvatica* , des bois .

S. . . *Columbaria* , colombarie . (Fl. fr.)

S. . . *Atro-purpurea* , noire - pourprée , ou la veuve . (les jardins , où elle se propage d'elle-même) .

S. . . *Ochro-leuca* , ochracée . (J. B.) .

N. B. Le vent , ce grand semeur de la nature , a transporté les graines de cette plante , du jardin botanique où elle est cultivée , dans les bosquets , les bois et autres lieux voisins où elle est devenue spontanée . Elle est originaire de la Sibérie et de l'Allemagne .

SHERARDE , *sherardia* . cor. 1-pet. infundibuliforme ; deux semences tridentées .

Ety. . . Ce genre est consacré à la mémoire de Guillaume Shérard , anglais d'ori-

38 TETRANDRIE MONOGYNIE.

gine , consul pour son pays à Smyrne , et ami chéri de l'immortel Tournefort. Les occupations de sa charge ne l'empêchèrent pas de faire une magnifique collection de plantes recueillies dans les deux Indes. Il naquit en 1670 , et mourut en 1728 , à la suite d'une maladie qu'il contracta en travaillant nuit et jour à son *Pinax*.

S. . . *Arvensis* , des champs ; toutes les feuilles verticillées ; fleurs terminales.

ASPÉRULE , *asperula*. cor. 1-pet. infundibuliforme ; deux semences globuleuses.

Ety. . . Ainsi nommé de l'aspérité de toute la plante.

A. . . *Rubeola* , rubéole. (Fl. fr.). Les landes sèches.

N. B. Nous ignorons si Lamarck a bien fait de ramener à cette espèce l'A. . . *Cynanchica* , A. . . *Tinctoria* et A. . . *Pyrennaïca* ; mais ce que nous pouvons certifier , c'est que sa description convient , on ne peut mieux , à notre échantillon qui fleurit en messidor.

CAILLE-LAIT , *galium*. cor. 1-pet. plane ; deux semences ob rondes ; fruit lisse , ou velu.

Ety. . . Ainsi nommé , parce qu'on l'a cru propre à cailler le lait.

G. . . *Verum* , vrai. Fleurs jaunes ; feuilles , huit à chaque verticille , sillo-

TETRANDRIE MONOGYNIE. 39.

nées ; rameaux florifères , courts. (Les bordures des champs).

Pro . . . Odeur pénétrante ; saveur astringente. Les fleurs , ou sommités fleuries , recommandées dans l'épilepsie , le crachement de sang , l'hystérie , en infusion théiforme : elles ne coagulent point le lait. (Bergius).

G . . . *Mollugo* , blanc. Huit feuilles à chaque anneau , ovales , linéaires , dentées en scie , très-ouvertes , mucronées ; tige flasque ; rameaux ouverts. (Les haies , les vieux murs).

Pro . . . Les mêmes que le précédent.

G . . . *Aparine* , grateron. Feuilles huit à huit , lancéolées , carénées , rudes , aiguillonnées au rebours ; genouillures velues ; fruits hérissés. (les haies).

Pro . . . Le suc exprimé de la plante , cueillie au printemps , est recommandé dans les écrouelles , les affections cutanées. La dose est de quatre onces deux fois le jour.

G . . . *Palustre* , des marais.

G . . . *Sylvaticum* , des bois.

G . . . *Glaucum* , glauque.

G . . . *Pusillum* , nain.

G . . . *Supinum* , couché. (Fl. fr.).

G . . . *Montanum* , des montagnes.

G . . . *Parisiense* , parisien. (Fl. fr.).

G . . . *Spurium* , bâtard.

G . . . *Minutum* , menu.

40 TETRANDRIE MONOGYNIE.

G. . . *Hierosolymitanum* , de Jérusalem. Fleurs jaunes très-odorantes. (Les sables mouvans des bords de la mer , depuis St. - Jean - de - Luz jusqu'au bassin d'Arcahon).

GARANCE , *rubia*. cor. 1-pet. campanulée ; deux baies ; 1-spermes.

Ety. . . Ainsi nommé de la couleur rouge de sa racine.

R. . . *Tinctorum* , des teinturiers. Feuilles annuelles ; tige aiguillonnée.

N. B. C'est une des plantes les plus recherchées pour les teintures , et d'un très-grand produit , quand elle est bien cultivée. Des Français réfugiés portèrent en Hollande cette branche précieuse de commerce. Aussi avons-nous été long - temps leurs tributaires ; aujourd'hui ils deviendront les nôtres. Pourquoi ne pas la cultiver dans notre département ? Nous renvoyons ceux qui désireront faire cet essai , qui ne peut au reste manquer de réussir , au dictionnaire d'agriculture de l'abbé Rosier. C'est là où ils trouveront tout ce qui a rapport à la culture de cette plante.

Pro. . . Sa racine rougit les os et même le lait des animaux qui en mangent , mais elle ne teint ni les chairs , ni les cartilages , ni les ligamens , pas même le cal récent des os fracturés ; prescrite

TETRANDRIE MONOGYNIE. 41

dans les difficultés d'uriner, et dans l'empâtement des viscères abdominaux.

PLANTAIN, *plantago*. cal. 4-fid. cor. 4-fid. à limbe réfléchi; étamines très-longues; cap. 2-locul., s'ouvrant horizontalement.

Ety. . . C'est comme qui dirait plante par excellence, à cause des vertus éminentes dont les anciens la crurent douée. D'autres ont prétendu qu'elle tirait son nom de la plante des pieds, avec laquelle elle est foulée, ou à laquelle ses feuilles ressemblent.

P. . . *Major*, majeur.

Pro. . . Cette plante peut être bannie des pharmacopées.

P. . . *Minor*, mineur.

P. . . *Media*, moyen.

P. . . *Lanceolata*, lancéolé.

. . . *Idem*, variété *beta*, à feuilles très-velues et très-étroites. (Les landes sèches et arides).

P. . . *Psyllium*, pucier. Tige rameuse, herbacée; feuilles comme dentées, recourbées; tête sans feuilles. (Les bords sablonneux de l'Adour).

Pro. Le mucilage de l'herbe ou de la semence est un adoucissant précieux dans l'ophtalmie, la dysenterie, la dysurie.

P. . . *Alpina*, des Alpes. (Les bords de la mer).

42 TETRÂNDRIE MONOGYNIE.

P. . . *Subulata*, subulé. (*idem*).

P. . . *Maritima*, maritime. (*idem*).

P. . . *Coronopifolia*, à feuilles de *Coronopus*; feuilles linéaires dentées; hampe cylindrique.

. . . *Idem*, à feuilles très-glabres. (Les endroits où l'eau a séjourné pendant l'hiver).

. . . *Idem*, à feuilles très-velues. (La côte océane).

Pro. . . Nos paysans en prennent quelquefois le suc pour prévenir le retour des fièvres intermittentes, et réussissent par temps.

CORNOUILLER, *cornus*. cal. à quatre dents; caduque; prunette à deux loges; cor. 4-pet.

Ety. . . Ainsi nommé de son fruit qui est dur comme de la corne.

C. . . *Masculá*, mâle.

C. . . *Sanguinea*, sanguin. (Les jardins, où il se multiplie de lui-même.

ISNARDE, *isnardia*. cor. o. cal. 4-fide. caps. 4-locul; entourée du calice.

Ety. . . Ce genre est consacré à la mémoire d'Isnard (Dantic), né et mort à Paris; conseiller au parlement, membre de l'académie royale des sciences, dans les actes de laquelle il a consigné depuis 1716, jusques en 1724, plusieurs observations botaniques, et donné la description de plu-

sieurs plantes qu'il a enrichies de figures très-élégantes. C'est lui qui a constitué le genre *Euphorbia*.

I. . . *Palustris*, des marais. Feuilles comme ovales, pédiculées ; fleurs axillaires. (Les fossés, les marres).

MACRE ou cornuelle, *trapa*. cal. 4-part. cor. 4-pet. ; noix à quatre pointes coniques, opposées, qui ont été les feuilles du calice.

T. . . *Natans*, flotante, à pétioles ventrus.

N. B. Cette plante, spontanée dans les étangs qui bordent la côte, a été semée par nous dans toutes les marres, et une foule de viviers des environs de Dax, où elle croît aujourd'hui spontanément.

Les cochons en sont très-friands ; comme elle se propage avec la plus grande facilité, et qu'elle n'exige aucune espèce de culture, il est étonnant qu'on ne cherche pas à la multiplier plus qu'elle ne l'est. Elle peut d'ailleurs être du plus grand secours en cas de disette, car les Thraces font avec l'amande, un pain d'un goût assez agréable. Les feuilles servent à engraisser leurs chevaux, comme les habitans de Soustons près Dax en engraissent leurs cochons. On en mange le fruit, cuit, bouilli ou torréfié, dans le Maine, l'Anjou, le Limousin : pour-

74 TETRANDRIE MONOGYNIE.

quoi u'en ferions-nous pas de même ? Il suffit, pour la propager, d'en jeter la semence dans toutes les eaux tranquilles, une fois seulement, parce qu'ensuite elle se multiplie plus qu'on ne veut. Dans ce cas, les eaux des étangs des moulins, et autres eaux tranquilles, seraient très-favorables à sa propagation. On a en outre remarqué que le poisson se multiplie beaucoup plus dans les viviers où cette plante croît abondamment.

ELEAGNUS, ou olivier sauvage, *elæagnus*. cor. o. cal. campanulé, caduque; 4-fide, supère; prunette infère.

E. . . *Angustifolius*, à feuilles étroites. (J. B.).

N. B. Cet arbrisseau, originaire de la Bohême, la Syrie, l'Espagne, supporte très-bien la pleine-terre.

Pro. . . On lui suppose les mêmes qu'à l'olivier cultivé. L'odeur forte et aromatique des feuilles, annonce qu'il peut être très-avantageux dans les maladies avec faiblesse et atonie.

ORDRE DEUXIÈME.

Digynie.

APHANE, *aphanes*. corol. o. cal. 4-fide; deux semences nues.

Ety. . . C'est comme qui dirait fleur non apparente.

A. . . *Arvensis*, des champs.

CUSCUTE, *cuscuta*. cal. 4-fide. cor. 1-pet. caps. 2-locul.

C. . . *Europea*, d'Europe. Fleurs sessiles; tiges filiformes, rougeâtres, entortillées autour des autres plantes. (Sur l'ajonc, le serpolet, etc.).

N. B. Les filamens sont d'un rose fané, quand elle croît sur le lin, le seigle, ou les raves; ils sont d'un beau rouge, quand elle croît sur l'ajonc et le serpolet.

Pro. . . Inodore, légèrement amère. En infusion dans l'empâtement des viscères abdominaux, les fièvres intermittentes.

ORDRE TROISIÈME.

Tétragynie.

Houx, *ilex*. cal. 4-denté; cor. en roue; style o. baie 4-sperme.

I. . . *Aquifolium*, à feuilles d'yeuse. Feuilles ovales, aiguës, épineuses.

N. B. Cet arbuste acquiert, quand on le laisse vieillir, une circonférence de vingt pouces, et vingt-cinq pieds de haut. Nous l'avons du moins vu tel au fourré de *Contis* près St. - Julien. Parvenu à

46 TETRANDRIE TETRAGYNIE.

cette grosseur, ses feuilles n'ont plus de piquants, et ressemblent à celles du laurier.

On trouve, dans le même endroit, la variété à fleurs dioïques. Comme bois blanc, tout le monde sait de quelle utilité il est dans la marqueterie.

Pro. . . Saveur mucilagineuse, légèrement amère, styptique, fortifiante, antiseptique. La décoction des feuilles est indiquée dans la roideur des articulations après la goutte, dans les fièvres intermittentes, opiniâtres, la dyspepsie.

NOISETIER-MAGIQUE, *hamamelis*. corol. 4-pct. très-longue; cal. double; noix à deux loges, à deux cornes.

H. . . *Virginica*, de Virginie. (J. B.).

EPI-D'EAU, *potamoton* cal. o. pet. 4. style o. semences 4.

Ety. . . Ainsi nommé de deux mots grecs qui signifient *voisin* et *fleuve*, c'est-à-dire, plante voisine des fleuves, parce que, dit Dioscoride, que cette plante croît dans les étangs et les lieux aquatiques.

P. . . *Natans*, nageant.

P. . . *Lucens*, brillant.

Var. { *Fluviatile*, des fleuves. (a).
Rivulare, des ruisseaux. (b).
Lacustre, des lacs. (c).

(a). . . Feuilles lancéolées, longues d'un pied, légèrement ondulées. (l'Adour).

(b). . . Feuilles ovales, oblongues, décurrentes sur le pétiole, qui est plus long que les entre-nœuds; pédoncules, de la longueur des folioles. (les eaux paisibles, les marres).

(c). . . Feuilles parfaitement elliptiques, obtuses; marquées de huit à dix nervures très-saillantes et très-rapprochées, coriaces; pétiole plus court que les entre-nœuds; pédoncules longs et gros. (Les étangs, les marres profondes).

P. . . *Crispum*, crépu.

P. . . *Serratum*, denté en scie.

P. . . *Compressum*, comprimé.

P. . . *Gramineum*, graminé.

P. . . *Perfoliatum*, perfolié.

P. . . *Densum*, dense.

P. . . *Varii-folium*, à feuilles de deux sortes. Les inférieures, graminées, très-longues, alternes; les supérieures, ovales, lancéolées, pétiolées et opposées; tiges filiformes; pédoncules axillaires et terminaux, plus gros que les tiges, et pluriflores.

N. B. Cette espèce que nous croyons nouvelle, habite les gros ruisseaux de la lande, notamment ceux de Castets et de Vignac; elle adhère aux racines et aux troncs d'arbres qui se trouvent dans le ruisseau, et forment, par le moyen de la terre qui s'y arrête, des petits ilots où la plante

48 TETRANDRIE TETRAGYNIE.

prend racine. Elle suit les ondulations du courant, en formant de longues traînées; on la prendrait, au premier coup-d'œil, pour l'*alisma natans*; mais un examen plus attentif ne tarde pas à faire connaître l'erreur qu'on commettrait en la rangeant dans ce genre.

P. . . *Pectinatum*, pectiné. (Les marres de St.-Vincent près Dax).

P. . . *Marinum*, marin. (L'Adour) dans les endroits où le courant est rapide.

SAGINE, *sagina*. cal. 4-phyl. cor. 4-pet.; cap. 4-locul. 4-val. polysperme.

S. . . *Erecta*, droite.

S. . . *Apetala*, apétale.

S. . . *Procumbens*, couchée.

S. . . *Dianthoides*, dianthoïde. Tige comme droite, très-rameuse; feuilles opposées linéaires.

N. B. Cette espèce très-rare se plaît dans les champs de seigle, aux environs de la Teste-de-Buch, où elle a été trouvée par mon ami Bory-St.-Vincent.

TILLI, *tillæa*. cal. 3-4-part. 3, 4, pet. égales. 3, 4, cap. polyspermes.

Ety. . . Ce genre est consacré à la mémoire de Tilli (Michel-Augustin), italien, professeur de botanique à Florence. On a de lui un catalogue des plantes du jardin de Pise, orné de figures médiocres.

TETRANDRIE TETRAGINIE. 79

Il fut imprimé à Florence, *in-f.*^o, en 1723.
Il naquit en 1653, et mourut en 1740.

T. . . *Muscosa*, musset. Tige à peine haute d'un pouce, imitant, par son port, une mousse; très-commune dans les allées des jardins, et les plate-bandes.

BUTLEGE, *butleja*. cor. campanulée. cal. 4-fide; cap. 2-locul. à deux sillons.

Ety. . . Ce genre est consacré à la mémoire de Butlejus, suédois, botaniste recommandable, qui mourut avant de publier ses ouvrages.

B. . . *Americana*, d'Amérique. Feuilles ovales, lancéolées, opposées, dentées en scie. (J. B.)

N. B. Cet arbre se plaît à toutes les expositions, et se multiplie de bouture; il n'a été endommagé, depuis plusieurs années qu'il est cultivé au jardin de l'École, que dans le précédent hiver, par suite duquel il fut gelé jusques au colet de la racine.

CLASSE CINQUIÈME.

Pentandrie.

ORDRE PREMIER.

Monogynie.

HÉLIOTROPE, *heliotropium*. cor. en sous-

D

50 PENTANDRIE MONOGYNIE.

coupe ; 5-fide ; gorge nue ; épi tourné d'un seul côté , recourbé.

Ety. . . Ainsi nommé de deux mots grecs qui signifient *tourner* et *soleil* ; non que cette plante suive le mouvement diurne du soleil , mais parce que , dit *Dodoneus* , elle fleurit vers le solstice d'été , époque où le soleil , après s'être éloigné de l'équateur , paraît faire une conversion , et retourner vers lui.

H. . . *Peruvianum* , du Pérou. (Tous les jardins).

H. . . *Europeum* , d'Europe. (Les sables mobiles des bords de la mer près la Teste-de-Buch).

N. B. Cette espèce , commune aux environs de Bordeaux , est très-rare dans notre département.

SCORPIONE , *myosotis*. cor. à cinq divisions échancrées , à gorge fermée par des plis ou courbures.

Ety. . . Ainsi nommé de deux mots grecs qui signifient *oreille de souris*.

M. . . *Palustris* , des marais. (Fl. fr.)

M. . . *Arvensis* , des champs. (Fl. fr.)

N. B. Cette espèce a au-dessous d'elle une variété dont les fleurs viennent couleur de soufre en vieillissant.

M. . . *Apula* , jaunâtre. (Fl. fr.)

PENTANDRIE MONOGYNIE. 51

M. . . *Lapula*, hérissée. (Les vignes , les champs , les pelouses).

GREMIL , *lithospermum*. cor. infundibuliforme à gorge perforée , nue ; calice 5-part.

Ety. . . Ainsi nommé de deux mots grecs qui signifient *semence pierreuse*.

L. . . *Officinale*, officinal. (Les jardins).

L. . . *Arvense*, des champs.

L. . . *Purpuro-cæruleum*, violet.

N. B. Cette jolie espèce est très-commune aux environs de Tilh , dans les landes situées entre le Gave et le Luy , et aux environs de Bayonne.

BUGLOSE , *anchusa*. cor. infundibuliforme à gorge fermée par des courbures ; tube prismatique , droit.

Ety. . . Ainsi nommé d'un mot grec qui signifie *farder*, parce qu'avec la couleur rouge de ses racines , on forme une espèce de fard dont plusieurs femmes se servent pour cacher la couleur livide de leurs joues , et paraître ainsi plus belles aux yeux d'un public qui ne juge le plus souvent que sur les apparences.

A. . . *Officinalis*, officinale. Feuilles lancéolées ; épis imbriqués , tournés d'un seul côté. (Les jardins).

Pro. . . Les mêmes que la bourrache. Voyez ce mot.

52 PENTANDRIE MONOGYNIE.

A. . . *Sempervirens* , toujours verte. Pédoncules diphyllés , capités , axillaires ; corolles bleues , à tube court. (Les environs de Saint-Julien).

N. B. Linné indique sa station en Espagne et en Angleterre.

CYNOGLOSE, *cynoglossum*. cor. infundibuliforme à gorge fermée par des plis ; semences déprimées , attachées au style , seulement par le côté intérieur.

Ety. . . Ainsi nommé de deux mots grecs qui signifient *langue de chien* , à cause de la ressemblance de ses feuilles , avec la langue de cet animal.

C. . . *Officinale* , officinale. Etamines plus courtes que la corolle ; feuilles larges , lancéolées , drapues , sessiles. (Les lieux incultes).

N. B. Cette espèce a les fleurs violettes ou purpurives , et les feuilles blanchâtres , ce qui peut la faire distinguer d'une variété dont les fleurs sont d'un rouge noir , et les feuilles d'un beau vert. Celle-ci fleurit , d'ailleurs , beaucoup plus tard que la précédente.

Pro. . . Les feuilles pilées et appliquées sur les brûlures , calment promptement les douleurs. Comme plante potagère , des observations prouvent qu'elle a causé le vomissement , la stupeur et la mort. Son extrait entre dans les pilules qui portent son

nom ; néanmoins on convient que les pilules de cynoglose doivent toutes leurs vertus à l'opium qu'elles contiennent.

PULMONAIRE, *pulmonaria*. cor. infundibuliforme à gorge percée ; calice prismatique ; 5-gone.

Ety... On lui a donné ce nom, à cause des taches qui se font remarquer sur ses feuilles, et qui ont quelque ressemblance avec celles des poumons affectés, et à la cure desquels on l'a crue adaptée.

P... *Angustifolia*, à feuilles élancées. (Les bois).

Pro... Elle est pectorale, vulnéraire, astringente ; elle remplace la pulmonaire officinale ; indiquée dans les affections pulmoniques, le crachement de sang. Son sirop se prescrit à la dose de deux onces, dans une tisane appropriée.

P... *Officinalis*, officinale. Feuilles radicales, ovales en cœur, rudes. (Les environs de la Teste-de-Buch).

Pro... Les mêmes que la précédente, à laquelle même on la préfère.

CONSOUDE, *synphytum* ; tube de la corolle ventru, à gorge clause par des rayons subulés.

S... *Tuberosum*, tubéreuse. Racine blanche en dehors ; fleurs toujours jaunâtres. (Les bois).

S... *Officinale*, officinale. Racine noi-

54 PENTANDRIE MONOGYNIE.

râtre en dehors ; fleurs rougeâtres ou de couleur blanche. (Les jardins).

N. B. Cette plante prend quelquefois dans nos jardins un accroissement qui devient incommode.

Pro. . . Ces deux plantes ont à peu près les mêmes propriétés ; elles sont spécialement mucilagineuses , légèrement astringentes , anti-dysentériques. La décoction de leur racine est très-bien indiquée dans la dysenterie , la néphrétique , l'hémoptisie , le pissement de sang et les tranchées qu'elle calme presque toujours.

ORCANETTE , *onosma*. cor. campanulée , à gorge ouverte. 4 semences.

O. . . *Echioïdes* , échioïdes , ou vipérine. Fleurs d'un jaune clair , en entonnoir ; tube long d'un pouce , renflé au sommet , à gorge sans écailles. (Les champs sablonneux des environs de la Teste-de-Buch , le canton d'Amou).

N. B. Cette plante qui paraît dorée , lorsqu'elle est éclairée par le soleil , est très-rare ; sa couleur lui a fait donner le nom d'*orcanette jaune* ; sa racine est rouge comme celle de *l'onosma tinctoria*.

BOURRACHE , *borrago*. cor. en roue ; gorge fermée par des rayons.

Ety. . . Cette plante s'appelait jadis *corrago* , de deux mots latins *cor* , *ago* , j'agis sur le cœur. Les Grecs lui donnèrent le

nom d'Euphrosine qui signifie *la joie*, et qui était en même temps le nom que portait un des trois Graces de la suite de Venus, parce que son caractère était la gaieté. Des auteurs graves prétendaient que le vin où l'on avait mis les fleurs de cette plante donnait de la joie, et que ses feuilles rendaient les bouillons agréables. De-là cet aphorisme de l'Ecole de Salerne :

Cardiaque, inspirant une aimable folie,
La bourrache nous dit : point de mélancholie.

Mais si la *Corago* des Latins, et l'*Euphrosinon* des Grecs sont la plante que nous appelons *bourrache*, il faut convenir que ses vertus ont considérablement changé, et qu'on peut, sans crainte de se tromper, lui appliquer ces mots ;

Quantum mutatus ab illo !

B. . . *Officinalis*, officinale. Toutes les feuilles alternes ; calices ouverts. (Tous les jardins).

Pro. . . Le suc nitré de cette plante la rend très-précieuse dans les maladies inflammatoires et aiguës, toutes les fois qu'il faut tempérer, surtout dans les pleurésies et les péripneumonies. La décoction miellée des feuilles facilite l'expectoration. Il est bon de savoir, cependant, que les femmes délicates sont fatiguées par des quintes de toux, après avoir pris du suc de bourrache.

B. . . *Orientalis*, d'orient. Feuilles en cœur ; calices plus courts que le tube de la corolle. Elle est vivace par sa racine. (J. B.).

GRIPPE, *lycopsis*. cor. à tube recourbé.

Ety. . . C'est comme qui dirait *figure de loup*. (Je n'en garantis pas la ressemblance).

L. . . *Arvensis*, des champs. Feuilles lancéolées, hispides ; calices redressés. (Les lieux incultes, les bord des chemins).

Pro. . . Les mêmes que la buglose officinale.

VIPPERINE, *echyum*. Cor. irrégulière à gorge nue.

Ety. . . C'est comme qui dirait *vipère*, non-seulement parce que ses semences ressemblent à une tête de vipère, mais aussi parce qu'on l'a crue propre à en guérir les morsures.

E. . . *Vulgare*, vulgaire. Tige tuberculée, hérissée ; feuilles caulinaires, lancéolées, hérissées ; fleurs latérales en épi. (Les prés secs, les bordures des champs).

Pro. . . Les mêmes que la bourrache.

PRIMEVÈRE, *primula*. involucre à l'ombelule ; tube de la corolle cylindrique ; ouverture étalée.

Ety. . . Ainsi nommée de deux mots latins qui signifient *la première du prin-*

temps, parce qu'elle fleurit une des premières.

P... *Auricula*, oreille d'ours. (Les jardins).

P... *Viscosa*, visqueuse. (J. B.)

P... *Grandiflora*, grandiflore. (Fl. fr.)

N. B. Cette espèce, très-exactement décrite par Lamarck, est très-distincte de toutes les autres, et la seule qu'on rencontre spontanément aux environs de Dax. Elle est si précoce, qu'elle fleurit même pendant l'hiver, et forme, aux premiers jours du printemps, des tapis d'autant plus agréables à voir, qu'on n'aperçoit tout autour que des végétaux qui se ressentent de l'âpreté de la saison; elle se fait distinguer par une touffe de pédoncules uniflores, dont la longueur n'excède pas celle des feuilles.

P... *Officinalis*, officinale. (Fl. fr.). Fleurs disposées en ombelle, garnies à leur base d'une collerette de cinq à six filets. (Les environs de Saint-Sever).

Pro... Les feuilles et les fleurs sont anodines. Les fleurs infusées dans du vin blanc lui communiquent un excellent goût.

PAIN-DE-POURCEAU, *cyclamen*. cor. en roue, réfléchi; tube très-court, stigmaté aigu, caps. 1-loculaire; pulpeuse intérieurement.

Ety... Ainsi nommé d'un mot grec qui

58 PENTANDRIE MONOGYNIE.

signifie *cercle* , à cause de l'orbicularité des racines et des feuilles.

C. . . Europeum , d'Europe. Hampes 1-flores , de deux à trois pouces ; fleurs pendantes ; purpurines ; feuilles arrondies , cordiformes , piquetées de blanc en dessus , rougeâtres en dessous.

N. B. Cette plante, que Linnéus a indiqué dans la Tartarie, l'Autriche et l'Europe australe , croît spontanément aux environs de la Teste-de-Buch et de Bordeaux , où elle a été trouvée par mon ami Bory-St.-Vincent. Quand on l'introduit dans les jardins , elle s'y multiplie d'elle-même , si on a soin de ne pas trop fouiller la terre où on l'aura placée.

Pro. . . La racine fraîche est d'abord mucilagineuse , ensuite âcre , caustique , fortement purgative , emménagogue et vermifuge. Ces vertus disparaissent par la dessication ; cependant , dans cet état , la poudre à dix grains purge encore très-bien sans tranchées. En un mot , c'est un de ces médicamens précieux , que la pratique des médecins anodins a chassé des pharmacies , et qui offre des ressources infinies dans les maladies chroniques , que nous avons du moins éprouvé d'heureux succès.

MÉNYANTHE , *menyanthes*. cor. velue ; stigmaté 2-fide. caps. 1-locul.

PENTANDRIE MONOGYNIE. 59

Ety. . . Ainsi nommé de deux mots grecs qui signifient *fleur menstruelle*.

M. . . *Trifoliata*, tréflé. Feuilles ternées. (L'étang de Soustons, et le canal qui conduit à la mer).

Pro. . . Les feuilles de cette plante, (seule partie dont on fasse usage) renferment un amer très-pur, et l'on n'y découvre, au goût ni à l'odorat, aucune acrimonie particulière. Elles sont en outre un anti-scorbutique décidé. De quelque manière qu'on les prenne, leur infusion théiforme a eu de très-heureux succès dans les maladies cutanées, dartreuses, et même cancéreuses en apparence; dans la chlorose, la suppression menstruelle par atonie, les maux de tête dépendans d'un relâchement du ventricule, la leucophlegmatie, l'empâtement des viscères abdominaux, l'ictère, l'arthrodynie; enfin, le docteur Alston, dit Cullen, fait, au sujet de cette plante, une observation digne d'être remarquée. « Je sais, dit-il, qu'elle produit l'effet très-remarquable d'arrêter les accès de goutte, mais cela n'est pas à l'avantage du malade ».

On prescrit les feuilles à une once en infusion pour une livre d'eau, et l'extrait à deux gros.

PLUMEAU, *hottonia*. cor. hypocratéris-

60 PENTANDRIE MONOGYNIE.

forme ; étamines sur le tube de la corolle.
caps. 1-locul.

Ety. . . Bohérave consacra ce genre à la mémoire de Pierre Hotton , surnommé Cratœvas , homme de la plus vaste érudition. Il naquit à Amsterdam en 1648 ; fut reçu docteur en médecine à Léjde ; renonça à la pratique de son état , pour s'adonner plus spécialement à la botanique. Dans cette intention il voyagea en Danemarck ; revint à Léjde , d'après l'invitation qui lui en fut faite par les magistrats de cette ville ; remplaça avec distinction , dans la chaire de botanique , le fameux Hermann que son amour pour les plantes faisait voyager dans l'Inde ; succéda à ce dernier , après sa mort , c'est-à-dire , en 1695 , et continua de remplir cette place jusqu'en 1709 , époque où il mourut.

On a de lui une histoire très-bien faite de la botanique. Il préparait un autre ouvrage propre à concilier les méthodes de Tournefort et de Hermann , lorsqu'une mort inopinée vint l'enlever aux sciences et à ses amis.

H. . . *Palustris* , des marais. Pédoncules verticillés , multiflores. (Lieux aquatiques).

LISIMAQUE , *lysimachia*. corol. en roue ; caps. globulaire , mucronée , à 10 valves.

Ety. . . On lui a donné ce nom ,

PENTANDRIE MONOGYNIE. 61

dit Pline , de Lysimachus , roi de Macédoine.

L. . . *Vulgaris* , vulgaire.

L. . . *Nemorum* , des bois.

L. . . *Numullaria* , monoyère. à feuilles comme en cœur ; fleurs solitaires ; tige rampante. (Les lieux humides , ombragés).

Pro. . . Un peu acide , légèrement astringente ; les feuilles recommandées en infusion dans les flux sanguins par atonie , et dans les fleurs blanches.

MOUROM , *anagallis*. Corol. en roue. caps. coupée horisontalement.

Ety. . . Ainsi nommé de deux mots grecs qui signifient *morsure de poule* , parce qu'il est béqueté par les poules qui en sont très-friandes.

A. . . *Phænicea* rouge. (Fl. fr.) Feuilles entières ; tiges couchées ; fleurs rouges.

A. . . *Cærulea* , bleu. (Fl. fr.). Tiges plus rameuses que dans le précédent ; feuilles , ovales lancéolées ; fleurs bleues ; pétales dentelés.

Pro. . . Le suc des feuilles est amer , âcre , nauséux. Leur poudre , à deux gros pour l'homme , et à une once pour les animaux , passe pour un excellent anti-hydrophobique. (Recueil de la société économique de Berne). Cette plante , en poudre ou en infusion , est encore recommandée dans l'épilepsie , la mélancholie.

A. . . *Tenella*, délicat.

A. . . *Crassi-folia*, feuilles épaisses. Tiges rampantes stolonifères; pédoncules axillaires, plus courts que les feuilles; feuilles ob rondes; filamens hispides, réunis à leur base. (Les marais, les tourbières).

N. B. Cette espèce, que nous considérons comme nouvelle, a ses feuilles ob rondes, rapprochées, alternes, charnues, à pétioles très-courts. Ses pédoncules sont axillaires, monoflores, et plus courts que les feuilles; ses fleurs sont blanches; ses filamens hispides, réunis à leur base. Les bords des folioles du calice sont marqués de points noirâtres; sa tige est rampante, stolonifère, fleurit l'été, habite les tourbières, les lieux humides, très-souvent à côté du *tenella*.

LIZERON, *convolvulus*. Cor. campanulée, plissée; deux stigmates. caps. 2-locul.; loges bispermes.

Ety. . . Ainsi nommé de la manière dont plusieurs espèces de ce genre s'entortillent autour des autres plantes, *cum volvere*, rouler ou tourner avec.

C. . . *Arvensis*, des champs.

C. . . *Siculus*, de Sicile. (Les environs de la Teste-de-Buch. Très-rare).

C. . . *Soldanella*, soldanelle. Feuilles réniformes, pédoncules. 1-flores. (Les bords de la mer).

Pro. . . Toute la plante est âcre , amère , et un peu salée , nauséuse , violemment cathartique , très-bien indiquée dans l'hydropisie ; la dose est d'un gros en poudre. Le suc tiré par expression , à demi once ; l'extrait à un gros.

C. . . *Sepium* , des haies. Feuilles sagittées , tronquées postérieurement ; pédoncules 4-gones. 1-flores.

Pro. . . Le suc épaissi sous consistance d'extrait , peut remplacer la scammonée ; la dose est de vingt à trente grains.

LIANE , *ipomœa*. Cor. infundibuliforme. Stigmate en tête globuleuse. caps. 3-locul.

Ety. . . C'est comme qui dirait plante qui ressemble au lizeron.

I. . . *Quamoclit*, quamoclit. Feuilles pinatifides linéaires ; fleurs comme solitaires. (J. B.).

N. B. Cette plante des Indes , que Cissalpin fit le premier connaître en 1580 , est annuelle , et se reproduit tous les ans , par ses graines , au jardin de l'École.

I. . . *Purpurea* , purpurine.

N. B. Cette jolie espèce , qui se trouve dans une foule de jardins du département , se multiplie d'elle-même par ses graines , si on ne bêche pas la terre où il y en a eu quelque pied. Elle n'est cultivée que par agrément.

CAMPANULE , *campanula*. Cor. campani-

64 PENTANDRIE MONOGYNIE.

forme , partagée en 5 parties égales. Le fond est formé par des valvules fournies par les étamines. Stigm. 3-fid. caps. infère , comme à 5 loges , s'ouvrant par les côtés.

Ety. . . Ainsi nommé de la ressemblance de sa corolle avec une cloche *campana*.

C. . . *Trachelium* , gantelée.

C. . . *Hoederacea* , lierrette.

C. . . *Cervicaria* , cervicaire.

C. . . *Rapunculus* , raiponse. (Les environs de Saint-Sever).

C. . . *Glomerata* , glomérée. (*Idem*).

C. . . *Decurrens* , décurrente. A feuilles caulinaires , lancéolées , dentées en scie , décurrentes.

N. B. Cette espèce , la plus commune de toutes celles qui croissent dans le département , est la variété *beta* du *campanula patula*. On la trouve dans les haies ; fleurit toute l'année , l'hiver excepté. Les feuilles qui courent sur la tige , la font paraître pentagonale ; elle se soutient difficilement , à moins qu'elle ne soit appuyée par les plantes voisines. Linné indique sa station , en Angleterre et en Suède.

C. . . *Speculum* , miroir de Venus. (Les environs de la Teste - de - Buch , dans les champs).

RAIPONCE , *phyteuma*. Cor. 5-part. divisions linéaires. stig. 2-3-fide. caps. à 2 ou 3 loges ; infère.

PENTANDRIE MONOGYNIE. 65

Ety. . . Ainsi nommé d'un mot grec qui signifie engendrer.

P. . . *Spicata*, en épi. (Allée sauvage d'Oro près Dax).

POLEMONE, *polemonium*. caps. 3-locul. supère; corol. 5-part. Le fonds est fermé par des valves staminifères.

P. . . *Cæruleum*, bleu, ou valériane grecque (J. B.).

N. B. Cette plante qu'on croit originaire d'Asie, réussit sans culture au jardin de l'École.

SAMOLE, *samolus*. caps. 1-locul. infère, s'ouvrant par le haut, à cinq valves. Corol. hypocratériforme. Stigmate capité.

Ety. . . Ainsi nommé, de son lieu natal, l'île de Samos, où il croissait abondamment, d'après le témoignage des anciens.

S. . . *Valerandi*, aquatique.

CHÈVRE-FEUILLE, *lonicera*. Cor. 1-pétale, irrégulière. baye. 2-loculaire, obronde, polysperme, infère.

Ety. . . Ce genre est consacré à la mémoire d'Adam Lonicer, né à Marpurg, dans le Langraviat de Hesse-Cassel, en 1528, et mort en 1586, à Francfort sur-le-Mein, après y avoir exercé la médecine, avec probité et distinction.

On a de lui un très-médiocre ouvrage sur l'histoire naturelle, dans lequel il traite

E

66 PENTANDRIE MONOGYNIE.

des arbres, des arbrisseaux, et ensuite de la nature et vertu des plantes, etc. Cet ouvrage fut imprimé en 1551, in-4^o, par Cbrétien Egenolf, son beau-père, qui fit connaître, le premier, l'imprimerie dans cette ville. Il fit aussi la description des plantes qui croissent aux environs de Francfort. Malgré cela, cet auteur, plus plagiaire qu'inventeur, mérite peu l'attention des botanistes.

L. . . *Capri-folium*, des jardins.

L. . . *Periclymenum*, des bois.

L. . . *Alpigena*, des Alpes. (Les jardins).

L. . . *Semper virens*, toujours vert. Corolles rouges, régulières. (Les jardins).

L. . . *Pyrennaïca*, des Pyrénées. (*Idem*).

L. . . *Xylosteum*, des buissons. (*Idem*).

L. . . *Tartarica*, de Tartarie. (*Idem*).

S. . . *Symphoricarpos*, simphoricarpos. (*Idem*).

BOUILLON, *verbascum*. Corol. en roue presque inégale; caps. 2-locul. 2-valve.

Ety. . . On l'appelait autrefois *barbascum*, à cause de cette espèce de barbe, ou duvet cotoneux, qui recouvre les feuilles de quelques espèces.

V. . . *Phlogmoïdes*, phlomide, ou bouillon blanc vulgaire. Feuilles ovales, drapues de deux côtés; les inférieures pétio-lées, et non décurrentes.

PENTANDRIE MONOGYNIE. 67

V. . . *Thapsus*, ailé. Feuilles décurrentes, drapues de deux côtés; tige simple.

Pro. . . Les feuilles de ces deux espèces s'emploient indifféremment les unes pour les autres, comme émoullientes; intérieurement, en décoction pendant tout le temps de l'irritation des dysenteries; dans les ardeurs d'urine; les toux convulsives; enfin, toutes les fois qu'il faut modérer les spasmes et l'irritation.

V. . . *Blataria*, mitier.

V. . . *Lychnitis*, lychnite. (Les environs de la Teste-de-Buch).

L. . . *Nigrum*, noir.

V. . . *Sinuatum*, sinué. (Les environs de la Teste-de-Buch. Les sables; au Verdon).

BELLE-DE-NUIT, *mirabilis*. Cor. infundibuliforme, supère; nectaire globuleux, renfermant le germe.

Ety. . . Ainsi nommé de la diversité dans la couleur de ses fleurs; et comme elles ne s'épanouissent que la nuit, on lui a encore donné le nom de belle-de-nuit.

M. . . *Jalapa*, jalap. (Les jardins).

M. . . *Longiflora*, à longues fleurs. (Les jardins).

N B. Ces deux plantes, originaires des deux Indes, se rencontrent dans une foule de jardins, où elles se propagent d'elles-

68 PENTANDRIE MONOGYNIE.

mêmes , sans culture. La dernière , plus particulière au Pérou , porte des racines en navet. Suivant Bergius , celles élevées en Europe n'ont point purgées prises à un gros ; ce qui n'est pas étonnant , vu que les plantes des pays chauds , élevées dans les pays froids , y perdent de leur énergie.

Il ne faut pas confondre le *mirabilis jalapa* , avec le jalap du commerce. Celui-ci vient pareillement de l'Inde , appartient au genre *convolvulus* , et peut devenir , entre les mains d'un médecin habile , un purgatif polycrète.

DATURA , *datura*. Cor. infundibuliforme , plissée. Calice tubulé , anguleux caduc. caps. 4-valve.

Ety. . . *Datura* vient du verbe latin *dare* , donner , parce que , dit Linné dans sa *Critica botanica*. « *Datur à scortis , effoetis* » et *inertibus maritis* ».

D. . . *Stramonium* , pomme épineuse. Péricarpes épineux , redressés , ovales. Feuilles ovales , glabres.

N. B. Cette plante , appelée encore herbe-à-la-tatpe , ou endormie , ou pomme-du-diable , est originaire de l'Amérique , et croît aujourd'hui par-tout , avec une profusion telle qu'il devient impossible de la détruire , quelques précautions que l'on puisse prendre. Cependant les mauvais usa-

ges que des méchans peuvent en faire, font former à tous les philanthropes, le désir de la voir entièrement détruite.

Pro. . . C'est un des plus dangereux poisons du règne végétal. Il est narcotique, délirant. Le suc épaissi, donné depuis un jusques à cinq grains, a suffi pour guérir seul quelques maniaques, des convulsions, des épilepsies; le vinaigre ou le jus de citron en sont le contre-poison, ainsi que de tous les autres poisons narcotiques.

D. . . *Fastuosa*, fastueuse. (Les jardins).

N. B. Cette espèce, dont la fleur est si belle, est originaire d'Egypte, et se multiplie d'elle-même dans les jardins où on laisse mûrir les semences.

D. . . *Metel*, métel. Feuilles en cœur. (J. B.).

N. B. Il est originaire d'Asie et d'Afrique, et se reproduit de lui-même, par ses graines, au jardin de l'Ecole.

JUSQUIAME, *hyocidamus*. Cor. infundibuliforme, obtuse; étamines inclinées; capsule s'ouvrant supérieurement en travers, comme une couverture de marmite; à quatre valves.

Ety. . . Ainsi nommé de deux mots grecs qui signifient *fève - de - cochon*.

H. . . *Niger*, noire. Feuilles amplexicaules, sinuées; fleurs sessilées.

70 PENTANDRIE MONOGYNIE.

Pro. . . Vénéneuse , narcotique , sédative , anti-spasmodique , résolutive. On a guéri , avec son extrait , les convulsions , la paralysie , les palpitations de cœur , l'épilepsie , les hémorragies par irritation , les varices à l'anus ; extérieurement sous forme de cataplasme , recommandé contre le squirre ; remplace l'opium , lorsque la constipation contre-indique celui-ci. La dose de l'extrait est depuis un demi grain , jusques à vingt. Le contre-poison est le même que celui du *Datura*. Voyez ce mot.

ATROPA , *atropa*. Baye globuleuse ; 2-locul. ; étamines distantes , recourbées. Cor. campaniforme.

Ety. . . Ainsi nommé d'*Atropos* , nom d'une des Parques , fille d'Hérébus et de la Nuit ; elle est inflexible et immuable. C'est elle qui coupe la trame que ses sœurs filent. De même la plante qui porte son nom , empoisonne irrévocablement ceux à qui on l'administre.

A. . . *Bella-Dona* , bella-Dona. Tige herbacée ; feuilles ovales , entières. (J. B.).

N. B. Ainsi nommé , parce que les dames de quelque contrée d'Italie , préparent , avec le suc de son fruit , un rouge dont elles se servent comme du fard. Cette plante , indigène aux Pyrénées , a été trouvée sur la route de Gavarnie , près le pont de Sira , par le citoyen Basquiat , un

des professeurs les plus distingués de l'école centrale des Landes.

Pro. . . Héroïques , vénéneuses , vertigineuses. Stkol regarde l'extrait comme efficace dans la danse de Saint-Guit , l'épilepsie , les convulsions chroniques , et autres maladies de ce genre. Il est aussi très-recommandé dans le cancer et les ulcères malins , par Junker , Marteau , Degner ; dans l'hydropisie , par Moench , autant pour la prévenir que pour la guérir. La dose de la poudre ou de l'extrait est depuis un grain , en l'augmentant insensiblement , jusqu'à ce que la siccité et la tension de la gorge ou le vertige se manifestent.

A. . . *Mandragora* , mandragore. Hampes monoflores. (J. B.).

N. B. Cette plante des îles Cyclades , est vivace par ses racines.

Pro. . . La racine et les feuilles sont stupéfiantes , narcotiques. On la recommande dans le squirre , les écrouelles , les tumeurs des testicules , sous forme de cataplasme.

A. . . *Physaloïdes* , physaloïde. (Les jardins).

N. B. Il est originaire du Pérou , et se multiplie de lui-même , plus qu'on ne veut , dans les jardins où on l'a une fois introduit.

NICOTIANE , *nicotiana*. Corol. infundi.

71 PENTANDRIE MONOGYNIE.

limbe plissé ; étamines inclinées ; cap. 2-val. 2-locul.

Ety. . . Ce genre est consacré à la mémoire de Jean Nicot, natif de Nemours, et ambassadeur du Roi de France, François II, à la cour du Portugal, en 1560. Ayant eu connaissance de cette plante, par un marchand flamand, Nicot la présenta au grand-prieur de Lisbonne ; et à son retour en France, à la Reine Cathérine de Médicis, ce qui la fit encore appeler herbe du grand-prieur, et herbe-à-la-reine. On la nomme *petun* en Amérique. Les Espagnols lui donnent le nom de *tabac* de celui de *Tabago*, qui est une des îles Antilles, où ils la trouvèrent la première fois.

N. . . *Tabacum*, tabac. Feuilles lancéolées, ovales, sessiles, décurrentes.

N. B. Cette plante, originaire de l'Amérique, est cultivée en grand par plusieurs particuliers, et réussit parfaitement bien.

Pro. . . Diurétique, émétique, drastico-cathartique, stimulante, sternutatoire, apéritive, sialogogue, narcotique.

En n'écoutant que l'expérience, on a vu des fièvres quartes emportées par vingt-cinq grains de tabac en poudre, délayés dans du vin ; des paralytiques ranimés par l'usage des lavemens de tabac ; des vieilles

PËNTANDRIE MONOGYNIE. 73

dartres guéries avec cinq grains de poudre de tabac ; quelques maniaques guéris par le sirop de la plante. Celui-ci est surtout indiqué dans l'empâtement des viscères des premières voies. Extérieurement il fait disparaître la gale et les dartres. La fumée, sous forme de lavement, est très-utile aux noyés, lorsqu'on est appelé à temps. La poudre par le nez dissipe les embarras des fosses nasales. Réduite en pâte avec de l'eau-de-vie, et appliquée sur l'estomac, elle provoque le vomissement. On prescrit le vin ou la teinture à quarante gouttes dans l'hydropisie.

N... *Rustica*, rustique. Feuilles pétiolées, ovales, entières. (Moins répandue que la précédente. Les jardins).

Pro... Les mêmes que le tabac, mais plus faibles.

COQUERET, *physalis*. Cor. en roue ; étamines conniventes ; bayes à deux loges, dans un calice renflé.

Ety... Ainsi nommé d'un mot grec qui signifie *vescie*, à cause de la forme de son calice.

P... *Alkekengi*, alkekenge. Feuilles geminées, entières, aiguës ; tige herbacée, comme rameuse inférieurement ; calice rouge, à cinq angles.

N. B. Cette plante, crue exotique pour notre département, se reproduit constam-

74 PENTANDRIE MONOGYNIE.

ment d'elle-même par ses graines , dans les endroits où elle a été introduite une fois. Nous l'avons vue croître spontanément aux environs de la maison de campagne du citoyen Laurens , à Saint-Pandelon près Dax. Elle croît aussi spontanément aux environs de la Teste-de-Buch , dans les vignes.

Pro. . . Le fruit est aigrelet , et un excellent diurétique , très-bien indiqué dans l'œdème qui survient après les fièvres intermittentes , dans la dysurie.

P. . . *Peruviana* , du Pérou. (Tous les jardins).

N. B. Cette plante se propage d'elle-même par ses graines , et produit un excellent fruit aigrelet , dont la médecine peut tirer parti dans les fièvres qui exigent l'emploi des acides.

P. . . *Daturæ-folia* , à feuilles de datura. (J. B.).

N. B. Cette plante , superbe par son port et son épais feuillage , se reproduit d'elle-même par ses graines , chaque printemps.

SOLANUM , *solanum*. Corol. en molette d'éperon ; anthères comme réunies , ayant deux pores au sommet. Baye 2-locul.

S. . . *Nigrum* , morelle à fruit noir. Tige sans épine , herbacée ; feuilles ovales et dentées , anguleuses ; grappes distiques , penchées. (Les lieux ombragés).

N. B. On trouve assez communément une variété à fruit rougeâtre, que les bœufs et surtout les vaches-à-lait mangent avec avidité, sans qu'il en résulte pour elles pas un accident. Elle croît aux environs de la Teste-de-Buch.

Pro. . . Narcotique, diurétique, vénéneuse. L'extrait, en commençant par un demi grain, est indiqué dans les douleurs rebelles. Les feuilles appliquées extérieurement, calment les douleurs des hémorroïdes, des phlegmons. Les acides en sont le contre-poison.

S. . . *Dulca-amara*, douce-amère. Tige sans épines, sous-ligneuse. Les feuilles supérieures, hastées; grappes en corymbe. (Les haies).

Pro. . . Les tiges sont douces et amères, sudorifiques, altérantes. Leur décoction offre un excellent adjuvant dans les douleurs des articulations, les vieilles gonorrhées, l'aménorrhée; la dose est de deux onces pour trois livres d'eau, avec, ou sans lait.

S. . . *Tuberosum*, tubéreux ou pomme-de-terre. Tige sans épines, herbacée; feuilles pinnées; folioles très-entières.

N. B. Cette espèce, originaire du Pérou, et introduite en France en 1590, sera quelque jour notre planche de naufrage. Elle croît et se multiplie, quelque chose qu'on fasse pour la détruire... O providence, com-

76 PENTANDRIE MONOGYNIE.

bien nous savons peu reconnaître les services que tu nous rends !

S. . . *Lycopersicon*, taumate, ou pomme-d'amour. Tige sans épines ; feuilles ailées ; folioles découpées ; grappes simples.

N. B. Cette espèce, originaire de l'Île de France, où elle croît spontanément dans les bois, habite aussi l'Amérique méridionale. Outre qu'elle est généralement cultivée comme plante potagère, elle vient spontanément dans presque tous nos jardins. Son fruit est acide, et est chez nous d'un usage universel pour des sauces très-recherchées des gourmets.

S. . . *Melongena*, melongene. (Les jardins).

S. . . *Bonariense de Buenos - Ayres*. (Les jardins).

N. B. Dès qu'on a une fois planté cet arbrisseau dans un terrain quelconque, il y réussit si bien, qu'il n'est plus possible de le détruire. Des froids violens font ordinairement périr les tiges, mais au printemps les racines poussent des jets vigoureux qui fleurissent la même année. Nous l'avons rencontré dans plusieurs jardins.

S. . . *Ægyptiacum*, d'Égypte. (J. B.).

PIMENT, *capsicum*. Corol. en roue ; baie desséchée.

PENTANDRIE MONOGYNIE. 77

Ety. . . Ainsi nommé de la forme de son fruit qui imite une capsule.

C. . . *Annuum*, annuel. Tige herbacée ; pédoncules solitaires. (Tous les jardins).

Pro. . . Stimulant, stomachique, rubéfiant ; indiqué dans les langueurs d'estomac, provenant d'atonie, de glaires. La dose est de six grains en poudre mêlée avec du miel ; les semences, contre les fièvres intermittentes prolongées. (Bergius).

CESTRUM, *cestrum*. Baye 1-loculaire ; filamens marqués d'une dent.

Ety. . . C'est comme qui dirait marteau.

C. . . *Nocturnum*, nocturne.

N. B. C'est un fort joli arbrisseau, originaire du Chili, qui étale le soir le luxe de sa floraison.

NERPRUN, *rhamnus*. Cal. tubulé ; écail-les défendant les étamines. Cor. o. baye.

R. . . *Catharticus*, cathartique. Epines terminales ; fleurs ; 4-fid., dioïques ; feuilles ovales. (Les bois, les haies des prairies qui bordent l'Adour).

Pro. . . Cathartique puissant. On prescrit les bayes de 20 à 30 pour les adultes, dans les hydropisies. Linné prétend que c'est avec les bayes torrifiées de cette plante, que se prépare le fameux purgatif hydragogue, connu sous le nom de *poudre d'Aillaud*. (Voyez *Purgantia indigena*, dans les *Amœnitates*).

78 PENTANDRIE MONOGYNIE.

R. . . *Frangula* , bourdaine. Rameaux sans épines ; fleurs hermaphrodites. (Les bois humides).

Pro. . . Drastico-cathartique , anthelminthique. On ne fait usage que de son écorce intérieure , en poudre , d'un à deux scrupules dans l'hydropisie , et contre le toenia.

R. . . *Alaternus* , alaterne. (J. B.).

R. . . *Paliurus* , porte - chapeau. (J. B.).

R. . . *Ziziphus* , jujubier. Aiguillons deux à deux , dont un est courbe ; fleurs di-ou-trigynes ; feuilles ovales , oblongues. (J. B.).

N. B. Cet arbre , originaire de la Syrie , fut apporté en Italie sous le règne d'Auguste , vers le commencement du premier siècle , par *Sextus - Pompinius*. Celui qui est cultivé au jardin de l'Ecole , fleurit et porte , tous les ans , des jujubes qui mûrissent parfaitement.

En les plantant près , et en inclinant les jeunes branches , on ferait des haies impénétrables , qui seraient plus utiles que celles faites avec l'aube-pin.

Pro. . . Le fruit est lubréfiant ; expectorant. La décoction est très-bien indiquée dans la toux , la strangurie.

FUSAIN , *evonimus*. Cor. 5-pet. ; cap. 5-gone ; 5-locul. ; 5-val. ; colorée ; semences coiffées.

PENTANDRIE MONOGYNIE. 79

Ety. . . Ainsi nommé de deux mots grecs qui signifient *bien nommé* ; nom qu'on lui a donné par ironie , parce qu'il passe pour être pernicieux au bétail , surtout aux moutons et aux chèvres.

E. . . *Europeus* , d'Europe. A fleurs la plupart 4-fides ; feuilles sessiles.

Pro. . . La poudre des semences fait pé-
rir les poux ; le fruit est un émétique dan-
gereux.

E. . . *Verrucosus* , verruqueux , ou dar-
treux. (J. B.).

GROSEILLER , *ribes*. Cor. 5-pet. ; étami-
nes insérées sur le calice ; style 2 - fide ;
baye polysperme ; infère.

R. . . *Rubrum* , rouge. Sans épines ; grap-
pes glabres , pendantes ; fleurs planes. (Les
jardins).

Pro. . . La pulpe des fruits , mêlée avec
de l'eau , et édulcorée avec du sucre ; les
gelées et les marmelades , offrent une très-
grande ressource dans les fièvres ardentes ,
le scorbut , et autres maladies qui exigent
les anti-septiques.

R. . . *Nigrum* , noir , ou cassis. Sans
épines ; grappes poilues ; fleurs oblongues.
(Les jardins).

Pro. . . L'infusion des feuilles s'emploie
comme sudorifique.

R. . . *Grossularia* , groseiller-à-maque-
rau. (Les jardins).

80 PENTANDRIE MONOGYNIE.

R. . . *Alpinum*, des Alpes. (J. B.).

LIERRE, *hœdera*. Cinq pétales ; oblongs ;
bave 5-sperme, entourée du calice.

H. . . *Helix*, feuilles ovales, lobées.

N. B. L'âge produit de si grands changemens dans cette plante, que Bauhin l'a désignée sous différens noms que nous allons rappeler ;

1. Lierre rampant, ou naissant. Feuilles lancéolées ; privé de fleurs et de fruit. (Il est ainsi la première année).

2. Lierre grimpant. Feuilles à cinq lobes, tige stérile, se soutenant aux rochers, aux murs, ou aux arbres ;

3. Lierre arborescent. Feuilles trilobées. Tige abandonnant ses tuteurs, se soutenant par ses propres forces, prenant la forme d'un arbre, portant fleurs et fruit.

4. Lierre poétique. Feuilles ovales-lancéolées, sans lobes ; tige comme le précédent. C'est la décrépitude de la plante.

Parfaite image de l'homme ! il rampe et a besoin d'un tuteur tant qu'il est jeune, au physique comme au moral ; mais peu-à-peu abandonnant ses langes, il se soutient, il est vrai, par ses propres forces, mais il est encore incapable de subvenir à ses besoins. Il est stérile comme le *lierre rampant*.

Cependant l'âge amène des changemens

PENTANDRIE MONOGYNIE. 81

dans sa constitution ; il pourvoit à tous ses besoins. . . . Il est fertile comme le *lierre arborescent*.

Enfin , après s'être reproduit une ou plusieurs fois , l'homme redevient enfant : ainsi le lierre poétique porte des feuilles qui ressemblent , à peu de choses près , au lierre naissant. Il se soutient , il est vrai , mais son corps usé lui annonce qu'il a un pied dans la tombe , comme le tronc à demi pourri du lierre poétique annonce qu'il n'est pas éloigné de sa fin.

Pro. . . L'infusion des feuilles est indiquée intérieurement dans l'atrophie des enfans , ou bien on leur en donne vingt grains en poudre dans leur soupe. On met une boulette du bois dans les cautères , et on applique , par-dessus , la feuille pour faciliter l'écoulement de cet exutoire.

H. . . *Quinque - folia* , à cinq feuilles , ou vigne-vierge. (Les jardins).

VIGNE , *vitis*. Pétales cohérens par le sommet , flétris ; baye à cinq semences ; supère.

N. B. La culture de la vigne remonte aux premiers âges du monde , puisque l'Écriture sainte nous apprend qu'elle mérita l'attention du patriarche Noé.

De l'Asie , sa primitive patrie , les Phéniciens la portèrent sur toutes les côtes de la mer méditerranée.

F.

82 PENTANDRIE MONOGYNIE.

Cultivée sous Numa , en Italie , l'an 714 avant Jesus-Christ , les Romains , en étendant les limites de leur empire , la répandirent dans les Gaules , où elle se propagea d'une manière étonnante , jusques-là que le farouche Domitien , qui régnait vers la fin du premier siècle , soit par ignorance ou par faiblesse , ordonna , à la suite d'une année où la récolte des vignes avait été aussi abondante , que celle des blés chétive et misérable , de les arracher toutes impitoyablement.

Il était réservé au fils d'un jardinier , le sage et vaillant Probus , de réparer cet acte de la plus abominable comme la plus aveugle tyrannie. Ce fut lui qui , après avoir donné la paix à l'empire romain , environ l'an 282 de notre ère , rendit aux Gaulois la liberté de replanter la vigne. Les plants que ceux-ci firent venir , par la voie du commerce , de la Grèce , des îles de *Larchipel* , de la *Scicile* et des côtes d'*Afrique* , devinrent le type de ces variétés innombrables de cépages , qui couvrent aujourd'hui les vignobles de France.

V. . . *Labrusca sylvestris* , labruche , vulgairement nommée chez nous *lambrot*. Feuilles anguleuses ou ob rondes , plus généralement à trois qu'à cinq lobes , à dentelure irrégulièrement en scie , d'un vert tendre en dessus , cõtoneuses en dessous ; grappe

solitaire , opposée aux feuilles , à longs pédoncules , à grains ronds , égaux , pourprés dans leur maturité ; grappillons lâches , pédonculés et disposés en corymbe.

N. B. Cette espèce , qu'on peut regarder comme la souche primitive de nos races vinifères , croît spontanément dans les haies et les bois , où elle se reproduit par les semences que les merles et les grives y répandent ; voilà pourquoi on lui donne le nom de vigne-de-merle ; on l'appelle encore *lambrusque* ou *lambrot*. Les pauvres en récoltent les raisins , avec lesquels ils font , en y ajoutant deux tiers eau qu'ils laissent fermenter , une boisson aigrelette , fort agréable. C'est notre tisane populaire dans les fièvres ardentes et autres , qui exigent l'emploi des acides.

V. . . Vinifera , vinifère , et ses nombreuses variétés.

N. B. Nous avons résolu , d'abord , de donner une monographie de la vigne , mais ce travail intéressant sous tant de rapports , et que nous n'avons encore qu'ébauché , est renvoyé à un autre temps. Nous nous contentons aujourd'hui d'indiquer quelques espèces qui sont cultivées pour la table.

1. Le muscat , blanc et rouge.
2. Le malaga.
3. Le ciotat.
4. Le chasselas , blanc et rouge.

84 PENTANDRIE MONOGYNIE.

5. Le malvoisie.

6. Le corinthe , et c.

Pro. . . Nous nous étendrons très-peu sur les propriétés du vin , car il n'est personne qui ne sache qu'il forme la boisson la plus ordinaire de l'homme , et en même-temps la plus variée ; on peut ajouter la plus saine , lorsqu'il est bu modérément. Considéré comme médicament , c'est le plus simple comme le meilleur des cordiaux. Dans ce cas , les vins d'Alicante , de Malaga , de Rancio , de Rota , et autres vins liquoreux tiennent le premier rang. Après ceux-ci viennent se placer les vins de Bordeaux et des Sables. Parmi ces derniers , ceux de Cap-Breton sont les plus estimés , ceux-ci , exceptés.

Les autres espèces de vin du département, sont des vins secs , plus ou moins capiteux , et qui affectent plus ou moins le système nerveux.

Voyez , pour des détails très-circonscrits et très-curieux , l'excellent ouvrage du citoyen Chaptal , conseiller d'état.

ILLÉCEBRUM , *illecebrum*. Cor. o. cal. 5-phyl. , cartilagineux ; caps. 1-sperme. 5-valve.

I. . . *Verticillatum* , verticillé. (Souvent dans l'eau).

GLAUX , *glaux*. Cal. 1-phyl. ; cor. o. ; caps. 1-locul. ; 5-val. 5-sper.

PENTANDRIE MONOGYNIE. 85

G. . . *Maritima*, maritime. Feuilles elliptiques et oblongues. (Les lieux maritimes ; les environs de la Teste-de Buch).

THÉSION, *thesion*. Cal. 1-phyl, portant les étamines ; une semence infère.

T. . . *Lynophillum*, à feuilles de lin. (Landes sèches).

PERVENCHE, *vinca*. Corol. hypocratéri-forme ; deux follicules redressés ; semences simples.

Ety. . . Ainsi nommé du mot latin *vincire*, lier, parce qu'elle peut servir à lier quoi que ce soit.

V. . . *Major*, majeure. Tige droite.

V. . . *Minor*, mineure. Tige tombante ; feuilles ovales - lancéolées ; fleurs pédonculées.

Pro. . . Les feuilles sont amères ; leur décoction et la poudre des feuilles est utile dans toutes les maladies avec atonie, comme paralysie, diarrhée, digestion laborieuse, et migraine dépendante d'un relâchement de l'estomac. On la prescrit encore en gargarisme dans l'angine.

LAURIER-ROSE, *nerium*. Corol. à gorge couronnée ; deux follicules redressés ; semences aigretées.

N. . . *Oleander*, lauriforme. Feuilles linéaires-lancéolées, ternées ; corolles couronnées. (Les jardins).

Pro. . . Des grandes vertus sont annoncées

par la saveur vive et âcre de ses feuilles , qui sont sternutatoires , détersives , résolutive , drastiques , dangereuses. On en compose avec du beurre ou de l'huile , un onguent qui fait disparaître la gale ; mais doit-on compter sur des pareils répercussifs pour la cure d'une maladie dont les suites peuvent être si funestes ? L'infusion des feuilles est un poison violent pour les moutons.

N. B. Cet arbuste d'orangerie se trouve dans une foule de jardins , se soutient très-bien en pleine terre , et ne gèle que dans les hivers très - rigoureux. On le dit originaire des Indes orientales , d'où il a été apporté par Bewerning , botaniste suédois ; cependant l'abbé Rosier (voyez cours d'agriculture) l'a trouvé naturalisé en Corse , dans un lieu où assurément il n'a pas été planté de main d'homme. On le trouve aussi , dit-il , en Provence , dans les montagnes dites les Maures , entre *Hieres* et *Bormes*.

ORDRE DEUXIÈME.

Digynie.

ASCLEPIADE , *asclepias*. Corol. réfléchie ; deux folicules ; cinq nectaires unguiculés.

Ety. . . Ce genre a été consacré à la mémoire d'Asclépias, le premier des médecins grecs qui se rendit célèbre chez les Romains, non-seulement par ses connaissances médicales, mais aussi par son éloquence, au rapport de Cicéron, dont il fut l'ami et le médecin. Il était natif de Prussa, aujourd'hui Bursa, capitale de l'Anatolie. Il florissait à Rome, 96 ans avant Jesus-Christ. Persuadé que la nature guérissait les maladies, il usait fort peu de remèdes. On ne connaît aucun de ses ouvrages.

A. . . *Vince-toxicum*, dompte-venin. Feuilles ovales, barbues à la base; tige droite; ombelles prolifères. (Les bois, les haies).

Pro. . . La plante est un peu amère, aromatique, suspecte, stimulante; la décoction de sa racine peut être avantageuse dans les dartres, l'anasarque, la chlorose, et les écrouelles dont elle arrête les progrès.

A. . . *Syriaca*, de Syrie. (Les jardins).

N. B. Cette espèce ne peut être détruite dans les jardins où l'on en a planté un pied; elle fleurit tous les ans, mais produit très-rarement des graines.

A. . . *Fructicans*, frutescent. (Les jardins).

88 PENTANDRIÉ DIGYNIE.

N. B. Les grands froids font périr cette espèce qui ne fleurit qu'à la deuxième année. Elle est originaire de l'Ethyopie.

CYNANCHUM, *cynanchum*. Corol. en roue; nectaire cylindrique à cinq dents.

Ety. . . Ainsi nommé de deux mots grecs qui signifient *chien* et *étrangler*, parce que cette plante passe pour empoisonner les chiens.

C. . . *Monspeliacum*, de Montpellier. Tige volubile, herbacée; feuilles réniformes, en cœur, aiguës. (J. B.).

Pro. . . Le suc de cette plante, épaissi par la cuisson, ressemble beaucoup à la vraie scammonée de Syrie, tant par sa couleur que par sa vertu purgative, qui est néanmoins plus faible.

PÉRIPOCA, *corde-à-violon*. Corol. en roue; deux folicules; cinq nectaires filiformes, entourant les parties de la fructification.

Ety. . . Ainsi nommé de deux mots grecs qui signifient *nœud* et *tout autour*.

P. . . *Monspeliaca*, scammonée de Montpellier. Feuilles en cœur opposées. Fleurs axillaires en cloche. (J. B. où elle se multiplie aisément par des drageons enracinés).

HERNIAIRE, *herniaria*. Cor. o. cal. 5-part. ; cinq étamines stériles; caps. asperme.

Ety. . . Ainsi nommé, parcequ'on l'a cru propre à guérir les hernies.

H. . . *Glabra*, glabre.

H. . . *Hirsuta*, velue.

PATE - D'OIE, *chenopodium*. Corol. o. cal. 5-phyl. ; 5-gone ; une semence lenticulaire.

Ety. . . Ainsi nommé de deux mots grecs qui signifient *patte-d'oie*.

C. . . *Bonus - Henricus*, Bon - Henri. Feuilles triangulaires, sagittées, très-entières; épis composés, sans feuilles, axillaires.

Pro. . . Insipide, délayante. L'herbe en lavemens, en fomentations. Dans le nord, on fait frire les tiges comme celle des asperges.

C. . . *Candicans*, blanchâtre. (Fl. fr.).

N. B. Sous cette dénomination, le chevalier Lamarck comprend le *C. . . album*, et le *C. . . viride* de Linné. En effet, les nuances qui les séparent, sont trop peu sensibles pour devoir constituer deux espèces.

C. . . *Murale*, des murs.

C. . . *Bothrys*, botride. Feuilles oblongues, sinuées; grappes nues, multifides. (Les bords sabloneux de l'Adour).

Pro. . . Son odeur est forte et aroma-

tique ; elle est aussi un peu âcre au goût ; elle est recommandée en infusion dans les coliques venteuses , l'hypocondriacisme et le relâchement de l'estomac.

C. . . *Glaucum* , glauque.

C. . . *Vulvaria* , vulvaire.

C. . . *Polyspermum* , polysperme.

C. . . *Ambrosioides* , ambrosie. Feuilles lancéolées ; grappes feuillées , simples. (Les environs des maisons rurales).

Pro. . . Odeur pénétrante ; saveur âcre , aromatique , nervine , stimulante. Les semences sont vermifuges , carminatives ; l'infusion des feuilles recommandée dans la paralysie , l'asthme nerveux , la dyspepsie , les coliques venteuses.

C. . . *Maritimum* , maritime. (La côte océane).

C. . . *Sedifolium* , à feuilles de *sedum*. (Duhamel. Arbres et arbustes).

N. B. Cette plante que nous avons vu chez le citoyen Boulard , à Linxe , brave tous les hivers , et se multiplie par rejets enracinés.

C. . . *Urbicum* , urbique.

C. . . *Hybridam* , hybride , ou bâtard. Feuilles en cœur , anguleuses , acuminées ; grappes rameuses , nues. (Les environs de la Teste-de-Buch).

B E T E , *beta*. Cal. 5-phyl. ; corol. o. ;

PENTANDRIE DIGYNIE.

91

semences réniformes , renfermées dans la substance du calice.

B. . . *Vulgaris* , vulgaire.

Idem. . . *Rubra* , rouge.

Idem. . . *Lutea* , jaune.

Idem. . . *Alba* , blanche.

} Fleurs
ramassées.

B. . . *Cycla* , cycle. Fleurs trois-à-trois.

B. . . *Maritima* , maritime. Fleurs deux-à-deux. (Très-commune sur les côtes du bassin d'Arcachon).

N. B. Si les avantages qu'on nous promet de la culture de la bete-rave , pour l'extraction du sucre , ne sont pas illusoires , cette plante peut devenir l'objet d'un commerce considérable pour notre département , où elle croît très-facilement.

Pro. . . Le suc introduit dans le nez , est sternutatoire.

SOUDE , *salsola*. Cal. 5-phyl. ; cor. o. caps. 1-sperm. Semences le plus souvent en coquille.

Ety. . . Ainsi nommé de la salure de la plante.

S. . . *Kali* , le kali. Tige couchée. (Les côtes de Biarrits).

S. . . *Tragus* , épineuse. Tige droite , diffère très-peu de la précédente. (Mêmes lieux).

S. . . *Soda* , soude proprement dite.

Feuilles sans épines ; tige étalée. (Les bords du bassin d'Arcachon.

S. . . *Fruticosa* , frutescente. Tige ligneuse ; feuilles filiformes. (Sur la côte nord du bassin d'Arcachon , à Certes).

S. . . *Vermiculata* , vermiculée. Tige ligneuse ; feuilles ovales. (J. B.).

S. . . *Hirsuta* , velue. Herbacée , diffuse. Feuilles cylindriques , obtuses , cotonneuses. (J. B. , et autres , où elle réussit très-bien).

N. B. Cette espèce , appelée soude d'Alicante , par l'abbé Rosier , se trouve aux environs de Montpellier , mais ne doit pas être confondue avec la Barilla des Espagnols , (*Salsola Sativa*. Lin.) et la Sossa , (*Salsola Soda*. Lin.) qu'on cultive aussi en Espagne , et qui fournit la soude que nos manufactures retirent , à grands frais , de ce royaume , tandis qu'il serait possible de la cultiver chez nous , particulièrement aux environs du bassin d'Arcachon , où la mer baigne beaucoup de terres incultes , et mieux encore dans les intervalles des marais salans de Certes , près du même bassin.

Nos vœux s'accompliront peut-être dans peu , grâce aux vues bienfaisantes du citoyen François Borda de Dax , à qui l'agriculture doit l'Arachide ; cet inestimable citoyen a lui-même fait venir d'Espagne ,

des semences de Soude-Barille, et les a distribuées à une foule de particuliers, avec invitation de les semer avec soin. Puisse-t-il ne pas être trompé dans ses espérances !

GENTIANE, *gentiana*. Cor. 1-pet. ; caps. 2-valve, 1-locul. ; deux réceptacles longitudinaux.

Ety. . . Ce genre est consacré, dit Dioscoride, à la mémoire de Gentius, roi des Illiriens, qui, le premier, fit connaître la gentiane.

G. . . *Pneumonanthe*, pneumonanthe.

G. . . *Centaurium*, petite centaurée. Corol. 5-fide, infundibuliforme ; tige dichotome ; pistil simple.

G. . . *Cruciata*, croisette. (Les environs de Saint-Sever).

Pro. . . Très-amère, stomachique, vermifuge, anti-septique. On prescrit l'extrait à demi once, dans le défaut d'appétit, la jaunisse, les fièvres intermittentes, l'emphatement des viscères abdominaux, la leucophlegmatie, les pâles couleurs. On prescrit plus fréquemment les sommités fleuries, infusées dans de l'eau, ou du vin.

G. . . *Filiformis*, filiforme.

G. . . *Palustris*, des marais. (Ency. métho.).

N. B. Cette dernière espèce se distingue

facilement de la précédente, par ses rameaux écartés, et ses tiges très-rameuses.

G: . . *Maritima*, maritime. (Les bords du bassin d'Arcachon, au pré salé).

IMMORTELLE OU AMARANTHINE, *gomphrena*. Cal. coloré; l'extérieur. 3 - phyl., deux folioles connivens, carénées; caps. 1-sperme; style semi-2-fide.

G. . . *Globosa*, globuleuse. Originnaire de l'Inde, et se trouve dans tous les parterres.

ORME, *ulmus*. Corol. o. cal. 5 - fide; baye desséchée, comprimée, membraneuse.

U. . . *Campestris*, champêtre. Feuilles doublement dentées, inégales à la base.

Pro. . . La décoction de l'écorce intérieure de ses jeunes rameaux, a eu autrefois beaucoup de vogue dans les affections outanées.

U. . . *Carpini-folia*, à feuilles de charmes. Ecorce blanchâtre, vulgairement appelée *Ormille*. (Les bois).

U. . . *Latifolia*, à larges feuilles. (Les jardins, les parcs. J. B.).

PANICAUT, *eryngium*. Fleurs en tête. Réceptacle chargé de paillettes.

E. . . *Campestre*, champêtre. Feuilles radicales, amplexicaules, pinnées, lancéolées. (Les environs de Dax et de St.-Sever).

Pro. . . Plante presque nulle ; légèrement diurétique, peu utile.

E. . . *Marimum*, maritime. (Les bords de la mer).

GOBELET-D'EAU, *hydrocotile*. Ombelle simple ; involucre 4-phylle ; pétales entiers ; semences orbiculées, comprimées.

Ety. . . Ainsi nommé de la forme de ses feuilles qui représentent une petite écuelle.

H. . . *Vulgaris*, vulgaire.

SANICLE, *sanicula*. Ombelles serrées comme en tête ; fruit rude ; fleurs du disque avortant.

Ety. . . Ainsi nommé du mot latin *sanare*, guérir, parce qu'on la croit propre à guérir les blessures : de-là ces deux mauvais vers :

Qui a la bugle et la sanicle,
Fait aux chirurgiens la nique.

S. . . *Europea*, d'Europe. Feuilles radicales, simples ; tous les fleurons sessiles. (Les côteaux secs et pierreux).

BUPLÈVRE, perce-feuille ou oreille de lièvre, *buplerum*. Colerette de l'ombellule. 5-phyl. Divisions pétaliformes, souvent colorées ; pétales courbés en forme de cœur ; fruit ob rond, comprimé, strié.

Ety. . . Ainsi nommé de deux mots grecs qui signifient *côte de bœuf*, parce qu'on

a cru que le *buplerum* était un poison pour les bœufs qui en mangeaient.

B. . . *Rotundifolium*, à feuilles rondes, perfoliées.

B. . . *Odontites*, odontite. Colerette universelle 3 - phyl. ; fleuron central plus haut que les autres.

N. B. Ces deux espèces sont communes aux environs de la Teste-de-Buch, dans les lieux secs et pierreux.

CAUCALIER, *caucalis*. Fleurs radiées avortant ; pétales pliés en cœur ; fruit hérissé ; colerette d'une à cinq folioles entières.

C. . . *Daucoïdes*, daucoïde. Oombelle 3 ou 5-fid. Ombellules sessiles. Colerette partielle 3-phyl. Fruits 3-sper. (Les environs de la Teste-de-Buch).

TORDYLE, *tordylium*. Fleurs radiées, fertiles ; involucre simple ; semences crénelées par le bord.

T. . . *Anthriscus*. Caucalier âpre. (Fl. fr.).

T. . . *Maximum*, majeur.

CAROTTE, *daucus*. Fleurs radiées, avortant ; colerette pinnée ; semences hispides.

D. . . *Carota*, carotte commune. Semences hispides ; pétioles nerveux en dessous.

PRO. . . La racine est douce et mucilagineuse, adoucissante, anti-septique ; la décoction utile dans la strangurie.

D. . . *Muritanicus*, de Mauritanie. Fleuron central stérile, charnu, pourpre.

AMMI, *ammi*. Involucre pinnatifide; corol. radiée; toutes les fleurettes hermaphrodites; fruit lisse.

Ety. . . Ainsi nommé d'un mot grec qui signifie *sable*, son lieu natal.

A. . . *Majus*, majeur. (Environs de Saint-Sever et de la Teste-de-Buch).

A. . . *Glaucifolium*, à feuilles glauques. (Environs de la Teste-de-Buch).

TERRE-NOIX, *bunium*. Corol. uniforme; ombelle, serrée; fruits ovales.

Ety. . . Ainsi nommé d'un mot grec qui signifie *coline*, son lieu natal.

B. . . *Culbo-castanum*, bulbeuse.

N. B. Les cochons sont très-friands de sa racine.

Nous n'avons dans nos cantons, que le B... *majus* de Gouan. Cet auteur dit ne lui avoir point trouvé de collerette; nous lui en avons toujours trouvé une qui est simple, linéaire, monophylle, et égalant le tiers du rayon de l'ombellule.

CONIUM, ou grande ciguë, *conium*. Involucres partiels, dimidiés, comme triphylles, et d'un seul côté; fruits comme globuleux, à cinq stries, crénelés des deux côtés.

C. . . *Maculatum*, taché. Feuilles trois

G

fois ailées ; tige marquée de points d'un rouge noirâtre. (Les environs ombragés des maisons rurales).

N. B. On doit , dans la pratique de la médecine , prendre les plus grandes précautions pour ne pas la confondre avec des plantes qui ont quelque rapport avec elle. Son caractère essentiel consiste dans l'enveloppe partielle qui est d'un feuillet , divisé en trois , et n'occupant qu'un seul côté de l'ombellule ; les autres sont équivoques.

Pro. . . Odeur rebutante ; saveur âcre , nauséuse , narcotique ; puissant stomachique. A l'extérieur on l'emploie sous forme de cataplasme , dans le squirre , les ulcères malins , les écrouelles , la carie , les tumeurs des testicules et des glandes prostatas. L'extrait , dans les cancers , l'atonie de l'estomac , en commençant par un grain , et en augmentant graduellement. Nous avons guéri , par son moyen , plusieurs épilepsies qui reconnaissaient pour cause l'*Aura epileptica*.

ATHAMANTE , *athamanta*. Fruit ovale , oblong , strié ; pétales inclinés , échancrés.

Ety. . . Ce genre tire-t-il son nom d'Athamante , ville de Thessalie , ou bien d'Athamas , roi de Thèbes , qui découvrit plusieurs plantes ?

A. . . *Oreoselinum*. *Id.* Folioles écartées.

A. . . *Cervaria* , des cerfs. (Les lieux mont).

CRISTE, *crithmum*. Fruit ovale, comprimé ; fleurons égaux.

G. . . *Maritimum*, maritime. Fenouil de mer. (La côte).

N. B. Contre l'assertion de Lamarck, les ombelles sont très-fournies, ont de 25 à 36 rayons, et sont soutenues par de longs pédoncules. Il devient tous les jours plus rare, parce que les habitans des bords de la mer le mangent après l'avoir confit dans le vinaigre.

LASER, *laserpitium*. Fruit oblong, à angles membraneux. Les pétales ont un pli, ce qui les fait paraître échancrés en cœur.

L. . . *Montanum*, des montagnes. (Fl. fr.). C'est le *L. . . siler* de Linné. (Nos bois, les brossailles).

BERCE, *hæraacleum*. Fleurs radiées avortant ; involucre caduque, semences membraneuses.

Ety. . . Ainsi nommé de Héraclide, père d'Hippocrate qui vivait environ quatre cents ans avant Jesus-Christ.

H. . . *Sphondilium*, fausse-branc-ursine. Folioles pinnatifides, lisses ; fleurs uniformes. (J. B.).

Pro. . . L'écorce et la racine sont légèrement âcres ; sous cette écorce se trouve un suc mucilagineux et saccharin ; c'est pourquoi, si on accumule les tiges, et

les pétioles brisés, dans un tonneau, et qu'on verse de l'eau pour couvrir le tout, après un mois de fermentation, on en retire une masse d'un goût aigrelet, et assez agréable ; si on saisit le moment de la fermentation vineuse, et qu'on soumette ce marc à la distillation, on en obtiendra un esprit ardent, plus actif que celui de grains.

H. . . *Panaces*, panacés. (l'Italie. J. B.).

ANGÉLIQUE, *angelica*. Fleurs flosculeuses, fertiles ; styles réfléchis ; pétales recourbés ; ombellules globuleuses.

Ety. . . Ainsi nommé à cause des vertus de sa racine, et de ses semences qui sont très-grandes, et pour ainsi dire *angéliques*.

A. . . *Sylvestris*, silvestre. Folioles égales, ovales, lancéolées, dentées en scie. (Les bois, les lieux humides).

Pro. . . Les mêmes que la suivante, mais plus faibles.

A. . . *Archangelica*, archangélique. Foliole impaire, lobée. (Les jardins).

Pro. . . Odeur pénétrante ; saveur âcre, aromatique, carminative, stimulante. La racine sèche, en décoction, à une once pour une livre d'eau ; en poudre, à dix grains, dans du vin ou toute autre liqueur, contre les fièvres intermittentes, l'anorexie, la

paralytic , le relâchement d'estomac ; enfin , toutes les fois qu'il s'agit de ranimer le principe vital , et réveiller les organes de la digestion.

BERLE, *sium*. Fruit comme ovale , strié ; collerette polyphille ; pétales en cœur.

S. . . *Nodiflorum*, nodiflore. Feuilles pinnées ; ombelles axillaires , sessiles. (Les fossés humides).

Pro. . . Wittering assure que le suc de la plante , à quatre onces , pris tous les matins , est très-avantageux dans les maladies de la peau.

S. . . *Repens*, rampant. (Les lieux marécageux).

N. B. On trouve dans les marnières de Monfort , une variété stolonifère , et à folioles arrondies.

S. . . *Sisarum* , chervi. Feuilles pinnées ; fleurs ternées. (Originaire de la Chine. Les jardins).

Pro. . . Plante potagère , cultivée à cause de sa racine qui est nourrissante. La décoction peut être utile pour calmer les ardeurs d'urine.

SISON , *sison*. Fruit ovale , strié ; collerette comme 4-phyl.

S. . . *Verticillatum* , verticillé.

S. . . *Inundatum* , inondé.

S. . . *Verticillato-inundatum*.

N. B. Cette espèce nous paraît inédite. Voici sa description.

Sa tige est filiforme , procumbente , haute à peine de six pouces , accompagnée de deux ou trois feuilles très-longues , garnies de verticilles très - éloignés , et à peine longs de deux lignes ; pédoncules axillaires , beaucoup plus courts que les feuilles ; ombelle peu fournie ; de quatre à six rayons au plus. On la trouve sur les bords des marres herbeuses , et à demi couvertes d'eau. Elle s'appuie sur les plantes qui l'environnent ; si non elle est couchée , et on voit les pédoncules soulever faiblement leurs cimes.

OE_{NANTHE} , *œnanthe*. Fleurons difformes , sessiles , et stériles dans le disque ; semences couronnées par le pistil et le calice.

Ety. . . C'est comme qui dirait fleur de vigne , soit parce que sa fleur imite celle de la vigne par sa couleur et son odeur , soit parce qu'elle fleurit en même - temps que la vigne.

OE. . . *Fistulosa* , fistuleuse.

OE. . . *Pinpinelloïdes* , pinpinelloïde.

OE. . . *Crocata* , safranée. Toutes les feuilles multifides , obtuses , comme égales. (Les endroits marécageux).

Pro. . . La décoction de la racine de

cette plante , qui est un poison dangereux , versée sur les taupinières , fait , dit - on , périr les taupes.

N. B. Nous ne l'avons jamais trouvée ayant du suc jaune à sa racine. Sa collerette est composée de six pièces caduques ; et du collet , partent deux ou trois racines grosses comme des carottes , d'un pouce de diamètre , très-blanches et très-odorantes. Habite les prairies humides. Fleurit en prairial et en messidor.

PHELLANDRI , *phellandrium*. Fleurs du disque , plus petites que les autres ; semences ovales , couronnées par le pistil et le calice.

P. . . *Aquaticum* , aquatique. Ramification des feuilles divergentes.

Pro. . . Odeur et saveur aromatique , âcre , stimulante et narcotique. La poudre se prescrit à demi once avec du lait , tous les matins. Les semences infusées dans du vin , ont été éprouvées avec succès , pour déterger les ulcères de mauvais caractère. Leur décoction est indiquée dans les fièvres intermittentes , les obstructions du foie , de la rate , les ulcères scrophuleux.

OETHUSE , *æthusa*. Collerette partielle , dimidiée , 3 - phyl. , pendante ; semences striées.

Ety. . . C'est comme qui dirait plante de peu de conséquence.

OE. . . *Cynapium*, petite ciguë. Feuilles pinnées ; folioles cunéiformes, incisées, luisantes en dessus. (Les environs de Saint-Sever).

Pro. . . Quoi qu'en dise l'étymologie, cette plante, confondue dans les salades, avec le persil qui lui ressemble beaucoup, a causé les plus grands maux, et même la mort.

CORIANBRE, *coriandrum*. Fleurs radiées avortant ; semences globuleuses.

Ety. . . Ainsi nommé d'un mot grec qui signifie *punaise*, à cause de l'odeur de sa semence, laquelle est analogue à celle de cet insecte, quand elle est récente.

C. . . *Sativum*, cultivée. Fruits globuleux. (Originnaire d'Italie, et cultivée dans les jardins).

Pro. . . La plante a une odeur rebu-tante, tant qu'elle est fraîche. Sa semence est aromatique, quand elle est sèche. Dans cet état, elle mitige l'odeur abominable du séné.

On la rencontre dans presque tous les jardins, parce que les semences entrent comme assaisonnement dans les saucisses et les boudins.

Sa semence passe pour lactifuge.

AIGUILLE, *scandix*. Fleurs radiées ; cel-du disque, le plus souvent mâles, avortant ; semences oblongues.

Ety. . . Ainsi nommé de la forme de sa semence qui imite une aiguille, d'où lui vient le nom d'Aiguille-du-berger.

S. . . *Pecten*, peigne de Venus.

S. . . *Odorata*, odorant. (Plante des Alpes. J. B.).

S. . . *Cerfolium*, cerfeuil. Semences brillantes, ovales, subulées; ombelles sessiles, latérales.

Pro. . . Saveur et odeur aromatique. Le suc de la plante à deux onces, pris le matin à jeun, est très-utile dans les obstructions, l'ictère, l'asthme, les fièvres lentes, la phtisie. Les tumeurs indolentes des mamelles, et les dépôts laiteux sont très-souvent dissipés par l'application extérieure de ses feuilles.

S. . . *Anthriscus*, hérissé.

CHÉROPHYLLÉ OU CERFEUIL, *chærophyl- lum*. Collerette réfléchie, concave; pét. plissés en cœur; fruit oblong, lisse.

Ety. . . C'est comme qui dirait feuille agréable.

C. . . *Sylvestre*, sauvage. (La Chalosse, dans les lieux montueux).

C. . . *Hirsutum*, velu. Mêmes lieux.

N. B. Ces deux plantes diffèrent très-peu l'une de l'autre; aussi ne suis-je pas étonné que l'auteur de la Fl. fr. les réunisse, et ne considère la dernière que comme une variété.

SESELI, *seseli*. Ombellules globuleuses ; collerette d'une ou deux pièces ; fruit ovale , strié.

S. . . *Montanum*, des montagnes.

S. . . *Tortuosum*, tortueux.

N. B. Ces deux espèces se rencontrent aux environs de la Teste-de-Buch ; la dernière est rare , et se plaît sur les chaussées qui bordent le bassin.

PANAIS, *pastinaca*. Fleurs flosculeuses , fertiles ; fruit elliptique , comprimé , plane ; pétales roulés en dedans ; entiers.

Ety. . . Ce genre est ainsi nommé du mot latin *pastus*, bon à manger , parce que ses racines fournissent une assez bonne nourriture.

P. . . *Sativa*, cultivé. Feuilles simplement pinnées , amplexicaules , folioles assez larges incisées.

Pro. . . Cette plante est plus en usage dans les cuisines que dans les pharmacies. Sa racine est nourrissante et venteuse.

ANETH, *anethum*. Semences ovales , comprimées , striées ; pétales roulés , entiers.

A. . . *Fæniculum*, fenouil. Fruits ovales.

A. . . *Grave-olens*, puant. Fruits comprimés. (Il est spontané en Espagne , et aux environs d'Astracan , et se trouve dans les jardins où il se multiplie de lui-même par ses semences).

Pro. . . Ces deux plantes ont à-peu-près les mêmes propriétés. Leurs semences sont toniques ; prises en infusion , elles provoquent une plus grande sécrétion du lait ; on leur attribue encore la propriété de chasser les vents : de - là ce vers latin :

Semen fœniculi reserat spiracula culi.

(Ecole de Salerne).

PIMPRENELLE , *pinpinella*. Fruit ovale. Pétales courbés ; stigmate comme globuleux.

Ety. . . C'est comme qui dirait plante à feuilles deux fois ailées.

Dénomination vicieuse , puisqu'on pourrait en dire autant d'une foule d'autres plantes.

P. . . *Saxifraga* , saxifrage. Feuilles pinnées ; folioles radicales , ob rondes ; les supérieures , linéaires. (Les environs de St-Sever).

Pro. . . La racine a une saveur. âcre , et une odeur de bouc ; elle est stimulante , diurétique , emménagogue. On fait usage de sa poudre, ainsi que de la teinture vineuse ou spiritueuse , dans les maladies par atonie ; on emploie encore la racine comme masticatoire , dans la paralysie de la langue.

P. . . *Anisum* , anis. Feuilles radicales

108 PENTANDRIE DIGYNIE.

3 - fides , incisées. (Originaire de l'Égypte. Les jardins).

Pro. . . La semence est un aromate doux , et moins âcre que celui des autres ombelifères ; elle offre des grandes ressources dans l'anorexie , causée par des glaires accumulées ; dans les affections hypochondriaques , hystériques et venteuses ; en un mot , toutes les fois qu'il s'agit de ranimer les organes.

L'huile est si pénétrante , que les nourrices qui en prennent , rendent un lait vraiment anisé.

P. . . *Laciniata* , laciniée. (Feuilles profondément lobées , comme pinnées. *Plan. rar. , et com. Lith*).

N. B. Cette plante se trouve assez communément parmi les brossailles , dans les lieux sablonneux.

Pro. . . Les mêmes que le *P. Saxifraga*.

P. . . *Magna* , grande. Toutes les folioles lobées ; l'impaire à trois lobes. (Les lieux secs et incultes).

Pro. . . Les mêmes que la précédente.

ACHE OU CÉLERI , *apium*. Fruit ovale , strié ; collerette polyphyle ; pétales égaux.

Ety. . . Ainsi nommé du mot latin *apes* , abeille , parce que cet insecte aime la fleur de cette plante.

A. . . *Grave - olens* , très - odorant , ou

cèleri cultivé. Feuilles caulinaires, cunéiformes, ombelles sessiles. (Tous les jardins).

A. . . *Palustre*, des marais.

N. B. Cette dernière espèce, qui est la variété *beta* du précédent, est rare dans le midi du département des Landes, mais est commune dans les lieux humides des environs de la Teste-de-Buch, surtout dans les vallons situés entre les dunes vulgairement appelés *Laites*.

Pro. . . L'espèce sauvage est suspecte; la cultivée, généralement employée comme aliment, en salade ou de toute autre manière, nuit aux personnes hystériques et hypocondriaques. Le suc de cette dernière espèce, pris à six onces, pendant le frisson, a emporté d'emblée, des fièvres intermittentes qui avaient résisté à plusieurs autres remèdes. Les feuilles passent pour aphrodisiaques.

A. . . *Petroselinum*, persil. Feuilles caulinaires, linéaires; collerrettes, partielles amincies. (Originaire de Sardaigne. Les jardins).

. . . Le même à feuilles frisées. (*Idem*).

Pro. . . C'est une des quatre racines apéritives, dont la décoction fait périr les poux et les morpions.

ORDRE TROISIÈME.

Trigynie.

SUMAC, *rhus*. Cor. 5-pétal. Cal. 5-part. ; baie 1-sperme.

R. . . *Tiphynum*, sumac du Canada ou de Virginie, où vinaigrier. (J. B.).

R. . . *Vernix*, vernis du Japon. (Originaire du Japon et de l'Amérique septentrionale. Les jardins).

R. . . *Viridiflorum*, à fleur verte. (J. B.).

R. . . *Cotynus*, fustet. (Les Appennins. Les jardins).

R. . . *Coriaria*, des corroyeurs. (La Syrie. Les jardins).

Pro. . . Les bayes et les semences qui sont âpres et aigrelettes, sont indiquées, dans les flux sanguins, en décoction.

R. . . *Toxicodendron*, vénéneux, ou arbre-à-la-gale. Fleurs dioïques ; feuilles ternées ; folioles pétiolées, anguleuses, pubescentes ; tige radicante. (J. B. Il est originaire de la Caroline).

Pro. . . Vénéneuse. Le suc appliqué sur la peau, y cause des érysipèles, ce qui lui a fait donner encore le nom *d'herbe-à-la-puce*. C'est traiter bien favorablement,

dit Duhamel, une plante dont une seule goutte du suc appliquée à la peau, y cause un érysipèle effrayant. Le savant Ingenhous (Voyez expériences sur les végétaux) rapporte qu'un curé allemand et sa famille furent, tous les étés, atteints d'une maladie terrible, accompagnée d'enflure au visage, boutons brûlans, phlic-tènes, et ulcères rongcans, tout le temps que cet arbrisseau fut au jardin, dans un cabinet situé près de l'appartement où couchait la famille. Pour contracter cette maladie, il suffisait de se reposer un peu de temps sous ce cabinet, ou à l'ombre de cette plante, dans le jardin. . . . L'arbrisseau fut déraciné, et le mal disparut.

Viorne, *viburnum*. Cal. en cinq parties; cor. 5-fide; baye 1-sperme.

V. . . *Tinus*, laurier - tin.

V. . . *Lantana*, le lantana. Cette plante a été observée par mon ami le cit. Saint-Martin, naturaliste distingué, à Amou, où elle croît abondamment.

V. . . *Opulus*, obier. Les barthes, les prés humides.

On trouve dans les jardins la variété à fleurs en boules, connue sous le nom de *Rose-de-gueldre* ou *Pelote-de-neige*.

Sureau, *sambucus*. Cal. 5 - part. ; cor. 5-fide; baye 3-sperme.

S. . . *Nigra* , noir ou commun. Corymbe en cinq parties ; tige arborescente ; feuilles pinnées , comme ovales , dentées en scie.

N. B. Linné indique sa station , en Germanie et en Suède.

S. . . *Ebulus* , yèble. Corymbe en cinq parties ; stipules foliacés ; tige herbacée.

Pro. . . Ces deux plantes présentent les plus grandes ressources pour la médecine populaire. Les jeunes feuilles purgent très-bien sans coliques ; leur suc , à deux onces , est vomitif. L'écorce moyenne du sureau commun , est un puissant purgatif indiqué dans les hydropisies , les appoplexies. Deux onces du suc des fleurs purgent aussi bien que le séné. L'infusion des fleurs sèches est diaphorétique. Les feuilles appliquées sur les membres rhumatisés , ou affectés d'œdème , excitent une sueur locale , et emportent quelquefois , d'emblée , ces maladies. La décoction de racines d'yèble , édulcorée avec du miel , purge et fait vomir.

S. . . *Laciniata* , lacinié. (J. B.).

TELÈPHE , *telephium*. Cal. 5-phyl. ; cor. à 5 pét. insérées sur le réceptacle ; caps. 1-locul. 3-val.

Ety. . . Ainsi nommé , dit Mathiote , de Téléphus , roi de Mysie , dans l'Anatolie.

T. . . *Imperati*, d'Impératus. (Environs de Saint-Sever.

N. B. Impératus était un pharmacien de Naples, qui florissait en 1599. On a de lui une histoire naturelle.

CORRIGIOLE, *corrigiola*. Cal. 5-phyl.; cor. 5-pét. Une semence triangulaire.

Ety. . . Ainsi mommé, parce qu'elle s'embarrasse autour des pieds des voyageurs.

C. . . *Lictoralis*, des rives.

N. B. Je ne sais pas pourquoi on donne le nom de *lictoralis* à cette espèce. Ce nom laisse croire qu'on la trouve sur les rives, tandis qu'on ne la rencontre que dans les champs sablonneux, et les sentiers, où elle est même trop commune.

STAPHYLIER ou faux pistachier, *staphylea*. Cal. 5-part, 5-pét.; caps. enflées, geminées, renfermant deux semences globuleuses.

Ety. . . C'est comme qui dirait *arbre-à-fruit-en-grappe*.

S. . . *Pinnata*, ailé. (J. B.).

N. B. Cet arbuste, spontané dans les parties méridionales de l'Europe, se trouve dans une foule de jardins. Les grands froids font périr les tiges, mais les racines résistent, et donnent au printemps des jets vigoureux qui fleurissent et portent des semences qui mûrissent complètement.

H

114 PENTANDRIE TRIGYNIE.

Pro... On peut retirer des semences une huile qui est résolutive.

TAMARIS, *tamarix*. Cal. 5-part. , 5-pét. ; caps. 1-locul. ; 3-val. ; semences aigretées.

T. . . *Gallica* , gaulois. (Les bords de la mer , et les environs de la Teste-de-Buch, où il est universellement répandu , particulièrement sur les chaussées qui bordent le bassin).

T. . . *Germanica* , allemand. (J. B.).

N. B. Il est indigène sur les bords du Gave où il a été trouvé par mon ami Léon-Dufour de Saint-Sever.

Pro... Saveur stipique, et légèrement amère. Toutes les parties, excepté les feuilles, sont apéritives. Cette plante fournit une grande quantité de soude.

MORUELINE, *alsine*. Cal. 5-phyll. ; 5 pét. égaux ; caps. 1-locul. 3-val.

Ety... Ainsi nommé d'un mot grec qui signifie *bosquet*, parce que cette plante se plaît, dit Dioscoride, dans les endroits ombragés et boiseux.

A... *Media*, moyenne.

A... *Segetum*, des moissons.

ORDRE QUATRIÈME.

Tetragynie.

PARNASSIE, *parnassia*. Cal. 5-part. ; cor. 5-pét. ; caps. 4-sper. ; cinq nectaires ciliés, globulifères.

Ety. . . Ainsi nommé du mont parnasse, en Grèce, où il croît abondamment, selon Dioscoride.

P. . . *Palustris*, des marais. Une seule fleur blanche ; une feuille dans la partie moyenne de la tige. On la trouve aux environs de Saint-Sever, et en outre dans les landes tourbeuses d'Ardit, et les bords de l'étang du moulin de Poustognac près Dax : fleurit en vendémiaire.

N. B. On lit dans Linnéus ; (*Sponsalia plantarum*.) Une observation d'autant plus curieuse, que je ne puis résister au plaisir de la citer : la voici.

Lorsque la fleur est épanouie, les étamines de cette plante se courbent, et vont successivement, l'une après l'autre, s'appliquer sur le pistil, avec cette précaution, que l'une attend constamment que l'autre ait accompli l'acte de la copulation.

Nous indiquons la station de cette plante,

116 PENTANDRIE PENTANGYNIE.

d'une manière précise, pour procurer aux botanistes du département, les moyens de jouir du plaisir que nous avons éprouvé nous-mêmes, en employant plusieurs après-midi à considérer ce phénomène curieux.

ORDRE CINQUIÈME.

Pentagynie.

STATICE, *statice*. Cor. 5-part. Une seule semence revêtue d'un calice infundibuliforme; cal. 1-phyl., entier, plissé.

S. . . *Armeria*, gazon d'Olympe. (Les bords de la mer, à Arcachon).

N. B. La variété *beta* ou *minor*, est commune sur les chaussées qui bordent le bassin d'Arcachon; où elle forme des tapis des plus riens. La variété *gamma* ou *major* ne se trouve que dans les landes qui environnent la Teste-de-Buch; elle est quatre fois plus grande que l'autre, et les corolles blanches. On trouve pareillement la première, en abondance, à Biarrits.

S. . . *Limonium*. (Les bords de la mer).

LIN, *linum*. Cal. 5-phyl.; cor. 5-pét.; caps. 10-locul.; 2-sperme.

L. . . *Usitatissimum*, usager. Calice et capsule mucronés; pétales crénelés; feuilles

lancéolées , alternes ; tige ordinairement solitaire.

N. B. Cette espèce fournit plusieurs variétés. Celle appelée lin de Riga , lin du Havre , nous paraît de ce nombre.

La réunion des étamines à la base , est un caractère équivoque , puisqu'il est commun à plusieurs autres espèces.

On trouve dans les terres fortes et argileuses , et particulièrement sur les côteaux , une variété qui croît avec une profusion qui devient nuisible dans plusieurs endroits , puisqu'on ne peut la détruire , quelque précaution que l'on prenne. Nous la croyons bis annuelle. Sa racine pousse de douze à quinze tiges , semblables à celles du lin cultivé , dont il ne diffère que parce que les feuilles sont d'un vert plus foncé , et qu'il acquiert une plus grande hauteur. Nous en avons fréquemment trouvé qui avaient de trois à quatre pieds. Sa semence est plus petite que celle du lin cultivé.

Pro. . . La décoction de la semence du lin , qui est émolliente , mucilagineuse et huileuse , est très-bien indiquée dans la dysurie , la néphrétique , les flux sanguins , en boisson , ou sous forme de lavement , et en cataplasme dans les tumeurs inflammatoires.

L. . . *Gallicum* , gaulois.

N. B. La tige de ce lin , haute à peine

1118 PÉNTANDRIE PÉNTAGYNIÉ.

de huit à dix pouces , est rameuse à la base ; ou à deux pouces du collet de sa racine , ainsi qu'au sommet. Ses fleurs sont jaunes , une fois plus grandes que le calice. (Dans les terres argileuses et fortes. Le Pouy-d'Éouse et Tersis près Dax).

L. . . *Catharticum* , purgatif. Feuilles opposées , ovales-lancéolées ; tige fourchue ; corolles aiguës.

Pro. . . Les tiges et les feuilles de cette plante , en décoction , édulcorées avec du miel , purgent , et à forte dose font vomir. On s'en sert dans l'hydropisie.

L. . . *Radiola* , multiflore. Tige d'un pouce et demi au plus ; très-rameuse , paniculée , et plusieurs fois bifurquée. (Les landes rases et sèches).

L. . . *Tenuifolium* , très-fin. Calices acuminés ; feuilles éparses , sétacées , et rudes en leurs bords.

L. . . *Strictum* , ramassé. Feuilles rudes en leurs bords , et un peu serrées contre la tige.

N, B. Je n'ai rencontré ces deux espèces qu'aux environs de la Teste-de-Buch.

ROSSOLI , *drosera*. Cal. 5-fide ; cor. 5-pét. ; caps 1-locul. à cinq valves au sommet. Plusieurs semences.

Ety. . . Ainsi nommé d'un mot grec qui signifie *rosée* , parce que cette plante pa-

PENTANDRIE PENTAGYNIE. 119

raît toujours couverte de rosée , même dans des temps très-secs.

D. . . *Rotundifolia* , à feuilles rondes.

D. . . *Longifolia* , à feuilles longues.

N. B. Nous avons constamment vu ces deux espèces bien distinctes. Elles sont très-peu usitées en médecine. On les croit aussi un poison pour les moutons ; elles leur attaquent le foye , ou les poumons , leur occasionnent , par ce moyen , une toux qui les fait périr insensiblement.

CRASSULE , *crassula*. Cal. 5-phyl. ; cinq péta. ; 5-écailles nectarifères , situées à la base du germe ; 5-caps. polyspermes.

Ety. . . Ainsi nommé de l'épaisseur de ses feuilles.

C. . . *Rubens* , rougeâtre. (Les lieux sablonneux , les vieux murs).

CLASSE SIXIÈME.

ORDRE PREMIER.

Hexandrie Monogynie.

TRADESCANTE , *tradescantia*. Cor. 3-pét. ; cal. 3-phyl. ; infère ; filamens barbus ; caps. 3-locul.

Ety. . . Ainsi nommé de Jean Tradescant , médecin anglais , qui a publié le ca-

atalogue des plantes de son jardin , sous l'année 1656.

T. . . *Virginiana* , de Virginie. Fleurs d'un très-beau bleu , ou d'un pourpre violet , qui se succèdent pendant tout l'été. (Les jardins).

GALANT , *galanthus*. 6 - pét. concaves. Les trois intérieurs , plus petits , échanrés. Stigmate simple.

Ety. . . C'est comme qui dirait fleur couleur de lait.

G. . . *Nivalis* , d'hiver. Tige de cinq à six pouces 1-flore. Fleur pendante , anthères réunies. (Les environs de la Teste-de-Buch).

NARCISSE , *narcissus*. Cor. à six pétales égaux ; nectaire campanulé ; étamines dans le nectaire.

Ety. . . Ainsi nommé de Narcisse , jeune homme d'une grande beauté , fils de Céphise et de Liriope ; il méprisa Echo et les autres nymphes qui l'aimaient. S'étant considéré dans une fontaine , il devint amoureux de lui-même ; mais ne pouvant jouir de l'image qu'il voyait , il mourut de déplaisir. Les Naiades et les Driades pleurèrent sa mort ; elles se disposaient même , malgré le mépris qu'il avait fait de leurs charmes , à lui rendre les derniers honneurs ; mais au moment où elles étaient prêtes à brûler son

corps , elles trouvèrent à sa place , la fleur qui porte son nom.

Nusquam corpus erat , croceum pro corpore florem

Inveniunt , foliis medium cingentibus albis.

D'autres prétendent que cette plante tire son nom d'un mot grec qui signifie *sommeil*, parce que prise intérieurement elle provoque cet état.

N. . . *Jonquilla* , jonquille. Fleurs grandes ; feuilles sémi-cylindriques. (Les bois humides d'Isosse près Dax).

Idem , *parviflora* , parviflore. Fleurs simples ou doubles. (Les jardins. C'est la variété appréciée des fleuristes).

N. . . *Pseudo-Narcissus* , faux-Narcisse. Corol. à limbe extérieur blanc. (Les prés humides des environs de Dax et de Saint-Sever).

N. . . *Poëticus* , des poëtes. Feuilles linéaires ; nectaire crénelé , à bord pourpre. (Les jardins où il se propage de lui-même).

N. . . *Tazeta* , multiflore. Hampe de six à dix fleurs partant d'un même point. (Les lieux humides des environs de la Teste-de-Buch).

AIL , *allium*. Cor. à six pétales ouverts ; spathe multiflore ; ombelle ramassée ; caps. supère.

A. . . *Scorodoprasum* , rocamboles. Ressemblant à l'*ail cultivé* , mais ayant ses

feuilles finement crénelées , et sa tige tournée en spirale , avant la maturité des bulbes de l'ombelle. (Les jardins. Spontané en Allemagne).

A. . . *Sphærocephalon* , à tête ronde. Feuilles caulinaires , à demi cylindriques. (Environs de la Teste-de-Buch).

A. . . *Ursinum* , ursin. Tige triangulaire. (Mêmes lieux).

A. . . *Porum* , le poireau. Tige à feuilles planes , ombellifère ; étamines tricuspidés ; racine tuniquee. (Les jardins. Spontané en Suisse).

A. . . *Sativum* , cultivé , ou ail commun. Tige à feuilles planes , bulbifère ; bulbe composé ; étamines tricuspidés. (Les jardins. Spontané en Sicile).

Pro. . . L'ail est un des médicamens les plus précieux dans l'empâtement des viscères abdominaux , dans l'hydropisie. Quelques observations semblent prouver qu'un fréquent usage retarde les accès de goutte , et diminue leur intensité. C'est un bon vermifuge. Extérieurement , il est rubéfiant. On ne fait usage que des bulbes ; ceux-ci écrasés , et broyés long-temps avec de l'huile d'olive , forment une espèce d'onguent , qui , appliqué sur les cors des pieds , les fait tomber. Il résout aussi les tumeurs froides.

A. . . *Ascalonicum*, échalotte. (Les jardins. Spontané en Palestine, d'après Hasselquist).

N. B. Les plus estimées et les plus belles, sont celles qui croissent aux environs de la Teste-de-Buch).

A. . . *Schœnoprasum*, ciboule. (Les jardins. Spontané en Sibérie).

A. . . *Cepa*, oignon. Hampe nue, ventrue inférieurement, plus longue que les feuilles qui sont arrondies creuses. (Les jardins. On ignore sa patrie).

Pro. . . Elles sont analogues à celles de l'ail cultivé, mais moins actives. Le suc de ses bulbes a guéri quelques hydropiques. La dose est de quatre onces. L'administration d'un tel remède exige beaucoup de prudence.

A. . . *Ericetorum*, des landes. Tige de 7 à 8 pouces, cylindrique; ombelle ramassée, composée de 15 à 20 fleurs; feuilles planes, très-étroites, presque aussi longues que les tiges; racine légèrement bulbeuse, entourée d'écaillés brunâtres, qui ne sont que les débris des feuilles desséchées; elles se détachent facilement. Ses fleurs sont d'un blanc-pâle.

N. B. Cette espèce se rencontre dans les landes où l'eau a séjourné pendant l'hiver; et notamment dans celles qu'on traverse en

124 HEXANDRIE MONOGYNIE.

allant , soit de Dax à la Bouheyre , ou Uza , soit de Dax à Soustons ; il fleurit en ^{septembre} vendémiaire. Est-ce une espèce nouvelle ?

Lis , *lilium*. Cor. 5-pét. infères ; pétales canaliculés , et tubuleux à la base.

L. . . *Candidum* , blanc. Spontané en Palestine , et se trouve dans tous les jardins , où il se propage de lui-même.

L. . . *Bulbiferum* , bulbifère. Feuilles éparses ; cor. , camp. ; droite , raboteuse intérieurement. (Quelques jardins).

N. B. La variété à fleurs rouges , est plus généralement cultivée que celle à fleurs d'un rouge safrané. L'une et l'autre font un fort bel effet dans les parterres.

AMARYLLIS , *amaryllis*. Cor. 6-pét. campanulée ; stigmate 3-fide.

Ety. . . Les poètes désignent sous le nom d'Amaryllis , une bergère ordinairement très-belle. Les Amaryllis sont pareillement les plus belles plantes de la famille des Liliacées.

A. . . *Rosea* , rose , ou *Bella-Dona* des Italiens. Hampe d'un et deux pieds , portant à son sommet une ombelle magnifique , de cinq à huit grandes fleurs , d'un rose très-délicat. (Originaire de Cayenne et des Antilles. Les jardins).

N. B. On lui a donné ce dernier nom , parce que les dames d'Italie font avec le

suc , ou l'eau distillée de cette plante , un fard dont elles se frottent le visage , pour blanchir la peau.

TULIPE , *tulipa*. Cor. 6-pét. campanulée ; style o.

T. . . *Sylvestris* , silvestre. Fleurs penchées. (Les jardins).

T. . . *Gesneriana* , de Gesner. Fleurs droites ; feuilles ovales , lancéolées.

N. B. Cette belle plante qu'on rencontre dans presque tous les jardins , est originaire de la Capadoce , aujourd'hui Carmanie , d'où elle fut apportée en 1559. Gesner (Conrad) né à Zurich en 1516 , est le premier qui en ait donné la figure dans l'ouvrage de Valérius Cordus.

Gesner , au reste , fut le plus laborieux des botanistes ; le premier qui fit connaître la vraie route pour parvenir à la connaissance des plantes , et le prince des naturalistes de son temps. Quoique sa fortune fut très-bornée , il fut le premier qui entreprit de former une collection générale d'histoire naturelle. Pour cet effet il fit plusieurs voyages dans les Alpes et le midi de la France ; découvrit plusieurs plantes inconnues avant lui , et composa divers ouvrages relatifs à la botanique et au règne minéral ; mais malheureusement la mort le surprit avant qu'il pût en terminer la

plupart. Plusieurs sont perdus pour les sciences, par l'incurie de Wolph et de Camérarius. Il reste de lui,

1.0 *Bibliotheca Universalis*. (Zurich, in-8.0, 1546).

2.0 Un ouvrage sur les fossiles. (Zurich, in-8.0, 1565, et c.).

Il mourut de la peste qui ravagea la Suisse, en 1665.

FRITILLAIRE, *fritillaria*. Cor. 6-pét. infère. Une fossette à la base de chaque onglet.

Ety. . . Ainsi nommé de la forme de ses pétales qui imitent, un cornet à jouer, *fritillus*.

F. . . *Méléagris*, méléagre ou pintade. Tige 1-flor. Fleur renversée, communément tachée par petits carreaux, purpurine. (Environs de la Teste-de-Buch, où elle a été trouvée par mon ami Bory St-Vincent).

ORNITHOGALLE, *ornithogallum*. Cor. 6-pét. ; droite, persistante, ouverte au de-là de moitié ; filamens alternativement dilatés à la base.

Ety. . . Ainsi nommé de deux mots grecs qui signifient *oiseau* et *lait*, parce que, dit Dioscoride, les fleurs qui sont vertes en dehors, et blanches en dedans, imitent, en quelque sorte, la couleur blanche qu'on remarque sur les ailes de quelques oiseaux.

HEXANDRIE MONOGYNIE. 127

O. . . *Umbellatum*, ombellé. (Spontané dans l'enclos du Pouy-d'Eouse, et celui d'Oro, près Dax).

N. B. L'épithète *Corymbosum* lui conviendrait beaucoup mieux, car ses fleurs sont constamment disposées en corymbe, et non en ombelle. Les pétales sont blancs intérieurement, et verts et blancs extérieurement.

SCILLE, *scilla*. Cor. 6-pét., ouverte, caduque; filamens filiformes.

S. . . *Lilio-hyacintus*. (Les environs de Saint-Sever).

S. . . *Umbellata*, ombellée. Feuilles linéaires, de 4 à 5, plus courtes que la hampe; fleurs d'un bleu très-pâle, avec une nervure plus foncée.

N. B. Ramond a donné, de cette espèce inédite, une description, et une figure très-correcte, dans le bulletin de la société phylomatique, N.º 41. Elle est très-commune sur toutes nos landes, au printemps.

S. . . *Amœna*, douce. Fleurs latérales, alternes, comme penchées; hampe anguleuse. (En Marancin, dans les lieux sablonneux et secs).

ASPHODELE, *asphodelus*. Cor. 6-pét.; nectaire formé de six valvules qui couvrent l'ovaire.

A. . . *Ramosus*, rameux. Tige rameuse,

nue ; feuilles en forme d'épée ; carénées , lisses. (Nos bois , nos côteaux).

Idem. . . Tige simple. (Mêmes lieux).

A. . . *Luteus* , jaune. Tige feuillée ; feuilles triangulaires , striées. (Spontané en Scicile ; cultivé au J. B. où il brave les hivers).

ANTHERIC , *anthericum*. Cor. 6-pét. ouverte ; caps. ovale.

Ety. . . C'est comme qui dirait fleur des haies.

A. . . *Ossifragum* , ossifrage. Fleurs jaunes ; feuilles s'engainant par les côtés comme les iris. (Les marais tourbeux de Saint-Geours et des environs de Dax).

N. B. Cette plante a été découverte , pour la première fois , par Thomas Bartholin , savant botaniste , professeur d'anatomie à Copenhague , et auteur d'une foule d'ouvrages , tant de médecine que d'histoire naturelle , qui ont paru depuis 1666 , jusques en 1672.

Pro. . . Cette plante ramollit , dit-on , les os des animaux qui en mangent , à tel point qu'ils plient comme s'ils étaient rompus , d'où lui vient l'épithète de *brise os* ou *ossifrage*.

A. . . *Bicolor* , bicolore. Hampe rameux ; pétales de deux couleurs ; feuilles planes ; racines cylindriques , disposées par faisceaux.

N. B. Cette espèce qui a beaucoup de rapports avec l'A... *Ramosum* et l'A... *Planifolium*, est très-commune dans nos landes, et fleurit tout l'été. Du collet de la plante part un faisceau de racines brunes, cylindriques, qui s'enfoncent de plusieurs pouces dans la terre, et produisent une hampe, rarement deux, qui se ramifient à son sommet, et forment une panicule de fleurs ouvertes et sans calices, blanches en dessus, et de couleur rose en dessous, et munies de six étamines à filaments laineux. Chaque bifurcation est accompagnée d'un spathe stipuliforme et persistant. Ses feuilles sont planes, nerveuses, pointues, disposées en rosette à la surface de la terre, plus courtes que les tiges, et tortillées lorsque la plante croît librement; mais si au contraire elle croît parmi les bruyères, ou parmi quelque autre plante qui la gêne, elles sont allongées et droites, et très-ordinairement plus longues que la hampe. Forme-t-elle un espèce nouvelle ?

Pro... Les habitans des campagnes sont dans l'usage de se purger avec la décoction des racines de cette plante, à laquelle ils donnent le nom de *Courniauou*.

ASPERGE, *asparagus*. Cor. 6-pét. infère; baie 3-locul, à 2 ou 3 semences.

130 HEXANDRIE MONOGYNIE.

Ety. . . Ainsi nommé de l'aspérité des feuilles de la plupart des plantes de ce genre.

A. . . *Officinalis*, officinale. Tige herbacée, cylindrique, droite; feuilles sétacées, stipules par paires.

N. B. On peut considérer cette plante comme spontanée, puisqu'elle se multiplie d'elle-même par ses semences, et que de nos jardins elle a passé dans les champs. On la trouve sur les sables mouvans, ainsi que dans les vignes, aux environs de la Teste-de-Buch, où elle est universellement répandue, au point de ne pouvoir plus l'y détruire. L'espèce est très-belle, et d'une excellente qualité.

Pro. . . L'asperge est plus connue des gourmets que des médecins; cependant l'odeur qui se fait remarquer dans l'urine de ceux qui en ont mangé, fait présumer, avec juste raison, qu'elle pourrait être un très-bon adjuvant dans tous les cas où il est nécessaire de provoquer une plus grande sécrétion d'urine. On corrige l'odeur fétide de cette dernière, en mêlant du vinaigre distillé, dans l'urinoire.

MUGUET, *convallaria*. Corol. 6-fide; baie 3-locul.; 3-sperme.

Ety. . . Ainsi nommé de son lieu natal, *convallis*, vallée, où il croît ordinairement.

C. . . *Majalis* , de mai. Hampe nue.
(Spontané. Dans les bosquets du Pouy près
Dax).

Pro. . . Les fleurs ont une odeur suave ;
leur saveur est amère , âcre et nauséuse.
On a éprouvé de bons effets de leur poudre
prise comme du tabac , dans les douleurs
de tête invétérées. La poudre des bayes des-
séchées , a pareillement été très-utile dans
l'épilepsie dépendante d'une affection ver-
mineuse.

C. . . *Polygonatum*, polyangle, ou sceau-
de-Salomon. Feuilles alternes amplexicau-
les ; tige chancelante ; pédoncules axilai-
res , comme uniflores.

Pro. . . Les bayes sont vomitives , et une
forte décoction des feuilles cause des nau-
sées.

N. B. A l'exemple des plus célèbres bo-
tanistes , nous ne voyons aucune raison so-
lide pour distinguer en deux espèces , les
convallaria à une , à deux , ou à plusieurs
fleurs. Le sol cause seul cette différence ,
ainsi que celle dans la grandeur des feuilles.

HYACINTHE OU JACYNTHÉ , *hyacinthus*.
Cor. campanulée , à trois pores melli-
fères.

Ety. . . Hyacinthe , dit la fable , était
un jeune Lacédémonien qui mérita , par
sa beauté , d'être aimé d'Appolon et de

Zéphire , et qui s'attacha plus au premier qu'au dernier. Mais la jalousie, tourment des ames ardentes et sensibles , ne tarda pas à s'emparer de Zéphire ; c'est pourquoi , un jour qu'Appollon jouait avec son bien-aimé , Zéphire soufflant avec plus de violence , détourna le disque que celui-ci avait lancé , le dirigea contre le jeune Hyacinthe , qui en fut frappé d'un coup mortel. Mais Appollon voulant éterniser la mémoire d'un si bel enfant , qui avait été digne de ses faveurs , le métamorphosa en une fleur qui porte son nom.

D'autres rapportent qu'Ajax , roi de Salamine , et l'un des plus généreux capitaines grecs qui assistèrent au siège de Troie , prétendit , après la mort d'Achille , avoir les armes de ce héros ; mais Ulysse les emporta par son éloquence ; ce qui mit Ajax dans une si grande furie , qu'il se tua lui-même avec l'épée qu'Hector lui avait donnée. Les poètes disent à ce sujet , que de son sang naquit la fleur d'Hyacinthe ou Jacynthe , ce qui a fait dire à Ovide dans ses métamorphoses :

« *Ipsè suos gemitus foliis inscribit , et ai , ai ,*

» *Flos habet inscriptum , funesta que littera ducta est ».*

H. . . *Orientalis* , d'Orient. Corol. infundibuliforme , partagée en six jusqu'à moitié , ventrue.

HEXANDRIE MONOGYNIE. 133

N. B. Cette espèce, cultivée avec tant de soin, et dont la culture a produit tant de variétés, est originaire d'Asie, d'où elle fut apportée en 1554. Elle se trouve dans plusieurs jardins.

H. . . *Non scriptus*, non écrit, ou des prés. (Les jardins).

H. . . *Comosus*, à toupet. Fleurs en-épi fort longs; les inférieures d'un bleu rougeâtre; les supérieures stériles, plus petites, à pédoncules très-longs. (Nos champs, d'où on ne peut l'extirper).

H. . . *Racemosus*, à grappes. Epi court, ovale, serré; corolles en grelot, bleues; les supérieures stériles. (Les environs de Saint-Séver).

H. . . *Monstrosus*, monstrueux. Fleurs paniculées. On la regarde comme une variété du H. . . *Comosus*. (Les jardins).

TUBÉREUSE, *polyanthes*. Cor. infère; 6-fide; tubé courbé.

P. . . *Tuberosa*, la tubéreuse proprement dite. Fleurs alternes, sessiles, garnies de bractées.

N. B. Cette plante, originaire de Zeylan, d'où elle nous est parvenue en passant par l'Italie, est des plus odoriférantes, et fait l'ornement des parterres, pendant l'été et l'automne, qui sont les époques de sa floraison. On cultive, de préférence, la variété à fleurs doubles.

134 HEXANDRIE MONOGYNIE.

YUCCA, *idem*. Cor. infère ; 6-pét. ; ouverte ; style 0 ; caps. 3-locul.

Y. . . *Gloriosa*, glorieux. Feuilles très-entières, terminées en une pointe piquante. (Originaires du Canada et du Pérou ; cultivé au J. B. et autres, où on le multiple avec la plus grande facilité).

HÉMÉROCALLE, *hemerocallis*. Cor. infère ; 6-part. ; étamines penchées d'un seul côté.

H. . . *Flava*, jaune. Corol. jaune. (Les jardins. Spontané dans les champs de la Suisse, de la Sibérie et de la Hongrie..)

ALOES, *aloes*. Cor. 1-pét. tubulée, partagée en six parties plus ou moins ouvertes ; filamens des étamines insérés sur le réceptacle du pistil ; stigmaté 3-lobé.

Ety. . . Ainsi nommé d'un mot grec qui signifie *Mer*, parce qu'il croît dans les lieux maritimes.

A. . . *Uvaria*, à feuilles longues. (Ency. méth.). Feuilles ensiformes, linéaires, à angle tranchant en dessous ; hampe de 3 pieds ; fleurs en épi serré, pendantes, d'un jaune rougeâtre. (J. B. où elle fleurit tous les ans).

AGAVE, *agave*. Corol. supère ; 6-fide ; limbe droit, plus court que les filamens.

Ety. . . La structure de la plante est ici prise pour le nom, car le mot *Agave* signifie *Admirable*.

HEXANDRIE MONOGYNIE. 135

A. . . *Americana*, d'Amérique. Feuilles dentées, épineuses; hampe rameux.

N. B. Cette plante, originaire de la partie la plus chaude de l'Amérique et de l'Afrique, forme des haies en Portugal, ainsi que dans les départemens méridionaux de la France, qui bordent la méditerranée, et brave tous les hivers au jardin de l'École; elle a été cultivée, pour la première fois, à Pavie, en 1561, par Jacob-Antoine Cortusus, directeur du J. B. de cette ville, et auteur du catalogue des plantes du même jardin, écrit en italien, et imprimé à Venise, en 1581.

Cette plante fournit une bonne filasse, n'exige ni un excellent sol, ni beaucoup de terre, puisqu'elle vient avec succès sur les montagnes arides de la Provence, où elle forme d'ailleurs des clôtures impénétrables aux hommes et aux quadrupèdes. Pourquoi ne pas encourager sa culture?

ACORE, *acorus*. Chaton cylindrique droit. Cor. à six pétales nues; sty. 0; caps. 3-locul.

Ety. . . C'est comme qui dirait plante sans pupille.

A. . . *Calamus*, roseau odorant. Feuilles s'engainant par le côté, comme celle des iris. (Les bords des eaux, aux environs de la Teste-de-Buch, où elle a été trouvée par mon ami Bory-Saint-Vincent).

136 HEXANDRIE MONOGYNIE.

Pro. . . On ne fait usage que de la racine, qui est plus aromatique desséchée, que quand elle est fraîche ; on la prescrit ordinairement en poudre, ou en infusion vineuse. C'est un excellent stomachique, très-bien indiqué dans l'anorexie, avec glaires, sur la fin des diarrhées ; dans tous les cas, en un mot, où il s'agit de réveiller les organes de la digestion.

Jonc, *juncus*. Cal. 6-phyl. ; caps. 1-locul.

Ety. . . Ainsi nommé du verbe latin *jungere*, attacher, parce qu'on s'en sert pour faire des liens.

J. . . *Conglomeratus*, congloméré.

J. . . *Effusus*, épars.

J. . . *Stigiis*, stigien.

J. . . *Gracilis*, grêle. (Roth).

N. B. Ce joli petit jonc habite les endroits des landes où l'eau a séjourné pendant l'hiver. Il n'a guères jamais plus de deux pouces de haut. Il se fait remarquer par ses capitules composés, de quatre à cinq fleurs, ou même davantage, et par une, ou deux feuilles florales, placées sous le capitule, à la manière des sou-chets.

J. . . *Jaquini*, de Jaquin. Feuille subulée, capitule, comme à quatre fleurs terminales. (Les endroits des landes, où l'eau a séjourné pendant l'hiver).

N. B. Jaquin (Nicolas-Joseph), à qui on a consacré ce joli petit jonc, est un botaniste flamand qui naquit en 1735; il est professeur de botanique à Vienne. On lui est redevable d'une quantité de plantes intéressantes et rares, qu'il a fait connaître avec une précision qu'on ne peut guère surpasser, comme le prouvent une foule d'ouvrages qu'il a publié sur cette matière, et qui sont ornés d'un grand nombre de figures coloriées, en général bien exécutées, tels que; son *Hortus botanicus vinde bonensis*, 5 vol. in-f.^o, Vien. 1770; son *Flora austriaca*, 5 vol. in-f.^o, Vien. 1773 et 1778; et une foule d'autres qu'il serait trop long d'énumérer.

J. . . *Articulatus*, articulé. Feuilles articulées.

. . . Le même variété, *alpha* ou aquatique. Tige d'un pied et au de-là; feuilles un peu comprimées. (Les lieux marécageux).

. . . Le même variété, *beta* ou des bois. Tige de 4 à 5 pouces; feuilles presque cylindriques. (Les bordures et les endroits humides des bois. Très-souvent avec la précédente).

. . . Le même, à tige d'une hauteur moyenne entre les deux variétés précédentes.

On trouve encore assez communément une quatrième variété, qui n'est qu'un jeu de la nature, une végétation luxurieuse.

138 HEXANDRIE MONOGYNIE.

Ce sont des feuilles dont la base s'élargit en forme de bractées , ce qui lui fait imiter un *schœnus* , à grosse tête.

J. . . *Bufonius* , des crapeaux. Tige petite , bifurquée , à feuilles sétacées , anguleuses ; fleurs solitaires , assises sur les divisions des branches. (Les endroits où l'eau a séjourné pendant l'hiver).

On trouve dans les mêmes endroits , la variété *beta* qui est très-grêle ; ses fleurs solitaires et blanchâtres ont leurs pétales terminés par une espèce de barbe , ou pointe sétacée , fort longue.

J. . . *Vaillantii* , de Vaillant. Il est annuel , glabre , redressé ; à chaume rameux depuis la racine ; à feuilles comme sétacées ; à panicules à rameaux écartés ; 2-3-fides ; fleurs alternes , sessiles ; capsules globuleuses. (Flor. des environs de Paris . par Thuilier).

N. B. Le nom de ce jonc rappelle Sébastien Vaillant. (Voyez plus bas à l'article *Valantia*).

J. . . *Montanus* , des montagnes. Pédoncules de plus de trois fleurs. (Fl. fr).

J. . . *Nemorosus* , des bois. Pédoncules d'un à trois fleurs. (Fl. fr.).

J. . . *Campestris* , des champs. Epis , les uns sessiles , et les autres pédonculés. (Les bois , les prés).

HEXANDRIE MONOGYNIE. 139

J. . . *Acutus*, aigu. Chaume cylindrique, mucroné; feuilles cylindriques, piquantes à leur sommet.

J. . . C'est la variété *beta*, ou maritime, à chaume nu, en pointe roide, piquante, dépassant de plusieurs pouces la panicule, qui est latérale. Elle est très-commune sur toutes les côtes, depuis Bayonne jusques à Arcachon, dans les lieux marécageux. Les deux valves de sa panicule la distinguent du *J. Conglomeratus*, et du *J. Effusus*, qui en diffèrent, d'ailleurs, par leurs capsules obtuses.

J. . . *Filiformis*, filiforme. (Le pré salé à la Teste-de-Buch).

APALACHINE ou thé des Apalaches, *pinos*. Cal. 6 - fide; cor. 1 - pét. en roue; baye 6-spermes.

Ety. . . C'est comme qui dirait *scie*, à cause de la dentelure de ses feuilles.

P. . . *Glaber*, glabre. Feuilles lancéolées, alternes, toujours vertes; fleurs axillaires.

N. B. Cette plante habite le pays des Apalaches, et les bords du Missisipi, dans l'Amérique septentrionale. Les peuples de ces contrées font un grand usage de l'infusion théiforme de la feuille, qu'ils estiment propre contre la goutte et la néphrétique. Elle est d'ailleurs enivrante.

140 HEXANDRIË MONOGYNIE.

EPINE-VINETTE , *berberis*. Cor. 6-pét. ; cal. 6-phyl. ; baye 2-sperme. Sty. o.

B. . . *Vulgaris*, vulgaire. Pédoncules en grappes. (Originaire de l'Orient. Les jardins).

N. B. Un phénomène singulier, qui prouve que le mouvement spontané n'est point refusé aux végétaux, c'est que si on irrite, dit Gilibert, les filamens des étamines du *berberis*, avec la pointe d'une aiguille, ils partent avec célérité, et s'appliquent sur le pistil. Ce mouvement arrive aussi sans irritation, car on les trouve tantôt colés sur le stigmate, et tantôt divergens.

FRANQUENNE , *franquenja*. Cal. 5-fid., infundi. ; 5-pét. ; stig. partagé en six ; caps. 1-locul. 3-val.

Ety. . . Ainsi nommé de Joseph Frankenius, suédois d'origine, et professeur de botanique à Upsal, qui publia une flore de Suède en 1649.

F. . . *Lævis*, lisse. Feuilles linéaires, entassées, et ciliées à la base. (Le pré salé, à la Teste-de-Buch).

PEPLIDE , *peplis*. Cal. 12-fide ; six pétales insérés sur le calice ; caps. 2-locul.

P. . . *Portula*, pourpière. A feuilles de serpolet. Se plaît dans les lieux où l'eau a séjourné, sur les bords des marres ; nous

lui avons constamment trouvé de 2 à 4 pét.

ORDRE TROISIÈME (*).

Hexandrie Trigynie.

PATIENCE, *rumex*. Cal. 3-phyl. ; cor. 3-pét. ; une ou trois semences triangulaires.

R. . . *Patientia*, patience, proprement dite. Fleurs hermaphrodites ; valvules très-entières.

Pro. . . Voyez plus bas, à la suite du R. . . *Digynus*.

R. . . *Crispus*, crépue. Feuilles ondulées.

R. . . *Sanguineus*, sanguine, ou sang-dragon. Fleurs hermaphrodites ; valvules très-entières ; une seule granifère ; feuilles en cœur lancéolées, veinées de rouge, et pleines d'un suc sanguin. (J. B.).

N. B. Cette plante, originaire de la Virginie, est devenue spontanée dans l'Allemagne et l'Alsace, et se propage d'elle-même, plus qu'on ne veut, au jardin de l'Ecole.

Pro. . . Sa saveur est austère, astringente, et la décoction de sa racine est

(*) Cet ordre est le troisième dans le système sexuel, à cause des plantes digynes qui forment le deuxième.

indiquée dans les dyssenteries , par atonie.

R. . . *Maritimus* , maritime. Feuilles linéaires ; valvules dentées.

R. . . *Acutifolius* , à feuilles aiguës.

R. . . *Obtusifolius* , à feuilles obtuses.

R. . . *Pulcher* , belle. Feuilles en forme de violon.

R. . . *Acetosella* , petite oseille. Feuilles en fer de pique.

R. . . *Acetosa* , oseille. Fleurs dioïques ; feuilles oblongues , sagittées.

N. B. On cultive dans les jardins une variété à feuilles tres-larges , et dont l'acide est moins pénétrant que celui de l'oseille ordinaire.

R. . . *Aquaticus* , aquatique ou pabelle. Feuilles d'un à deux pieds , non en cœur à la base ; tige de quatre à cinq pieds.

R. . . *Digynus* , digyne. Fleurs à deux pistiles.

Pro. . . Les patiences cachent toutes , du plus au moins , un acide , ou nud , ou masqué par le mucilage , et par le squelette terreux du végétal : les racines sont plus ou moins astringentes ; celles de la patience proprement dite , sont laxatives , apéritives. Leur décoction est un excellent adjuvant dans les maladies de la peau , et les embarras du foie , ainsi que celle des racines de pabelle.

L'oseille considérée comme plante médicinale , présente dans ses feuilles un excellent anti-scorbutique.

TROSCART , *triglochis*. Cal. 3-phyl. ; 3-pét. calyciformes ; sty. 0 ; caps. s'ouvrant vers la base.

Ety. . . C'est comme qui dirait *plante à trois pointes*.

T. . . *Palustre* , des marais. Caps. 3-locul ; comme linéaires. (La Teste - de - Buch).

T. . . *Maritimum* , maritime. Caps. 6-locul. ovale. (Les lieux marécageux des bords de la mer. Les bords de l'étang de St-Julien).

COLCHIQUE OU TUE-CHIEN , *colchicum*. Cor. 6-pét. ; tube fort long , naissant immédiatement de la racine , 3-caps. réunies , enflées.

Ety. . . Ainsi nommé de son lieu natal , la *Colchide* , aujourd'hui la *Géorgie*.

C. . . *Autumnale* , d'automne. Feuilles planes , lancéolées , droites. (Les environs de la Teste-de-Buch , où elle a été trouvée par mon ami Bory St-Vincent).

Pro. . . On ne fait usage que de la racine , qui est grosse comme une pomme. La rapure , macérée dans du vinaigre , et édulcorée avec du miel , donne le fameux oximel colchique de Storek , qui est un diurétique puissant à demi once , et un

vomitif décidé à plus haute dose. Les pilules préparées avec la poudre de Colchique, fournit le plus puissant des fondans contre les obstructions. L'oximel colchique est très-bien indiqué dans l'anasarque.

ORDRE QUATRIÈME.

Hexandrie Polygynie.

FLUTEAU, *alisma*. Cal. 3-phyl. ; cor. 3-pét. Plusieurs semences.

Ety. . . *Alisma* est un mot grec qui signifie *anxiété*, parce qu'il incommode les vaches qui en mangent.

A. . . *Plantago*, plantaginé ou plantain aquatique. Feuilles ovales ; fruits trigones. (Les marais).

. . . Le même à feuilles lancéolées-étroites. (Les bords des étangs).

A. . . *Natans*, nageant. Feuilles de deux sortes ; les supérieures, elliptiques ; les inférieures, graminées.

A. . . *Ranunculoïdes*, renonculier. Feuilles linéaires, lancéolées.

A. . . *Damasonium*, de Damas. Fruit à six cornes.

CLASSE SEPTIÈME.

ORDRE PREMIER.

Heptandrie Monogynie.

MARRONIER, *æsculus*. Cal. 5-dent. ; cor. à 5 pét. inégales ; caps. 3-locul. ; 2-sperme.

OE. . . *Hypocastanum*, châtaigne-de-cheval, ou Marronnier d'Inde.

N. B. Cet arbre, originaire de l'Asie septentrionale, est naturalisé en Europe, depuis l'an 1550 ; et en France, depuis 1615, époque où M. Bachelier, amateur de Paris, le porta de Constantinople. Son bois, loin de se pourrir dans l'eau, y acquiert, au contraire, une belle teinte rouge. Les cendres de son fruit, fournissent les trois quarts de leur poids de potasse.

Pro. . . L'écorce de marronnier peut remplacer le kina dans quelques circonstances. On prescrit la poudre à un gros. Si on fait dissoudre un gros de son extrait dans une once d'eau de canelle, on a un très-bon tonique, dont la dose est de soixante gouttes toutes les trois heures.

Dans quelques pays, on nourrit les che-

K

146 OCTANDRIE MONOGYNIE.

vaux avec son fruit, faute de fourrage, et les maréchaux leur en font avaler la poudre lorsqu'ils sont poussifs. C'est de-là sans doute que lui vient le nom de *hypocastanum*, châtaigne-de-cheval.

OE. . . *Pavia*, marronnier à fleurs rouges. (J. B.).

Cet arbre, originaire de la Caroline, est moins répandu que le précédent. Sa hauteur est de quinze pieds, et le brout de son fruit n'est point épineux.

CLASSE HUITIÈME.

Octandrie.

ORDRE PREMIER.

Monogynie.

CAPUCINE, *tropæolum*. Cor. 5 pét. ; cal. 5 - fide infère, éperonné ; 3 caps. 1-sperm.

Ety. . . Ainsi nommé d'un mot grec qui signifie *trophée*, à cause de la forme et de la couleur de sa corolle.

T... *Majus*, majeure. Feuilles pétiolées, en rondache, comme à cinq lobes peu marqués ; pétales obtus. (Les jardins).

OCTANDRIE MONOGYNIE. 147

... *Idem*, à fleurs doubles. (Les jardins où on la propage par boutures. Elle est très-recherchée des curieux).

Pro... La capucine est âcre, diurétique, et peut être avantageusement employée dans le scorbut et les affections cutanées.

N. B. Dans le mois de juillet, un moment avant le crépuscule, et jusques à la nuit obscure, les fleurs de la variété à fleurs jaunes, sans tache, ni raies, produisent une petite explosion électrique qui imite une éclair. Ce phénomène, dont on ne voit aucun exemple dans le règne végétal, fut observé, pour la première fois, par la fille du célèbre Linné, qui n'en voulut lui-même croire l'existence, qu'après l'avoir vu de ses propres yeux.

La capucine est originaire du Mexique, où elle est vivace, et a été apportée en Europe, en 1684, par les soins de *Bewerning*, botaniste suédois.

ONAGRE, *œnothera*. Cor. 4-pét.; cal. 4-fide; caps. cylindrique infère; 4-locul.

OE... *biennis*, bisannuelle. Feuilles ovales lancéolées, planes; tige velue. (Très-commune dans les champs et sur les bords des chemins).

N. B. Cette plante, originaire de la Virginie, est naturalisée en France, depuis 1614.

148 OCTANDRIE MONOGYNIE.

OE. . . *Parviflora*, parviflore. Tige rouge, raboteuse; fruit couronné par un rebord 4-fide. (J. B.).

N. B. Elle est originaire de l'Amérique, et croît en abondance, et d'elle-même, au jardin de l'École.

EPILOBE, *epilobium*. Cor. 4-pét.; cal. 4-fid.; caps. oblongue, infère; semences aigretées.

Ety. . . Ainsi nommé de deux mots grecs qui signifient *violette sur la silique*, à cause de la couleur et de la position de la corolle.

E. . . *Tetragonum*, tétragone. Tige à quatre angles.

E. . . *Angustifolium*, à feuilles étroites.

E. . . *Molle*, mollet. Feuilles comme pétiolées, pubescentes, très-molles. (Fl. fr.).

E. . . *Amplexicaule*, amplexicaule.

E. . . *Palustre*, des marais. Pétales échancrés; diffère peu du tétragone.

E. . . *Montanum*, des montagnes. Feuilles, la plupart distinctement pétiolées.

E. . . *Hirsutum*, velu. Feuilles décurrentes-amplexicaules.

CHLORE, *chlora*. Cal. 8-phyl.; cor. 1-pét.; partagée en huit parties; caps. 1-locul.; 2-val. poly-sperme.

C. . . *Perfoliata*, perfeuillée. Variété *alpha*.

... La même , variété *beta*. (Les cô-
teaux maigres , argileux et secs. Elle ne
diffère de la précédente , que par la taille).

Pro... On peut la substituer à la petite
centaurée. Voyez *Gentiana*.

VACCIET , *vaccinium*. Cal. 4-denté , su-
père ; corol. 1-pét. ; filamens insérés sur
le réceptacle ; baye 4-locul. polysperme.

V... *Myrtilus* , mirtil ou airelle. Pé-
doncules 1-flores ; feuilles dentées en scie ,
ovales , caduques ; tige anguleuse. (J. B.).

Pro... Cet arbuste , indigène à la Fran-
ce , produit un fruit aigret et agréable
au goût. Le rob qu'on en prépare , est as-
tringent et propre pour la dysenterie. On
peut encore en préparer une boisson qui
ne manque pas d'être fort agréable , et
qui peut être très-avantageuse dans toutes
les fièvres qui exigent l'emploi des acides.

BRUYÈRE , *erica*. Cal. 4-phyl. ; cor. 4-
fid. ; filamens insérés dans le réceptacle ;
anthères 2-fides ; caps. 4-locul.

E... *Vulgaris* , vulgaire. Variété gla-
bre. (Toutes les landes).

... La même , velue et à feuilles de *my-
rica*. (Les environs de la Teste-de-Buch).

... La même , à fleurs blanches.

E... *Scoparia* à balais.

E... *Arborea* , arborée. (La forêt d'Ar-
cachon).

150 OCTANDRIE MONOGYNIE.

E. . . *Tetralix* , quaternée. Feuilles 4 à 4.

E. . . *Cinerea* , cendrée. Fleurs bleues , en grelot , régulières.

E. . . *Ciliaris* , ciliaire. Fleurs purpurines , irrégulières ; gorge étroite.

N. B. Ces trois dernières espèces ont , chacune au-dessous d'elle , une variété à fleurs blanches.

E. . . *Mediterranea* , méditerranée. Feuilles quaternées , ouvertes.

E. . . *Multiflora* , multiflore. Feuilles 4 à 4. (Les environs de St-Sever).

E. . . *Purpurascens* , purpurine. Feuilles quaternées ; tige couchée , à écorce purpurine. (Très-rare. Nous l'avons trouvée une seule fois aux environs de la Teste-de-Buch , dans les environs de Branque-Couraou).

N. B. Les bruyères qui forment la masse des plantes de nos landes , sont très-peu usitées en médecine , mais elles sont une des plus grandes ressources des abeilles , dont le miel est , à raison de cela , jaune , et d'un goût peu agréable. Les chèvres , les moutons , les vaches , les chevaux et mulets en mangent les sommités , avec avidité. Voilà pourquoi les pasteurs sont dans l'usage de faire brûler , pendant les grandes chaleurs , de grands espaces de landes ,

couverts de bruyères , parce que , le printemps suivant , celles-ci repoussent du pied et forment des espèces de prairies artificielles , très-recherchées des animaux dont nous venons de parler. D'ailleurs , la cendre qui en résulte , sert d'engrais aux autres végétaux , et hâte singulièrement leur accroissement.

GAROU , *daphne*. Cal. o. ; corol. tubulée ; 4-fide ; étamines dans le tube de la corolle ; baie 1-sperme.

D. . . *Cneorum* , lauréole-odorante , ou thymelée des Alpes. Fleurs très-odorantes , purpurines , en bouquet terminal , sessiles ; feuilles lancéolées , nues , mucronées. (Les landes un peu humides , et sablonneuses).

Pro. . . Tous les garous recèlent un principe âcre , rubéfiant : celui-ci peut , dans bien des cas , remplacer ceux qu'on fait venir des autres départemens.

La décoction de deux gros de sa racine ou de son écorce , est très-avantageuse en lotion , contre les ulcères de mauvais caractère. Affoiblie avec une quantité égale de réglisse , elle est très-propre dans les affections cutanées , et l'empâtement des viscères abdominaux.

D. . . *Gnidium* , paniculé. (Fl. fr.). Feuilles linéaires - lancéolés , acuminés ;

152 OCTANDRIE MONOGYNIE.

fleurs en panicule terminale. (Les dunes des environs de la Teste-de-Buch, au Verdon).

Pro. . . L'écorce de celui-ci, macérée dans du vinaigre, est généralement et efficacement employée pour entretenir la suppuration des exutoires naturels ou artificiels. On prépare aussi avec la même écorce, une pommade connue sous le nom de *Pommade de garou*, qui irrite moins que l'écorce elle-même.

D. . . *Laureola*, lauréole. Rameaux axillaires à 5 fleurs; feuilles lancéolées, glabres. (Les environs de la Teste-de-Buch, où elle a été trouvée par mon ami Bory-Saint-Vincent).

Pro. . . Les mêmes que l'espèce précédente.

ORDRE TROISIÈME.

Trigynie.

STELLÈRE, *stellera*. Cal. 0; cor. 4-fid. Une seule semence en forme de bec, étamines très-courtes.

Ety. . . Ce genre est consacré à Georges Steller, auteur d'un voyage en Sybérie. Il mourut en 1746.

S. . . *Passerina*, passérine. Feuilles très-petites, linéaires, nombreuses, rapprochées; fleurs axillaires, petites, de couleur herbacée ou blanchâtre, quadrifides. (Ce sous-arbrisseau, qui a le port du *Thésium*, a été trouvé dans les champs des environs de la Teste-de-Buch, par mon ami Bory St-Vincent).

RENOUÉE, *polygonum*. Cal. 0; corol. 5-part. Une semence anguleuse.

Ety. . . Ainsi nommé, à cause de la multiplicité de ses genous ou articulations.

P. . . *Bistorta*, bistorte. Tige très-simple; à un seul épi; feuilles ovales, ondulées, décurrentes sur le pétiole. (Indigène dans les Alpes. Les jardins).

Pro. . . C'est un des astringens végétaux, les plus forts de notre climat, indiqué dans toutes les maladies par atonie, lorsque les dents sont vacillantes par le relâchement des gencives. Cullen en portait la dose à trois gros par jour, tant seule que mêlée à la gentiane. . . Son administration exige beaucoup de sagacité.

P. . . *Maritimum*, maritime. (Toute la côte, sur les dunes mobiles).

P. . . *Hydropiper*, poivre d'eau ou courage. Fleurs hexandres; pistils bifides; feuilles lancéolées; stipules émoussées, tronquées. (Les lieux humides).

154 . OCTANDRIE TRIGYNIE.

P. . . *Persicaria*, *maculata* et non *maculata*, persicaire tachée et non tachée. Fleurs hexandres ; stipules ciliées. Très-ressemblante à la précédente, mais à épis plus denses. (Lieux humides).

Idem. Variété *gamma*. Feuilles drapues en dessous. (Les chemins. Rare.)

Pro. . . Ces deux persicaires se rapprochent beaucoup par leur port, mais diffèrent essentiellement par leurs qualités. La première est âcre et brûlante au goût. La décoction et le suc des feuilles détergent puissamment les ulcères putrides, et les ramènent promptement à l'état des plaies récentes.

La seconde est inodore, légèrement détersive, utile dans le traitement de la gale et autres affections cutanées.

P. . . *Pusillum*, fluette. (Fl. fr.).

N. B. Cette espèce, bien distincte des autres, a été exactement décrite par l'auteur de la Flore française. C'est la variété *delta* du *Polygonum Persicaria*, à feuilles lancéolées-linéaires, très-étroites, aiguës, jamais tachées, glabres des deux côtés ; tiges grêles ; épis lâches et presque filiformes. (Les lieux aquatiques).

P. . . *Fagopyrum*, sarazine, ou blé-noir, ou blé-sarazin. Feuilles cordiformes, sagittées. Tige redressée, sans épines. Semences triangulaires, à trois côtés saillans

et égaux. (Cultivé dans la lande. Spontané en Asie).

Pro. . . Ses semences sont farineuses, nutritives.

P. . . *Aviculare*, des oiseaux, ou traî-nasse. Fleurs trigynes, axillaires. Feuilles lancéolées, à tige couchée, herbacée. (Les grands chemins, les bordures des champs).

Pro. . . Elle est légèrement astringente. La décoction de l'herbe est indiquée sur la fin des diarrhées et des dysenteries. Ses semences sont d'une grande ressource pour les petits oiseaux, au commencement de l'hiver. C'est aussi de-là que lui vient le nom de *aviculare*.

P. . . *Convolvulus*, liseronée.

P. . . *Dumetorum*, des buissons.

P. . . *Orientalis*, d'orient. A tige droite de cinq à six pieds ; à feuilles ovales ; fleurs à sept étamines, à deux styles, à stipules hérissées, hypocratériformes.

N. B. Cette espèce, originaire des Indes orientales, d'où elle a été, je crois, apportée par M. de Tournefort, se trouve dans tous les jardins, et ailleurs, où elle se multiplie d'elle-même par ses graines.

P. . . *Amphibium*, amphibie.

N. B. Nous n'avons que la variété *beta* ou aquatique, dont le pistil est bifide presque jusqu'à la base, et une fois plus long que la corolle ; le stigmate est globuleux,

156 OCTANDRIE TETRAGYNIE.

d'un rouge brun. Elle a cinq étamines, constamment plus courtes que la corolle, adhérentes aux pétales, et à peine visibles. (Sur les bords de l'Adour, et des ruisseaux qui l'avoisinent).

ORDRE QUATRIÈME.

Tétragynie.

ELATINE, *elatine*. Cal. 4-phyl. ; 4 pét. Caps. 4-locul. ; 4-val. ; déprimée.

E. . . *Hydropiper*, poivre d'eau. Feuilles opposées, assez semblables à celles du serpolet. (Les endroits où l'eau a séjourné. Le plus souvent même, dans l'eau., ou sur le bord des marres).

E. . . *Alsinastrum*, verticillée. (Fl. fr.). Feuilles verticillées, de deux sortes. Dans l'eau, capillaires et très-nombreuses à chaque anneau. Hors de l'eau, elles sont deux-à-deux ou trois-à-trois, ovales, lisses, sessiles, ou même presque amplexicaules. (Les marres peu profondes des environs de Dax. Fleurit en prairial).

CLASSE NEUVIÈME.

Ennéandrie.

ORDRE PREMIER.

Monogynie.

LAURIER, *laurus*. Cal. 0 ; corol. 6-pét. faisant fonction de calice ; baye 1-sperme. Glandes du nectaire , à deux soies.

L. . . *Nobilis* , noble. Feuilles lancéolées , persistantes , veinées. Fleurs à quatre segmens ; dioïques. (Tous les jardins. Spontané en Grèce et dans l'Italie).

Pro. . . Les feuilles sont échauffantes , stomachiques , carminatives , résolutives , et indiquées dans toutes les maladies de faiblesse , d'atonie , tant aiguës que chroniques , en infusion théiforme. La poudre se prescrit à un gros. L'huile des bayes est très-avantageuse en frictions dans les tumeurs froides , la gale ; elle tue aussi les morpions ; mais c'est à tort qu'on a avancé que ses fruits faisaient avorter.

N. B. Les sommités de rameaux périssent très-ordinairement , lorsque la liqueur du thermomètre (de Réaumur) descend de huit à dix degrés au-dessous de zéro , et

un froid de douze degrés , fait tout périr , excepté les racines qui poussent le printemps suivant , des jets forts et vigoureux.

L. . . *Benzoïnus* , benjoin. Feuilles sans nervures , ovales , aiguës des deux côtés ; entières , annuelles. (J. B.).

Pro. . . La résine de ce laurier , dissoute dans l'esprit de vin , donne une teinture dont quelques gouttes suffisent pour rendre l'eau laiteuse. Les femmes s'en servent comme cosmétique pour faire disparaître les taches de rousseur , d'où lui vient le nom de *lait virginal*.

N. B. Cet arbre , originaire de la Virginie , est très-bien acclimaté , et est le seul de son espèce qui perde les feuilles pendant l'hiver.

ORDRE DEUXIÈME.

Trigynie.

RHUBARBE , *rheum*. Cal. 0 ; Cor. 6-fide. Une seule semence triangulaire.

Ety. . . Ainsi nommé d'un mot grec qui signifie *couler* , soit parce qu'elle jouit d'une vertu purgative , soit parce qu'on la croit propre à arrêter les flux de ventre.

R. . . *Tartaricum* , de Tartarie. A feuil-

ENNEANDRIE HEXAGYNIE. 159

les cordiformes, ovales, entières, planes très-glabres; pétioles demi arrondis, anguleux; panicules sillonnées. (J. B.).

N. B. Cette plante, originaire de la petite Tartarie, est une espèce différente de celle en usage dans les pharmacies; elle est vivace, et réussit sans presque point de culture.

ORDRE TROISIÈME.

Hexagynie.

BUTOME, *butomus*. Cal. 0; corol. 6-pét. poly-sperme.

B. . . Umbellatus, ombellé, ou jonc-fleuri. (Les marécages; les bords de l'Adour).

CLASSE DIXIÈME.

Décandrie.

ORDRE PREMIER.

Monogynie.

GAINIER, *cercis*. Cal. 5-denté; gib-

beux inférieurement. Corol. papilionacée, Etendart court, sous les ailes. Légume.

Ety. . . Ainsi nommé d'un mot grec qui signifie *espatule*, à cause de la ressemblance de sa silique, avec cette espèce d'instrument.

C. . . *Siliquastrum*, siliqueux. Feuilles cordiformes, orbiculées, glabres. (Les jardins).

N. B. Cet arbre, spontané aux environs de Montpellier, réussit parfaitement bien, et n'est pas délicat sur le terrain. Il se multiplie de lui-même par les semences que le vent disperse; comme nous nous en sommes convaincus dans plusieurs endroits, et notamment au Pouy-d'Eouse près Dax, et chez le citoyen Wandufel, à St-Jean-de-Marsac, où cet arbre s'est multiplié même dans les bois, au de-là de tout ce qu'on aurait pu espérer; en sorte qu'on peut assurer qu'il a acquis les droits de l'indigénat. Il fait un bel effet dans les bosquets printanniers.

CASSIE, *cassia*. Cal. 5-phyl.; cor. 5-pét.; les trois anthères supérieures, stériles. Les inférieures à trois becs. Légume à étranglemens.

C. . . *Marylandica*, de Maryland. Fleurs jaunes. Fruits marqués par des poils rous-sâtres aux articulations. (J. B.).

N. B. Cette plante, originaire de Mary-

land , est vivace par ses racines , et réussit très-bien dans toutes sortes de terrains ; il ne faut que la tenir dégagée des herbes qui l'entourent. Elle fleurit chaque année vers le mois de messidor , et est du plus charmant aspect.

Bonduc , guillandina. Cal. 1-phyl. hypocratériforme ; pétales insérés au col du calice , comme égaux. Légume.

Ety. . . Cet arbuste , appelé encore pois quénique , ou guénic , ou cniquier , ou œil-de-chat , est consacré à la mémoire de Melchior - Guillandin , natif de Kouisberg en Prusse.

Guillandin excella , dès sa plus tendre jeunesse , dans la connaissance des langues , et dans les belles-lettres ; quitta sa patrie de fort bonne heure ; voyagea en Grèce , et dans une partie de l'Asie et de l'Afrique. Pris par les Pirates qui le chargèrent de chaînes , et l'attachèrent au banc des esclaves , il supporta son malheur avec grandeur d'ame , jusqu'à ce qu'il fut enfin racheté par Gabriel Fallope , chirurgien de Modène , et alors professeur de botanique , au jardin royal de Pavie.

Ses grandes connaissances lui méritèrent dans les suites , la chaire de professeur de botanique , où il s'attira les applaudissemens universels.

Mathiole prétend , mais sans fondement ,

L

162 DECANDRIE MONOGYNIE.

que sa pauvreté le réduisit , au point d'être obligé pour vivre , de se promener avec un âne dans les rues de Rome , et vendre les plantes qu'il avait ramassé sur les montagnes. Mais cette circonstance de sa vie fût-elle vraie , ne peut que tourner à sa gloire.

L'histoire de ses voyages s'est perdu par la perfidie des pirates ; cependant on a encore de lui , 1.^o un commentaire particulier sur le *Papyrus* (Amberg en Bavière , in-8.0 , 1613) ; 2.^o un ouvrage sur le nom des plantes. (Francfort , in-12 , 1557).

Il mourut à Pavie , en 1589.

G. . . *Dioïca* , dioïque. Sans épines ; feuilles bipinnées , et simplement pinnées à la base et au sommet. (J. B. et autres).

N. B. Cet arbuste , originaire du Canada ; n'est pas délicat sur le terrain.

SOPHORA , *idem*. Corol. papilionacée ; étendart montant ; légume tortueux ; les tortuosités distantes.

S. . . *Alopecuroïdes* , alopécuroïde. Feuilles pinnées ; folioles nombreuses , velues , oblongues ; tige herbacée. (J. B.).

N. B. Cette plante , originaire de l'Orient , réussit très-bien au jardin de l'École , où elle est depuis plusieurs années. Elle a fleuri plusieurs fois , mais n'a point grainé.

DICTAME, *dictamus*. Cal. 5-phyl. ; cor. 5-pét. ; ouverte ; filamens couverts de poussière ; cinq capsules réunies ; semences tuniquees.

D. . . *Albus*, blanc, ou fraxinelle. Feuilles alternes, ailées avec une impaire, ressemblantes un peu à celles du frêne. (J. B.).

N. B. Cette plante, originaire des départemens méridionaux, est vivace par ses racines, et supporte nos plus grands froids. Elle exhale, dans les temps chauds, une vapeur inflammable, de telle manière que si on en approche un flambeau, l'air qui l'environne s'enflamme sur le champ, pourvu que le vent n'ait pas déplacé l'air ambiant. La plante qui n'en est point incommodée, forme momentanément un buisson ardent très-curieux. (Voyez expériences sur les végétaux, par Ingenhoux). D'après cela, on voit qu'il serait dangereux d'en conserver dans une chambre à coucher.

RUE, *ruta*. Cal. 5-part. ; pétales concaves ; réceptacle entouré de dix pointes mellifères ; capsule lobée.

Ety. . . Cette plante est ainsi nommée d'un mot grec qui signifie je *défends*, je *protège*, parce qu'on la regarde comme propre à procurer la santé, et à défendre le corps contre les maladies.

R. . . *Grave-olens*, puante. Feuilles dé-

composées ; fleurs latérales ; les premières 5-fides ; les autres 4-fides.

N. B. Cette plante , spontanée dans les départemens méridionax , se rencontre dans tous les jardins , et croît abondamment d'elle-même dans les crevasses es les interstices des pierres des remparts de Dax.

Pro. . . Odeur désagréable ; saveur nauséuse , âcre , et légèrement amère. La plante est sudorifique , anti-spasmodique , emménagogue , vermifuge. On la prescrit en infusion aqueuse ou vineuse dans l'histérie , l'aménorrhée , les spasmes , la céphalagie , le sanglot , l'épilepsie , les affections venteuses. La décoction vineuse et édulcorée avec du miel rosat , s'emploie avantageusement dans l'haleine fétide , et l'ulcération putride des gencives , avec carie des alvéoles des dents. La vapeur de la décoction , conduite dans l'œil , par le moyen d'un entonnoir , peut rétablir la faiblesse de la vue qui reconnaît pour cause , une lecture trop assidue. Enfin , on peut en étendre l'usage dans toutes les maladies où il s'agit de ranimer les forces.

MÉLIA , *melia*. Cal. 5-dent. ; cor. 5-pét. ; nectaire tubuleux ; prunette à cinq loges.

M. . . *Azedarach* , l'azedarach. Feuilles deux fois ailées. (J. B.).

N. B. Cet arbre , originaire de la Syrie ,

réussit parfaitement bien au jardin de l'École, et chez quelques particuliers des Landes, où nous l'avons vu.

SUSCEPIN, *monotropa*. Cal. o. ; cor. à 10-pét., dont les 5 extérieurs, creusés à la base, et mellifères ; caps. 5-locul. poly-sperme.

Ety. . . Ainsi nommé de deux mots grecs qui signifient *je tourne seul*.

M. . . *Hypopithys*, hypopithis. Fleurs latérales à huit étamines ; fleur terminale à dix. (Sur les racines des pins. Les pignadas des environs de la Teste. Je ne l'ai vu qu'une fois.

CLETHRA, *clethra*. Trois stigmates ; caps. 3-locul. polysperme.

C. . . *Alnifolia*, à feuilles d'aune. (Les jardins).

N. B. Cet arbuste est du plus joli aspect par les épis de fleurs blanches, et bien fournies, dont il se couvre au mois de messidor.

ROSAGE, *rhododendron*. Cal. 5-part. ; corol. comme infundibuliforme ; étamines penchées ; caps. 5-locul.

Ety. . . C'est comme qui dirait *arbre rosacé*.

R. . . *Ferrugineum*, ferrugineux. Feuilles couleur de rouille en dessous. (J. B. et autres).

166 DECANDRIE MONOGYNIE.

N. B. La station ordinaire de cette plante , qui est à 800 toises au - dessus du niveau de la mer , est indigène aux Pyrénées.

ARBOUSIER, *arbutus*. Cal. 5 - part. ; corol. en grelot , découpée en ses bords , légèrement transparente à la base ; baye 5-locul.

A. . . *Uva-ursi* , raisin d'ours , ou busserole. Tige couchée ; feuilles très-entières. (J. B.).

N. B. Cette plante , originaire des Alpes , est parfaitement acclimatée au jardin de l'École.

Pro. . . Toute la plante est astringente. Le suc des feuilles est amer , ainsi que la décoction. On prescrit cette dernière dans les stranguries , les coliques néphrétiques , causées par les graviers. Elle favorise la sortie des calculs et des glaires.

A. . . *Unedo* , commun ou ledon. Tige arborescente. Feuilles glabres. Baye polysperme. (Très - commun aux environs de Bayonne , et dans la forêt d'Arcachon).

N. B. Dans les pignadas , et autres lieux abrités , cet arbuste est sans cesse couvert de feuilles , fleurs et fruit. Le froid de 1789 qui fit descendre la liqueur du thermomètre , à 15 degrés au-dessous de zéro , et qui dura depuis la mi - novembre jus-

qu'à la mi-janvier, les fit périr presque tous. Les plus gros avaient, à cette époque, de 20 à 25 pouces de circonférence, et 30 pieds de hauteur. Mais le printemps suivant il poussa du pied, des jets forts et vigoureux, ce qui formait au-dessous des pins, des taillis du plus charmant aspect. Le bois en est fort joli, mais il se tourmente de toute manière, voilà pourquoi on ne l'emploie que pour brûler.

Pro. . . On ne fait guère usage que du fruit, qui est légèrement astringent. Mais c'est très-certainement sans fondement, que quelques auteurs ont avancé qu'il causait l'ivresse, des vertiges et stupéfait; car nous en avons vu manger abondamment; nous en avons mangé nous-mêmes en quantité, sans que les autres ni moi en ayons été nullement incommodés. Nous dirons plus: lorsqu'on est à même de se procurer ce fruit dont l'acide est masqué par un mucilage très-abondant, qui le rend presque fat, mais qui se développe par la fermentation, on fait, en le mêlant à une certaine quantité d'eau qu'on laisse fermenter, une liqueur aigrelette fort agréable, que nous avons prescrit, avec avantage, dans tous les cas qui exigeaient l'emploi intérieur des acides végétaux.

DORINE, *chryso-splenium*. Cal. 4 ou 5-

68 DECANDRIE MONOGYNIE.

fide coloré ; cor. o ; caps. à deux becs ;
1-locul polysperme.

Ety. . . Ainsi nommé de deux mots grecs qui signifient *rate dorée* , sans doute à cause de la ressemblance de sa feuille avec une *rate* , et de la couleur dorée de ses fleurs.

C. . . *Oppositi-folium* , à feuilles opposées. Les lieux ombragés , humides. (Très-rare. Les ravins profonds et sourceux des côteaux de St-Pandelon près Dax).

ORDRE DEUXIÈME.

Digynie.

SAXIFRAGE , *saxifraga*. Cor. 5-pét. ; cal. 5-part. ; caps. 1-locul. à deux becs.

Ety. . . C'est comme qui dirait *plante qui brise les pierres* , soit parce qu'elle naît dans les fentes des rochers , soit parce qu'on l'a crue propre à dissoudre les calculs.

S. . . *Sibirica* , de Sybérie. Feuilles caulinaires réniformes , palmées , pointues ; tige et pédoncules filiformes. (J. B.).

N. B. Cette plante , dont le nom indique l'origine , se plaît en pleine terre , et fleurit abondamment tous les ans , à la fin de l'hiver.

S. . . *Crassifolia* , à feuilles épaisses. (J. B. Originaire de Sybérie).

S. . . *Umbrosa*, ombrée. Tige paniculée ; feuilles comme ovales , cartilagineuses , crénelées. (J. B.).

S. . . *Tridactylites*, tridactile. Feuilles caulinaires , cunéiformes , 3-fides , alternes. (Les environs de Saint-Sever).

On trouve aux environs de la Teste , une variété à feuilles 1-phyllés.

S. . . *Hirsuta*, velue. Feuilles en cœur , ovales ; tige nue , paniculée. (J. B.).

N. B. Ces trois dernières sont spontanées dans les Pyrénées.

KNAVEL, *sclerantus*. Cal. 1-phyll. ; corol. 0. Deux semences renfermées dans le calice.

Ety. . . C'est comme qui dirait *fleur sans suc*.

S. . . *Annuus*, annuel. Cal. à fruits étalés.

GYPHOPHYLLE, *gypsophylla*. Cal. 1-phyll. campanulé , anguleux ; corol. 5-pét. ; caps. 1-locul. globuleuse.

Ety. . . Ainsi nommé de son lieu natal *le gypse* ; c'est-à-dire , plante qui se plaît dans les endroits gypseux.

G. . . *Muralis*, des murailles. (Les environs de Saint-Sever).

G. . . *Repens*, rampant. Feuilles lancéolées ; étamines plus courtes que la corolle. (Les environs de Dax).

G. . . *Saxifraga*, saxifragée. Calices an-

guleux ; 4 écailles. (Les environs de la Teste-de-Buch).

SAVONAIRE, *saponaria*. Cal. 1-phyl. nud ; corol. 5-pét. , à onglets ; caps. oblongue , 1-locul.

Ety. . . Ainsi nommé de la propriété savonneuse de ses feuilles.

S. . . *Officinalis* , officinale. Calices cylindriques. Feuilles ovales - lancéolées , à trois nervures.

Pro. . . La racine et les feuilles , longtemps bouillies dans l'eau , lâchent leur extrait , qui , évaporé , est un vrai savon amer. La décoction de ses racines et de ses feuilles est pareillement amère , mais le miel la corrige assez pour la rendre potable. C'est un des plus puissans remèdes dans le traitement des dartres de la gale , du rhumatisme , de la jaunisse , des empâtemens des viscères du bas-ventre , à la suite des fièvres intermittentes. Son efficacité dans la vérole n'est pas également reconnue.

OEILLET, *diantus*. Cal. tubuleux , écailléux à la base ; corol. 5-pét. ; caps. 1-locul. oblongue.

Ety. . . C'est comme qui dirait *Fleur de Jupiter*.

D. . . *Supinus* , couché. (Fl. fr.). Deux écailles calicinales. (Environs de la Teste-de-Buch).

D. . . *Arenarius*, des sables. Ecailles calicinales, obtuses; corolles multifides; tige comme 1-flore. (Environs de St-Sever et de Biarrits).

D. . . *Virgineus*, virginal. Tige comme 1-flore, pét. crénelés; écailles calicinales très-courtes. (Les environs de Biarrits).

D. . . *Barbatus*, barbu. Fleurs agrégées; écailles calicinales, subulées, de la longueur du calice. (Les bordures des champs; les lieux montueux).

D. . . *Armeria*, velu; vulg. Bouquets faits, ou jalousie. (Fl. fr.) Ecailles calicinales, velues. (Les jardins).

D. . . *Prolifer*, prolifère. Ecailles calicinales émoussées, souvent plus longues que le calice. (Environs de Biarrits et de Bayonne).

D. . . *Carthusianorum*, chartreux. Calice coloré, ferrugineux; écailles calicinales, ayant une pointe. (Les jardins).

D. . . *Fimbriatus*, frangé. (Fl. fr.). Ecailles calicinales, pointues. Tige pluri-flore. (Les vieux murs).

N. B. Sous cette espèce sont compris le D. . . *Monspeliacus*, D. . . *Superbus*, D. . . *Plumarius*, que Lamarck regarde comme des variétés.

D. . . *Caryophyllus*, géroflé, ou des fleuristes. (Les vieux murs).

N. B. Cette espèce fournit le plus grand nombre et les plus belles variétés, dont les noms dépendent de la fantaisie des amateurs. C'est pareillement avec les fleurs de cette espèce, qu'on prépare le sirop d'ocillet, qui est vulgairement employé dans les potions cordiales.

ORDRE TROISIÈME.

Trigynie.

CARNILLET, *cucubalus*. Calice enflé; cinq pétales, unguiculés, sans couronne à la gorge; caps. 3-locul.

C. . . *Bacciferus*, baccifère. (Les haies).

C. . . *Behen*, behen-blanc. Calices enflés, et veinés. (Les bois).

C. . . *Fabarius*, maritime. Feuilles charnues, ovales. (Les dunes des bords de la mer, depuis Biarritz jusques à Arcachon).

SILÈNE, *silene*. Cal. ventru; cinq pétales onguiculés, couronnés par cinq dents à la gorge de la corolle. Caps. 3-locul.

Ety. . . C'est comme qui dirait *plante écumeuse*, ainsi nommée, sans doute, à cause de ses qualités savonneuses.

S. . . *Quinque-vulnera*, panaché. Pé-

tales rouges , à bord terminal blanc. (Fl. fr. Les environs de la Teste).

S. . . *Gallica* , sauvage. Pétales entiers ; fleurs alternes , disposées d'un seul côté. (Fl. fr. Mêmes lieux).

S. . . *Amoena* , douce. Pét. 2 - fid. Pédoncules opposés ; 3-flores. (Mêmes lieux).

S. . . *Inaperta* , fermée. Pét. échancrés , très-courts. Feuilles glabres. (Mêmes lieux).

S. . . *Spicatus* , à épi. (Fl. fr.). Dents calicinales , longues à peu près d'une ligne. (Environs de Saint Sever).

N. B. Lamarck considère comme variétés de cette espèce , le S. . . *Nocturna* , et le *Cucubalus reflexus*. (Lin.).

S. . . *Nutans* , penché. (Mêmes lieux).

S. . . *Muscipula* , gobe-mouche. Pétales 2-fides. Tige de Chotome. Fleurs axillaires , sessiles. Feuilles glabres. (J. B.).

N. B. Cette plante , originaire d'Espagne , est annuelle et de parterre. Les fleurs sont disposées en bouquets , d'une belle couleur rouge , et un peu odorantes. Il suinte de sa tige une humeur visqueuse , où les mouches se prennent d'une manière fort singulière.

S. . . *Annulata* , annulée. Tige trois ou quatre fois dichotomé ; calices en massue , à dix stries , persistans ; feuilles radicales , pétiolées ; les caulinaires amplexicaules.

N. B. Nous désignons sous ce nom , une espèce que nous croyons inédite , et qui croît parmi le lin , au point d'y devenir nuisible. Elle a deux pieds de hauteur , est branchue à la base , et trois ou quatre fois dichotome. Les entre-nœuds sont de trois à quatre pouces, et les pédoncules d'un à deux. Les calices un peu en massue , à dix stries , persistants , enveloppent la capsule qui est ovoïde ; et entourée à sa base par un petit anneau saillant , d'où lui vient le nom de *annulata*. Les pétales , le plus ordinairement au nombre de quatre seulement , sont très-apparens , bifides , et rouges. Etamines plus courtes que le calice. Feuilles radicales , lancéolées , et rétrécies en pétiole ; les caulinaires , lancéolées , pointues , amplexicaules , et comme perfoliées.

Cette plante a quelques rapports avec le *silène rubella*.

S. . . Bicolor , bicolore. Tige branchue ; feuilles linéaires ; corolle blanche en dessus , rouge en dessous. Epanouie le matin , et roulée en dedans , dès dix heures du matin.

N. B. Nous désignons sous ce nom , une espèce que nous croyons inédite. Elle est très-commune dans nos sables et les landes seches. Elle est très-branchue à la base , rarement dans la tige , et ordinai-

rement plusieurs fois dichotome. Rameaux inférieurs, couchés à terre, ou légèrement redressés; mais lorsque la racine ne produit qu'une tige, elle est droite. Feuilles radicales lancéolées, étroites, assez semblables à celles du *dianthus caryophyllus*, nombreuses, entassées; les caulinaires plus étroites, opposées, pointues, linéaires, et comme perfoliées; longues d'un à deux pouces, à bords roulés en dedans. Calices persistants, à dix stries, rougeâtres, décidément en massue, et longs de six lignes. Capsule ovoïde, soutenue par un pédoncule particulier, long de quatre lignes. Ce pédoncule est, ainsi que la capsule, enveloppé par le calice. Fleurs en panicule peu fournie. Cinq pétales partagés en deux, jusques à moitié; d'un beau blanc en dessus; d'un rouge purpurin en dessous, épanouis le matin, jusques à dix heures à peu près; mais dès cette époque, et quelquefois plutôt, suivant que le soleil est plus ou moins apparent, les pétales se roulent en dedans, et ne laissent appercevoir que la partie rouge. Onglets plus longs que le calice. Etamines saillantes, hors de la corolle. Fleurit tout l'été. Elle a beaucoup de rapports avec le *silène portensis*. Cette silène est cultivée au jardin des plantes de Paris, sous le nom de *Silène Picta*, et provient des semences qu'on a

fait venir des environs de Bayonne, où elle est très-commune.

STELLAIRE, *stellaria*. Cal. 5 - phyl. 5-pét. 2 fides. Caps. 1-locul. poly-sperme.

Ety. . . Ainsi nommé de la forme de sa fleur qui imite une étoile.

S. . . *Holostea*, holostée. Feuilles légèrement dentées en scie.

S. . . *Nemorum*, des bois. Feuilles en cœur.

S. . . *Graminea*, graminée. Feuilles très-entières.

S. . . *Aquatica*, aquatique. Pétales à peine aussi longs que le calice. (Fl. fr.).

SABLINE, *arenaria*. Cal. 5 - phyl. ouvert 5-pét. entiers. Caps. 1-loc. poly-sperme.

Ety. . . Ainsi nommé de son lieu natal les sables, *arenæ*.

A. . . *Peploïdes*, péploïde. Feuilles charnues. (Les bords de la mer).

A. . . *Ciflora*, biflore. Pédoncules 2-flores.

A. . . *Trinervia*, trinervine. Feuilles à trois nervures.

A. . . *Multi-caulis*, à plusieurs tiges. Feuilles ovales, sans nervures; sessiles aiguës. Corolles plus grandes que le calice. (Les haies, les bordures des bois).

A. . . *Ciliata*, ciliée. Feuilles ovales à nervures; ciliées aiguës. Diffère de la pré-

cédente, en ce qu'elle est moins rameuse et moins haute.

A. . . *Rubra*, rouge. Feuilles filiformes : stipules membraneuses, vaginales : fleurs rouges.

. . . *Idem*, variété *beta* ou marine. (La côte océane).

A. . . *Serpilli-folia*, à feuilles de serpolet.

A. . . *Media*, moyenne. Semence entourée d'un bord foliacé.

A. . . *Tenui-folia*, à feuilles tenues. Pétales toujours plus courts que les calices.

ORDRE QUATRIÈME.

Pentagynie.

COTYLIER, *cotyledon*. Cal. 5-fid. : corol. 1-pét. Cinq écailles nectarifères, à la base du germe : cinq capsules.

Ety. . . Ainsi nommé de la forme de ses feuilles qui imitent une sous-coupe.

C. . . *Umbilicus*, nombril-de-Venus.

N. B. Nous n'avons que la variété *beta* à feuilles ombiliquées rondes, à racine tubéreuse. (Les vieux murs : les remparts de Dax).

178 DECANDRIE PENTAGYNIE.

Pro... La pulpe de ses feuilles appliquée sur les hémorroïdes, en calme les douleurs.

ORPIN, *sedum*. Cal. 5 - fide : corol. 5-pét. Cinq écailles nectarifères à la base du germe : cinq capsules.

Ety... Ainsi nommé du verbe latin *sedare*, appaiser, parce que les espèces de ce genre sont propres à calmer les inflammations, étant appliquées extérieurement.

S... *Anglicum*, anglais. (Syst. nat. XIII.) Les environs de la Teste-de-Buch, au Pila, où elle a été trouvée par mon ami Bory St-Vincent.

S... *Reflexum*, réfléchi. Feuilles inférieures, courbées en hameçon.

S... *Cœpea*, des haies. Feuilles planes.

S... *Acre*, âcre. Feuilles supérieures cylindriques : corimbe 3-fide.

S... *Sexangulare*, à six angles. Feuilles disposées sur six rangs.

S... *Anachampseros*. Feuilles cunéiformes très-entières : tiges tombantes : fleurs en corymbe.

S... *Telephium*, téléphe ou reprise. (Fl. fr.) Feuilles planes, dentées en scie : fleurs blanches.

... *Idem*, à fleurs purpurines. (Spontané dans plusieurs jardins. Nous ne l'avons pas vu ailleurs.

N. B. Thélèphe était , selon Dioscoride , un certain roi de Mysie , aujourd'hui Bosnie dans la turquie européenne.

S. . . Tereti-folium , à feuilles cylindriques. Feuilles cylindriques un peu rougeâtres : corymbe rameux.

N. B. Lamarck ramène à cette espèce le *S. album* , et le *S. atratum*. (Lin.)

ALLÉLUYA , *oxalis*. Cal. 5-phyl. : pétales réunis par leurs onglets. Caps. pentagone s'ouvrant par ses angles.

Ety. . . Ainsi nommé d'un mot grec qui signifie *acide* , à cause de son acidité.

O. . . Acetosella , acéteux. Hampe monoflore : feuilles ternées comme en cœur : racine dentée , écailleuse : fleurs blanches. (Les fondrières humides).

O. . . Corniculata , corniculé. Pédoncules ombélifères : tige rampeuse , diffuse : fleurs jaunes. (Les bordures des chemins).

Pro. . . L'alléluya est acide , rafraîchissant , tempérant. On l'emploie en infusion dans les fièvres typhoïdes , miliaires , scarlatines , le scorbut. Son sel , qui est le même que le sel d'oseille , mêlé à l'eau aromatisée avec l'huile essentielle de citron , et édulcorée avec du sucre , forme une fort bonne limonade , qui peut , en cas de besoin , remplacer celle faite avec les limons.

180 DECANDRIE PENTAGYNIE.

N. B. Ces deux espèces sont sensibles dans leurs capsules, et leurs feuilles s'agitent à l'approche d'une main électrique, surtout lorsqu'on est menacé d'une tempête.

AGROSTÈME, *agrostema*. Cal. 1-phyl. tubuleux, coriace: cor. 5-pét.: caps. 1-locul.

Ety... C'est-à-dire, plante qui se plaît dans les champs.

A... *Gitago*, nielle-des-blés. Cal. plus long que la cor. qui est incarnate.

A... *Coronaria*, des couronnes, ou *coquelourde des fleuristes*. Feuilles cotoneuses et blanchâtres. (L'Italie; la Suisse. Les jardins).

LAMPÈTE, *lychnis*. Caps. 3-5-locul., oblongue: cal. tubuleux, membraneux, 1-phyl.

Ety... Ainsi nommé de la forme de sa capsule qui imite une lanterne, *lychnis*.

L... *Flos cuculi*, laciniée. (Fl. fr.) Pét. très-découpés.

... *Idem*, variété *beta*, ou œillet des prés à fleurs doubles. (Les jardins).

L... *Viscaria*, visqueuse. Pétales entiers.

L... *Dioïca*, dioïque. Fleurs uni-sexuelles.

DECANDRIE PENTAGYNIE. 181

N. B. La variété à fleurs rouges, uni-sexuelles ou hermaphrodites, se trouve aux environs de Dax ; et celle à fleurs blanches, aux environs de Saint-Sever. On trouve l'une et l'autre à la Teste de-Buch.

CÉRAISTE, *cerastium*. Caps. 1 - locul. s'ouvrant par le haut : Pétales 2 - fides : cal. 5-phyl.

C. . . *Obtusifolium*, à feuilles obtuses. (Fl. fr.).

N. B. Cette espèce comprend, selon Lamarck, le C. . . *pentandrum* et le C. . . *viscosum*. (Lin.)

C. . . *Vulgatum*, vulgaire. Cor. de la longueur du cal.

C. . . *Arvense*, des champs. Cor. plus grande que le calice.

C. . . *Aquaticum*, aquatique. Feuilles en cœur, fruits pendants.

SPARGOUTE, *spargula*. Caps. 1-locul. oblongue, 5-valve : pétales entiers : cal. 5-phyl.

S. . . *Arvensis*, des champs. Feuilles verticillées.

S. . . *Pentandra*, pentandrique. Ne diffère de la précédente, que par ses fleurs qui n'ont que 5 étamines.

S. . . *Saginoïdes*, saginette. Feuilles opposées : tige couchée et rameuse : pédoncules fort longs. (Les lieux maritimes).

ORDRE CINQUIÈME.

Décagynie.

PHYTOLACA, *phytolaca*. Cal. 5 - phyl., corollin : corol. 0 : baie 10-locul., 10-sper.

Éty. . . Ainsi nommé de deux mots grecs qui signifient *plante* et *lacque* : c'est comme qui dirait plante de laquelle on retire une couleur qui approche de la *gomme lacque*. Le fruit fournit en effet une belle couleur rouge-violet, avec laquelle les cabaretiers sont dans l'usage criminel de foncer la couleur de leurs vins.

P. . . *Decandra*, décandre, ou raisin d'Amérique. Feuilles ovales, alternes, pétiolées, très-entières. Fleurs en grappes : bayes vertes d'abord, et d'un beau rouge dans la maturité. (Très-commun sur les bords des chemins).

N. B. Cette plante, originaire de l'Amérique septentrionale, acquiert dans notre département, où elle est des plus communés, une hauteur de sept à huit pieds.

Pro. . . Le suc de la racine est un purgatif violent, qui ne peut être manié que par une main exercée. Gilbert a connu un chi-

rurgien qui guérissait promptement les ulcères cacoëtiques et carcinomateux, avec les feuilles en topique, et avec leur extrait donné intérieurement.

P. . . *Dioïca*, dioïque. (J. B.).

N. B. Ce phytolaca, semblable, sous beaucoup de rapports, au *décandra*, en diffère en ce qu'il est plus arborescent et dioïque. Les tiges, hautes de plusieurs pieds, périssent tous les ans; mais sa racine qui est vivace, acquiert beaucoup de grosseur, et redonne de nouveaux jets l'année suivante. Il n'a point encore fleuri depuis douze années qu'il est cultivé, soit qu'on l'ait tenu dans la serre, soit en pleine terre.

CLASSE ONZIÈME.

Dodécandrie.

ORDRE PREMIER.

Monogynie.

CABARET, *asarum*. Cal. 2-ou-3-fide supère : corol. 0 : caps. 6-locul. : coriace, couronnée.

Ety. . . Ainsi nommé de deux mots grecs

1784 DODECANDRIE MONOGYNIE.

qui signifient *je n'orne pas*, parce qu'on ne l'employait pas, dit Pline, pour former les couronnes.

A. . . *Europæum*, d'Europe. Feuilles réniformes, obtuses, binées. (J. B.).

Pro. . . Les feuilles ont une odeur pénétrante, et une saveur âcre. Les racines sont amères, aromatiques. Toute la plante est purgative par le haut et par le bas, diurétique, errhine, sudorifique, emménagogue.

Cette plante, une des plus précieuses qu'il y ait en médecine, remplace avantageusement l'*ipécacuanha*, pourvu qu'elle soit récente. Quinze grains ajoutés à une dissolution de deux onces de manne, purgent très-bien par le haut et par le bas. Bien maniée, elle offre une des plus grandes ressources thérapeutiques, pour guérir les fièvres invétérées et les empâtemens des viscères abdominaux.

Elle est assez commune dans les départemens du Cantal et du Puy-de-Dôme, pour qu'on puisse l'avoir toujours récente, car ses vertus résident dans un principe aromatique, qui disparaît en séchant au bout d'un ou deux ans. Elle est d'ailleurs très-bien acclimatée. Rien ne s'oppose donc à ce que les pharmaciens en tiennent à la disposition des médecins. . . . Mais, que deviendraient les drogues exotiques ; sans

le secours desquelles on ne saurait , disent certaines gens , guérir telle ou telle maladie. . . . O aveuglement , pour ne pas dire autre chose !

HALESIE , *halesia*. Corol. comme 4-fide : cal. 4-denté , supère : péricarpe 4-sperme , 4-angle. (J. B.).

Ety. . . Ce genre est consacré à la mémoire d'Etienne Hales , docteur en théologie , membre des académies royales , de France et d'Angleterre , né dans le comté de Kent en Angleterre , en 1667 , d'une des plus anciennes et des plus respectables familles du Comté. Il est auteur de l'ouvrage immortel que tout physicien connaît , qui a pour titre , *statique des végétaux , et analyse de l'air* , publié en 1727.

Entre plusieurs autres ouvrages , plus intéressans les uns que les autres , et dont on peut voir les détails dans les mémoires de l'académie , année 1762 , un médecin n'oublie pas ceux-ci : 1.º Avis médical aux buveurs d'eau-de-vie , ouvrage dans lequel Hales fait voir les funestes effets des liqueurs , qui ne sont toutes que de l'eau-de-vie , plus ou moins déguisée.

2.º Description du ventilateur , publié en 1742. Cet ouvrage , le dernier de longue haleine , sorti de la plume de cet homme immortel , indique comment on peut , à son gré , renouveler facilement

186 DODECANDRIE MONOGYNIE.

et promptement, l'air dans tous les endroits où l'on peut avoir besoin d'en introduire de nouveau.

Son extrême sobriété, et le genre de vie qu'il menait, lui avaient toujours conservé la vigueur de l'esprit et celle du corps, mais il fallut céder au poids des années, et il mourut le 4 janvier 1761.

H. . . *Tetraptera*, tétraptère. Feuilles lancéolées, ovales : pétioles glanduleux. (Originaire de la Caroline. J. B. où elle est en pleine terre).

POURPIER, *portulaca*. Corol. 5 - pét. : cal. 2-fide, infère : caps. 1-locul. 3-val.

Ety. . . Ainsi nommé de la ressemblance de ses feuilles avec une petite porte, *portula*.

P. . . *Oleracea*, potager. Feuilles cunéiformes : fleurs sessiles. (Les jardins).

P. . . *Sylvestris*, silvestre. (Les champs).

Pro. . . La décoction des feuilles en lavemens, calme les tenesmes dans les dysenteries. Les scorbutiques se trouvent bien de manger une grande quantité de cette plante. Sa vertu vermifuge n'est rien moins que prouvée.

LYTHRE, *lythrum*. Cal. 12 - phyl. : corol. 6-pét., insérée sur le calice : caps. 2-locul. poly-sperme.

Ety. . . Ainsi nommé d'un mot grec qui signifie *sang*, parce qu'on l'a cru propre à arrêter les flux de sang.

DODECANDRIE DIGYNIE. 187

L. . . *Salicaria*, salicaire. Feuilles opposées en cœur, lancéolées : fleurs en épi, purpurines.

Pro. . . La décoction des feuilles et de la racine, est usitée avantageusement dans la diarrhée, la dysenterie attonique, le crachement de sang, les fleurs blanches.

L. . . *Hyssopi-folium*, à feuilles d'Hissope. Fleurs à six étamines, d'un bleu purpurin : feuilles linéaires. (Les lieux sujets aux inondations).

ORDRE DEUXIÈME.

Digynie

AIGREMOINE, *agrimonia*. Cal. à cinq dents, entouré d'un second calice : cor. 5-pét. : deux semences, enveloppées du calice intérieur, qui est resserré, endurci et couvert de poils rudes, courbés en hampeçon.

Éty. . . Ainsi nommé de deux mots latins *agris manere*, demeurer aux champs : c'est-à-dire, plante des champs.

A. . . *Eupatoria*, eupatoire. Feuilles ailées par interruption, et terminées par une impaire : fruit hérissé de pointes crochues.

188 DODECANDRIÉ TRIGYNIE.

Pro. . . Légèrement astringente , peu usitée. La racine , au printemps , a une odeur aromatique. On vante sa décoction dans la leucophlegmatie.

ORDRE TROISIÈME.

Trigynie.

RÉSÉDA , *reseda*. Corol. à pétales multifides : cal. divisé en découpures étroites : caps. 1 ou 3-locul. à bouche ouverte.

Ety. . . Ainsi nommé du mot latin *sedare* , appaiser , parce qu'on l'a cru propre à appaiser les douleurs : de là cet adage latin :

« *Reseda , malum reseda.* »

R. . . *Sesamoïdes* , étoilé. (Fl. fr.). Fruits armés de pointes disposées en étoile. (Les lieux sablonneux).

R. . . *Luteola* , gaude ou herbe-à-jaunir. Feuilles lancéolées , entières , offrant de chaque côté une dent à la base : cal. 4-fide. (Les bords des chemins).

Pro. . . Peu usitée en médecine. Elle fournit une couleur jaune pour teindre la soie.

R. . . *Odorata* , odorant. Feuilles trilobées.

DODECANDRIE TRIGYNIE. 189

N. B. Cette plante , originaire d'Egypte , se trouve dans tous les jardins.

EUPHORBE , *euphorbia*. Corol. de 4 à 5 pétales assis sur le calice , qui est monophylle et ventru. Caps. à 3-coques.

Ety... Juba , roi de Mauritanie , qui vivait environ cinquante ans avant Jesus-Christ , et très - versé pour son temps dans la connaissance des plantes , crut ne pouvoir mieux éterniser la mémoire de son médecin Euphorbus , qu'en donnant son nom à une plante sur laquelle ce médecin a écrit un traité particulier.

E. . . *Peplus* , péplus. Ombelle 3-fide , fourchue.

E. . . *Exigua* , fluette. Ombelle 3-fide. Feuilles linéaires.

E. . . *Lathyris* , épurge. Ombelle 4-fid. Feuilles opposées.

E. . . *Dulcis* , douce. Ombelle 5 - fide. Feuilles obtuses.

E. . . *Paralias* , maritime. Feuilles imbriquées : collerettes en cœur , réniformes.

N. B. Nous conservons dans notre herbier , un échantillon de cette espèce , dont la tige piquée par quelque insecte , est large d'un pouce , et est terminée par plusieurs branches qui sont toutes fasciées , et dont l'extrémité est contournée et ciselée en

crête. Elle est d'ailleurs garnie de feuilles très-courtes dans toute son étendue.

E. . . *Verrucosa*, verruqueuse. Caps. verruqueuses.

E. . . *Platiphylla*, platiphylle. Omb. 5-fid., 3-fid.

E. . . *Palustris*, des marais. Omb. multifide comme tri-fide, 2-fide. Lamarck ramène à cette espèce l'E. . . *amygdaloides*.

E. . . *Pilosa*, poilue. Omb. 5-fid., 3-fid. 2-fid. Feuilles dentées au sommet.

E. . . *Sylvatica*, des bois. Involucre perfolié.

E. . . *Helioscopia*, réveil-matin. Omb. 5-fid., 3-fid., fourchue. Feuilles spatulées.

E. . . *Peplis*, auriculée. (Fl. fr.). Tiges très-rameuses et étalées sur la terre. Feuilles opposées, ayant à la base une espèce d'oreillette. (La côte océane).

Pro. . . Toutes les euphorbes offrent divers degrés d'activité, et peuvent, maniées par des praticiens sagement hardis, produire des effets très-avantageux. Quelques expériences bien sûres, dit Gilibert, font espérer que si on veut trouver un spécifique contre les maladies vénériennes, ce sera dans les préparations des euphorbes.

La poudre de la semence de l'*épurge* est un violent purgatif par haut et par bas,

DODECANDRIE DODECAGYNIE. 191

à la dose de dix à vingt grains. Le suc des unes et des autres, qui est escarro-tique, s'emploie pour ronger les verrues; mais on ne doit pas oublier, que l'admini-stration intérieure d'un remède pris par-mi quelques-unes de ces plantes, exige la plus grande prudence.

ORDRE QUATRIÈME.

Dodécagynie.

JOU'BARBE, *semper-vivum*. Cal. en 12-parties : 12-pétales : 12-caps. poly-sper-mes.

Ety. . . Ainsi nommé de la verdure con-tinuëlle de ses feuilles.

S. . . *Tectorum*, des toits, ou grande joubarbe. Feuilles ciliées : rejets ouverts. (Les toits).

Pro. . . La pulpe de ses feuilles, appli-quées sur les hémorroïdes, en calme les douleurs ainsi que celles des cors aux pieds.

CLASSE DOUZIÈME.

Icosandrie.

ORDRE PREMIER.

Monogynie.

PHILADELPHIE, *philadelphus*. Cal. de 4 à 5-part. supère : 4 ou 5-pét. : 4 ou 5-caps. poly-spermes.

Ety. . . Ainsi nommé de Philadelphie, roi d'Égypte.

P. . . *Coronarius*, bouquetier, ou citronnelle, ou seringa. (Tous les jardins. Spontané en Suisse et en Allemagne).

MYRTE, *myrtus*. Cal. 5-fide supère : 5-pétales : bayes de 2 à 3-spermes.

M. . . *Communis*, commun. Feuilles petites : fleurs doubles ou simples. (Les jardins).

M. . . *Idem*, à feuilles larges, ou myrte romain, ou myrte d'Espagne, à fleurs doubles ou simples. (Les jardins).

N. B. Tous les myrtes sont originaires de l'Europe australe, de l'Asie et de l'Afrique. Ils périssent lorsque le froid fait descendre le mercure à huit degrés au-des-

sous de zéro ; cependant nous n'avons pas cru devoir les passer sous silence , parce qu'ils repoussent très-ordinairement du pied. Les autres variétés se rapprochent , plus ou moins , des deux que nous avons rapporté.

GRENADIER , *punica*. Cal. 5-fide, supère : cinq pétales : fruit multi-loculaire , polysperme.

Ety. . . Ainsi nommé de son lieu natal , *Punica Regio* , le pays des Cartaginois , aujourd'hui royaume de Tunis.

P. . . *Granatum* , vulgaire. Feuilles lancéolées : tige arborée. (Les jardins).

P... *Idem*, à fleurs doubles. (Les jard.).

N. B. Le froid fait rarement périr ceux qui croissent en pleine terre , et jamais ceux qui sont en espalier ou abrités , et à l'exposition sud.

Pro. . . Le suc des grenades est acide : mêlé avec suffisante quantité d'eau , il fournit une des meilleures tisanes dans les maladies aiguës et les fièvres rémittentes. Les semences sont astringentes , et l'on assure qu'un scrupule pris à jeun , et en poudre , avec du miel , est un excellent remède contre les fleurs blanches par atonie.

L'écorce du fruit qui est presque ligneuse , est un des plus puissans astringens. La décoction , ainsi que l'infusion aqueuse

N

197 ICOSANDRIE MONOGYNIE.

ou vineuse de cette écorce , ou des fleurs , ou même leur poudre , réussit , intérieurement , dans la diarrhée par atonie , et sur la fin des dysenteries. Extérieurement , sous forme de fomentation , d'injection , de gargarisme , dans les chûtes du rectum , le relâchement du vagin.

AMANDIER , *amygdalus*. Cal. 5-fide , infère : cinq pétales : noyau percé de trous.

A. . . *Persica* , pêcher. Dentelures des feuilles toutes aiguës : fleurs sessiles , solitaires.

N. B. Une tradition fondée sur une confusion de mots , dit que les Perses envoyèrent les pêcheurs en Europe , afin de se venger de leurs conquérans , et qu'ils mourussent empoisonnés en mangeant de son fruit ; mais ce prétendu fait historique avancé par Columelle , est réfuté par Pline. On a confondu le *laurus persea* , espèce d'avocatier , avec l'A. . . *persica* , ou notre pêcher , originaire de la Perse , a été porté en Europe par les Romains. (Voyez cours d'agriculture , par l'abbé Rosier).

De quarante-trois espèces ou variétés jardinières , rapportées par l'auteur de cet ouvrage , nous ne parlerons que de celles qui passent pour les plus estimées.

1. *La Grosse-Mignone*. Fruit gros , bien rond , presque sessile : peau satinée , d'un

ICOSANDRIE MONOGYNIE. 195

rouge brun , du côté du soleil ; d'un vert clair tirant sur le jaune , du côté de l'ombre : chair peu adhérente au noyau.

2. *La Magdelaine-Rouge*. Fruit de médiocre grosseur , rond , et d'un beau rouge , du côté du soleil : noyau rouge : chair blanche , peu adhérente au noyau.

3. *La Bellegarde*. Fleurs très - petites : fruit gros et rond : peau presque par-tout d'un rouge - pourpre , tirant sur le noir du côté du soleil : chair ferme , sucrée.

4. *Teton-de-Venus*. Fruit à peine globuleux : chair blanche , excepté près du noyau où elle est rose.

5. *La Violette - hâtive*. Fruit glabre , violet : chair blanche.

6. *Bourdine*. Fruit globuleux : peau d'un beau rouge foncé : chair blanche , mêlée de rouge près du noyau qui est petit et presque rond.

7. *La Chevreuse*. Fruit assez gros , comprimé , et un peu verruqueux.

8. *La Pourprée*. Fruit rond , gros , quelquefois un peu applati du côté de la tête : noyau petit.

9. *La Persique*. Fruit oblong , coloré , verruqueux : chair ferme , vineuse.

10. *L'Admirable*. Fruit très-gros , rond , rouge du côté du soleil , paille du côté opposé : chair ferme.

196 ICOSANDRIE MONOGYNIE.

11. *La Royale*. Fruit oblong, bosselé : noyau gros , sujet à se rompre dans le fruit.

12. *La Nivette*. Fruit gros , globuleux : peau satinée , verdâtre d'abord , jaunissant dans la maturité : le côté du soleil lavé de rouge.

13. *La Pavie-de-Pompone*. Fruit très-gros , chair dure , adhérente au noyau qui est petit , d'une belle couleur rouge , du côté du soleil , et d'un blanc vert , de l'autre.

14. *Pécher-Nain*. Espèce plus curieuse qu'utile , cultivée en pot qu'on sert avec le fruit , sur la table : fruit peu savoureux.

15. *Pécher-Nain à fleurs doubles*. Stérile , seulement curieux.

16. *La Sanguinole*. Fruit rond : chair rouge : noyau petit.

17. *Brugnonier*. Fruit lisse , oblong , violet , vineux.

18. *La Rossane*. Fruit gros : chair jaunâtre.

N. B. La Chalosse est le canton qui fournit les plus belles *pavies*, *rossanes*, *avant-pêches*, et autres.

Pro. . . Les fleurs et les feuilles du pécher sont légèrement purgatives , et perdent cette propriété par la dessiccation. On en prépare un sirop laxatif , qu'on donne vulgairement aux enfans , de deux

ICOSANDRIE MONOGYNIE. 197

à trois onces. Le fruit bien mûr, humecte, rafraîchit et surpasse tous ceux des autres arbres, en bonté.

A... *Communis*, commun. Dentelures inférieures des feuilles, glanduleuses : fleurs sessiles, deux à deux : amande douce.

... *Idem*, à amande amère.

N. B. L'amandier, originaire de la Mauritanie, était inconnu à Rome du temps de Caton. D'après cela, son introduction en Europe est postérieure à la mort de ce philosophe.

Il offre plusieurs variétés, dont les principales sont :

1. *L'amandier-des-dames*, à coque tendre, dont les fleurs paraissent plus tard que les autres, et sont par conséquent moins sujettes aux gelées du printemps.

2. *L'amandier à gros fruit*, dont la queue est implantée, très-obliquement sur le côté du fruit ; celui-ci a une sous-variété à amande amère.

3. *L'amandier-pécher*. Espèce hybride, portant deux sortes de fruit ; les uns ronds, charnus et succulens ; les autres allongés, et à brou sec.

Pro... On ne fait usage, en médecine, que des amandes ; et à cet égard, il est inutile d'entrer dans des grands détails, car qui ne connaît pas l'huile qu'on en exprime,

498 ICOSANDRIE MONOGYNIE.

les émulsions qu'on en prépare, le sirop d'orgeat dont elles font la base. Comme aliment, elles sont très-difficiles à digérer.

On prétend que cette huile ne se fige pas au plus grand froid; il serait infiniment curieux de vérifier ce fait.

PRUNIER, *prunus*. Cal. 5 = fide infère. Pétales : prunette : noyau à sutures saillantes.

P. . . *Mahaleb*, le mahaleb. Fleurs en corimbe terminales : feuilles ovales. (Les jardins).

N. B. Cet arbre, connu plus généralement sous le nom de *bois-de-Sainte-Lucie*, qui est celui d'un village de la ci-devant Lorraine, où il est très-commun, est très-recherché des ébénistes, à cause de la beauté et de l'odeur agréable de son bois. Dire qu'il est originaire du nord de la France, c'est dire qu'il brave tous les hivers dans notre département.

On prétend que les feuilles introduites dans le corps d'une volaille qu'on veut faire rôtir, lui communiquent le fumet de la perdrix, ou tout au moins un goût très-recherché des gourmets.

L'arome de ses feuilles indique qu'il peut être très-avantageux dans les affections atoniques de l'estomac.

P. . . *Armeniaca*, l'abricotier. Fleurs

sessiles : feuilles comme en cœur (Les jardins).

N. B. On ignore la véritable origine de cet arbre. On sait seulement que les premiers plants furent apportés de l'Arménie, en Grèce, d'où ils passèrent en Italie, et successivement dans le reste de l'Europe. (l'abbé Rosier).

De toutes les variétés, les plus estimées sont :

1. *Abricot commun.* C'est le plus gros des abricots, après l'*abricot-pêche*. Le fruit est souvent allongé et aplati sur les côtés. Il se colore peu, si l'on n'a pas l'attention d'enlever les feuilles qui le recouvrent. Souvent raboteux : amande amère.

2. *Abricot-précoce*, ou *abricot-musqué*. Fruit arrondi en partie, rouge, et en partie, jaune : amande amère. Se reproduit par ses noyaux. On ne peut pas le grefer.

N. B. Cet abricot a produit une sous-variété constante et durable. C'est l'*abricot blanc*, très-improprement appelé *abricot-pêche*. Il charge beaucoup. Son fruit est petit, rond et blanchâtre. Se greffe sur prunier de damas noir.

3. *Abricot de Nanci*, ou *abricot-pêche*. Fruit très-gros : peau d'un jaune fauve, du côté de l'ombre : un peu rouge, du côté du

soleil : amande amère : chair d'un goût relevé, très-agréable et très-parfumé. Il se reproduit par ses noyaux, et n'a pas besoin d'être gréfé.

N. B. Cette espèce hybride, connue seulement depuis une trentaine d'années, a eu pour berceau la ville de Pézenas dans le département de l'Hérault. Elle fut apportée à Paris, par M. Charpentier, amateur et curieux de beaux fruits, qui la communiqua aux pépiniéristes de Vitry, d'où elle s'est répandue dans le reste de la France. Elle ne peut manquer de faire abandonner la culture des autres espèces qui lui sont inférieures en qualité.

4. *Abricot-de-Portugal* Fruit rond, venant par bouquets : peau d'un jaune clair, peu coloré, même du côté du soleil : qualité excellente : chair fine et délicate, d'un goût relevé. C'est la variété qui porte le plus petit fruit.

5. *Abricot - de - Provence.* Fruit petit, applati, d'un rouge vif, du côté du soleil : d'un jaune foncé, du côté de l'ombre : noyau raboteux : amande douce : arôme de la chair très-exalté.

6. *Abricot - d'Angoumois.* Fruit petit, oblong, d'un beau rouge vineux, du côté du soleil, d'un jaune rougeâtre à l'opposé : chair fondante, à odeur forte.

P. . . *Lauro-Cerasus*, laurier - cerise, improprement appelé laurier - d'Espagne. Fleurs en grappe : feuilles toujours vertes, à deux glandes sur le dos.

N. B. Cet arbuste apporté en 1576, de Trébizonde, ville de l'Asie mineure sur la mer noire, se trouve dans presque tous les jardins, et brave tous les hivers.

Pro. . . Cet arbre passe pour suspect. On le croit vénéneux. Il est narcotique, anti-spasmodique. Sa saveur est amère. On le recommande dans le traitement du squirre, les obstructions du foie.

Tous les jours nous voyons boire du lait, et préparer un caillet dans lequel on fait infuser des feuilles de cet arbrisseau, sans que personne en soit incommodé. Elles lui communiquent un goût d'amande qui est recherché par plusieurs personnes.

P. . . *Cerasus americana*, d'Amérique. (J. B.).

P. . . *Cerasus*, le cerisier. Ombelles comme pédonculées : feuilles ovales, lancéolées, lisses, repliées.

N. B. Les auteurs modernes, qui ont assez généralement copié les anciens, se sont accordés à dire, d'après *Ammian Marcellin*, que Lucullus, vainqueur de Mithridate, transporta le premier à Rome,

les cerisiers , de *Cérazonte* , ville du Pont , l'an 680 de la fondation de Rome , c'est-à-dire , 74 ans avant l'ère chrétienne ; mais l'abbé Rosier , sans enlever à Lucullus la gloire d'avoir enrichi la campagne de Rome , d'une espèce de cerisier , dont la qualité du fruit était supérieure à celle des cerisiers sauvages qui ne fixaient pas l'attention des Romains , démontre victorieusement que le type de presque tous les cerisiers aujourd'hui connus , a toujours existé dans les Gaules.

Aux preuves données par cet homme immortel , ajoutez celle qui n'est connue que de nous , et dont nous avons consigné le développement dans un mémoire particulier ; nous voulons parler de la couche de bois de cerisier qui se trouve dans la tourbe d'Aigue-Rouge près de Dax , à trois pieds de profondeur. Il n'y a pas de doute que les cerisiers qui se trouvent là , y ont été déposés antérieurement à l'époque de 680 de la fondation de Rome ; qu'ils ont dû , par conséquent , être très-communs dans les grandes forêts de l'ancienne Aquitaine , comme ils y sont encore aujourd'hui , et cela jusques aux Pyrénées.

L'abbé Rosier (Voyez cours d'agriculture) compte vingt-quatre variétés de cerisiers qu'il divise en quatre sections. Nous allons , pour la commodité de ceux qui

n'ont pas cet ouvrage volumineux , rappeler les principales et les plus recherchées.

SECTION PREMIÈRE.

Des merisiers.

LES merisiers sont des arbres dont les fruits sont petits , amers et tardifs : ils mûrissent en août. Nous avons :

1. *Merisier - à - petit - fruit* , ou *merisier forestier* , ou *merisier-à-grappes* , (*Prunus padus*) à feuilles marquées par deux glandes , à la base et en dessous : fleurs en grappes. (Spontané , dans les bois du citoyen Vanduffel , à St-Jean-de-Marsac).

Idem , à fleurs doubles, appelé encore renonçulier.

Pro. . . Son écorce est amère et légèrement stiptique. On en prescrit la décoction ou l'extrait dans les fièvres intermittentes.

2. *Merisier-Mahaleb*. (Voyez plus haut).

3. *Merisier - à - gros - fruit - noir*. Fruit doux et en cœur , dont la chair est d'un rouge foncé , très-vineuse , douce et sucrée , adhérente au noyau.

N. B. C'est avec le fruit de cet arbre , qu'on prépare le ratafia de cerise.

SECTION DEUXIÈME.

Des Guiniers.

LES guiniers diffèrent des bigarreaux par leurs fruits plus mous, plus succulents, et d'un rouge plus foncé; ils se digèrent mieux que les bigarreaux, mais sont moins sains que les cerises, proprement dites, et se corrompent plus promptement. On trouve :

1. *Le guinier-à-fruit-noir.* Fruit en cœur, noirâtre : chair tendre et aqueuse.

2. *Le guinier-à-gros-fruit-blanc.* Fruit en cœur, d'un blanc de ciré, d'un côté, la moitié de rouge, de l'autre : chair blanche : noyau très-blanc, très-adhérent à la chair.

3. *Le guinier-à-gros-fruit-noir-luisant.* Chair tendre, aqueuse : très-savoureuse : à courte queue.

SECTION TROISIÈME.

Des Bigarreautiers.

LES bigarreautiers ont leurs fruits oblongs en cœur. Leur chair blanche et rouge

est de difficile digestion, et sujète à être piquée par les vers. On trouve :

1. *Le bigarreaulier-à-gros-fruit-rouge.* Fruit en cœur, d'un rouge foncé, du côté du soleil, et d'un rouge vif, du côté de l'ombre : chair ferme, succulente.

2. *Bigarreaulier-à-gros-fruit-blanc.* Diffère du précédent, par la couleur du fruit qui est d'un rouge très clair, du côté du soleil, et d'un blanc de cire, du côté de l'ombre ; et en outre, par sa chair moins ferme et plus succulente.

SECTION QUATRIÈME.

Des Griottiers

LES griottiers se distinguent des guiniers et des bigarreauliers, par leur port qui est moins élevé, et par leurs fruits ronds, dont la peau se sépare aisément de la chair ; ils sont, d'ailleurs, nains, en comparaison des autres cerisiers. On trouve :

1. *Le griottier-nain-précoce.* Fruit rond, petit, aplati par ses extrémités, et dont l'eau est fortement acide. Il mûrit dans le courant de germinal et de floréal ; sans cela il ne mériterait pas la peine d'être cultivé.

2. *Griottier commun*, à fruit rond. Cette espèce craint peu les effets d'un froid rigoureux, et se charge presque chaque année, d'une grande quantité de fruit.

Idem, à fleurs doubles ou sémi-doubles. (Les jardins d'agrément).

3. *Griottier-à-bouquet*. A fruit rond, aplati par les extrémités : groupés plusieurs ensemble, sur le même pédicule.

4. *Griottier-de-la-Toussaint*. Les premières fleurs paraissent en juin, et l'arbre en produit tout l'été ; de telle manière que l'arbre porte en même-temps des boutons à fleurs, des fleurs épanouies, des fruits qui nouent, des fruits verts, d'autres qui commencent à rougir, et d'autres qui sont mûrs. Cette espèce de bisarrerie curieuse, est la seule raison pour laquelle on le cultive.

5. *Griottier, ou cerisier-de-Hollande*. A fruit gros, presque rond, d'un très-beau rouge ; soutenu par de longues queues, bien nourries : chair d'un goût très-agréable.

6. *Griottier-de-Montmorency, ou gros gobet, ou gobet-à-courte-queue*. A fruit gros, aplati à ses deux extrémités, soutenu par des queues courtes et grosses : chair délicate, peu acide : noyau blanc et petit. Mûrit en messidor.

7. *Griottier, ou cerisier-à-fruit ambré*.

Son fruit est le plus excellent de toutes les cerises , souvent peu abondant , gros , arrondi par la tête , porté par de longues queues : la peau en est fine , d'un rouge clair , du côté du soleil , d'un rouge jaune , du côté de l'ombre. Mûrit en prairial.

8. *Griottier-cultivé*. A fruit gros , rond , aplati vers la queue , sillonné dans l'applatissement : peau fine , noire , luisante : chair ferme , d'un beau rouge ; goût agréable : feuilles d'un vert très-foncé.

Il a pour sous - variété le *cerisier* , ou *griottier à-petit-fruit-noir* , qu'on appelle cerise de ratafia , qu'il ne faut pas confondre avec le *merisier* n.º 3 , qu'on emploie au même usage.

9. *Griottier - de - Portugal* , nommé par quelques - uns , *royal* ou *archiduc* , etc. Fruit très-gros , aplati par les extrémités , et un peu par un côté : queue grosse , surtout à son insertion , dans une cavité profonde et évasée : peau cassante , d'un rouge noir : chair ferme : noyau petit , pointu à son extrémité.

10. *Griottier - guin - d'oubier*. Son fruit appelé *guin-doux* , est très-gros , très-charnu , très-coloré , soutenu par des queues courtes et fortes. Mûrit en prairial.

Suite du genre *Prunus*.

P. . . *Domestica*, domestique. A pédoncules comme solitaires : feuilles lancéolées, ovales, roulées : rameaux sans épines.

N. B. Le prunier, originaire de la Dalmatie et de la Syrie, fut apporté en Italie avant Virgile, c'est-à-dire, un siècle environ avant l'ère vulgaire. C'est un des arbres fruitiers dont la culture a produit le plus de variétés, reconnues telles par la forme, la couleur et le goût du fruit. Les variétés les plus estimées, sont :

1. *Prunier-de-Damas*. Cette variété a au-dessous d'elle plusieurs sous-variétés plus ou moins recherchées. C'est aussi, en général, une des prunes les plus estimées. La prune en est noire, blanche, rouge ou violette, et la chair quitte en général le noyau.

2. *Prune-de-Monsieur*. Fruit d'un jaune violet, très-gros : chair excellente. Très-estimée pour faire des pruneaux.

3. *Prunier-Abricotier*. La prune abricotée est blanche, grosse, ronde. Elle prend, avec le temps, une teinte de rouge qui la fait ressembler à l'abricot. Son goût est exquis, et des plus relevés.

4. *Prunier - de - la - Reine - Claude*. On compte la grosse et la petite Reine-Claude. C'est la meilleure de toutes les prunes : elle est verte et frappée de rouge du côté du soleil : sa chair est succulente , sucrée , et excellente en ratafia.

Il a une sous-variété à fleurs sémi-doubles.

5. *Prunier-Mirabelle*. Le fruit en est petit , ob rond , couleur d'ambre dans sa parfaite maturité , tiqueté de rouge , lorsque le soleil l'a frappé : particulièrement estimé en confiture. Ce prunier charge beaucoup.

6. *Prunier-Royal*. Son fruit est gros , ovale , d'un violet clair , et si fleuri qu'il paraît comme cendré , tiqueté de très-petites pointes fauves , d'un goût et d'un fumet excellent.

7. *Prunier-Perdrigon*. Le fruit est d'une moyenne grosseur et d'un rouge violet : la chair en est ferme , et très-sucrée.

8. *Prunier-sans-noyau*. Le fruit est de la grosseur d'une olive , noirâtre , à amande amère , sans noyau : il n'est que curieux.

9. *Prunier-de-Sainte-Catherine*. A fruit blanc , ovale , de moyenne grosseur : excellent , mais sujet aux vers.

P. . . *Spinosa* , épineux. A pédoncules solitaires : feuilles lancéolées , lisses : rameaux épineux. (Les haies).

Pro... Le fruit est stiptique, acidule : les fleurs ont une odeur pénétrante, et sont légèrement purgatives. Avec le fruit on prépare, en le faisant fermenter avec de l'eau, un vin très-astringent. Le suc épaisi a la même propriété. On prescrit l'un et l'autre dans les diarrhées.

ORDRE DEUXIÈME.

Digynie

ALISIER, *Cratægus*. Cal. 5-fide ; cor. 5-pét. : baie infère à deux spermes.

Ety... Ainsi nommé d'un mot grec qui signifie *roure* ou *force*, à cause de la dureté de son bois.

C... *Torminalis*, torminal. Feuilles à sept angles, en cœur. (Nos bois).

C... *Lati-folia*, à larges feuilles. (Fl. fr.). Feuilles ovales, arrondies, et non en cœur à la base : angles médiocres.

N. B. Cette espèce est naine, en comparaison de la précédente qui prend la forme d'un arbre. On ne la trouve que dans les jardins, les bosquets, où elle se propage d'elle-même par rejets, et par les semences que les grives dispersent, après en avoir mangé la pulpe, dont elles sont très-friandes.

ICOSANDRIE DIGYNIE.

211

C. . . *Virginiana*, de Virginie. Feuilles ovales, lancéolées. (Les jardins).

C. . . *Oxiacantha*, aubepin. Feuilles comme 3-fid.

N. B. On trouve dans presque tous les jardins un peu soignés, une variété à fleurs rouges, simples ou doubles.

C. . . *Azarolus*, azerolier. (J. B. et autres).

N. B. Cette espèce ne diffère de la précédente, que parce qu'elle est plus grande dans toutes ses parties, et moins épineuse.

C. . . *Crus galli*, jambe de coq. Feuilles en coin. L'Amérique septentrionale. (J. B.).

ORDRE TROISIÈME.

Trigynie.

SORBIER, *sorbus*. Cal. 5-fide : cor. 5-pét. : baye infère, 3-sperme.

S. . . *Aucuparia*, des oiseaux. (Les jardins où il se propage de lui-même, par rejets).

S. . . *Domestica*, domestique. Feuilles ailées, velues en dessous. (Spontané à St-Julien, dans le fourré de Contis).

Pro. . . Le fruit, avant sa maturité, est si âpre, qu'il resserre les lèvres, et tanne tout l'intérieur de la bouche. Voilà pour-

quoi sa décoction est employée par certaines femmes, (*ab scortis*) pour obvier au relâchement qu'un exercice d'un certain genre produit à certain organe, *ad fraudandam virginitatem*.

S... *Hibrida*, hybride, ou bâtard. Feuilles demi ailées, drapucs en dessous. (Les jardins).

ORDRE QUATRIÈME.

Pentagynie.

NEFLIER, *mespillus*. Cal. 5-fide : cor. 5-pét. : baye infère, 5-sperme.

M... *Germanica*, d'Allemagne. Sans épines : feuilles lancéolées : fleurs sessiles, solitaires.

N. B. Il a au-dessous de lui deux principales variétés, qu'on trouve dans divers jardins. 1. *Le neflier-à-gros-fruit* ; 2. *le neflier-à-fruit-sans-noyau*.

M... *Pyracantha*, buisson ardent. (Les jardins).

M... *Virginica*, de la Virginie, ou amélanchier. (J. B.).

POIRIER, *pyrus*. Cal. 5-fide : cor. 5-pét. : fruit infère, à cinq loges, polysperme.

P... *Communis*, commun. Feuilles ovales, lancéolées, lisses, dentées en scie; fleurs en corymbe : fruit prolongé à la base.

N. B. Le poirier sauvage ou sauvageon, qu'on trouve assez fréquemment dans nos bois, est épineux; il perd ses piquans par la culture, qui adoucit d'ailleurs son fruit, naturellement très-âpre. De quatre-vingt variétés, nous allons rapporter les plus estimées.

1. *Petit-muscat*, ou *poire muscate*. C'est la plus hâtive, et la première poire de l'été. Elle a une odeur de musc très-agréable.

2. *Le Bon-Chrétien-d'été*, et *le Bon-Chrétien-d'hiver*. A fruit gros en callebasse, anguleux et bosselé, quelquefois sans pépins.

3. *Le Rousselet*. C'est une variété fort estimée par son eau parfumée, d'un parfum qui ne se trouve qu'en elle. Le fruit en est petit et pyriforme.

4. *Les Bergamotes*. Elles ont la chair tendre, et une eau douce, sucrée. La bergamote sylvanche est une des plus estimées.

5. *Les Beurrés*. Ces sortes de poires sont très-grosses de forme elliptique, allongée et pointue. Aucune autre ne lui est comparable

214 ICOSANDRIE PENTAGYNIE.

en bonté et en beauté ; elle charge les arbres , jusqu'à rompre les branches.

6. *Le Doyenné*. Cette poire est très-grosse, presque ronde, d'une belle couleur : la chair en est fondante , mais elle n'a qu'un instant pour être mangée. En de-çà et en de-là , elle n'a plus de qualité.

7. *La Robine* , ou *Royale-d'été*. Celle-ci égale presque en bonté le rousselet : elle est petite , arrondie , en toupie très-courte.

8. *La Virgouleuse*. Sa chair est fondante : son eau est douce et sucrée , d'un goût fin et relevé. Elle est ainsi nommée de Virgoulé , village près St-Léonart , au département de la Vienne , où elle a commencé d'être cultivée.

9. *Messire-Jean*. Cette poire est cassante, a un goût sucré , et est très-propre à faire du raisiné.

10. *Le Colmart*. Elle ressemble au Bon-Chrétien-d'hiver : sa chair est fondante , excellente et sans pierres : ses pepins avortent souvent.

11. *St-Germain*. Fruit grand pyramidal vert , tiqueté de pointes fauves , et relevé de bosses , et des côtes qui sont sensibles quelquefois sur toute la longueur : chair blanche , très-beurrée et fondante , quoique peu fine.

12. *Bézy-de-Chau-Montel* , ou *beurré-d'hiver*. Fruit gros , comme ovoïde , citrin

d'un côté , et d'un beau rouge de l'autre : sa chair est fondante , et l'eau en est très-sucrée.

13. *Crassane*. On en compte deux variétés , la bergamote-crassane , et la crassane - panachée. La première a son fruit gros , rond , d'un vert cendré : sa chair est très-fondante , et beurrée. La seconde ne diffère de la première , que par ses feuilles qui sont panachées.

14. *Cuisse-Madame*. Fruit de moyenne grosseur , très-allongé : sa peau est luisante , d'un vert jaunâtre du côté de l'ombre , et d'un rouge brun du côté du soleil. Son eau est sucrée , et très-abondante.

15. *Martin-Sec*. Fruit de moyenne grosseur , assez ressemblant au rousselet , mais moins arrondi vers la tête , de couleur izabelle du côté de l'ombre , et d'un rouge vif du côté du soleil. L'eau en est sucrée , un peu parfumée , agréable.

N. B. Pour des plus amples détails , voyez cours d'agriculture , par l'abbé Rosier , à l'article *poirier*.

P. . . Malus , le pommier. Feuilles dentées en scie : ombelles sessiles.

N. B. On trouve dans nos bois , les lieux incultes , et les haies , le pommier sauvage , qui est épineux , à fruit acerbe.

216. ICOSANDRIE PENTAGYNIE.

On a avancé que le pommier était originaire de la Médie, d'où il fut transporté à Rome. Cela peut être, dit l'abbé Rossier, mais cela n'empêche pas qu'il ne soit indigène à la France; cela prouve seulement, que l'on a transporté de bonnes espèces de pommes, de la Médie à Rome.

On compte une foule de variétés. Nous allons rapporter les plus recherchées de celles qu'on appelle *pommiers - à - fruit - à - couteau*. Telles sont :

1. *Les Reinettes*. Il y a la *blanche*, la *grise*, la *franche-reinette*, et la *reinette d'Angleterre*. Elles varient pour la forme et leur degré de bonté. En général, c'est un bon fruit; c'est le seul de ce genre, que les médecins ordonnent à leurs malades, dans les fièvres ardentes, bilieuses et putrides; encore choisit-on celles qui sont aigres.

2. *Le Fenouillet* dont on compte trois variétés, qui sont 1. le *rouge - bardin* ou *court-pendue*; 2. le *jaune* ou *drap-d'or*; et 3. le *gris* ou *anis*. Le fruit est à fonds violet, couvert d'un gris roussâtre: goût du fenouil.

5. *La Pomme-d'api*. Fruit de couleur de rose, souvent rouge sur un fonds blanc.

4. *Les Rambours*. Elles sont grosses et rondes, et bonnes seulement en compote.

5. *Les Calville*. Fruit de médiocre grosseur, d'un beau rouge d'un côté, et d'un rouge clair de l'autre. Elle a un goût vineux. La variété à peau blanche, est plus estimée que celle à peau rouge.

P. . . *Cydonia*, coignassier. Feuilles très-entières : fleurs solitaires. Originaire des bords du Danube.

Pro. . . Le fruit a une odeur agréable, une saveur acido-stiptique : les semences sont mucilagineuses : leur mucilage calme les douleurs causées par la gercure des mamelles. Le sirop est légèrement astringent.

FICOÏDE, *mesembrianthemum*. Cal. 5-fide : pétales nombreux, linéaires : caps. charnue, infère, poly-sperme.

Ety. . . C'est-à-dire, fleur dans le milieu du germe.

M. . . *Cristallimum*, cristallin, ou glaciale. (Ainsi nommée, parce qu'elle paraît couverte de gouttes d'eau glacée, ce qui n'est autre chose qu'un amas de la sève sous l'épiderme qui est vésiculaire. (J. B. et autres).

N. B. Cette plante, originaire de l'Afrique, se reproduit constamment d'elle-même par ses semences, et réussit parfaitement bien. On assure (Voyez mag. ency., an 5, tom. 5, p. 221.) qu'elle fournit le

218 ICOSANDRIE PENTAGYNIE.

tiers de son poids de soude. Dans ce cas , il pourrait devenir fort avantageux de la cultiver en grand.

SPIRÉA , *spirea*. Cal 5-fide : cinq pétales : caps. poly-sperme.

S. . . *Ulmaria* , ulmaire , ou reine-des-prés. Feuilles pinnées : foliole impaire , plus grande : fleurs en bouquet.

Pro. . . On se sert des fleurs et des racines. Les premières , en infusion , sont sudorifiques. Macérées dans du vin ou de la bière , elles leur communiquent un goût très-agréable. La poudre de la racine est astringente , et indiquée dans les dysenteries par atonie.

S. . . *Salici-folia* , à feuilles de saule. (Les jardins).

S. . . *Crenata* , crénelée. (*Idem*).

S. . . *Opuli-folia* , à feuilles d'obier. (*Idem*).

S. . . *Hyperici-folia* ; à feuilles de millepertuis. (*Idem*).

N. B. Toutes ces espèces de spiréa réussissent parfaitement bien dans toute sorte de terrain.

ORDRE CINQUIÈME.

Poligynie.

ROSIER, *rosa*. Cal. 5-fide : cor. 5-pét. : caps. en baie, poly-sperme : semences velues.

R. . . *Eglanteria*, églantier. Feuilles chargées de points glanduleux : germes globuleux : pétales rouges, échancrés en cœur.

R. . . *Canina*, des chiens. Fleurs blanches, avec une teinte rougeâtre : feuilles luisantes en dessus, glauques en dessous.

Pro. . . Les fleurs de ces deux espèces de rosier, sont astringentes, anti-diarrhoïques, ophtalmiques. Le fruit dégagé de la semence, est diurétique. C'est avec la pulpe des fruits, que se prépare la conserve dite de Cynorrhodon, qui passe pour arrêter les cours de ventre. La dose est depuis un gros jusqu'à une once.

R. . . *Moscata*, mousseuse. (J. B.).

N. B. Cette belle rose, cultivée au jardin botanique, est très-curieuse par la forme de ses boutons qui imitent une pelote de mousse, et dont la fleur est d'un rose le plus délicat.

R. . . *Arvensis*, des champs. Germes globuleux : fleurs en corymbe.

R. . . *Semper-virens*, à feuilles toujours vertes. (Toutes nos haies).

R. . . Rouge ou de Provins. (Fl. fr.).

N. B. Cette rose est originaire de la Syrie, d'où elle a été apporté en France, et cultivée d'abord à Provins, ville du département de Seine - et - Marne, par un comte de Brie, qui avait été aux Croisades.

R. . . *Bicolor*, bicolore. (Les jardins).

R. . . *Alba*, blanc. (*Idem*).

R. . . *Spinossissima*, très-épineux. (*Id.*).

R. . . *Alpina*, des Alpes, ou rose sans épines. On le cultive pour donner un démenti au proverbe qui dit : *point de roses sans épines*.

R. . . *Centi-folia*, à cent feuilles. (Les jardins).

R. . . *Lutea*, jaune. Fleurs doubles ou sémi-doubles. (Les jardins).

N. B. On a observé que les fleurs réussissent beaucoup mieux, lorsqu'on a soin de gréfer cette espèce sur le *rosier sauvage*.

R. . . *Burgundiaca*, de Bourgogne, ou pompom. (Les jardins).

N. B. Cette rose fut découverte, pour la première fois, en 1735, par un jardi-

nier de Dijon, qui l'aperçut en coupant du buis sur les montagnes voisines.

R. . . *Omnium Calendarum*, de tous les mois. (Les jardins).

RONCE, *rubus*. Cal. 5-fide : cor. 5-pét. : baye composée de grains pulpeux, monospermes.

R. . . *Fruticosus*, frutescente. Feuilles quinées et ternées : tige et pétiole à aiguillons.

N. B. La tige est pentagone, et le canal de la moëlle intérieure affecte constamment la même forme.

R. . . *Cæsius*, bleuâtre. Fleurs simples. On trouve dans les jardins, la variété à fleurs doubles.

R. . . *Idæus*, du Mont Ida, ou framboisier. Feuilles quino-pinnées, et ternées : tige à aiguillons : pétiole canaliculé. Originaire du Mont Ida. (Les jardins).

Pro. . . Les feuilles sont légèrement âpres : les fruits acides, agréables au goût et à l'odorat, venteux. Le sucre en est le correctif. On s'en sert pour aromatiser le sirop de vinaigre.

R. . . *Odoratus*, odorant. Feuilles simples, palmées : fleurs d'un rouge ponceau. Originaire du Canada. (J. B.).

FRAISIER, *fragaria*. Cal. 10-fide : cor. 5-pét. : récept. ovale, en baye, caduc.

Ety. . . Ainsi nommé de l'odeur pénétrante, *fragrans*, de son fruit.

F. . . *Vesca*, Comestible. Stolons rampans. On lui donne encore le nom de *fraisier-fressant* de M. Fressant, pépiniériste, qui s'est occupé particulièrement de sa culture.

N. B. On compte plusieurs variétés. Les plus estimées sont les suivantes :

1. *Fraisier-buisson*. Il se distingue des autres, parce qu'il ne produit jamais des coulans ou filets, mais seulement des œilletons.

2. *Fraisier-des-Alpes*, ou *de tout-mois*.

N. B. Cette variété, originaire des Alpes, fleurit deux fois l'année sur les montagnes, et répand dans l'air un parfum admirable. Dans nos jardins elle fleurit toute l'année, tant que le froid rigoureux ne suspend pas sa végétation.

Elle a au-dessous d'elle une sous-variété à fruit blanc, qui est moins estimée.

3. *Fraisier-du-Chili*. Fleurs dioïques : fruit très-gros : feuilles charnues, velues.

N. B. Cette variété, originaire du Chili, d'où elle a été apportée en France, en 1716, par M. Frezier, en revenant de

son voyage de le mer du sud , devient spontanée dans tous les jardins où on l'introduit. M. Frezier dit avoir vu communément son fruit au Pérou , de la grosseur d'un œuf de poule.

4. *Fraisier-capiton*. Fleurs dioïques , quoiqu'elles aient l'apparence hermaphrodites. Les jardiniers , pour désigner les pieds mâles , ou ceux qui avortent , se servent du terme *capron* , d'où vient encore à cette variété , le nom de *fraisier-capron*.

5. *Fraisier-ananas*. Fleurs vraiment hermaphrodites. Divisions du calice , de 10 à 16 , souvent sous-divisées en deux ou trois.

N. B. Ce fraisier , originaire de l'Amérique , est connu en Europe , depuis le milieu du siècle dernier. Son parfum le rapproche beaucoup de celui de l'*ananas*.

Pro. . . On peut assurer , d'après l'observation , que la fraise comestible , et ses variétés , rafraîchit et est anti-putride. On la conseille aux gouteux qui en ressentent des bons effets. L'immortel Linné éprouvait rarement des retours de goutte , depuis qu'il mangeait beaucoup de fraises. Quelques phtisiques ont été pareillement guéris par leur usage. Enfin , on assure que les graveleux sont moins exposés aux coliques néphrétiques , s'ils peuvent digérer une grande quantité de fraises.

224 ICOSANDRIE POLIGYNIE.

La décoction des racines n'est pas à mépriser dans le traitement de la gale, des dartres, des fleurs blanches, de la bouffissure et des diarrhées.

F. . . *Sterilis*, stérile. A placenta sec et non pulpeux.

POTENTILLE, *potentilla*. Cal. 10-fide : corol. 5-pét. : semences ob rondes, nues, adhérentes à un réceptacle sec.

Ety. . . Ainsi nommé de la puissance de ses vertus.

P. . . *Fruticosa*, frutescente. (Les jardins).

P. . . *Reptans*, rampante, ou quintefeuille vulgaire. Feuilles quinées : tige rampante : pédoncules uniflores.

Pro. . . L'observation a prononcé en faveur de la racine, pour le traitement des diarrhées, des dysenteries avec relâchement. Elle a également réussi dans plusieurs fièvres intermittentes, les pollutions nocturnes, les fleurs blanches.

P. . . *Verna*, printanière.

P. . . *Alba*, blanche. (Fl. fr.).

P. . . *Sub-acaulis*, presque sans tige.

P. . . *Sulphurea*, souffrée.

P. . . *Alchimilloïdes*, alchémilloïde (J. B. où elle est vivace).

P. . . *Ansérina*, des oies, ou argentine.

N. B. Cette plante gâte les prairies, et se multiplie beaucoup dans les endroits où l'eau a séjourné, et qui est habituellement fréquenté par les oies *ansères*.

TORMENTILLE, *tormentilla*. Cal. 8-fide : cor. 4 pèt. : réceptacle sec : semences nues, ob rondes.

Ety. . . Ainsi nommée de ce qu'on la croit propre à guérir les tranchées (*tormina*) qui accompagnent les dysenteries.

T. . . *Erecta*, droite. Tiges légèrement redressées, le plus souvent couchées, et diffuses.. (Les bois, les prés, les bordures des champs, les haies).

Pro. . . La racine est astringente. La poudre à deux gros, et la décoction de demi once à une once pour deux livres d'eau, a réussi dans les diarrhées, les dysenteries, les flux de sang, les fleurs blanches. On suppose cependant que ces maladies ont parcouru leur état d'irritation, et qu'elles ne sont plus entretenues, quand on administre cette plante, que par un relâchement des fibres.

BÉNOÏTE, *geum*. Cal. 10-fide : corol. 5-pèt. Semences à arêtes genouillées.

G. . . *Urbanum*, urbaine, c'est-à-dire des environs des villes. Fleurs droites, jaunes : fruits globuleux, velus : arêtes crochues, nues : feuilles lyrées.

Pro. . . On ne fait usage que de la racine cueillie au printemps , dans un temps sec. Plusieurs célèbres médecins danois , tels que Buchhave , ont annoncé la bénoite comme le vrai congénère du kina dans toutes les fièvres intermittentes rebelles à ce puissant fébrifuge , dans la dyspepsie , la diarrhée , l'aménorrhée atonique , la chlorose , dans les hémorragies utérines par relâchement. On prescrit la poudre à un gros , mêlée avec du miel , ou du sirop d'écorce d'orange ; en décoction à une once , pour une livre d'eau : en teinture à demi once répétée trois ou quatre fois pendant l'intermission , des accès fébriles.

CLASSE TREIZIÈME.

Polyandrie.

ORDRE PREMIER.

Monogynie.

CAPRIER , *capparis*. Cal. coriace : 4-phyl. cor. 4-pét. Etamines longues , disposées en houe : baie charnue , 1-locul. pédonculée.

C. . . Spinosa , épineux. Pédoncules 1-flores , solitaires : stipules épineuses : feuilles annuelles : capsules ovales. (Les jard.).

N. B. Cet arbuste réussit bien en pleine terre ; il est même aisé de faire une récolte de ses boutons à fruit , comme le pratique depuis long-temps , dans une de ses habitations , le citoyen Basquiat , savant distingué , dont nous avons eu déjà occasion de parler plusieurs fois. Il faut seulement avoir soin de le placer le long d'un mur , et à l'exposition du midi.

Pro. . . La racine et les boutons donnent un des meilleurs apéritifs stomachiques , utile dans l'anorexie , la diarrhée , et autres flux par atonie , la paralysie , et l'empâtement des viscères abdominaux qui succède avec bouffissure , aux fièvres intermittentes , automnales.

CHÉLIDOINE , *chelidonium*. Cor. 4-pét. : cal. 2-phyl. silique : 2-locul. linéaire.

Ety. . . *Chelidonium* signifie hirondelle , c'est-à-dire , plante de l'hirondelle : ainsi nommée , dit Dioscoride , parce que cette plante se montre quand l'hirondelle paraît , et qu'elle périt au moment de son départ ; ou selon d'autres , parce qu'elle rétablit la vue aux jeunes hirondeaux qui en ont été privés. . . *Credant mulierculæ*.

C. . . *Majus* , majeure. Pédoncules ombellés : tige poilue : suc jaune.

Pro. . . Cette plante a une saveur amère , et une odeur nauséuse. Le suc qui est âcre , donné à une cuillerée à bouche , fait vo-

228 POLYANDRIE MONOGYNIE.

mir et purge ; il a suffi pour guérir des dartres qui avaient résisté à tous les autres remèdes. Il fait des miracles dans l'empâtement de la rate , à la suite des fièvres intermittentes , tierces ; dans les obstructions : extérieurement , c'est un des plus puissans détersifs dans les ulcères même scrophuleux. Il fait disparaître les petites verrues : exige la plus grande prudence dans les maladies des yeux. Dans ces dernières , on substitue quelquefois au suc la décoction des feuilles.

C. . . *Glaucum* , glauque , ou pavot connu. (Les bords de la mer , où il croît abondamment).

PAVOT , *papaver*. Cor. 4 - pét. : cal. 2 - phyl. : caps. 1 - locul. surmontée d'une couronne percée en dessous de plusieurs trous.

Ety. . . Ainsi nommé d'un mot *pappa* , espèce de bouillie à laquelle on mêlait les semences de pavot.

P. . . *Rhœas* , coquelicot. Capsules lisses , globuleuses : tige poileuse , multiflore : feuilles pinnatifides , découpées. (Les champs).

N. B. On rencontre dans plusieurs jardins , une foule de variétés à fleurs plus ou moins doubles , et de couleurs différentes.

Pro. . . Les fleurs qui sont anodines , dia-

phorétiques , pectorales , s'employent en infusion dans les catharres , les toux , etc.

P. . . *Clavigerum* , à massues. (Fl. fr.). C'est le P. . . *Argemone* de Linné.

P. . . *Somniferum* , somnifère. Calices et capsules glabres : feuilles amplexicaules , découpées. . . à semences noires ou blanches , à fleurs simples ou doubles. (Les jardins).

Pro. . . Sa saveur est nauséuse , âcre , amère : son odeur rebutante , vireuse. Le suc épais (*opium*) convient dans les affections où l'irritabilité est trop grande. Il est contra-indiqué dans toutes les maladies inflammatoires. Mais , qu'on ne s'y trompe pas ; son administration exige la plus grande sagacité , et un jugement sain et exercé.

Extérieurement , il s'emploie sous forme de lavement , de fomentation , de liniment. Le sirop diacode réunit les mêmes vertus , ainsi que sa solution dans le vin d'Espagne , connue sous le nom de *laudanum liquide de Sydenham*.

Les semences ne sont que huileuses , et comme telles , adoucissantes. C'est de la variété appelée pavot blanc , qu'on retire une huile connue dans le commerce , sous le nom d'huile d'œillette , qui est sans odeur , presque sans goût , et dont la qualité est , à bien peu de chose près , aussi

230 POLYANDRIE MONOGYNIE.

bonne que celle d'olive. Le produit équivaut à plus d'un tiers du poids de la graine.

P. . . *Orientalis*, d'Orient. (J. B. où il se reproduit de lui-même par ses graines).

NYMPHOEA OU NÉNUPHAR, *Nymphœa*.
Cal. 4-ou-5-phyl. : corol poly-pétale : baye multi-loculaire, tronquée.

Ety. . . Les déesses des eaux ont reçu, d'une manière particulière, le nom de nymphes. Voilà pourquoi on leur a consacré une plante qu'on trouve dans les eaux, et jamais ailleurs.

N. . . *Lutea*, jaune. Feuilles en cœur, très-entières. Cal. 5-phyl. plus grand que les pétales : fleurs jaunes.

N. . . *Alba*, blanc. Feuilles en cœur, très-entières. Cal. 4-fide : fleurs blanches.

Pro. . . Elles sont les mêmes dans ces deux espèces, dont on n'emploie que les racines. Leur mussilage n'est point à négliger dans l'hémoptisie, le vomissement de sang, les pollutions nocturnes, la gonorrhée, les ardeurs d'urine ; mais ses vertus disparaissent par l'excitation. Pour ce qui regarde les prétendues propriétés d'éteindre les désirs vénériens, il est aussi ridicule de croire qu'elles existent dans le nénuphar, que d'en supposer d'opposées dans les orchis : en donnant du moins à ce mot toute la latitude exigible. (Voyez, au surplus, l'article *orchis*).

POLYANDRIE MONOGYNIE. 231

TILLEUL, *tilia*. Cor. 5-pét. : cal. 5-part. : bave sèche , globuleuse : 5-locul. 5-val. s'ouvrant à la base.

T... *Europea*, d'Europe. Feuilles parfaitement en cœur : fleurs destituées de nectaires.

Pro... On ne se sert que des fleurs. Leur odeur est pénétrante. Elles fournissent l'anti-spasmodique le plus usité dans la pratique journalière, dans l'hystérie et l'hypocondriacisme.

T... *Americana*, d'Amérique. (J. B. et autres).

CISTE, *cistus*. Cal. de 3 ou 5 pièces égales, mais plus communément de cinq.

C... *Alissoïdes*, à feuilles d'Alisson. (Ency. méth.). Sous-arbrisseau extipulé : feuilles oblongues, ovales, légèrement velues. Les plus jeunes, blanchâtres ; les plus vieilles, vertes : pédoncules et calices velus : cal. de 3 pièces.

Idem, à feuilles plus petites, plus obtuses, et d'un vert plus foncé.

N. B. Cet arbuste est très-ramifié : ses rameaux sont étalés, rudes, hispidiuscules, extipulés, s'élevant à deux pieds, rarement au de-là. Il a un aspect blanchâtre, et il se couvre, au printemps, à fleurs jaunes qui tombent dès neuf et dix heures du matin, à moins que le temps ne soit cou-

232 POLYANDRIE MONOGYNIE.

vert. Ce n'est qu'avec beaucoup de peine qu'on parvient à en dessécher des échantillons avec des fleurs, tant celles-ci sont fugaces. Cette espèce est très-répan due.

C. . . *Guttatus*, taché. Tige herbacée : pétales marqués à la base, par une tache d'un rouge violet tombant dans le noir. (Les lieux incultes et secs).

C. . . *Creticus*, de Crète. Arborescent, sans stipules : feuilles spatulées, ovales, pétiolées, sans nervures, raboteuses : calices lancéolés : corolles pourprées. (J. B.).

N. B. C'est sur cette espèce, originaire de Crète, qu'on recueille le *labdanum*, substance résineuse, qui transude sur les branches et sur les feuilles, comme des gouttes transparentes de thérébentine. Cette résine est plus employée à brûler, comme parfum, que comme médicament.

C. . . *Appenninus*, appennin. Sous-arbrisseau, stipulé, étalé : feuilles lancéolées, velues. (J. B.).

C. . . *Salvi-folius*, à feuilles de sauge. Sous-arbrisseau, a fleurs blanches. (Les pignadas de Cap-Breton, etc.).

ORDRE DEUXIÈME.

Digynie.

PIVOINE, *pæonia*. Cal. 5-phyl. : cor. 5-

pét. : style 0 : caps poly-sperme : semences colorées.

Ety. . . Ainsi nommé de Pœon , médecin , à qui il fut défendu de guérir , avec cette plante , Pluton blessé par Hercule. (Voyez Homère , odissée cinquième).

P. . . *Officinalis* , officinale , improprement appelée femelle. Feuilles presque deux fois ailées ou découpées , en folioles oblongs , elliptiques , lancéolés. Fleurs d'un rouge vif. (Les jardins).

. . . La même , improprement appelée mâle , diffère de la précédente par ses feuilles plus larges , plus épaisses , d'un vert brun , luisantes en dessus , et pubescentes en dessous. (Les jardins).

Pro. . . La racine a une odeur rebu- tante ; quand elle est sèche , sa saveur est farineuse , et légèrement astringente. Elle est , en outre , narcotique et anti-spasmodique.

L'infusion des fleurs , la décoction , ou le suc de la racine fraîche , la poudre , mérite qu'on l'essaye dans l'épilepsie. Plusieurs observations parlent en sa faveur , dans quelques éclampsies des enfans , dans la danse de St-Gui et la coqueluche. On prescrit la poudre de 10 à 24 grains.

ORDRE TROISIÈME.

Trigynie.

DAUPHIN , *delphinium*. Cal. 0 . cor. 5-pét. à nectaire fendu postérieurement , cornu : une ou trois siliques.

Ety. . . Ainsi nommé de la forme de la fleur , qui ressemble , avant d'être développée , à la tête d'un dauphin , tel que les peintres le représentent.

D. . . *Consolida* , le pied - d'alouette. Nectaire 1-phyl.

N. B. La culture a produit une foule de variétés , reconnues telles par la couleur de leurs fleurs.

D. . . *Staphisagria* , staphisaigre. Nectaires 4-phylles , plus courts que les pétales : feuilles palmées à lobes obtus.

Pro. . . La saveur en est amère , âcre et nauséuse. C'est un purgatif drastique , dont la vertu vermifuge ne saurait être révoquée en doute. La semence en poudre seule , ou mêlée à quelque corps gras , se prescrit contre les poux , et les tiques ou cirons qui se logent sous la peau des galeux.

ACONIT , *aconitum*. Cal. 0 : corol. 5-

pét. : le supérieur en casque : deux nectaires pédiculés, recourbés, 3 ou 5-siliques.

Ety. . . Ainsi nommé de son lieu natal, *Acone*, espèce de rocher dont on prépare des pierres à aiguiser.

A. . . *Napelus*, napel. Feuilles à segments linéaires, s'élargissant par le haut, et chargées d'une canelure courante. Fleurs bleues, trois siliques. (J. B. Indigène aux Pyrénées).

Pro. . . C'est un des plus violens poisons du règne végétal : son odeur est nauséuse : On ne fait usage que de l'extrait, en commençant par la plus petite dose, et augmentant insensiblement depuis un jusqu'à dix grains (Storck) mêlé avec du sucre. Cet extrait a réussi contre les rhumatismes chroniques, la goutte, les squirres, la paralysie, les ulcères vénériens et scrophuleux, la goutte sereine. . . Les vomitifs et les adoucissans en sont les contre-poisons.

ORDRE QUATRIÈME.

Pentagynie.

ANCHOLIE, *aquilegia*. Cal. 0 : corol. 5-

236 POLYANDRIE PENTAGYNIE.

pét. : 5 nectaires en corne , interposés entre les pétales : cinq capsules.

Ety. . . Ainsi appelé du nom du roi des oiseaux , l'aigle , aux serres duquel ressemblent les nectaires corniculés de la corolle.

A. . . *Vulgaris* , vulgaire. Nectaires courbés en dedans : tiges rameuses , pluriflores. (Nos bois pierreux).

Pro. . . Le sirop de ses fleurs , qui est d'un beau bleu , peut servir à faire découvrir la nature de sels qui sont dans les eaux.

N. B. On trouve dans les jardins , les variétés à fleurs doubles , bleues , rouges , blanches , grandes ou petites.

NIELLE , *nigella*. Cal. 0 : corol. 5-pét. : cinq nectaires 3-fides entre la corolle : cinq et souvent dix capsules réunies.

Ety. . . Ce nom est un diminutif du mot latin *nigra* , c'est-à-dire , un peu noire , à cause de la couleur de ses semences.

N. B. *Damascena* , de Damas. Elle se distingue par sa collerette de cinq feuillets plus longs que la fleur qui est souvent pleine , bleue , ou blanche. Elle est Originnaire du levant (Damas) , et se trouve dans tous les jardins où elle se multiplie d'elle-même.

ORDRE CINQUIÈME.

Polygynie.

ANEMONE, *anemone*. Calice 0 : pét. de 6 à 9 : plusieurs semences.

Ety... Ainsi nommé d'un mot grec qui signifie *Vent*, soit parce que le vent fait épanouir ses fleurs, soit parce qu'elle se plaît dans les lieux exposés au vent : de-là ce vers de Servius :

Hanc aperit ventus , meritoque vocant anemonem.

À... *Hepatica*, l'hépatique. Feuilles 3-lobées, très-entières. (J. B.).

A... *Virginica*, de Virginie. (J. B.).

A... *Pratensis*, des prés. Tige munie d'une collerette multifide : feuilles bipinnées : pinules multifides : fleurs d'un rouge noir, velues en dehors, penchées : limbe des pétales renversé en dehors. (Les lieux secs et arides des grandes et petites Landes).

N. B. Cette espèce forme, dans la flore française, la variété beta, de *l'anemone pulsatilla*.

Pro... La plante écrasée et appliquée sur les poignets, excite des grandes phlig-

238 POLYANDRIE POLIGYNIE.

tènes. Sa décoction est propre à déterger les vieux ulcères.

A. . . *Hortensis*, des jardins. Corol. d'un rouge très-vif : poly-pétale. (Très-commune dans les vignes du château de St-Pandelon près Dax, et aux environs de St-Sever). Elle forme, au retour de la belle saison, des tapis ravissans.

A. . . *Nemorosa*, des bois, ou la sylvie. Tige uniflore : collerette de cinq feuillets découpés profondément : fleur blanche.

Pro. . . Les mêmes que la coquelourde ; elle peut, réduite en pulpe, ou tout au moins écrasée, remplacer les cantharides dans une foule de cas où cet épipastique est indiqué.

A. . . *Coronaria*, des couronnes. Fleurs bleues, rouges, blanches, simples ou doubles. (Tous les jardins où elle se multiplie d'elle-même).

N. B. Cette espèce est originaire de Constantinople, d'où elle fut apportée par M. Bachelier, amateur de Paris, en 1660. Celui-ci, jaloux de ses richesses, alors uniques, n'en voulait donner à personne ; mais un conseiller étant un jour venu le voir, lorsque la graine des anémones était entièrement mûre, il effleura à dessein, d'un tour de sa robe, quelques têtes d'anémones qui y laissèrent leurs graines at-

tachées. Le laquais qui suivait le conseiller , reprit aussitôt la queue de la robe , et la graine fut cachée dans les replis. Elle fut semée ; et le conseiller , moins jaloux que M. Bachelier , fit part à d'autres amateurs , du produit de sa supercherie. C'est par ce moyen que cette plante s'est multipliée en France. (Voyez cours d'agriculture , par l'abbé Rosier).

CLÉMATITE , *clematis*. Cal. 0 : corolle à quatre , et rarement à cinq pétales : semences plumeuses.

Ety. . . C'est - à - dire , petite vigne , ou plante sarmenteuse.

C. . . *Vitalba* , vigne blanche , ou herbe aux gueux : feuilles pinnées : feuilles en cœur , grimpantes.

Pro. . . Les jeunes bourgeons pris à petite dose , à une dragme par exemple , purgent très - efficacement sans coliques ; l'infusion des feuilles augmente le cours des urines ; le suc mêlé à l'huile , se prescrit en frictions contre la gale , en prenant les précautions convenables. On peut former des cautères avec le bois de clématite , comme avec le garou , car tout le monde sait que les mendiants savent se procurer des ulcères avec les feuilles. Toute la plante pilée et appliqué sur les vieux ulcères , les déterge , et fait tomber les chairs baveuses.

RENONCULE, *ranunculus*. Cal. 5-phyl. : corol. 5 - pét. : plusieurs semences nues : ongle des pétales nectarifère.

Ety. . . Ainsi nommé du mot latin *Rana*, grenouille, parce que plusieurs espèces de ce genre habitent les lieux aquatiques qui sont très-fréquentés par les grenouilles.

R. . . *Lingua*, languette, ou grande douve : feuilles ovales - lancéolées : tige procombente.

R. . . *Flammula*, flammette. Petite douve : feuilles lancéolées : tige droite.

R. . . *Acris*, âcre. Calices ouverts : pédoncules cylindriques : feuilles divisées profondément en trois lobes, subdivisés : les supérieures, linéaires.

R. . . *Arvensis*, des champs. Feuilles triphylles : chaque partie pétiolée, subdivisée en deux ou trois folioles incisées : semences hérissées latéralement de pointes nombreuses, fort grandes.

R. . . *Bulbosus*, bulbeuse. Calices réfléchis : pédoncules sillonnés : tige droite, multiflore : feuilles composées.

R. . . *Sceleratus*, scélérate. Feuilles inférieures, palmées : les supérieures, digitées : réceptacle oblong et conique.

Pro. . . Toutes ces espèces ont à peu près les mêmes propriétés. Elles sont vénéneuses, âcres et corrosives. Extérieurement on em-

ploit les feuilles de la R... âcre et de la R... scélérate, ainsi que les bulbes de la R... bulbeuse, dans l'arthrodinie et le rhumatisme; pilées et appliquées aux poignets, sous forme de cataplasme, quelques heures avant le retour des accès des fièvres intermittentes, et laissées là pendant huit ou dix heures, elles ont emporté des fièvres rebelles. L'eau distillée de renoncule flammette, et de R... languette, fournit un excellent émétique; mais la renoncule scélérate est un poison, et tue les brebis qui en mangent,

R... *Ficaria*, ficaire. Feuilles en cœur; hampe 1-flore.

R... *Repens*, rampante. Drageons rampans: pédoncules sillonnés: feuilles composées, 3-lobées. (Les lieux cultivés).

... La même à fleurs doubles, souvent polifère, appelée vulgairement bouton-d'or. (Les jardins).

R... *Lanuginosus*, lanugineuse. Pédoncules cylindriques: feuilles 3-partito-multifides. Les supérieures, linéaires. (Les prés).

R... *Parviflorus*, à petites fleurs. Tige diffuse, velue; fleurs très-petites, caduques.

R... *Hæderaceus*, lierre. Feuilles ob rondes, 3-lobées: tige rampante. (Les lieux vaseux et aquatiques).



272 POLYANDRIE POLYGYNIE.

N. B. Cette espèce présente deux variétés ; l'une est décandre ou pentandre , à corolle une fois plus grande que le calice , à feuilles sous-orbiculaires , divisées en trois lobes peu distincts et sinués ; l'autre à corolle de la grandeur du calice , ou un peu plus grande , à feuilles à trois lobes bien distincts , et peu ou point sinués : fleurs polyandres.

R. . . Aquatilis , aquatique. Feuilles de deux sortes : les submergées , capillaires : les émergées , arrondies et lobées : corolles trois et quatre fois plus grandes que le calice.

R. . . La même dont toutes les feuilles sont à découpures très-courtes , capillaires et disposées en rond.

. . . La même , à feuilles toutes capillaires : corolles une fois plus grandes que le calice : fleurs décandres.

R. . . Asiaticus , asiatique , ou des jardins.

N. B. Cette plante , dont il serait impossible d'énumérer les variétés , est originaire d'Asie. Sa première gloire date du règne de Mahomet IV , environ l'an 1662 de l'ère vulgaire , époque où les plus belles renoncules furent cultivées , exclusivement dans les jardins du serrail. Mais , malgré les précautions qu'on prenait pour empêcher leur exportation , des ambassa-

deurs , ainsi que des riches négocians parviurent à s'en procurer , pour en envoyer , les premiers à leur cour , et les autres à leurs amis. Marseille en devint le 1.^{er} dépôt.

Les amateurs qui désireront des plus grands détails , pourront consulter le traité des renoncules , par l'abbé Ardenne de l'oratoire , imprimé à Avignon , en 1753 , chez Chambeau. (Voyez cours d'agriculture de l'abbé Rosier).

HELLÉBORE , *helleborus*. Cal. 0 : 5 pét. ou plus : plusieurs nectaires 2-labiés , tubés : caps. poly-spermes , redressés.

Ety. . . Ainsi nommé de deux mots grecs qui signifient *resserrer* et *pâturer* , parce qu'il passe pour donner la mort aux animaux qui en mangent.

H. . . *Viridis* , à fleur verte. Tige bifide : rameaux biflores : feuilles digitées : fleurs penchées , vertes. (Les bois).

Pro. . . La racine est âcre , fétide , amère , nauséuse , violemment purgative , diurétique , vermifuge , apéritive. L'extrait et l'infusion est indiqué dans la chlorose avec atonie , la mélancholie , la manie , les affections cutanées et vermineuses , l'empâtement des viscères abdominaux , l'hydroisie , les affections glaireuses , les fièvres quartes , rebelles.

La racine , en infusion vineuse ou aqueuse ,

244 POLYANDRIE POLYGYNIE.

à deux gros pour une livre de liquide.
La poudre , de 3 à 20 et 30 grains. La
teinture spiritueuse , à un gros. L'extrait
de 6 à 30 grains , deux et trois fois le
jour.

Nous ne devons pas oublier de faire re-
marquer que ce médicament détermine le
gonflement des vaisseaux hémorroïdaux , et
fait fluer les hémorroïdes.

Souci, *caltha*. Cal. 6 : cinq pétales :
plusieurs capsules poly-spermes.

Ety. . . On l'appelle encore *Calatus* ,
Vase , Corbeille , à cause de la ressem-
blance de sa capsule , avec l'une ou l'au-
tre de ces ustensiles.

C. . . *Palustris* , des marais. Cor. jaune.

MAGNOL OU LAURIER-TULAPIER, *magnolia*.
Cal. 3-phyl. : corol. 9-pét. : capsules glo-
mérées , 1-valves : semences pendantes.

Ety. . . Ce genre est consacré à la mé-
moire de Pierre Magnol , né à Montpel-
lier en 1638 et professeur de botanique dans
la même ville , où il mourut en 1715. Il
essaya le premier , dans son *Prodromus*
Historiæ generalis Plantarum , imprimé à
Montpellier en 1689 , d'établir des familles
naturelles parmi les plantes. On a en outre
de lui , un catalogue des plantes qui crois-
sent aux environs de Montpellier , et un
autre de celles qui étaient cultivées dans le
jardin de cette ville.

M. . . *Grandiflora* , grandiflore. Feuilles grandes , unies , lisses , polies , d'un beau vert , très-brillantes , et d'une figure ovale , très-allongée , plus grandes que celles du laurier-cerise. (J. B.).

M. . . *Glauca* , glauque. (J. B.).

N. B. Le *Magnolia-Grandiflora* , originaire de la Floride et de la Caroline , est planté depuis dix ans dans une prairie , à l'exposition nord , où il profite beaucoup , et fleurit tous les ans abondamment : ses fleurs qui sont de la plus grande beauté , exhalent une forte odeur de citron , et les fruits qui leur succèdent , sont des espèces de cônes dont les semences n'ont jamais pu germer.

On a également cultivé le M. . . *Glauca* en pleine terre , mais il a péri pour avoir été placé au trop grand soleil.

TULIPIER , *liriodendron*. Cal. 3-phyl : 6 pétales : semences imbriquées en cône.

Ety. . . C'est-à-dire , arbre lilacé.

L. . . *Tulipifera* , tulipier. Feuilles d'étable qui semblent coupées par le bout. (J. B.).

N. B. Cet arbre , originaire du Canada , se rencontre dans plusieurs jardins du département , et réussit par-tout , on ne peut mieux. Il s'accommode de toute espèce de terrain , et se plaît particulièrement dans

246 POLYANDRIE POLYGYNIE.

les terrains humides. Dès qu'il est grand, il produit beaucoup de rejets. Son bois est jaune, et d'un grand usage pour les bâtimens. Il passe dans son pays natal, pour être un des meilleurs dont on peut faire des pirogues ou canots d'une seule pièce. Il devient fort haut, et acquiert jusqu'à trente pieds de circonférence.

PIGAMON, *thalictrum*. Cal. 0 : corol. à 4 ou 5-pétales : plusieurs semences, presque sans poils, nues.

T. . . *Angusti-folium*, à feuilles étroites. Foliolles lancéolées - linéaires, très-entières. (Spontané en Provence, etc. J. B.).

M. . . *Minus*, mineur. Feuilles partagées en six : fleurs penchées. (Spontané en France. J. B.).

CLASSE QUATORZIÈME.

Didynamie.

ORDRE PREMIER.

Gymnospermie.

BEUGLE, *bugula*. Corol. à lèvres supérieure, plus courte que les étamines.

DIDYNAMIE GYMNOSPERMIE. 247

A... *Reptans*, rampante. Fleurs bleues.
... *Idem*, à fleurs blanches.

TEUCRÈTE, *teucrium*. Cor. dont la lèvre supérieure est nulle, et remplacée par deux divisions courtes.

Ety... Ainsi nommé, dit Linné, de Teucer, roi des Troyens, qui découvrit plusieurs plantes, et qui voulut qu'une d'elles portât son nom.

T... *Scorodonia*, silvestre. (Fl. fr.). Feuilles en cœur, dentées en scie, pétiolées : grappes d'un seul côté.

T... *Chamaedris*, germandrée, ou petit chêne. Feuilles cunéiformes, ovales, incisées, crénelées, pétiolées : fleurs ternées : tiges penchés, comme poilues. (Les jardins).

Pro... Elle est aromatique, amère, stimulante, stomachique, sudorifique, emménagogue. On emploie toute la plante en infusion contre les fièvres intermittentes, la goutte, la chlorose.

T... *Chamaepitis*, le chamépit. Feuilles trifides à divisions linéaires, très-entières : fleurs sessiles, latérales, solitaires ; tige étalée. (Les environs de St-Sever).

Pro... Son odeur est résineuse. Elle passe pour stimulante, stomachique, emménagogue. On la prescrit en infusion.

T... *Botrys*, botride. Feuilles multi-

248 DIDYNAMIE GYMNOSPERMIÉ.

fides : fleurs ternées. (Les environs de St-Sever):

T. . . *Hircanicum*, hircanique. Epis terminaux, sessiles, très - longs, en spirale. (J. B.).

SARIETTE, *satureia*. Divisions de la corolle presque égales : étamines distantes.

Ety... Ainsi nommé des Satyres, espèce de Dieux, moitié hommes et moitié boucs. Ils étaient très - enclins aux femmes, d'où vient qu'on leur a consacré une plante dont l'arome lui donne des droits aux vertus aphrodisiaques, si utiles à ces Dieux dissolus.

S. . . *Hortensis*, des jardins. Pédoncules biflores : feuilles linéaires-lancéolées. (Spontanée dans les jardins).

Pro. . . Aromatique. Saveur légèrement âcre, stimulante, stomachique, emménagogue, aphrodisiaque : l'infusion théiforme des feuilles et des fleurs, est recommandée dans le défaut d'appétit ; mais elle est plus usitée dans les cuisines, pour relever le goût des sauces.

HYSOPE, *hysopus*. Etamines droites, divergentes : corol. à lèvres très - ouvertes : l'inférieure ayant un petit segment intermédiaire, crénelé.

H. . . *Officinalis*, officinale. Epis tournés d'un seul côté ; feuilles lancéolées. (Les jardins).

DIDYNAMIE GYMNOSPERMIE. 249

Pro. . . Son odeur est forte et aromatique, stimulante, expectorante, incisive, résolutive. L'infusion réussit dans les maladies de poitrine, par atonie ou par phtisie, comme asthme, toux; dans l'anorexie provenant de la même cause et en gargarisme, dans l'angine catharrale.

LAVANDE, *lavandula*. Cal. ovale, à dents très-courtes, soutenues par une bractée: corolle inverse: étamines comme cachées dans le tube de la corolle.

Ety. . . Ainsi nommé du verbe latin *lavare*, laver, parce que l'infusion spiritueuse de ses fleurs est employée vulgairement dans les lotions ou bains partiels, pour corriger ou masquer certaines mauvaises odeurs.

L. . . *Spica*, en épi. Feuilles lancéolées, étroites, très-entières, blanchâtres: épis nus. (Les jardins).

. . . *Idem*, à larges feuilles. (Les jardins).

Pro. . . L'huile essentielle a une saveur et une odeur très-forte. L'infusion des fleurs est recommandée dans les défaillances, et dans toutes les maladies par atonie des solides, et par viscosité des humeurs.

MENTHE, *mentha*. Etamines divergentes, droites: corol. comme égale: 4-fid.: la plus large division échancrée.

250 DIDYNAMIE GYMNOSPERMIE.

Ety. . . Ainsi nommé du verbe latin *medere*, remédier, à cause des vertus éminentes dont jouissent les plantes de ce genre.

M. . . *Sylvestris*, sauvage. Feuilles blanches et cotoneuses en dessous, vertes en dessus, et non ridées. (Les environs de la Teste).

M. . . *Viridis*, verte. Feuilles vertes. Elle a du rapport avec la précédente, mais est plus petite et glabre. (Les lieux aquatiques).

M. . . *Rotundi-folia*, à feuilles rondes, ou menthastre. Epis longs : feuilles obrondes, ridées, crénelées, sessiles, drapues des deux côtés. (Les bords des chemins).

M. . . *Aquatica*, aquatique. Epi court en tête. (Mêmes lieux).

M. . . *Pulegium*, pouliot. Fleurs verticillées : feuilles ovales, obtuses, crénelées : tiges cylindriques, rampantes : étamines plus longues que la corolle. (Les lieux humides).

. . . *Idem*, à tige redressée, et plus grand dans toutes ses parties. Plus commun que le précédent. (Mêmes lieux).

N. B. On prétend que son odeur chasse les puces, *pulices*. Pour cet effet, on met dans le lit un sachet rempli de

cette plante, qu'on change toutes les semaines.

M. . . *Piperita*, poivrée. Epis en tête : feuilles ovales, dentées en scie, pétiolées : étamines plus courtes que la corolle. (Spontanée dans plusieurs jardins).

M. . . *Sativa*, cultivée. Fleurs verticillées : feuilles ovales, pointues, dentées en scie : étamines plus longues que la corolle. (Les jardins).

M. . . *Arvensis*, des champs. Feuilles velues et blanchâtres. (Environs de Saint-Sever).

Pro. . . Une odeur forte et pénétrante, une saveur piquante et un peu amère, annoncent dans toutes les menthes une véritable énergie. Les feuilles en infusion théiforme, calment les affections hystériques et hypocondriaques, les coliques venteuses ; diminuent les diarrhées et les vomissemens qui reconnaissent pour cause, le spasme des intestins ou de l'estomac ; rétablissent les lochies et les règles supprimées par atonie.

La poudre des feuilles mêlée avec du miel, est excellente dans la faiblesse d'estomac avec diminution d'appétit. Les feuilles infusées dans le lait, l'empêchent de se cailler : pilées et appliquées sur le sein, elles dissipent le lait coagulé, ré-

252 DIDYNAMIE GYMNOPERMIE.

solvent les tumeurs froides et indolentes. L'huile essentielle, appliquée sur les mamelles, dissout le lait grumelé. Cette huile est encore un des médicamens les plus énergiques, dans les paralysies, les langueurs d'estomac, la leucophlegmatie. Pour cet effet, on en verse de dix à douze gouttes sur du sucre pulvérisé, et on la fait avaler au malade. . . Enfin, les menthes offrent, en général, un des meilleurs moyens de ranimer le principe vital.

Les plus usitées sont la menthe poivrée, la menthe cultivée, et le pouliot. C'est avec la première que sont aromatisées les pastilles dites de menthe. Cette même espèce, outre son odeur aromatique, excite, quand on la mâche, une saveur piquante à laquelle succède la fraîcheur de l'éther. Les menthes passent encore pour anti-aphrodisiaques; et comme telles, elles se prescrivent dans le priapisme, et la fureur utérine.

GLECOME, *glecoma*. Les anthères, en s'adossant deux-à-deux, représentent une croix. Cal. 5-fid.

G. . . *Hæderacea*, lierré, ou lierre terrestre. Feuilles réniformes, crénelées. (Lieux ombragés).

Pro. . . Cette plante est légèrement amère et âcre; expectorante et fortifiante. Son

infusion aqueuse , avec ou sans lait , est indiquée dans le catharre attonique , la phtisie confirmée.

LAMION , *lamium*. Lèvre inférieure , marquée de chaque côté , d'une dent en alène : lèvre supérieure , entière.

Ety. . . Ainsi nommé du mot latin *lamia* , enchanteresse , parce qu'on l'employait dans les fascinations.

L. . . *Maculatum* , taché. Feuilles marquées d'une raie blanche , très-sensible pendant l'hiver , disparaissant pendant l'été. (Les lieux ombragés).

L. . . *Purpureum* , pourpré. Feuilles en cœur , obtuses , pétiolées : plante fétide dans toutes ses parties : tige nue inférieurement. (Lieux incultes).

L. . . *Amplexicaule* , amplexicaule. Feuilles amplexicaules.

GALÉOPE , *galeopsis*. Lèvre inférieure de la corolle , bidentée en dessus ; la supérieure , comme crénelée , en voûte.

Ety. . . Ainsi nommé de deux mots grecs qui signifient *figure de chat* , parce qu'on a cru voir dans sa fleur la figure de cet animal.

G. . . *Tetrahites* , tétrahite. Tige rougeâtre , et renflée aux articulations.

G. . . *Ladanum* , le ladanum. Entre-

254 DIDYNAMIE GYMNOSPERMIE.

nœuds caulinaires égaux : bractées linéaires , plus longues que le calice , épineuses. (Environs de St-Sever).

G. . . *Gale-obdolon* , ortie-morte. Verticilles à six fleurs jaunes. (Très-commune au bas des rochers de Tercis près Dax).

BÉTOINE , *betonica*. Cal. à arête : lèvre supérieure de la corolle , montante , un peu plane : tube cylindrique.

Ety. . . Ainsi nommé du mot latin *vetones* , les vetons , peuple de l'Astramoude en Espagne , où elle est fort commune , et d'où , par corruption , on a formé *Betonica*.

B. . . *Officinalis* , officinale. Epi interrompu : division moyenne de la lèvre inférieure de la corolle échancrée. (Les bois).

Pro. . . Ses vertus errhines , nervines , et émétiques , sont peu certaines.

ÉPIAIRE , *stachis*. Lèvre inférieure de la corolle , réfléchie sur les côtés : étamines déflorées , déjetées vers les côtés.

Ety. . . C'est comme qui dirait *plante à épi*.

S. . . *Sylvatica* , des bois. Verticilles de six fleurs : feuilles en cœur pétiolées. (Les lieux ombragés).

Pro. . . Cette plante à odeur rebutante et fétide , est narcotique.

S. . . *Palustris*, des marais. Feuilles sémi amplexicaules, linéaires, lancéolées.

S. . . *Recta*, droit. Verticilles comme en épi : feuilles en cœur elliptiques, crénelées, rudes : tiges montantes : fleurs jaunes. (Mêmes lieux).

Pro. . . Astringente : en infusion dans les diarrhées et les dyssenteries par atonie.

S. . . *Arvensis*, des champs. Feuilles obtuses : cor. de la longueur du calice : tige débile : verticilles de six fleurs.

BALLOTE, *ballota*. Cal. à dix stries, à cinq dents : lèvre supérieure de la cor. voûtée, crénelée.

B. . . *Nigra*, noire. Feuilles en cœur, entières, dentées en scie : fleurs purpurines.

. . . *Idem*, à fleurs blanches. (Lieux incultes).

MARRUBE, *marrubium*. Cal. à dix stries : lèvre supérieure de la cor droite, comme bifide.

Ety. . . Ainsi nommé de son lieu natal *Marrubium*, ville détruite du *Samnium*, où cette plante croissait abondamment.

M. . . *Vulgare*, vulgaire. A dents calicinales, sétacées. (Lieux incultes).

Pro. . . Odeur forte, saveur légèrement amère, salée et désagréable. Son infusion

aqueuse est très-avantageuse dans les affections des viscères du bas-ventre, l'asthme pituiteux, la chlorose avec atonie, la difficulté d'expectorer les rhumes habituels, les affections vermineuses. L'infusion vineuse agit efficacement, surtout dans la suppression des règles par atonie.

QUEUE-DE-LION, *léonurus*. Lèvre supérieure de la corolle concave, entière : l'inférieure 3-fide : anthères semées de points luisants.

Ety. . . Ainsi nommé de deux mots grecs qui signifient *queue-de-lion*.

L. . . *Cardiaca*, cardiaque, ou agripaume. Feuilles caulinaires lancéolées, trilobées. (Lieux incultes).

Pro. . . Cette plante passe pour emménagogue et anti-histérique.

L. . . *Tartaricus*, de Tartarie. Feuilles en trois parties laciniées : calices velus. (Originaire de la Tartarie. Spontanée au J. B.).

PHOLMIDE, *phlomis*. Lèvre supérieure de la cor. velue, penchée, comprimée : cal. anguleux.

P. . . *Leonurus*, queue-de-lion. Plante d'un bel effet, par ses longs épis de fleurs d'un rouge fauve, grandes et velues. (Originaire du Cap-de-Bonne-Espérance. Les jardins, où elle brave les hivers modérés).

DIDYNAMIE GYMNOSPERMIE. 257

P. . . *Fruticosa*, frutescente, vulgairement appelée sauge en arbre. (Les jardins).

MOLUCELLE, *molucella*. Cal. campanulé, plus grand que la corolle, à dents épineuses.

Ety. . . Ainsi nommé de son lieu natal les Îles Moluques.

M. . . *Lœvis*, lisse. Calices plus longs que les corolles. (Originaire de la Syrie. J. B.).

CLINOPODE, *clinopodium*. Involucre de plusieurs soies enveloppant les calices.

Ety. . . Ainsi nommé de la disposition de ses fleurs, qui, rangées en anneau autour de la tige, lui donnent, dit Dioscoride, la forme d'un pied de lit, qui serait terminé par des grosses boules.

C. . . *Vulgare*, vulgaire. Verticilles rapprochés.

... *Id.*, verticilles distants.

ORIGAN, *origanum*. Espèce de cone tétragone, réunissant les calices.

Ety. . . C'est comme qui dirait plante qui se plaît sur les montagnes.

O. . . *Vulgare*, vulgaire. Epis obronds, paniculés, conglomérés : bractées ovales, plus longues que le calice : colorées. (Les colines sèches et pierreuses).

... *Idem*, bractées décolorées, et fleurs blanches.

R

258 DIDYNAMIE GYMNOSPERMIE.

O. . . *Majorana*, marjolaine. Feuilles ovales, obtuses : épis obronds : compactes pubescens.

... *Id.*, à odeur de citron, ou marjolaine citronnée. (Les jardins).

Pro. . . C'est un très-bon auxiliaire dans l'asthme pituiteux, les toux causées par suppression de transpiration, ou abondance de pituite dans la chlorose par atonie, la bouffissure.

THIN, *thymus*. Cal. à deux lèvres : entrée fermée par des poils.

Ety. . . C'est comme qui dirait esprit ou arôme, parce que les plantes de ce genre sont très-odorantes.

T. . . *Serpillum*, serpolet. Fleurs en tête : tiges rampantes : feuilles planes, obtuses, ciliées à la base. (Les pelouses).

... *Id.*, à têtes lanugineuses, qui sont le résultat de la piquûre d'un insecte.

... *Id.*, à feuilles à odeur de citron, ou citronnelle. (Les jardins).

... *Id.*, à feuilles étroites velues. (Les pelouses).

T. . . *Vulgaris*, vulgaire. Droit : feuilles à bords roulés, ovales : fleurs en épis verticillés. (Les jardins).

... *Id.*, à feuilles plus larges. (Les jardins).

T. . . *Mastichina*. . . Fleurs verticillées.

DIDYNAMIE GYMNOSPERMIE. 259

calices lanugineux , à dents sétacées , velues. (Les jardins).

Pro. . . Tous les thins se rapprochent , du plus au moins , par leurs vertus , et sont plus usités comme assaisonnement que comme médicament. Ils sont stimulans , nervins , stomachiques , emménagogues , carminatifs. Leur infusion est très-bien indiquée dans la leucophlegmatie , l'enchiffrement. Elle s'emploie en lotion et bains utérins. Leur huile essentielle calme la douleur causée par les dents gâtées. D'après cela il est difficile de dire pourquoi les médecins négligent des plantes qu'ils ont toujours sous la main , pour en substituer d'autres dont la rareté fait souvent tout le mérite.

MÉLISSE, *melissa*. Cal. anguleux , raboteux : lèvre supérieure montante : cor. à lèvre supérieure : 2-fide.

Ety. . . Ainsi nommé d'un mot grec qui signifie miel , parce que les abeilles vont l'y récolter.

M. . . *Nepeta* , calament parvi-flore. (Fl. fr.). Feuilles petites , légèrement dentées , ayant toutes moins d'un pouce de longueur. (Lieux montueux).

M. . . *Officinalis* , officinale. Rameaux axillaires verticillés : pédicules simples. (Originaires des montagnes. Spontané dans tous les jardins).

M. . . *Calamintha* , le calament de mon-

260. DIDYNAMIE GYMNOSPERMIE.

tagne. Feuilles fortement dentées, ayant la plupart un pouce au moins de longueur. (Lieux montueux).

Pro. . . On peut remplacer ces deux plantes l'une par l'autre. Cependant la première est plus énergique, plus usitée, et se prescrit à peu près dans les mêmes maladies que les thins et les menthes.

. **BASILIC**, *ocymum*. Cal. à lèvre supérieure orbiculée, l'inférieure 4-fide : corolle retournée : filets saillans en dehors.

Ety. . . C'est comme qui dirait plante qui germe promptement.

O. . . *Basilicum*, le basilic. Feuilles ovales, glabres : calices ciliés. (Tous les jardins où il est cultivé comme plante d'assaisonnement).

O. . . *Minimum*, petit basilic. Feuilles très-petites, ovales, très-entières. (Originaire de Ceylan. Les jardins).

SCUTELLAIRE, *scutellaria*. Cal. fructifère operculé.

Ety. . . Ainsi nommé de la forme du calice qui imite un bouclier *scutum*.

S. . . *Galericulata*, la toque ou casque. Fleurs blanches.

S. . . *Minor*, mineure. Fleurs rougeâtres, plus petites que dans la précédente.

S. . . *Hasti-folia*, à feuilles en fer de flèche.

DIDYNAMIE GYMNOSPERMIE. 264

PRUNELLE, *prunella*. Filamens fourchus à la base, dont une division porte l'an-thère.

P. . . *Vulgaris*, vulgaire. Feuilles ova-les, oblongues, dentées en scie, pétio-lées.

P. . . *Grandiflora*, grandiflore. (Fl. fr.). (Les hauteurs, les bois).

P. . . *Laciniaca*, laciniée. Feuilles ova-les, oblongues : les supérieures dentées.

P. . . *Pinnatifida*, pinnatifide. Toutes les feuilles pinnatifides. Tige rougeâtre, his-pide : bractées colorées, même après la dessication : fleurs bleues.

N. B. Cette espèce est la variété *gamma* de la précédente, mais ses feuilles, cons-tamment pinnatifides, sont un caractère suffisant pour qu'elle doive constituer une espèce distincte. (Le bois d'Oro, et de Narrosse, près Dax).

ORDRE DEUXIÈME.

Didynamie Angyospermie.

BARTSIE, *bartsia*. Cal. a deux lobes échancré, coloré : cor. personée, moins colorée que le calice : caps. 2-locul.

Ety. . . Linneus (Flore de Suède) consacra cette plante à son intime ami Jean Bartchius, docteur en médecine, jeune homme de la plus grande candeur, et un des plus savans de sa nation, nommé médecin de la compagnie des Indes. Il partit pour Surinam, où il mourut, au bout de six mois, de chagrin et de misère, *pauperie*; et victime de la jalousie, ainsi que des persécutions que lui fit éprouver un atroce gouverneur hollandais, dont je suis fâché d'ignorer le nom, pour le livrer à la haine et à la vengeance de la postérité.

On a de lui un traité sur la chaleur, et plusieurs lettres qui se trouvent dans la correspondance de Linné, qu'on dit renfermer des observations très-curieuses.

B. . . *Viscosa*, visqueuse. Feuilles supérieures alternes, dentées en scie : fleurs distantes latérales. (Les prés).

COCRISTE, *rhyanthus*. Caps. 2-locul. comprimée, obtuse : corolle personée : cal. 4-fid.

R. . . *Crista-galli*, crête-de-coq. Lèvre supérieure de la corolle, plus courte, comprimée. (Les plus mauvais paccages).

EUPHRAISE, *euphrasia*. Caps. 2-locul. : corolle personée : anthères inférieures à deux lobes, dont un épineux à la base : cal. 4-fid. cylindrique.

E. . . *Officinalis*, officinale. Feuilles ova-

les , à dents aiguës : fleurs comme en tête ,
purpurines. (Les pelouses).

Pro. . . Légèrement astringente. L'infu-
sion aqueuse , sous forme de colyre , seule
ou animée avec l'eau-de-vie , s'emploie dans
l'ophtalmie.

E. . . *Odontites* , odontite. Feuilles li-
néaires. (Les pelouses).

MÉLAMPYRE , *melampyrum*. Cal. 4-fid :
caps. 2-locul. : corolle personnée : deux se-
mences bossues.

Ety. . . Ainsi nommé de deux mots grecs
qui signifient *froment noir* , à cause de la
forme et de la couleur de sa semence.

M. . . *Pratense* , des prés. Corolles fer-
mées.

M. . . *Sylvaticum* , des bois. Corolles ou-
vertes.

LATHRÉE , *lathrea*. Cal. 4-fid. : caps. 1-
locul. : corolle personnée : une petite glande
à la base du germe.

Ety. . . Ainsi nommé du mot latin *la-
tere* , se cacher.

L. . . *Clandestina* , la clandestine. Fleurs
bleues , droites , solitaires , sortant im-
médiatement de la terre. (Lieux ombragés
et humides).

PÉDICULAIRE , *pedicularis*. Cal. 5-fide :
caps. 2-locul. : cor. personnée : semences
tuniquées.

264 DIDYNAMIE ANGYOSPERMIE.

Ety. . . Ainsi nommé des rides dont ses feuilles sont couvertes, et qui imitent des poux, *pediculi*. (Raius).

P. . . *Sylvatica*, des bois. Tige rameuse, procumbente : calices oblongs, anguleux, lisses : fleurs purpurines. (Lieux marécageux).

MUFLIER, *anthirrinum*. Cal. 5 - phyl. : corolle personnée : nectaire saillant en dessous. Caps. 2-locul.

Ety. . . C'est comme qui dirait nez égal, parce que les deux lèvres de la corolle sont égales.

A. . . *Elatine* (Linnè) auriculé. (Fl. fr.). Feuilles en fer de lance, oreillées ou anguleuses à leur base.

A. . . *Spurium*, bâlard. Feuilles ovales, alternes : tiges procumbentes.

A. . . *Supinum*, couché. Feuilles quaternées : tige étalée : éperon droit : fleurs jaunes.

A. . . *Pelisserianum*, de Pélissier. Feuilles caulinaires, linéaires, alternes : les radicales lancéolées, ternées : fleurs en corymbe. (Les champs).

N. B. Pélissier est un botaniste français, qui a fait des notes sur Pline.

A. . . *Majus*, majeur, ou mufle-de-veau proprement dit : cor. sans éperons : fleurs purpurines, en épi : calices arrondis. (Les vieux murs).

..*Id.*, à fleurs blanches. (Mêmes lieux).

A. . . *Minus*, mineur. Feuilles la plupart alternes, lancéolées, obtuses : tige très-rameuse, étalée.

Orontium, (Linné) rubicond. (Fl. fr.). Cor. dépourvue d'éperon, purpurine : calice à divisions plus longues que la corolle.

A. . . *Glaucum*, glauque. Feuilles quaternes, subulées, charnues : tiges droites : fleurs en épi. (La côte, près de Contis).

A. . . *Monspessulanum*, de Montpellier. Feuilles linéaires, entassées : tige glabre, paniculée : fleurs blanchâtres, rayées de bleu ou de violet, avec un palais jaune : éperon fort court. (Les haies).

A. . . *Sparteum*, sparté. Feuilles subulées, filiformes, charnues : tige paniculée, verte et glabre. (Les champs de seigle).

A. . . *Linaria*, la linaira. Feuilles lancéolées, linéaires, serrées : tige redressée : épis terminaux sessiles : fleurs imbriquées. (Les bords de l'Adour).

Pro. . . Son odeur virulente la rend suspecte. Le lait dans lequel on la fait infuser, tue les mouches qui le pompent. Une forte infusion, ou le suc exprimé, cause des nausées, et purge. Appliquée en cataplasme, elle est anti-hémorroïdale.

CORNARET, *martynia*. Cal. 5-fid. ; cor.

266 DIDYNAMIE ANGYOSPERMIE.

à gorge très-ouverte : caps. ligneuse , terminée par une pointe en corne , très- arquée , quelquefois 2-furquée : à cinq loges : 2-val.

Ety. . . Ce genre est consacré à la mémoire de Jean Martyni , anglais , professeur de botanique à l'université de Cantbriggé , auteur de quatre décades de l'histoire des plantes , enrichies de figures coloriées. Lond. in-f.° 1728. Il entreprit , en 1758 , un voyage au Spitzberg , où Neptune lui fut plus favorable que Flore , dans la collection qu'il fit des productions naturelles.

M. . . *Annua* , annuel. Tige rameuse : feuilles très-entières , anguleuses : cor. blanches , marquées de trois taches d'un noir-pourpre. (Originaire de la Vera-cruz. Les jardins).

SCROPHULAIRE , *scrophularia*. Cal. 5-fid. : corol. renversée comme globuleuse : segment moyen de la lèvre inférieure , interne : caps. 2-locul.

Ety. . . Ainsi nommé du mot latin *scrophulæ* , écrouelles , à la guérison desquelles on a cru cette plante appropriée.

S. . . *Aquatica* , aquatique. Feuilles en cœur , pétiolées , décurrentes , obtuses : tige à quatre ailes , ou membranes saillantes qui courent sur les angles. Rameaux terminaux.

Pro. . . Les feuilles ont une odeur fétide , et une saveur amère. On la croit stomachique, carminative. Ses feuilles ajoutées à une infusion de séné , corrigent l'odeur abominable de ce purgatif exotique ; mais le goût qu'elle communique à l'infusion , n'en est pas moins désagréable.

S. . . *Nodosa*, noueuse. Feuilles en cœur , à trois nervures : tige à angles obtus.

Pro. . . La racine a une odeur rebutante et fétide , qui disparaît par la dessiccation : elle est , en outre , amère , nauséuse , vermifuge , détersive , anti-scrophuleuse.

S. . . *Peregrina* (Linné.) géminiflore. (Fl. fr.). Feuilles en cœur très-glabres , pétiolées , la plupart opposées , les supérieures alternes. (Les environs de l'église d'OËyre près Dax).

SIBTHORPE , *sibthorpia*. Caps. 2 - locul. : corol. en roue : plusieurs étamines rapprochées deux à deux.

Ety. . . Cette plante a été dédiée à Sibthorp , anglais d'origine , et professeur de botanique à Oxfort. Il avait parcouru la Grèce , pour voir par lui-même , sur les lieux , les plantes indiqués par Homère , Théocrite , Théophraste , Dioscoride , etc. , etc. Mais la mort en l'enlevant il y a cinq ans (en 1797) , à son retour de son voyage en Grèce , a moissonné nos espérances , et nous a privés du travail

268 DIDYANDRIE ANGYOSPERMIE.

qu'il nous avait promis sur les plantes citées par les auteurs grecs. Il est auteur de quelques mémoires lus à la société royale de Londres.

S. . . *Europea*, d'Europe. Feuilles réniformes, comme en bouclier, crénelées. (Les environs de St-Sever, et les marnières de Monfort près Dax).

DIGITALE, *digitalis*. Cal. 5-part. : corol. campanulée, 5-fide, ventrue : caps. ovale, 2-locul.

Ety. . . Ainsi nommé de la forme de sa fleur qui imite un dez-à-coudre, *digitale*.

D. . . *Lutea*, jaune. Folioles du calice lancéolées : corolles aiguës : lèvre supérieure, 2-fide. (J. B.).

D. . . *Purpurea*, pourprée. Folioles du calice, ovales, aiguës : corolles obtuses : lèvre supérieure entière. (J. B.).

N. B. Ces deux plantes, originaires des montagnes, figureraient parfaitement bien dans tous les parterres ; elles se propagent d'elles-mêmes, dès qu'elles ont été une fois confiées à la terre.

On emploie communément les feuilles, (nous voulons parler de la digitale pourprée), qui doivent être cueillies au moment de la floraison, et desséchées avec soin. Elles sont éminemment vomitives, drastico-cathastiques, diurétiques ; et com-

DIDYANDRIE ANGYOSPERMIE. 269

me telles , indiquées dans l'hydropisie de poitrine , d'après Withering , l'hydropisie atonique , le néphrétis calculeux , l'épilepsie , et la manie , lorsque ces deux dernières maladies reconnaissent pour cause un épanchement séreux. On les a encore louées pour guérir les écrouelles : dans ce cas , il faut laver les tumeurs et les ulcères avec le suc des feuilles , et donner la poudre de la racine. On prescrit ordinairement les feuilles vertes à deux onces pour une livre et demi d'eau , et on fait avaler toutes les heures , d'une a deux onces de la décoction , en y ajoutant une cuillerée d'une eau aromatique. La poudre se donne d'un à trois grains , deux fois le jour , pour les adultes. Les feuilles sèches , à une once par pinte d'eau. L'administration d'une telle plante exige la plus grande prudence.

BIGNONE , *bignonia*. Cal. 5 -fid. cyathiforme : cor. camp. , 5-fid. , ventrue en dessous : silique 2-locul. : semences ailées , imbriquées.

Ety. . . Ce genre est consacré à la mémoire de Jean-Paul Bignon , abbé , grand prédicateur , et un des plus illustres promoteurs de la botanique en France. Il fut l'ami et le patron de l'immortel Tournefort. Ce fut lui qui , chargé de rétablir l'académie royale des sciences sur un nou-

270 DIDYNAMIE ANGYOSPERMIE.

veau plan , le fit agréer pour premier membre de cette société savante. En reconnaissance de tant de bienfaits , le restaurateur de la botanique voulut qu'une plante éternisât le nom de son bienfaiteur , et sa reconnaissance.

Bignon naquit à Paris en 1662 , et mourut en 1743.

B. . . *Catalpa* , le catalpa. Feuilles simples en cœur , ternées : tige droite : fleurs diandres. (Les jardins).

N. B. Cet arbre , originaire de la Caroline et du Japon , est d'un beau port , et se propage de lui-même , par ses semences que le vent disperse. Nous en avons vu notamment une pépinière formée de cette manière , chez le citoyen Vanduffel , à St-Jean-de-Marsac près Bayonne.

B. . . *Radicans* , radicaux , ou jasmin de Virginie. Feuilles pinnées : folioles incisées : tige à genouillures radicales : cor. écarlate : cal. charnu. (Originaire de l'Amérique. Les jardins , où il se propage par drageons , au point de ne pouvoir presque plus le détruire).

LANTANA , *lantana*. Prunette : noyau à deux loges : cor. hypocratériforme : stigmate crochu.

Ety. . . Ainsi nommé de l'humeur gluante et visqueuse de ses rameaux.

DIDYNAMIE ANGYOSPERMIE. 271

L. . . *Aculeata*, à aiguillons. Feuilles opposées : tige quarrée. (Originaire de l'Amérique. Les jardins).

L. . . *Odorata*, odorant. Feuilles à odeur de citron. (Originaire de l'Amérique. Les jardins).

ERINE, *erinus*. Cor. à limbe 5-fide, 2-labiée : lèvre supérieure très-courte, réfléchié : cal. 5-phyl. caps. 2-locul.

E. . . *Alpinus*, des Alpes. Fleurs en grappe : feuilles spatulées. (Les Pyrénées. J. B.).

OROBranche, *orobanche*. Cal. 5-denté : cor. à limbe 5-fide, ouverte : caps. 1-locul. 2-valve, polysperme : petite glande à la base du germe.

Ety. . . Ainsi nommé de deux mots grecs qui signifient *j'étrangle l'orobe*.

O. . . *Major*, majeure. Tige très-simple pubescente : étamines saillantes.

VITET, *vitetia*, ou *vitex*. Cal. 5-denté : limbe de la cor. 6-fide : baye 4-sperme.

Ety. . . Le chevalier Lamarck a modifié le nom de *Vitex* en celui de *Vitet*. En l'adoptant, dit Gilibert, nous en unissons l'idée, avec celle d'un célèbre médecin de Montpellier, qui, par ses talens et ses vertus, honore notre patrie. La matière médicale, pour l'homme et pour les animaux, lui doit un progrès réel. Il a pu-

272 DIDYNAMIE ANGYOSPERMIE.

blié , en 1771 , un ouvrage intitulé *Medicina veterinaria* , où il indique particulièrement quelles sont les plantes nuisibles aux bœufs , aux chevaux , et aux brebis. . . A tant de titres , M. Vitet mérite bien que son nom soit consacré par la dénomination d'une plante officinale.

V. . . *Agnus-castus* , ou faux poivrier. Feuilles digitées , dentées en scie : épis verticillés. (Originaire de la Calabre. Très-commun dans nos jardins).

Pro. . . Les anciens croyaient que les semences de cet arbuste étaient un frein assuré contre les désirs effrénés , et qu'en dormant sur ses feuilles , la chasteté était à l'abri de toute attaque , ce qui lui fit donner le nom d'*agnus castus* , agneau chaste. Mais l'odeur aromatique de ses feuilles , et la saveur poivrée de ses bayes , démentent ses assertions , et prouvent la confiance qu'on devrait avoir sur une chasteté qui n'aurait pour garant que les feuilles de l'*agnus castus* , qu'on peut au reste prescrire en infusion comme remède stimulant.

ACANTE , *acantus*. Caps. 2-locul. : cor. 1-labiée , 3-fide : anthères velues : cal. 2-fid.

Ety. . . Ainsi nommé d'un mot grec qui signifie *épine*.

A. . . *Mollis* , molle , ou farineuse.

DIDYNAMIE ANGYOSPERMIE. 273

Feuilles sinuées ou sans épines. (Jardin Botanique où elle fleurit assez communément tous les ans).

MÉLIANTE, ou PIMPRENELLE D'AFRIQUE, *meliantus*. Cal. 5-phyl. : foliole inférieure bossue : 4 pétales. Les dernières en bas du nectaire : caps. 4-locul.

Ety. . . C'est comme qui dirait fleur miellée, à cause du miel dont le calice de cette fleur abonde.

M. . . *Major*, majeure. Stipules solitaires, adhérentes au pétiole. (J. B. où on l'a vue fleurir au cœur de l'hiver).

N. B. Cette plante, originaire de l'Éthiopie, fut apportée en Europe, en 1672, par Paul Herman, médecin et professeur de botanique à Leyde, et auteur de plusieurs ouvrages de botanique.

CLASSE QUINZIÈME.

Tétradynamie.

ORDRE PREMIER.

Tétradynamie siliculeuse.

CAMELINE, *myagrum*. Silicule terminée
S

274 TETRADYNAMIE SILICULEUSE.

par un stîle conique persistant : loge monosperme.

Ety. . . Ainsi nommé de deux mots grecs qui signifient *je prends les mouches*.

M. . . *Perenne*, vivace. Silicules 2-articulées 1-sper. : feuilles sinuées, dentées. (Fl. fr.).

M. . . *Perfoliatum*, perfeuillée. Feuilles amplexicaules : silicules comme en cœur. (Les bords de l'Adour).

DRAVE, *draba*. Silicules à valvules planiuscules, parallèles à la cloison : stîle nul.

Ety. . . C'est comme qui dirait plante âcre.

D. . . *Verna*, printannière. Hampe nue : feuilles comme dentées en scie.

PASSERAGE, *lepidium*. Silique en cœur : les valvules à carènes aiguës.

Ety. . . Ainsi nommé d'un mot grec qui signifie *écaille*, parce qu'on l'a crue propre à guérir la peau écailleuse, et remédier aux taches du visage.

L. . . *Sativum*, cultivée, vulgairement appelée *nazitor*, ou cresson alenois : feuilles oblongues multifides.

La même, à feuilles frisées. (Spontanée dans presque tous les jardins potagers).

Pro. . . Cette plante est anti-scorbutique, et mêlée dans les salades, elle les anime comme l'estragon.

TETRADYNAMIE SILICULEUSE. 275

L. . . *Lati-folium*, à larges feuilles, ou grande passeraie. Feuilles ovales lancéolées, entières, dentées en scie.

L. . . *Procumbens*, couchée. Feuilles sinuées-pinnatifides : lobe impair plus grand : hampes nues : tiges couchées, grapifères.

L. . . *Rudérale*, des ruines. Fleurs diandres, apétales : les radicales pinnées ; les caulinaires linéaires.

SENNEBIÈRE, *sennebiera*. Silicule didyme, ridée ou sillonnée, biloculaire : valves globuleuses : loges 1-spermes.

Ety. . . Le citoyen Décandole de Genève, un des botanistes les plus distingués de ce siècle, a consacré ce genre au cit. Sennebier, aussi de Genève, auteur de plusieurs ouvrages sur l'histoire naturelle, et entr'autres de celui intitulé *Physiologie végétale*, contenant une description des organes des plantes, et une exposition des phénomènes produits par leur organisation, 5 vol. in-8o. Genève, chez Paschoud, an. 8.

S. . . *Supina*, couchée. Feuilles légèrement velues, pinnatifides : fleurs en grappe, diandres : pédoncules nus et opposés aux feuilles.

N. B. Cette espèce non décrite est, (m'écrivit mon ami Dufour) cultivée depuis plusieurs années, au jardin des plantes de Paris, sous le nom de *cochlaria supina*, que

276 TETRADYNAMIE SILICULEUSE.

le citoyen Desfontaines lui a donné. Malgré cette autorité qui est très-certainement bien respectable, nous n'avons pas cru pouvoir l'arracher d'un genre dont elle réunit les caractères, et qui est aujourd'hui généralement adopté.

On a long-temps cru que cette espèce était originaire de l'Amérique septentrionale. Mais mon ami Tournon (1) l'a trou-

(1) Voyez mag. encyclopédique, 5.e an. t. 2, pag. 185. A propos de cette découverte, nous ne pouvons résister au plaisir de rappeler au monde savant, que cet ami, aussi habile médecin que botaniste distingué, professa gratuitement, et avec un succès constant et bien mérité, la botanique à Bordeaux, en 1789, 90, 91, 92, dans le jardin, et sous les auspices de l'académie des sciences de cette ville. Les cours que nous avons suivis pendant les deux premières années, étendirent l'amour de la botanique, et servirent à faire connaître et apprécier le système et les ouvrages de Linné. Sans les secousses de la révolution, et les soins de sa pratique, ce médecin aurait mis la dernière main à la flore bordelaise. Elle eût été riche en plantes aquatiques et rares, qu'il rappelait dans ses cours; telles que: le *Marsylea natans*, *Lepidium didymum*, qui est notre *Sennebiera supina*, dont la sation n'a point été désignée par Linné, ni par Murray, etc., etc.

En 1792, la place de professeur lui fut enlevée

TETRADYNAMIE SILICULEUSE. 277

vée aux environs de Bordeaux : nous l'y avons trouvée aussi : elle est en outre si commune dans notre département , qu'il est impossible de supposer qu'elle soit exotique. Cela posé , ne sommes-nous pas aussi fondés à croire qu'elle a été portée de l'ancien continent en Amérique , que de supposer qu'elle en vient. . . Quoiqu'il en soit , de son origine ; du collet de sa racine partent plusieurs tiges qui sont couchées à terre , branchues , très-feuillées , légèrement velues , et longues de sept à huit pouces. Toutes les feuilles sont pinnatifides , les fleurs très-petites , disposées en bouquets , de vingt à quarante sur chaque pédoncule qui est nud , opposé aux feuilles ; ces fleurs sont très-petites , diandriques , et apétales. Car ce qu'on pourrait prendre pour la corolle , nous a paru être les filamens des étamines , privés de leurs anthères , ce qui peut la faire paraître diandre. A ces fleurs succède un égal nom-

sans motifs , et fut donnée , sans concours , au cit. J.-F. Latapie. Dès-lors les plantes du jardin de l'académie furent transportées à celui de l'archevêché , et actuellement elles languissent dans un petit enclos derrière la Chartreuse , sans serre chaude , sans orangerie. . . . Quel état piteux pour une flore jadis si bien cultivée !

278 TETRADYNAMIE SILICULEUSE.

bre de silicules à deux lobes , très-sensiblement échanerées , bispermes , sillonnées. Le calice est de quatre pièces en cueillevron , et caduques. Elle habite les entours ombragés des maisons rurales , et notamment les environs du moulin d'Abesse près Dax.

Pro. . . Odeur et saveur du nasitor. D'après cela , et conformément à cette loi , Linnéene *quæcumque plantæ genere conveniunt , etiam virtute congruunt*. On peut lui supposer les mêmes propriétés.

TABOURET , *thlaspi*. Silicule en cœur : valvules naviculaires , marginées , carénées.

Ety. . . Ainsi nommé d'un mot grec qui signifie *comprimé* , parce que son fruit est plane , et comme applati.

T. . . *Bursa-pastoris* , bourse-à-pasteur. Silicule comme en cœur : feuilles radicales pinnatifides.

... *Id.* , à feuilles non sinuées.

... *Id.* , à feuilles de coronopus.

T. . . *Montanum* , des montagnes. Feuilles radicales charnues , ovales , très-entières ; les caulinaires amplexicaules : cor. plus grandes que le calice. (La Chalosse).

... *Id.* , perfeuillé.

T. . . *Alpestre* , des Alpes. Feuilles comme dentées : les caulinaires amplexicaules :

TETRADYNAMIE SILICULEUSE. 279

pétales de la longueur du calice. (Les environs de Peyrehorade).

T. . . *Campestre*, des champs. Feuilles sagittées, dentées, blanches. (Les hauteurs de la Chalosse).

Pro. . . La semence des thlaspi cache dans l'écorce un principe vif, piquant, analogue à celui des moutardes, mais moins énergique.

ALISSON, *alyssum*. Silicule échanquée : certains filamens marqués intérieurement par une dent. Corolle jaune, qui blanchit de bonne heure en se flétrissant, dans quelques espèces.

Ety. . . Ce mot signifie *sans rage*, parce que cette plante est regardée, selon Matthioli, comme propre à remédier aux morsures des chiens enragés.

A. . . *Campestre*, champêtre. Tige herbacée : feuilles rudes ponctuées : calice caduque : deux soies qui naissent du réceptacle, accompagnent deux des étamines. (La Chalosse).

A. . . *Creticum*, de Crète. Tige frutescente : feuilles lancéolées, drapues : silicules enflées, globuleuses. (Les jardins, où il se multiplie sans culture).

COCHLÉARIA, *cochlearia*. Silicule échanquée, enflée, raboteuse : valvules gibbeuses, obtuses.

280 TETRADYNAMIE SILICULEUSE.

Ety. . . Ainsi nommé, parce que les feuilles d'une espèce de ce genre imitent, en quelque sorte, des cueilleurs.

C. . . *Officinalis*, officinal. Feuilles radicales en cœur, obrondes ; les caulinaires oblongues, comme sinuées. (J. B. où il se multiplie de lui-même par ses graines).

Pro... Toute la plante est âcre, et un anti-scorbutique décidé. On fait usage de l'herbe fraîche mangée en salade, de son suc, de l'eau distillée spiritueuse, et de la conserve. Elle est très-bien indiquée dans les cachexies : le suc et l'esprit ardent mêlé avec de l'eau, forment d'excellens gargarismes. Intérieurement le suc se prescrit d'une à trois onces : la conserve à deux gros.

C. . . *Coronopus*, à feuilles de coronopus. Tiges couchées : feuilles pinnatifides. (Les bords de l'Adour).

C. . . *Armoracia*, grand raifort sauvage. Feuilles radicales lancéolées, crénelées : les caulinaires découpées. (J. B. et autres, où il se propage de lui-même).

Pro... Cette plante âcre, diurétique, émétique, et anti-scorbutique, est indiquée dans les cachexies, les fièvres quartes, le scorbut, l'hydropisie, l'asthme pituiteux, la paralysie, les douleurs rhumatismales. Le suc se prescrit à demi gros dans un verre de vin. La rapure de la

TETRADYNAMIE SILICULEUSE. 281

racine , d'un à deux scrupules. On fait aussi usage de l'infusion aqueuse ou vineuse.

La racine est si âcre , que si on la goûte récente , elle brûle et enflamme la langue et l'arrière-bouche. En la coupant , il en exhale une odeur pénétrante qui fait éternuer et pleurer. Dans le nord , après une légère décoction , on pile les racines pour en former une pulpe que l'on mange avec le bouilli. Cela cause des éructations aux estomacs foibles.

IBÉRIDE , *iberis*. Cor. irrégulière : les deux pétales extérieurs plus grands ; silique polysperme , échancrée.

Ety. . . Ainsi nommé de son lieu natal , l'Ybérie , aujourd'hui la Géorgie.

I. . . *Nudicaulis* , nudicaule. Tiges nues : feuilles sinuées.

I. . . *Pinnata* , pinnée. Feuilles pinnatifides.

I. . . *Amara* , amère. Fleurs en grappe : feuilles lancéolées , aiguës , comme dentées. (Originaires de la Suisse. Les jardins où elle se multiplie d'elle-même).

LUNAIRE , *lunaria*. Silicule pédiculée , plane : stile saillant.

Ety. . . Ainsi nommé de la forme de sa silique.

282 TETRADYNAMIE SILIQUEUSE.

L. . . *Annua*, annuelle. Feuilles opposées. (Les jardins où elle se sème abondamment partout, quand on l'y a introduite).

ORDRE DEUXIÈME.

Tétradynamie siliqueuse.

CRESSON, cardamine. Silique s'ouvrant élastiquement, à valvules roulées.

Ety. . . C'est comme qui dirait plante qui approche du nasitor.

C. . . *Hirsuta*, velu. Feuilles pinnées : fleurs à quatre étamines.

C. . . *Amara*, amer. Feuilles pinnées : tige stolonifère.

C. . . *Parvi-flora*, à petites fleurs, corollées : feuilles pinnées sans stipules.

C. . . *Impatiens*, impatient. Feuilles pinnées, incisées, stipulées. Nous lui avons trouvé des pétales. (Les rochers de Tercis près Dax).

PRO. . . Tous les cressons ont un goût plus ou moins piquant, et passent pour avoir les mêmes propriétés que le nasitor, mais à un degré plus faible. Ils se prescrivent de la même manière.

TETRADYNAMIE SILIQUEUSE. 283

SISIMBRE, *sisimbrium*. Silique s'ouvrant par des valvules droites. Calice et corolle ouverts.

S. . . *Nartutium*, cresson d'eau. Siliques penchées : feuilles pinnées : folioles en cœur.

S. . . *Sylvestre*, sauvage, ou cresson de fontaine. Siliques penchées, oblongues-ovales : folioles lancéolées, dentées en scie.

Il ne diffère du précédent que par ses folioles oblongues et ovales, et non en cœur.

S. . . *Erysimastrum*, vélaret. (Fl. fr.). Siliques grêles, de deux ou trois pouces : feuilles pétiolées, roncées, formant toujours un angle aigu avec la tige.

S. . . *Parviflorum*, parviflore. (Fl. fr.). Feuilles blanchâtres finement découpées : pétales plus courts que le calice. (Les vieux murs).

Pro. . . Ces espèces ont à peu près les mêmes propriétés que les cressons.

VÉLAR, *erysimum*. Silique en colonne, 4-gone : calice fermé.

Ety. . . *Velar* est un mot grec qui signifie *je sauve*, à cause des vertus éminentes qu'on a attribué à la plante de ce nom.

E. . . *Officinale*, officinal. Siliques appliquées à l'épi : feuilles roncées.

Pro. . . Sa saveur analogue à celle du

284 TETRADYNAMIE SILIQUEUSE.

cresson : semences piquantes comme celles de la moutarde. Le sirop est utile dans l'enrouement, les catharres, et l'asthme.

E. . . *Barbarea*, barbarée. Feuilles li-rées.

E. . . *Alliaria*, alliaire. Feuilles en cœur.

E. . . *Arvensis*, des champs. Feuilles radicales pinnatifides. Les caulinaires pin-nées : pinules pinnatifides : fleurs d'un jau-ne pâle : tige de deux pieds, et au de-là, branchue, feuillée : rameaux axillaires : si-lique tétragone, longue de deux pouces et au de-là, terminée par une languette de deux lignes. Est-ce une espèce inédite ?

GIROFLÉE, *cheyrantus*. Ovaire muni des deux côtés d'une denticule glanduleuse : calice à deux folioles gibbeuses à la base : semences planes.

Ety. . . C'est, comme qui dirait fleur manuelle.

C. . . *Cheyri*, violier jaune. Feuilles lan-céolées, aiguës, glabres : rameaux angu-leux : tige ligneuse. (Les vieux murs).

. . . *Id.*, à grandes fleurs. (Les jar-dins).

. . . *Id.*, à fleurs jaunes souillées de rouge. (*Idem*).

... *Id.* , à fleurs doubles. (Les jardins).

C... *Chius* , de Chio. (Les jardins où il est cultivé en bordures).

C... *Maritimus* , maritime. (Le Vieux-Boucau , et les bords du bassin d'Arca-chon).

C... *Incanus* , blanc. Fleurs simples et doubles. (Les jardins).

C... *Annuus* , le quarantain. Fleurs simples et doubles. (Les jardins).

JULIENE , *hesperis*. Pétales fléchis obliquement : stigmate bifurqué à la base , connivent au sommet.

H... *Matronalis* , des dames. (Les environs de Saint-Sever).

ARABETE , *arabis*. Quatre glandes entre les folioles du calice : stigmate simple.

Ety... Ainsi nommé de son lieu natal l'Arabie.

A... *Thaliana* , de Thalius. Feuilles pétiolées , lancéolées , très-entières. (Les champs).

N. B. Jean Thalius , médecin , originaire de Nord-Hauzen en Haute-Saxe , est auteur de la forêt d'Hercynie , ou Catalogue des plantes qui croissent spontanément aux environs de la forêt d'Hercynie. Francfort , in-4.º , 1558.

A... *Alpina* , des Alpes. Var. *beta* ,

286 TETRADYNAMIE SILIQUEUSE.

à feuilles amplexicaules, dentées ; tige rameuse, étalée. (Les rochers de Tercis près Dax).

TOURRETE, *turritis*. Silique très-longue, anguleuse : calice connivent, redressé : corolle redressée.

T... *Hirsuta*, velue. Feuilles velues.

T... *Glabra*, glabre. Feuilles glabres.

CHOU, *brassica*. Cal. droit, connivent : semences globuleuses : une glande entre les étamines plus courtes, et le pistil, et entre les plus longues et le calice.

Ety... C'est comme qui dirait plante potagère par excellence, parce que le chou tenait, chez les anciens, le premier rang parmi les plantes potagères.

B... *Oleracea*, potager.

N. B. Cette espèce présente une foule de variétés, dont les principales sont :

1. *Cauli-flora*, ou *botrys*. Chou-fleur.
2. *Esparagodes crispa*, (Bauhin) brocoli).
3. *Oleracea capitata alba*, chou pommé, ou cabus.
4. *Oleracea rubra*, chou pommé rouge.
5. *Alba crispa*, chou frisé blanc.
6. *Oleracea viridis*, chou blond.
7. *Gongylodes*, chou rave.

TETRADYNAMIE SILIQUEUSE. 287

8. *Napo-Brassica*, chou-navet.

9. *Fimbriata*, chou-frisé de Savoie, à feuilles rouges, frangées.

10. *Arborea*, chou en arbre, ou chou cavalier.

Pro. . . Le chou est pectoral, mais venteux, et difficile à digérer. C'est un des meilleurs anti-scorbutiques; et appliqué sur les mamelles des nourrices, en forme de cataplasme, il empêche le lait de se cailler.

Si on ne veut pas être incommodés par les choux, dit l'abbé Rosier, il ne faut jamais les faire cuire en venant de les couper, mais bien les laisser évaporer, pendant l'été, l'air de végétation, ou, comme on dit vulgairement, se faner; et pendant l'hiver, choisir ceux éprouvés ou attendris par le froid.

B. . . *Napus*, navet. (Les jardins).

B. . . *Rapa*, rave. (Les jardins, les champs où elle est cultivée comme fourrage).

Pro. . . La rave est béchique. La décoction de sa racine est indiquée dans les rhumes, la phtisie. Le suc adouci avec du miel, en gargarisme, apaise la douleur des aphtes de la bouche.

B. . . *Eruca*, la roquette. A feuilles lyrées : tige velue : siliques glabres. (Les environs de St-Sever).

288 TETRADYNAMIE SILIQUEUSE.

Pro. . . On recommande de mâcher la semence contre la paralysie de la langue ; et ses prétendues vertus aphrodisiaques ont inspiré ce vers à Columelle.

« *Excitat ad venerem, tardos eruca maritos.* »

MOUTARDE, *sinapis*. Silique terminée par une corne conique : calice lâche, à folioles écartées.

S. . . *Nigra*, noire. Siliques glabres, appliquées à la grappe. (Les terrains pierreux, la Chalosse).

Pro. On ne fait usage que des semences. Elles sont stimulantes, légèrement émétiques, diurétiques, cathartiques. Recommandées dans la dyspepsie, l'asthme pituitéux, le scorbut, l'hydropisie. Extérieurement on en prépare les sinapismes, dont l'action ne porte pas sur les voies urinaires, ce qui est inséparable de ceux préparés avec les cantharides.

S. . . *Arvensis*, des champs. Siliques éloignées de l'axe de leur grappe.

RAIFORT, *raphanus*. Silique verticillée, charnue.

Ety. . . C'est comme qui dirait plante qui croît très-facilement.

R. . . *Sativus*, cultivé. Siliques cylindriques, charnues, biloculaires.

N. B. Il est originaire de la Chine, et

spontané dans tous les potagers, d'où il a passé dans les champs. La racine qui est ronde ou allongée, blanche, violette ou rougeâtre, constitue des variétés et non des espèces.

Pro. . . On ne fait usage que de la racine qui est stimulante, diurétique, résolutive, rubéfiante, utile dans le scorbut, l'asthme, et l'ischurie causée par des engorgemens séreux. Comme aliment, cette racine mangée crue, cause des éructations désagréables, et des coliques aux estomacs faibles.

R. . . *Rhaphanistrum*, raifort sauvage. Fleurs blanches striées. (Trop commun dans nos champs).

Bunias, hunias. Silique caduque : tétraèdre à angles inégaux, hérissée de pointes.

Ety. . . *Bunias* signifie colline, son lieu natal.

B. . . *Kakile*, caquillier. Silicules ovales. (Les bords de la mer).

B. . . *Erucago*, roquette des champs. Silicules 4-gones. (Les environs de Saint-Sever).

PASTEL, *isatis*. Silique caduque, lancéolée, 1-sperme.

I. . . *Tinctoria*, teinturier. Feuilles ra-

T

290 MONADELPHIE DECANDRIE.

dicales crénelées : les caulinaires sagittées : siliques oblongues. (J. B.).

N. B. Cette plante se propage d'elle-même, par le moyen de ses semences, non-seulement au jardin de l'École, mais aussi dans les terres circonvoisines.

CLASSE SEIZIÈME.

Monadelphe.

ORDRE PREMIER.

Monadelphe Décandrie.

BEC-DE-GRUE, *geranium*. Monogyne : fruit à bec-de-grue, à cinq coques.

Ety. . . Ainsi nommé de la ressemblance de sa semence avec un bec-de-grue.

G. . . *Moscatum*, musqué. Pédoncules multiflores : feuilles pinnées, à odeur de musc.

G. . . *Robertianum*, herbe-à-Robert. Pédoncules 2-flores : calices velus, à dix angles.

G. . . *Sanguineum*, sanguin. Pédoncules 1-flores : feuilles 5-part. 3-fides.

G. . . *Columbinum*, colombin. Feuilles 6-part. 3-fides : pédoncules 2-flores.

MONADELPHIE DECANDRIE. 291

G... *Dissectum*, découpé. Feuilles 5-part. 3-fides : pétales échancrés, de la longueur du calice.

G... *Rotundi-folium*, à feuilles rondes, ou réniformes.

G... *Molle*, mollet. (Fl. fr.). Feuilles molles, arrondies : pédoncules opposés aux feuilles.

G... *Malvæ-folium*, à feuilles de mauves. (Fl. fr.).

N. B. Sous cette espèce, Lamarck range le G... *Pusillum* qui n'en diffère que par sa petitesse, et par ses feuilles plus finement découpées. (Les pelouses de Tercis près Dax : St-Sever).

G... *Cicutarium*, cicutin. Feuilles pinées, disposées en rosette : pinules finement découpées.

G... *Alchimilloïdes*, alchimilloïde. (J. B.).

G... *Capitatum*, capité. Feuilles à odeur de rose, d'où lui vient son nom de *geranium rosa* que lui donnent les fleuristes.

N. B. Ces deux espèces, quoique originaires d'Afrique, bravent nos hivers, ou tout au moins leurs semences qui mûrissent, sont dispersées par le vent, et produisent au printemps des nouveaux pieds, sans avoir besoin de la main de l'homme.

GUIMAUVE, *althæa*. Polygine : cal. ex-

292 MONADELPHIE DECANDRIE.

térieur 9-fide : semences comprimées et verticillées.

Ety. . . Ainsi nommé , selon quelques-uns , d'Althée , épouse d'Oëmus , roi de Calidonic en Grèce ; et selon d'autres , d'un mot grec qui signifie *je guéris*.

A... *Officinalis* , officinal. Feuilles simples : drapues.

Pro. . . La racine et l'herbe sont mucilagineuses , laxatives , adoucissantes ; on les prescrit en décoction dans les dyssenteries , les toux , l'enrouement , les coliques spasmodiques , la gonorrhée ; extérieurement cette décoction calme la démangeaison occasionnée par les dartres ; elle appaise aussi les douleurs hémorroïdales.

ORDRE DEUXIÈME.

Monadelphie Polyandrie.

SIDA , *sida*. Cal. simple , anguleux : stile en plusieurs parties : plusieurs capsules 1-spermes.

S. . . *Abutilon* , ou mauve des Indes. Feuilles ob rondes en cœur , plus longues que le pédoncule : caps. multi-locul.

S... *Arabica* , d'Arabie. Feuilles en cœur

comme lobées , plus courtes que les pédoncules.

N. B. Ces deux plantes sèment leurs graines par-tout ; la première , sur-tout , prend un accroissement qui devient souvent incommode. Elles sont devenues spontanées dans presque tous les jardins de St-Sever).

ALCÉE , *alcea*. Cal. double : l'extérieur 6-fide : plusieurs tuniques 1-spermes.

Ety. . . On lui donne communément pour étymologie , un mot grec qui signifie *remède* , à cause sans doute , de ses propriétés médicales ; mais j'ai bien plus de plaisir à imaginer que les hotanistes ont voulu éterniser la mémoire d'un amant de la liberté , Alcée , originaire de Lesbos. Celui-ci , non content de combattre les tyrans par la force de ses armes , les poursuivit encore dans ses vers. Apte aux plus grandes choses , il eût été l'égal d'Homère , s'il n'eût prodigué son génie à chanter les jeux et les amours. C'est de lui que veut parler le poëte-philosophe , Horace , lorsqu'il invoque la *Lyre de Lesbos*. C'est encore lui qui est désigné dans ces vers.

Lesbio primum modulate civi ,

Qui ferox bello , tamen inter arma , etc. , etc.

Ode 32 , liv. I.er.

Il était contemporain de la fameuse Sapho.

A. . . *Rosea*, la mauve-rose, ou passe-rose. Feuilles sinuées, anguleuses. (Tous les jardins où elle se propage sans le secours de l'homme).

Pro. . . Les mêmes que les mauves.

MAUVE, *malva*. Cal. double : l'extérieur 3-phyl. : plusieurs tuniques 1-spermes.

Ety. . . Ainsi nommé d'un mot grec qui signifie *je ramollis*, à cause de ses vertus émollientes.

M. . . *Rotundi-folia*, à feuilles rondes. Tiges couchées : feuilles divisées en lobes peu profonds, et jamais étroits : fleurs ordinairement blanches.

M. . . *Sylvestris*, sauvage. Tiges droites : feuilles divisées en sept lobes peu profonds : fleurs ordinairement purpurines.

M. . . *Alcea*, alcée. Tige droite : feuilles multifides, un peu rudes.

M. . . *Moschata*, musquée. Tiges droites : feuilles radicales réniformes, incisées : les caulinaires en trois ou cinq parties pinnato-multifides : fleurs à odeur d'ambrosie. (Les environs de St-Sever).

M. . . *Crispa*, frisée. (Originnaire de Syrie. J. B. et autres, où elle se multiplie plus qu'on ne veut, dès qu'on l'y a une fois introduite).

LAVATERA, *lavatera*. Cal. double : l'extérieur 3-fide : plusieurs tuniques 1-sperm.

MGNADÉLPHIE POLYANDRIE. 295

Ety. . . Tournefort consacra ce genre à la mémoire de son ami Lavater, médecin suisse, né à Zurich, très-habile dans la connaissance de l'Histoire naturelle.

L. . . *Arborea*, en arbre. (Originnaire d'Italie. J. B. et autres, où il se propage de lui-même).

Pro. . . Les plantes malvacées offrent les plus grandes ressources thérapeutiques dans toutes les maladies inflammatoires avec irritation, les ardeurs d'urine, les dysenteries, etc. Extérieurement, et intérieurement. Le mucilage est même plus abondant dans le lavatera que dans les autres malvacées.

HIBISCUS, *hibiscus*. Cal. double, l'extérieur polyphylle : caps. 5 - locul. polysperme.

H. . . *Palustris*, des marais. Tige herbacée, très-simple : feuilles ovales comme à trois lobes, drapées en dessous : fleurs axillaires : pédoncules genouillés. (Les bords de l'Adour, du Luy, et des étangs de la côte).

Pro. . . Les mêmes que la guimauve, à laquelle nous l'avons plusieurs fois substitué.

H. . . *Syriacus*, de Syrie, ou guimauve en arbre. (Originnaire de Syrie. Les jardins où il se multiplie de lui-même par ses graines).

296 DIADELPHIE HEXANDRIE.

H. . . *Tiliaceus*, à feuilles de tilleul. (J. B. où il fleurit tard, ne produit point de graines, et est un peu sensible au froid.)

H. . . *Trionum*, Ketmie. Feuilles 3-part. : calices enflés. (Les jardins).

CLASSE DIX-SEPTIÈME.

Diadelphie.

ORDRE PREMIER.

Diadelphie Hexandrie.

FUMETERRE, *fumaria*. Cal. diphyllé : corolle à gorge très-ouverte : deux filamens membraneux, chacun à trois anthères.

Ety. . . Ainsi nommé du mot latin *fumus*, parce qu'elle provoque, dit Pline, le flux des larmes, comme la fumée.

F. . . *Officinalis*, officinale. Péricarpes monospermes, rameux : tiges étalées : (Les champs, les haies).

Pro. . . Inodore, très-amère, stomachique, antacide, prescrite dans les affections cutanées, la dyspepsie, la cachexie, le scorbut, l'engouement des viscères abdominaux. Le suc à deux onces, deux fois le jour. L'extrait d'un à deux gros.

ORDRE DEUXIÈME.

Diadelphie Octandrie.

POLYGALA, *polygala*. Cal. 5-phyl. : deux folioles colorées en forme d'ailées : légume comme en cœur, à deux loges.

Ety... C'est comme qui dirait plante qui provoque une grande sécrétion de lait.

P... *Vulgaris*, vulgaire. Fleurs en grappe, en crête : tiges herbacées, simples, tombantes : feuilles linéaires lancéolées : fleurs purpurines, ou blanches.

Pro... Incisive ; et comme telle, employée en infusion dans les catharres, l'asthme, et autres affections de ce genre.

ORDRE TROISIÈME.

Diadelphie Décandrie.

SPART, *spartium*. Stigmate longitudinal, velu en dessus : filamens adhérens au germe : calice renversé en dessous.

S... *Complicatum*, à feuilles pliées en deux longitudinalement, persistant pendant

298 DIADELPHIE DECANDRIE.

l'hiver, toujours vertes : légumes bruns, visqueux, et hérissés de poils courts, tronqués.

S. . . *Scoparium*, à balais. Feuilles ternées et solitaires : rameaux anguleux.

Pro. . . Amère, nauséuse, diurétique, cathartique. L'herbe, et les sommités fleuries, récentes, dans l'hydropisie, à la dose d'une demi once par livre d'eau, qu'on réduit à moitié par l'ébullition. On en fait prendre deux cuillerées à bouche, toutes les heures, pendant plusieurs jours, jusqu'à ce qu'elle agisse par les selles, ou jusqu'à ce que le tout soit pris. Il est rare que cette décoction n'agisse en même-temps par les selles et les urines. J'ai guéri (dit Cullen, dans sa matière médicale) quelques hydropisies, en réitérant ainsi cette décoction tous les jours, ou de deux jours l'un.

GENET, *genista*. Cal. à deux lèvres : étendart oblong, réfléchi en dehors par les étamines et le pistil.

G. . . *Anglica*, anglais. Epines simples : rameaux florifères, sans épines : feuilles lancéolées. (Les landes de la Chalosse, et les bords des étangs de la côte).

G. . . *Humifusa*, rampant. Feuilles lancéolées, ciliées : tige couchée. (Les landes et les pignadas).

G. . . *Tinctoria*, des teinturiers. Feuilles lancéolées, glabres : tiges droites. (Les environs d'Orthez).

AJONC, *ulex*. Cal. 2-phyl. : légume à peine plus long que le calice.

U. . . *Vernalis* ou *major*, printannier ou majeur. A aiguillons longs d'un pouce et au de-là. Fleurit le printemps et une partie de l'été.

U. . . *Autumnalis* ou *minor*, automnal ou mineur. A aiguillons constamment au-dessous d'un pouce, et très-ordinairement de quatre à huit lignes. Fleurit vers la fin de l'été, l'automne, et l'hiver.

N. B. Ces deux espèces acquièrent, l'une et l'autre, la hauteur de 15 à 20 pieds dans les endroits où elles sont respectées, tandis qu'elles sont presque toujours petites et rabougries dans nos landes, où elles sont continuellement exposées à la voracité du bétail de toute espèce. La première variété est la seule que le paysan donne aux bœufs ou aux chevaux, sous prétexte que la deuxième procure des coliques. Cependant nous avons vu ces deux animaux, ainsi que les chèvres et les brebis, dévorer l'une et l'autre, sans qu'il nous ait paru en résulter aucun accident.

Nous devons encore, avant d'aller plus loin, faire mention d'une observation qui

300 DIADELPHIE DECANDRIE.

paraît avoir échappé à ceux qui se sont occupés de l'organisation intérieure des divers bois. Nous la devons à Jean-Baptiste Grateloup, artiste aussi célèbre que bon observateur, et littérateur distingué (1). La voici :

Si on coupe horizontalement une tige, ou grosse branche de l'*ulex*, on aperçoit sur la tranche les vaisseaux sévifères, disposés d'une manière si ingénieuse, que leur arrangement imite une espèce de mosaïque de l'ouvrage le plus parfait. Cette tranche, au reste, supporte le plus beau poli.

Cette contexture appartient également aux *spartium complicatum*, et aux *spartium scoparium*, à plusieurs *genista*. Peut-être s'étend-elle plus loin. Quoiqu'il en soit, les grosses tiges sciées bien minces, pourraient servir pour des ouvrages délicats de marqueterie.

INDIGO - BATARD, *amorpha*. Etendart ovale, concave : point d'ailes ni carène.

Ety. . . C'est comme qui dirait sans for-

(1) Jean-Baptiste Grateloup, de Dax, est l'inventeur d'un genre particulier de gravures qu'on n'a pu encore imiter. Quel est l'homme instruit dans cette partie, qui ne connaît pas, le Descartes, le Bossuet, le Montesquieu, le Polignac, le Jean-Baptiste Rousseau, etc. ?

DIADÉLPHIE DECANDRIE. 301

me. En effet, la corolle est si irrégulière, que sa forme ne peut être comparée à pas une autre.

A. . . *Fruticosa*, frutescent. Feuilles du Robinier : bouquets purpurins, mêlés de jaune. (Les jardins, où il se propage par rejets et par bouture, avec la plus grande facilité).

ARRÊTE-BOEUF, *ononis*. Légume rhomboïde, sessile : étendart strié.

Ety. . . Ainsi nommé d'un mot grec qui signifie *âne*, c'est-à-dire, plante agréable aux ânes.

O. . . *Arvensis*, des champs. Fleurs en grappes géminées : feuilles ternées ; les supérieures solitaires : rameaux sans épines, comme velus :

Pro. . . Saveur un peu âcre, désagréable, diurétique. L'herbe et la racine s'emploient contre les tumeurs dures des testicules, l'hydrocèle, l'ictère.

LUPIN, *lupinus*. Anthères alternativement rondes et oblongues : légume coriace.

L. . . *Varius*, variable. Calices comme verticillés. (Les environs de St-Sever).

L. . . *Angusti-folius*, à feuilles étroites. Calices alternes.

L. . . *Luteus*, jaune. Fleurs jaunes. (Les jardins).

302 DIADELPHIE DECANDRIE.

L. . . *Hirsutus*, velu. Fleurs bleues. (Les jardins).

L. . . *Albus*, blanc. (Les jardins).

ARACHIDE, *arachys*. Cal. 2-labié : filets connivens : légume gibbeux, tordu, véné, coriace : corolle tournée.

Ety. . . Ainsi nommé de deux mots grecs qui signifient *légume tuberculeux*.

A. . . *Hyppogœa*, souterrain, ou à quatre feuilles. Racine fibreuse, à une ou plusieurs tiges redressées : feuilles ailées sans impaire : stipules membraneuses : fleurs jaunes, axillaires, supères : stile en aleine caduque : fruit se développant sous terre, immédiatement après que l'imprégnation a eu lieu.

N. B. Cette plante, originaire des deux Indes, porte différens noms. Nissolle (Voyez mémoires de l'académie, an. 1723) lui donne celui de pistache du Tertre, du R. P. du Tertre, auteur d'une histoire des îles de l'Amérique, qui en donna le premier le dessin et la description, sous le nom de Pistache. Les Espagnols lui ont conservé le nom qu'elle porte au Pérou, *cacahuata*, d'où nous avons fait *cacahuété*. Cependant nous le nommons plus ordinairement *Arachyde*.

Le département est redevable de cette plante, à François Borda de Dax, qui la porta le premier, en l'an 8, du royaume

de Valence , où il a séjourné pendant longtemps. Après l'avoir cultivée avec succès , et s'être assuré de la réussite , il en développa les avantages dans un mémoire qu'il remit au citoyen Méchin , préfet du département , à cette époque. Celui-ci partagea les vues qui lui étaient proposées , et en fit venir d'Espagne une quantité considérable , par la voie de notre ambassadeur Lucien Bonaparte. La première récolte n'ayant pas suffi pour généraliser la culture , on fit venir des nouvelles graines qui furent distribuées , de manière que dans l'an II , il n'y avait pas de commune qui n'eût un ou plusieurs champs semés en arachyde. La culture a réussi au delà de toute espérance ; et tout fait présumer que les avantages qu'on peut en retirer , répondront aux vues bienfaisantes de celui qui , le premier , en a enrichi le canton.

Des expériences faites avec soin , ont démontré que les semences fournissent un peu plus du tiers de leur poids d'une huile superfine , qui n'a aucun mauvais goût , qui rivalise celle de Provence , et qui peut être substituée à celle d'amandes douces , pour l'usage médicinal.

Ceux qui désireront des plus amples détails , pourront consulter un ouvrage intitulé , *Recueil de Mémoires , Instructions* ,

304 DIADELPHIE DECANDRIE.

Observations, Expériences et Essais sur la culture de l'Arachyde. A Mont-de-Marsan, chez Delaroy, an 10.

HARICOT, *phaseolus*. Carène, étamines et pistil roulés en spirale.

Ety. Ainsi nommé de la ressemblance de sa semence, avec une petite chaloupe, *phasellus*.

* *Haricots à tiges volubiles.*

P... *Caracalla*, caracole. Etendard et carène roulés en spirale. (Originaire du Pérou. Les jardins où elle brave les hivers ordinaires, si elle est placée à une exposition chaude. Elle tapisse de ses fleurs odorantes, les murs, sur une vaste étendue).

P... *Vulgaris*, vulgaire. Fleurs en grappe, géminées : bractées plus courtes que le calice : légumes pendants : racine annuelle.

P... *Coccineus*, écarlatte. Ne diffère du précédent, que par ses fleurs qui sont d'un beau rouge ponceau.

La couleur des taches des semences parcourt les nuances du violet foncé, au blanc. Sa racine est tout au moins très-certainement bis-annuelle.

P... *Vulgatissimus*, très-commun. Fleurs blanches : semences courtes, applaties, d'un blanc sale. Paraît une variété du P... *vulgaris*.

P. . . *Rotundus*, / rond. Fleurs bleuâtres : semences ob rondes , noires , pisiformes.

P. . . *Suessonica*, de Soissons. Fleurs et semences blanches , et d'un émail supérieur à toutes les autres. Les plus grosses de celles de cette couleur , et les plus recherchées par leur bonté.

** *Haricots nains*, ou à la touffe.

P. . . *Nanus*, nain. Semences jaspées de blanc sur un fond noir : fleurs d'un violet clair.

... *Id.*, à fleurs et semences d'un blanc pur et brillant.

... *Id.*, à fleurs blanches : semences d'un blanc roux.

Pro.. La gousse tendre des haricots se digère facilement , mais nourrit peu ; il n'en est pas de même des semences. Celles-ci sont très-nourrissantes , particulièrement après la dessiccation : mais elles pèsent aux estomacs faibles , causent des vents et des horborigmes.

DOLIC , *dolichos*. Etendard réfléchi , arrondi , et muni à la base de deux callosités parallèles qui compriment les ailes.

Ety. . . Ainsi nommé , sans doute , de la longueur extraordinaire des légumes , dans quelques espèces de ce genre.

U

306 DIADELPHIE DECANDRIE..

D. . . *Unguiculatus*, onguiculé. (En. méth.) Tige légèrement volubile. Légumes en tête comme cylindriques, à sommet recourbé, concave : fleurs d'un blanc sale en dehors : d'un beau blanc, ou quelquefois d'un violet pâle en dedans : légumes nombreux, longs de six à huit pouces, pendans lors de la maturité : semences ob rondes réniformes, marquées d'une tache noire vers l'ombilic.

N. B. Cette espèce, originaire des Barbades, est, de temps immémorial, universellement cultivée en Marancin, sous le nom de Habine, ou petite fève; quelquefois seule, mais plus ordinairement avec le maïs. Elle est d'un très-grand rapport. Ses semences fournissent des purées excellentes.

D. . . *Lablad*, Dolic d'Égypte. Tige volubile : légumes ovales, en forme de cimeterre : semences ovales, à cicatrice, arquées vers l'une des extrémités.

N. B. Ce Dolic, originaire d'Égypte, réussit parfaitement bien dans tous nos jardins, où on le cultive comme objet de curiosité, sous le nom de *Fève caracole*. Les semences qui mûrissent facilement, ont un goût aussi délicat que les haricots. La plante est d'ailleurs d'un plus grand rapport, et n'a d'autres désagréments que de colorer l'eau dans laquelle on les fait

cuire. Mais nos ménagères , moins délicates que les habitans des villes , mangent avec appétit les haricots rouges ou violets. Pourquoi n'en serait-il pas de même du *Dolic d'Egypte* ?

GLICINE, *glycine*. Cal. 2-labié : carène réfléchissant l'étendard au sommet.

Ety. . . C'est comme qui dirait plante douce.

G. . . *Apios*. Phaséloïde , ou haricot en arbrisseau. Feuilles pinnées , avec une impaire , ovales , lancéolées : fleurs bleues. (J. B.).

G. . . *Frutescens* , sous-ligneux. Feuilles pinnées avec une impaire : tige vivace. (J. B.).

N. B. Ces deux plantes , originaires de l'Amérique septentrionale , réussissent parfaitement bien en pleine terre , au jardin de l'École.

Pois , *pisum*. Stile triangulaire , caréné en dessus , pubescent : les deux segmens du calice plus courts.

P. . . *Sativum* , cultivé. Pétioles cylindriques : stipules arrondies , crénelées : pédoncules multiflores.

... *Id.* , à semences vertes.

... *Id.* Fleurs marquées d'une tache violette.

... *Id.* Pois-nain , ou à la touffe.

308 DIADELPHIE DECANDRIE.

OROBE, *orobus*. Stile linéaire : calice obtus à la base : segmens supérieurs, plus profonds et plus courts.

Ety. . . Ainsi nommé de deux mots grecs qui signifient *bœuf* et *manger*, parce que les anciens avaient coutume d'engraisser leurs bœufs avec cette plante.

O. . . *Tuberosus*, tubéreux. Racine tubéreuse.

O. . . *Vernus*, printannier. Feuilles pinnées : stipules sémi-sagittées.

GESSE, *lathyrus*. Stile applati, velu en dessus, élargi par la pointe : segmens de la lèvre supérieure du calice, plus courts.

L. . . *Aphaca*, (Lin.) des moissons. (Fl. fr.). Pédoncules 1-flores : stipules sagittées, en cœur.

L. . . *Sativus*, cultivée. Feuilles à 3 ou 5 nervures : légumes chargés sur le dos, de deux rebords.

L. . . *Articulatus*, articulée. Pédoncules comme 1-flores : vrilles polyphylles : étendard pourpre : ailes blanches.

L. . . *Angulatus*, anguleuse. Feuilles simples graminées : semences anguleuses : fleurs rouges. (Rare).

L. . . *Pratensis*, des prés. Pédoncules multiflores : fleurs jaunes : vrilles 2-phylles.

L. . . *Heterophyllus*, hétérophylle. Feuil-

les graminées à trois nervures : entre-nœuds membraneux. (Rare).

L. . . *Palustris*, des marais. Stipules lancéolées : pédoncules multiflores : fleurs purpurines, ou d'un bleu pâle.

L. . . *Currenti-folius*, à feuilles décurren-tes. (Fl. fr.). Feuilles inférieures, sim-ples, et terminées par un filet : les supé-rieures, de 2 ou 4 folioles, terminées par une vrille rameuse.

L. . . *Hirsutus*, velue. Pédoncules 3-flo-res : légumes velus : semences raboteuses. (Les environs de St-Sever).

L. . . *Odoratus*, odorante, ou pois-fleur. (Originaire de la Sicile, et spontané dans plusieurs jardins).

L. . . *Lati-folia*, à larges feuilles. En-tre-nœuds membraneux : pédoncules multi-flores : fleurs purpurines : racine vivace. (Les jardins).

L. . . *Nissolia*, de Nissole. Pédoncules uniflores : feuilles simples : stipules su-bulées.

N. B. Guillaume Nissole, à qui Tour-nefort a consacré cette plante, dont il avait formé un genre sous le nom de *Nissolia*, était un célèbre médecin de Montpellier, et un ardent ami de tout ce qui avait rap-port à l'histoire naturelle. Il naquit en 1647, et mourut en avril 1735. Il est

310 DIADELPHIE DECANDRIE.

auteur de plusieurs observations botaniques, consignées dans les actes de différentes académies; entr'autres, d'un mémoire très-détaillé sur l'*Arachis Hypogæa*, consigné dans les mémoires de l'académie royale des sciences (année 1723), et accompagné d'une figure qui nous paraît très-peu exacte, quant au port, mais assez fidèle, d'ailleurs.

VESCE, *vicia*. Stigmate barbu, transversalement sur le côté inférieur.

Ety. . . Ainsi nommé du mot latin *vincire*, lier, parce qu'il est muni, dit Varron, d'une production filamenteuse, à l'aide de laquelle, il s'attache aux différents corps de son voisinage.

V. . . *Dumetorum*, des buissons. Stipules sensiblement dentées : folioles réfléchies.

V. . . *Sylvatica*, des bois. Stipules légèrement dentées : fleurs blanches, rayées de bleu.

V. . . *Cracca*, (Lin.) multiflore. (Fl. fr.). Fleurs en grappe.

V. . . *Lutea*, jaune. Silique velue. Fleurs jaunes.

V. . . *Sepium*, des haies. Fleurs blanches ou purpurines : feuilles pliées dans leur longueur.

V. . . *Narbonensis*, narbonaise. Légumes comme sessiles, trois à trois, droits : fleurs d'un noir pourpre : semences noires.

DIADELPHIE DECANDRIE. 311

V. . . *Faba*, fève. Feuilles dépourvues de vrilles : ailes de la corolle, marquées d'une tache noire.

V. . . *Sativa*, cultivée. Semences blanches : stipules marquées en dessous, d'une tache noire.

... *Id.*, *Sylvestre*, sauvage. A semences noires ou brunâtres.

LENTILLE, *eryum*. Cal. 5-partite, de la longueur de la corolle.

E. . . *Lens*, lentille commune. Pédoncules comme 2-flores.

E. . . *Hirsutum*, velue. Pédoncules 2-sper.

E. . . *Tetraspermum*, tétrasperme.

PIED-D'OISEAU, *ornithopus*. Légume articulé, cylindrique, arqué.

Ety. . . Ainsi nommé de deux mots grecs qui signifient *pied-d'oiseau*.

O. . . *Perpusillus*, petit pied - d'oiseau. Fleurs au nombre de 3 ou 4 : étendard rougeâtre.

... *Id.*, à racines tuberculifères.

O. . . *Compressus*, comprimé. Cor. tout à fait jaunes.

O. . . *Extipulatus*, extipulé. Ombelle privée d'involucre, ou feuilles florales : glabre dans toutes ses parties : fleurs jaunes à étendard rouge en dessous : siliques arquées, les unes d'un côté, et les

312 DIADELPHIE DECANDRIE.

autres de l'autre : feuilles à pétiole très-long. Très-commun dans nos champs. Est-ce une espèce nouvelle ?

POIS-CHICHE , *cicer*. Cal. 5-fide : les quatre divisions supérieures , assises sur l'étendard.

C. . . *Arietinum* , ariétin , ou en forme de tête de bélier. (Il est cultivé dans quelques jardins , comme plante potagère , cependant peu estimé).

CITISE , *cytissus*. Cal. 2-labié : légume rétréci à la base.

C. . . *Laburnum* , aubours , ou ébénier des Alpes : fleurs en grappes pendantes , jaunes. (Les jardins).

ROBINIER , *robinia*. Cal. 4-fid. : légume bossu , allongé.

Ety. . . Ce genre est consacré à la mémoire de Jean Robin , intendant du jardin du roi Henri-Quatre , en 1570 , et l'homme le plus habile de son siècle , dans l'art de cultiver et de distinguer les plantes.

On a de lui un catalogue des plantes qui étaient cultivées au jardin royal ; imprimé à paris , en 1601.

R. . . *Pseudo-acacia* , faux-acacia. Fleurs en grappe , pendantes , blanches : feuilles pinnées , avec une impaire : stipules épineuses.

N. B. Cet arbre , originaire de l'Amé-

rique septentrionale , d'où il a été apporté vers l'an 1600 , par Vespasien Robin , qui le planta au jardin royal de Paris ; est aujourd'hui universellement répandu sur toute la surface du département , particulièrement dans les terres sabloneuses et légères ; de telle manière qu'on peut dire , sans crainte de se tromper , qu'il a acquis tous les droits de l'indigénat.

Le citoyen Borda d'Oro , ce livre vivant du département , que ses connaissances profondes et ses vues toujours dirigées vers le bien public , rendent cher à tous ses concitoyens , en a planté une échalassière en remplacement du châtaignier ; et ce n'est pas sans de très-bonnes raisons ; car outre que ce robinier croît plus vite , et se multiplie très - facilement par rejets , il a aussi , comme l'expérience l'a démontré à ce même Borda , l'avantage de durer trois fois autant. La facilité avec laquelle il se propage dans les terrains légers et sabloneux , doit faire trouver étonnant que le gouvernement n'en ait pas ordonné des plantations sur les dunes qui bordent la mer , dans ce moment surtout où on s'occupe d'en fixer les sables. Il n'y a pas de doute qu'une telle plantation deviendrait quelque jour une forêt qui offrirait les plus grandes ressources , quand bien même il n'aurait pas l'avantage de fixer les sables. D'ailleurs

314 DIADELPHIE DECANDRIE.

L'expérience a prouvé que son ombre , loin d'étouffer les plantes , en favorise au contraire la végétation.

R. . . *Hispid*a , velu , ou acacia-rose. Tige sans épines , les jeunes rameaux hérissés.

BAGUENAUDIER , *colutea*. Cal. 5-fide : légume enflé , s'ouvrant par la base supérieure.

C. . . *Arborescens* , arborescent. Folioles comme en cœur. (Les jardins).

RÉGLISSE , *glycyrrhisa*. Cal. 2-labié : légume ovale , comprimé.

Ety. . . C'est comme qui dirait racine douce.

G. . . *Echinata* , hérissée , ou réglisse de Dioscoride. Légumes hérissés : feuilles stipulées : la foliole impaire , sessile. (J. B.).

G. . . *Glabra* , glabre. Légume glabre : point de stipules : foliole impaire , pétiolée. (J. B.).

Pro. . . Ces deux espèces ont à peu près les mêmes propriétés. On n'emploie que les racines , et le suc épaissi , sous consistance d'extrait , dans les toux , l'enrouement , la phtisie et la strangurie ; mais une maladie dans laquelle elle opère d'une manière efficace , c'est l'affection dartreuse ; à cet effet , on en boit une forte décoction , et

DIADELPHIE DECANDRIE. 315

on humecte souvent les dartres avec une dissolution du suc noir.

CORONILLE, *coronilla*. Cal. 2-labié : les deux segmens supérieurs réunis : l'étendard à peine plus long que les ailes : légume interrompu par des étranglemens.

Ety. . . Ainsi nommé de la disposition de ses fleurs qui imitent une couronne.

C. . . *Emerus*, l'éméрус. Onglet de la cor., trois fois plus grand que le calice. (Les jardins).

C. . . *Varia*, variable. Tige herbacée : folioles inférieurs stipuliformes : légumes cylindriques, charnus. (J. B.).

C. . . *Glauca*, glauque. Tige ligneuse : fleurs inodores pendant la nuit, très-suaves dans le jour. (J. B.).

CHENILLE, *scorpiurus*. Légume interrompu par des étranglemens, cylindrique, roulé.

Ety. . . C'est comme qui dirait queue-de-scorpion.

S. . . *Vermiculata*, vermiculée. Légumes roulés en spirale. (Les jardins).

SAIN-FOIN, *hedisarum*. Carène obtuse transversalement : légume à articulations monospermes.

Ety. . . Ainsi nommé de deux mots grecs qui signifient *douceur* et *onguent*, à cause

316 DIADELPHIE DECANDRIE.

de la qualité qu'il communique à l'onguent qu'on en prépare.

R. . . *Onobrichis*, esparcette. Légumes 1-spermes.

N. B. Il réussit parfaitement dans nos terres ; cependant il est peu cultivé , et le *tri-folium incarnatum*, ou farouche, lui est préféré avec juste raison.

On lui donne le nom d'*Onocrichis*, de deux mots grecs qui signifient *âne* et *braire*, parce que les ânes ont, dit-on, coutume de braire après en avoir mangé.

C. . . *Coronarium*, à bouquet. Feuilles pinnées : légumes articulés, épineux, nuds, droits : tige diffuse. (Les jardins).

N. B. Cette espèce appelée encore sainfoin d'Espagne, ou sulla de Calabre, est originaire de l'île de Malthe, et réussit très-bien dans nos jardins, où on le multiplie très-facilement ; mais, ne l'envions pas à Malthe, ni à la Calabre ; nous possédons des fourrages qui leur sont préférables. Les belles spéculations faites sur le sulla, sont brillantes dans le cabinet, où tout paraît possible ; mais le cabinet ne donne, ni le sol fertile de la Calabre, ni son soleil. (L'abbé Rosier).

LAVANÈSE, *galega*. Légumes à stries obliques : plusieurs semences réniformes.

G. . . *Officinalis*, officinal. (Les jardins).

ASTRAGALE, *astragalus*. Légume 2-loculaire, bossu.

Ety. . . Ainsi nommé d'un mot grec qui signifie *vertèbre*, à cause de la ressemblance de sa silique avec cette espèce d'os.

A. . . *Austriacus*, d'Autriche. Tige 5-gone, droite, glabre : légumes pointus des deux bouts : folioles comme linéaires : fleurs d'un bleu pâle, très-petites.

N. B. Cette espèce, très-jolie et très-rare, a été trouvée par mon intime et savant ami Bory-St-Vincent, sur les dunes qui bordent le bassin d'Arcachon, où très-certainement il n'a pas été semé de main d'homme. Linné lui donne pour station, l'Autriche, la Moravie, et la Sibérie.

A. . . *Galœgiformis*, en forme de casque. Fleurs en grappe, pendantes, d'un jaune verdâtre. (J. B.).

PSORALIER, *psoralea*. Cal. semé de points calleux, de la longueur du légume, qui est 1-sperme.

Ety. . . Ainsi nommé du mot latin *psora*, gale, parce que toute la plante est parsemée de points tuberculeux qui imitent les boutons de gale.

P. . . *Glandulosa*, glanduleux. Feuilles ternées : folioles lancéolées : fleurs en épi : pétioles raboteux. (Les jardins).

318 DIADELPHIE DECANDRIE.

N. B. Les hivers rigoureux font périr les tiges de cet arbuste, originaire des îles Baléares, mais les racines résistent et poussent au printemps des jets vigoureux.

Pro. . . Aromatique, sudorifique, et dissolvant de nos humeurs.

P. . . *Bituminosa*, à odeur de bitume. Feuilles ternées : pétioles lisses : fleurs en tête. (J. B. et autres).

TRÈFLE, *trifolium*. Fleurs comme en épi : légume à peine plus long que le calice, ne s'ouvrant pas, caduque.

Ety. . . Ainsi nommé de ses feuilles qui sont ternées.

T. . . *Repens*, rampant.

T. . . *Subterraneum*, sémur.

T. . . *Strictum*, serré. Capitules globuleux : légumes 2-spermes. (Les bords de l'Adour, St-Sever).

T. . . *Striatum*, strié.

T. . . *Angusti-folium*, à feuilles étroites.

T. . . *Squarrosum*, raboteux.

T. . . *Arvense*, des guérets.

T. . . *Stellatum*, étoilé.

T. . . *Fragiferum*, porte-fraise.

T. . . *Spadiceum*, rous.

N. B. Il diffère du suivant par ses co-

rolles , qui acquièrent , en se flétrissant , une couleur roussâtre , ou ferrugineuse.

T. . . *Agrarium* , agraire.

T. . . *Procumbens* , penché.

T. . . *Alpinum* , des Alpes. (J. B.).

N. B. Cette espèce se propage d'elle-même , et sa racine a une saveur de réglisse , très-douce et très-agréable.

T. . . *Lapaceum* , lapacé. (Les environs de St-Sever).

T. . . *Glomeratum* , gloméré. (Mêmes lieux).

T. . . *Ochro-leucum* , ochreux. (Mêmes lieux).

T. . . *Melilotus-Cærulea* , lotier-odorant , ou mélicot bleu , ou faux baumier du Pérou. (Originaire de la Lybie. J. B. où il se multiplie de lui-même).

T. . . *Indica* , des Indes , ou mélilot de Sibérie , d'où il est originaire. Acquiert une hauteur prodigieuse aux environs de St-Sever , où il se propage de lui-même et sans culture.

T. . . *Officinale* , officinal. Légumes en grappes , nus , dispermes , rudes , aigus : tige droite. (Tous les jardins des pharmaciens , où il se propage de lui-même).

Pro. . . Odeur pénétrante : goût âcre , amer : les feuilles sont mucilagineuses , émoullientes , résolatives. On s'en sert ex-

320 DIADELPHIE DECANDRIE.

térieurement en bain , fomentations , cataplasmes , etc.

T. . . *Pratense* , des prés. Epis globuleux : cor. 1-pét. purpurine.

. . . *Id.* , d'Espagne , ou de Hollande. Cultivé en grand , depuis très-long-temps , à St-Martin-de-Hinx , par le citoyen Vanduffel , un des cultivateurs les plus instruits du département. C'est chez lui qu'on voit des belles trèflières , qui donnent trois et quatre récoltes dans un an. La première est mêlée de quelque plante étrangère ; la seconde en a moins , et les autres n'en ont pas du tout.

T. . . *Incarnatum* , incarnat , ou farouche. Epis , velus , oblongs , obtus , courbés en crosse , lors de la maturité du fruit : sans feuilles : folioles oblongs , crénelés (1).

(1) Cette espèce est annuelle , et cultivée , de temps immémorial , aux environs de la Teste-de-Buch. Elle est pareillement , depuis plusieurs années , employée dans tout le département , pour les prairies artificielles , exclusivement à tout autre fourrage. Elle est d'autant plus précieuse , que la récolte en est riche , et permet de semer sur la même terre , après un simple labour , du *maïs* qui réussit aussi-bien que celui semé sur une terre qui n'a rien produit de l'année.

DIADELPHIE DECANDRIE. 321

LOTIER, *lotus*. Légume arrondi , rempli de plusieurs semences cylindriques.

Ety. . . Ainsi nommé d'un mot grec qui signifie *doux*.

L. . . *Ornithopodioïdes* , pied-d'oiseau. Légumes arqués. (Environs de St-Sever).

Nous aurions sincèrement désiré pouvoir consigner dans cet ouvrage , le nom de celui à qui on est redevable de la culture de ce fourrage précieux. Mais toutes nos recherches , à cet égard , ont été infructueuses : nous sommes seulement parvenus à savoir qu'il était cultivé aux environs de St-Sever , avant le milieu du siècle dernier , puisque , à cette époque , un particulier de Dax , dont je garantis la véracité , nous a certifié en avoir reçu de cette ville , un sac qu'il fit semer dans ses propriétés. On m'a assuré , en outre , que M. Labarrère en avait le premier introduit la culture dans ce canton.

Mais , comme à cette époque , les Français d'un canton étaient entièrement isolés de ceux d'un autre canton , quoique contigu , la culture de la farouche demeura circonscrite dans les environs de St-Sever. Ce ne fut qu'en 1765 , qu'elle devint générale par les soins du citoyen Vanduffel , qui , ignorant que cette plante était cultivée à quelques lieues de chez lui , l'apporta lui-même du pays de Foix , aujourd'hui département de l'*Arriège* , où elle est spontanée et connue sous le nom de *farouch*. Néanmoins l'antériorité paraît appartenir au citoyen Labarrère.

322 DIADELPHIE DECANDRIE.

L. . . *Angustissimus*, à feuilles très-étroites.

L. . . *Corniculatus*, corniculé. Légumes cylindriques, droits.

... *Id.*, à feuilles très-velues, blanchâtres; haut de sept à huit pouces, à tiges constamment redressées, et ordinairement solitaires. (Les lieux où l'eau a séjourné).

TRIGONELLE, *trigonella*. Etendard à ailes ouvertes, comme à trois pétales : carène très-petite.

Ety. . . Ainsi nommé de la forme de sa corolle, qui est trigone.

T. . . *Fænugrecum*, fénugrec. Légumes très-longs, un peu courbés, aplatis, étroits, pointus. (J. B.).

LUZERNE, *medicago*. Légume membraneux, comprimé, roulé en spirale : pistil déprimant la carène.

Ety. . . C'est comme qui dirait plante qui approche du *Medica*, ou plante originaire de la Médie.

M. . . *Sativa*, cultivée. Pédoncules à grappes : légume retourné : tige droite, glabre.

N. B. Elle est originaire de la Médie, d'où elle passa en Grèce, par la voie des Mèdes, pendant la guerre que Darius, roi des Perses, fit aux Athéniens. De la Grèce,

elle passa ensuite en Italie , en Espagne , en France , etc.

M. . . *Lupulina* , lupuline. Légumes 1-spermes.

M. . . *Polymorpha* , polymorphe.

N. B. Cette espèce produit un nombre infini de variétés , qu'il est presque impossible de déterminer. Celle à légumes armée de piquants , est la plus universellement répandue dans nos champs , surtout parmi le seigle et le froment.

CLASSE DIX-HUITIÈME.

Polyadelphie.

ORDRE PREMIER.

Polyadelphie Polyandrie.

MILLEPERTUIS , *hypericum*. Cal. 5-part. : corol. 5-pét. : stile d'un à cinq : capsule à une ou plusieurs loges.

H. . . *Pulchrum* , beau. Feuilles amplicaulés en cœur , glabres.

H. . . *Androsæmum* , androsème , ou toute-saine. Fruit en baie : tige ligneuse.

Pro. . . Les mêmes que le millepertuis perforé.

324 POLYADELPHIE POLYANDRIE.

H. . . *Hircinum* , bouquin. Etamines beaucoup plus longues que la cor. : feuilles à odeur de bouc. (Originaire de la Calabre. Les jardins où il se propage de lui-même , par ses graines que le vent disperse).

H. . . 4 - *Angulare* , à 4 - angles : tige quarrée.

H. . . *Humifusum* , couché. Tiges couchées.

H. . . *Montanum* , des montagnes. Feuilles ovales , glabres : bractées glandulosociliées , petites.

H. . . *Hirsutum* , velu. Feuilles ovales , pubescentes.

H. . . *Perforatum* , perforé. Feuilles parsemées de points transparens.

H. . . *Elodes* , aquatique. Feuilles velues , ob rondes. (Les lieux aquatiques).

Pro. . . Les feuilles sont légèrement astringentes , et les sommités fleuries ont une odeur de résine. Toute la plante tient le premier rang parmi les vulnéraires , et est indiquée en infusion dans les crachemens de sang , la phtisie , la suppression des règles , les anciennes dyssenteries.

SYNGENESIE POLYGAMIE-EGALE. 325

CLASSE DIX-NEUVIEME.

Syngénésie.

ORDRE PREMIER.

Syngénésie Polygamie-Égale.

SALSIFIX, *Tragopogon*. Récept. nud : cal. simple : aigrette plumeuse.

Ety. . . Ainsi nommé de deux mots grecs qui signifient *bouc* et *barbe*, parce que les semences, munies de leurs aigrettes, imitent en quelque sorte la barbe d'un Bouc.

T. . . *Porri-folium*, à feuilles de porreau, ou Salsifix commun. Calices égalant les rayons de la corolle : feuilles entières, étroites. (Originare de l'Helvétie. Il multiplie dans tous les jardins, indépendamment de la main du jardinier qui le cultive, d'ailleurs, comme plante potagère.)

SCORSONÈRE, *scorsonera*. Récept. nud : aigrette plumeuse, pédiculée : calice formé d'écaillés en recouvrement, et à bord desséché.

S. . . *Hispanica*, d'Espagne. Tiges rameuses : feuilles amplexicaules, entières, dentées en scie. (Les jardins où elle est

326 SYNGÉNÉSIE POLYGAMIE-ÉGALE.

spontanée et cultivée comme plante potagère.

PICRIDE , *picris*. Récept. nud : aigrette plumeuse , pédiculée : semences sillonnées transversalement : cal. caliculé.

Ety. . . C'est comme qui dirait amer , à cause de l'amertume de toute la plante.

P. . . *Echioïdes* , échioïde. Calice extérieur , 5-phyl. plus grand que l'intérieur.

P. . . *Hieracioides* , épervière. Pédoncules chargés d'écaillés subulées : folioles extérieures du calice , lâches.

LAITRON , *sonchus*. Récept. nud : cal. tuilé , ventru : aigrette poileuse.

Ety. . . C'est comme qui dirait plante creuse.

S. . . *Spinusus* , épineux. (Fl. fr.). Environs de St-Sever).

S. . . *Palustris* , des marais. Feuilles roncées , sagittées à la base.

S. . . *Ciliatus* , cilié. (Fl. fr.). Feuilles ciliées : le lobe impair d'eltoïde.

S. . . *Arvensis* , des guérets. Feuilles roncées , en cœur à la base.

S. . . *Oleraceus* , des potagers. Calices glabres.

Pro. . . Les mêmes que toutes les chicoracées ; par conséquent très-avantageux dans l'empâtement des viscères abdomi-

SYNGENESIE POLYGAMIE-EGALE. 327

naux , et l'inactivité du système de la veine-porte.

LAITUE , *lactuca*. Récept. nud : aigrette poileuse , pédiculée : cal. imbriqué d'écaillés à bords scarieux.

Ety. . . Ainsi nommé du suc laiteux , dont elle abonde.

L. . . *Sativa* , cultivée.

N. B. Cette espèce fournit plusieurs variétés qui sont toutes le fruit de la culture , puisque , abandonnées à elles-mêmes, elles redeviennent ce qu'elles étaient originairement. On ne voit dans nos potagers , que la laitue-frisée , la pommée , la laitue allongée , ou chicon , la laitue flagellée , et la laitue-épinard. Cette dernière est d'autant plus agréable , qu'elle se coupe comme les épinards , et repousse du pied , jusqu'à ce qu'elle monte.

L. . . *Virosa* , vireuse. Feuilles dont la carène est armée de piquans. (Les environs de St-Sever).

Pro. . . Plus usitée comme plante potagère , que comme médicinale , elle jouit des propriétés de toutes les chicoracées. Gallien , médecin , se guérit d'une insomnie opiniâtre par l'usage de la laitue ; et l'empereur Auguste , d'une affection hypochondriaque.

328 SYNGENESIE POLYGAMIE-EGALE.

L'extrait de la laitue vireuse est un poison vertigineux.

CHONDRILLE, *chondrilla*. Récept. nud : aigrette poileuse : cal. caliculé , multi-flore.

Ety. . . Ainsi nommé d'un mot grec qui signifie *grumeau* , à cause des grumeaux ou espèce de gomme-résine dont les rameaux se couvrent.

C. . . *Juncea* , joncière. Feuilles radicales roncées , les caulinaires linéaires. (Les environs de St-Sever).

PRÉNANTE, *prænanthes*. Réceptacle nud : aigrette poileuse : cal. caliculé , à cinq fleurs.

P. . . *Muralis* , des murailles. Aigrette simple , pédiculée : fleurs quinées. (Environs de St-Sever).

PISSENLIT, *Leontodon*. Récept. nud : aigrette plumeuse , pédiculée : calice imbriqué d'écaillés lâches.

Ety. . . Ainsi nommé de deux mots grecs qui signifient *dent-de-lion* , à cause de la dentelure de ses feuilles.

L. . . *Pratense* , des prés. (Fl. fr.). Fleurs jaunes en dessus , verdâtres en dessous. (Les environs de St-Sever).

L. . . *Autumnale* , d'automne. Tige rameuse.

L. . . *Saxatile* , des rochers. (Fl. fr.).

SYNGENESIE POLYGAMIE-EGALE. 329

Fleurs tout à fait jaunes , inclinées avant leur développement.

L. . . *Aureum* , couleur d'or. Tige à une seule feuille.

L. . . *Taraxacum* , vulgaire. Calice dont les écailles sont réfléchies : feuilles roncinnées , à dents lisses.

Pro. . . Le pissenlit possède toutes les vertus des sémi-flosculeuses , et réussit dans l'empâtement des viscères abdominaux , dans la gale , les dartres , la lèpre , les fièvres quartes rebelles , les jaunisses , et autres maladies chroniques.

EPERVIERE , *hyeracium*. Réceptacle nud : calice imbriqué , ovale : aigrette simple , sessile.

Ety. . . Ainsi nommé d'un mot grec qui signifie *Epervier* , parce que , dit Pline , les éperviers s'en servent pour conserver leur vue , en frotant leurs yeux avec le suc. . . Le prince des naturalistes latins a-t-il pu croire cela ?

H. . . *Pilosela* , pilosèle. Tige 1-flore.

H. . . *Auricula* , oreille-de-rat. Tige pluriflore.

H. . . *Murorum* , des murs. (Fl. fr.). Tige rameuse. (Les environs de St-Sever).

H. . . *Amplexicaule* , amplexicaule. (Mêmes lieux).

H. . . *Paludosum* , des marais. Tige paniculée.

330 SYNGENESIE POLYGAMIE-EGALE.

H. . . *Umbellatum* , ombellé. Fleurs comme en ombelle.

H. . . *Taraxaci* , à feuilles du pissenlit. Hampe comme nue , 1-flore.

Pro. . Toutes les épervières jouissent à peu près des mêmes vertus que le pissenlit.

CRÉPIDE , *crepis*. Réceptacle nud : cal. caliculé d'écaillés caduques : aigrette poilue , pédiculée.

C. . . *Farinosa* , farineuse. (Fl. fr.). Calices farineux. (Les environs de Saint-Sever).

C. . . *Barbata* , barbue. Fleurs jaunes , tachées de pourpre à la base. (Environs de Dax).

C. . . *Fœtida* , fétide. Feuilles roncinate-pinnées : pétioles dentés.

C. . . *Tectorum* , des toits. Tige sillonnée.

C. . . *Pulchra* , belle. Tige paniculée.

N. B. On rencontre très-fréquemment une variété à tige haute seulement de quatre à cinq pouces.

ANDRIALE , *andriala*. Réceptacle velu : aigrette poilue , sessile : calice comme égal , arrondi.

A. . . *Integri-folià* , à feuilles entières : les inférieures , roncinnées : les supérieures , ovales , oblongues , drapues.

SYNGENESIE POLYGAMIE-EGALE. 331

A. . . *Parvi-flora*, parvi-flore. (Fl. fr.).
Fleurs jaunes, petites, en panicule terminale, feuillée. (St-Sever).

A. . . *Lanata*, lainue. Feuilles oblongues-ovales, lainues. Pédoncules rameux. (Environs de Labatut.).

HYOSÈRE, *hyoseris*. Réceptacle nud : cal. comme égal : aigrette poileuse, et couronnée par le calice.

Ety. . . C'est comme qui dirait laitue de cochon.

H. . . *Minima*, petite. Tige nue, renflée sous le calice.

PORCELLE, *hypochæris*. Récept. chargé de paillettes : calice comme imbriqué : aigrette plumeuse.

Ety. . . Ainsi nommé de deux mots grecs qui signifient *petit cochon*.

H. . . *Radicata*, radiqueuse. Tige nue : pédoncules écailleux.

LAMPSANE, *lampsana*. Récept. nud : cal. caliculé : chaque écaille intérieure, canaliculée.

Ety. . . Ainsi nommé d'un mot grec qui signifie *je purge*.

L. . . *Communis*, vulgaire. Calices anguleux.

CUPIDONE, *chatananche*. Récept. chargé de paillettes : calice imbriqué : aigrette à arête, caliculé de cinq soies.

332 SYNGENESIE POLYGAMIE-EGALE.

Ety. . . C'est comme qui dirait plante contre la violence.

C. . . *Cærulea*, bleue. Ecailles calicinales, inférieures, ovales : fleurs bleues. (Originaire des environs de Narbonne. J. B.).

CHICORÉE, *cichorium*. Réceptacle comme chargé d'écailles : calice caliculé : aigrette à cinq dents, poilue.

C. . . *Intibus*, sauvage. (Fl. fr.). Fleurs deux-à-deux : feuilles roncinées.

Pro. . . Son sue éminemment amer, est recommandé dans les jaunisses, les obstructions, les engorgemens des viscères abdominaux et la dyspepsie.

C. . . *Endivia*, endive. Fleurs solitaires, pédonculées. (Les jardins).

BARDANE, *arctium*. Cal. globuleux : écailles courbées en hameçon.

Ety. . . C'est comme qui dirait ours.

A. . . *Lappa*, bardane commune. Feuilles grandes, en cœur.

Pro. . . La racine est douce, nauséuse, diurétique, altérante : les semences sont éminemment amères, cathartiques, et décolorent les urines. On recommande la décoction de sa racine dans les crases cutanées.

SARRETE, *serratula*. Cal. comme cylindrique, imbriqué, épineux.

SYNGENESIE POLYGAMIE-EGALE. 333

Ety. . . Ainsi nommé à cause de la dentelure de ses feuilles qui imitent une scie.

S. . . *Arvensis*, des guérets : feuilles dentées, épineuses.

S. . . *Alpina*, des Alpes. Feuilles entières : cal. velus.

S. . . *Tinctoria*, des teinturiers. Variété à feuilles toutes laciniées, ou pinnatifides. (Les landes des environs de Dax).

CHARDON, *carduus*. Cal. ovale, imbriqué d'écaillés épineuses : réceptacle poilu.

C. . . *Monspesulanus*, de Montpellier. Feuilles lancéolés, glabres, glauques, entières, ou inégalement ciliées. (J. B.).

C. . . *Lanceolatus*, lancéolé. Feuilles décurrentes, pinnatifides : divisions écartées : tige poilue.

C. . . *Acanthoides*, à feuilles d'acanthé. Feuilles décurrentes, sinuées, épineuses en ses bords.

C. . . *Crispus*, crépu. Fleurs agrégées terminales : cal. raboteux, de la grandeur d'une aveline.

C. . . *Dissectus*, découpé. Feuilles décurren-tes, lancéolées, sans épines : calices épineux.

C. . . *Marianus*, chardon-marie. Feuilles amplexicaules, tachées de blanc et de vert.

334 SYNGENESIE POLYGAMIE-EGALE.

C. . . *Serratuloïdes* , serratuloïde. Feuilles lancéolées , comme amplexicaules : pédoncules 1-flores.

PET-D'ANE , *onopordon*. Récept. alvéolé ; calice à écailles mucronées.

O. . . *Acanthium* , à feuilles d'acante. Feuilles ovales , oblongues , sinuées.

ARTICHAUD , *cynara*. Calice dilaté , imbriqué d'écailles charnues , émarginées avec une pointe.

C. . . *Scolymus* , vulgaire. Feuilles comme épineuses , ailées : écailles du calice , ovales. (Les jardins).

C. . . *Cardonculus* , chardonette. Feuilles épineuses , pinnatifides : écailles calicinales , ovales. (*Idem*).

CARLINE , *carlina*. Calice radié : écailles marginales , longues , colorées.

Ety. . . Cette plante est ainsi nommée de Charles - Quint , surnommé Legrand , à qui elle fut dédiée , parce qu'on crut , dit Bauhin , qu'elle lui avait été indiquée par un ange , comme un remède certain pour guérir la peste qui ravageait son armée.

C. . . *Lanata* , lanugineuse. Calices à rayons pourpres.

C. . . *Vulgaris* , vulgaire. Tige pluri-flore : calice à rayons blancs.

Pro. . . La racine est aromatique et amère. Infusée dans du vin , elle a paru utile

SYNGENESIÉ POLYGAMIE-EGALE. 335

dans les rhumatismes , les dartres , la gale , l'anorrexie , les affections venteuses , la suppression des règles , les fièvres intermittentes et rémittentes , lorsque la faiblesse est grande.

CARTHAME , *carthamus*. Cal. ovale , imbriqué d'écailles , dont le sommet est ovale , foliacé.

Ety. . . Ainsi nommé d'un mot grec qui signifie *purger* , parce que ses semences sont purgatives.

C. . . *Tinctorius* , ou safran - bâtard. Feuilles ovales entières , dentées en scie. (Originaire d'Egypte. Les jardins où il se propage delui-même par ses semences).

C. . . *Lanatus* , lanugineux. Tige velue : feuilles inférieures pinnatifides : les supérieures , amplexicaules. (St-Sever).

Pro. . . Le safran-bâtard est plus usité dans les arts comme teinture , que dans les pharmacies. Ses semences passent néanmoins pour un fort purgatif.

BIDENT , *bidens*. Réceptacle muni de paillettes : aigrette à arêtes rudes et droites : calice imbriqué.

Ety. . . Ainsi nommé de sa semence qui est terminée par deux dents.

B. . . *Tripartita* , à feuilles trifides.

B. . . *Minima* , très-petit. Feuilles lan-

336 SYNGENESIE POLYGAMIE-EGALE.

céolées, sessiles. (Les marais de Lon en Marancin).

B. . . *Cernua*, penché. Feuilles lancéolées, amplexicaules : fleurs penchées.

EUPATOIRE, *eupatorium*. Récept. nud : aigrette plumeuse : calice imbriqué : pistil très-long.

Ety. . . Ainsi nommé de Mithridate-Eugator, roi du Pont, qui vivait environ cent ans avant Jesus-Christ.

E. . . *Cannabinum*, chanvrin. A feuilles digitées, imitant celles du chanvre.

Pro. . . L'herbe est éminemment amère, d'une odeur pénétrante. La décoction de la racine est diurétique, cathartique, même émétique. On a vu des leucophlegmaties, suite des fièvres intermittentes, guéries par ce seul remède. Elle est très-avantageuse dans l'engouement des viscères abdominaux.

SANTOLINE, *santolina*. Récept. muni de paillettes : aigrette nulle ; calice imbriqué, hémisphérique.

Ety. . . Ainsi nommé de son lieu natal la Saintonge, *Santolina*.

S. . . *Chamæ-Cyparissus*, aurone-femelle. Pédoncules 1-flores : feuilles à dentelures assez profondes, et comme rangées sur quatre rangs. (Les jardins).

Pro. . . Amère et aromatique. L'infusion

SYNGENES. POLYG. SUPERFLUE. 337

aqueuse ou vineuse , très - bien indiquée dans les fleurs blanches , les affections vermineuses , la jaunisse , la leucophlegmatie , les empâtemens des viscères abdominaux , la chlorose , l'annorexie.

ATHANASIE , *athanasia*. Récept. lamellé : aigrette lamellée très-courte : calice imbriqué ou tuilé.

A. . . Maritima , maritime. Pédoncules 2-flores : feuilles lancéolées , crénelées , obtuses , drapues. (La côte).

ORDRE DEUXIÈME.

Syngénésie Polygamie superflua

TANAISIE , *tanacetum*. Récept. nud : semences échancrées : les corolles du rayon nulles , ou 3-fides.

T. . . Vulgare , vulgaire. A feuilles bipinnées , incisées , dentées en scie. (Spontanée dans les jardins).

Pro. . . Odeur nidoreuse : saveur amère , aromatique. On emploie l'herbe et les fleurs en infusion ; les semences en poudre à vingt grains. Réussit dans l'anarroxie causée par atonie : dans les empâtemens des viscères abdominaux : dans les cachexies par atonie : dans les affections vermineuses. Prise

X

338 SYNGENES. POLYG. SUPERFLUE.

pendant long-temps , la tanaïsie a retardé ou entièrement dissipé les accès de goutté.

T... *Balsamita* , menthe-coq. Feuilles ovales , entières , dentées en scie. (Les jardins où elle se propage d'elle-même).

Pro... Les mêmes à peu près que la précédente.

ARMOISE , *arthemisia*. Réceptacle nud : point d'aigrettes : corolle du rayon nulle.

Ety... Ainsi nommée , ou , d'Arthemise , épouse de Mauzole , roi de Carie ; ou , d'*Arthémide - Ilithie* , (Diane accoucheuse), parce qu'elle est utile dans les maladies des femmes en couche.

A... *Vulgaris* , vulgaire. Feuilles pinatifides , planes , incisées , drapues en dessous : à fleurs en grappes : simples , recourbées. (Spontanée dans les jardins).

Pro... Moins amère que plusieurs autres espèces d'absynthe : stimulante , stomachique , emménagogue. C'est avec le tissu cellulaire de ses rameaux , qu'on prépare le fameux moxa des Chinois , dont tout médecin connaît l'efficacité dans les rhumatismes chroniques.

A... *Abrotanum* , aurone mâle , ou Citro. Sous-arbrisseau à feuilles sétacées , rameuses. (Les jardins).

Pro... Les mêmes que la précédente.

SYNGENES. POLYG. SUPERFLUE. 339

A. . . *Dracunculus*, estragon. Feuilles lancéolées, glabres, très-entières. (Originnaire de la Tartarie et de la Sibérie, et se rencontre dans tous les jardins, où il se propage de lui-même par ses racines).

Pro. . . Stimulantes, anti scorbutiques, plus en usage dans les cuisines que dans les pharmacies. Le suc donné à une once, mêlé avec le vin, détermine des sueurs abondantes, et suffit souvent seul pour guérir des fièvres quartes automnales.

A. . . *Absinthium*, absinthe. A feuilles composées, multifides : fleurs globuleuses, pendantes : réceptacle velu. (Les jardins).

Pro. . . Odeur pénétrante : saveur éminemment amère, stomachique, vermifuge, anti-septique, résolutive. Son infusion aqueuse ou vineuse est indiquée dans la dyspepsie, la leucophlegmatie, qui succède aux fièvres intermittentes ; dans les douleurs de tête, par atonie de l'estomac, et l'empatement des viscères abdominaux.

A. . . *Pontica*, du pont, ou petite absinthe. Feuilles très-découpées, drapues en dessous : fleurs ob rondes, penchées : réceptacle nud. (Les jardins).

Pro. . . Les mêmes que la précédente, mais à un moindre degré.

PERLIÈRE, *gnaphalium*. Réceptacle nud : aigrette plumeuse : calice imbriqué d'écaillés scarieuses, colorées, arrondies.

340 SYNGENES. POLYG. SUPERFLUE.

Ety... Ainsi nommé d'un mot grec qui signifie *bourre*, à cause d'une espèce de coton qui recouvre les espèces de ce genre.

G... *Sthæcas*, le stœcas citrin, ou immortelle jaune. Tige ligneuse : feuilles linéaires. (Les dunes des bords de la mer).

G... *Arenarium*, des sables. Tige herbacée : feuilles lancéolées.

G... *Luteo - album*, glomérulé. Tige herbacée : feuilles sémi-amplexicaules, drapées des deux côtés. (Fl. fr.).

G... *Uliginosum*, des marais. Tige herbacée, rameuse : fleurs entassées, terminales.

G... *Margaritaceum*, immortelle blanche. (Originaire du Kamtschatka. Les jardins où elle se propage d'elle-même, plus qu'on ne veut).

BACHANTE, *baccharis*. Récept. nud : aigrette poileuse : cal. cylindrique, imbriqué : fleurons femeles, mêlés avec les hermaphrodites.

Ety... Cette plante est consacrée aux prêtresses de Bacchus, dieu du vin.

B... *Halimi-folia*, seneçon de Virginie. Feuilles ovales, crénelées. (Originaire de la Virginie. Les jardins).

B... *Ivœ-folia*, à feuilles d'iva. (*Id.*).

CONYSE, *conisa*. Réceptacle nud : aigrette simple : cal. imbriqué, ob rond : corolles du rayon 3-fides.

SYNGENES. POLYG. SUPERFLUE. 341

Ety. . . Ainsi nommé d'un mot grec qui signifie *moucheron*, *cousin*, parce que la conise jouit, dit Dioscoride, de la propriété de chasser les cousins, et de faire mourir les puces.

C. . . *Squarrosa*, raboteuse. Feuilles lancéolées, aiguës : tige herbacée, en corimbe : calices raboteux. (Les côteaux pierreux).

VERGERETTE, *erigeron*. Récept. nud : aigrette poileuse : corolles du rayon linéaires, très-étroites.

E. . . *Viscosum*, visqueuse. Plante visqueuse dans toutes ses parties, puante : pédoncules 1-flores.

E. . . *Grave-olens*, à odeur forte, ou herbe aux punaises. Feuilles comme linéaires : rameaux latéraux, multiflores.

E. . . *Canadense*, Canadienne. Feuilles lancéolées : fleurs paniculées. (Originaire du Canada. Répandue dans tous les jardins, avec une profusion incommode).

TUSSILAGE, *tussilago*. Récept. nud : aigrette simple : calices à écailles égales, égalant le disque, comme membraneuses.

Ety. . . Ainsi nommé de la propriété dont il jouit d'appaiser la toux.

T. . . *Alpina*, des Alpes. Feuilles en cœur, crénelées, orbiculées : hampe 1-flore, comme nud : (J. B: où il se propage de lui-même).

342 SYNGENES. POLYG. SUPERFLUE.

T. . . *Farfara* , pas-d'âne. Hampe imbriquée 1-flore : feuilles comme en cœur , anguleuses , denticulées.

Pro. . . Légèrement amère , mucilagineuse , expectorante : les fleurs en infusion dans les toux , les catharres , et autres affections de poitrine : le suc des feuilles , dans les écrouelles. (Cullen).

T. . . *Petasites* , pétasite , ou herbe aux teigneux. Fleurs en bouquet. (Les jardins).

T. . . *Frigida* , hyémale. Fleurs en bouquet , radiées. (Originaire de l'Europe septentrionale. Les jardins).

SENEÇON , *senecio*. Récept. nud : aigrette à poils : calice à écailles sphacelées au sommet.

S. . . *Vulgaris* , vulgaire. Corolles nues : fleurs éparses : feuilles sinuées , amplexicaules.

S. . . *Elegans* , élégant. Tige herbacée : fleurs d'un violet très-délicat. (L'Afrique. Les jardins où il se propage par ses graines).

... *Id.* , à tige ligneuse , ou jacobée d'Afrique. Feuilles du seneçon : fleurs grandes , d'un pourpre noir. (L'Afrique. Les jardins où elle se propage par ses rejets).

S. . . *Jacobeae* , jacobée. Feuilles pinées , en lyre. Tige droite.

SYNGENES. POLYG. SUPERFLUE. 343

... *Id.*, des marais, à feuilles entières.

S... *Sylvaticus*, des bois. Cor. roulées : feuilles pinnatifides : fleurs en corymbe.

ASTER, *aster*. Récept. nud : aigrette simple : cal. comme raboteux : les écailles inférieures, étalés.

Ety... Ainsi nommé de la forme de la fleur, qui imite un astre rayonnant, *astrum*.

A... *Chinensis*, chinois. Feuilles ovales, anguleuses, dentées, pétiolées : calices feuillés, terminaux. (Les jardins).

A... *Tripolium*... Spontané dans les bosquets du Pouy-d'Eouze près Dax, où le vent a dispersé les semences.

A... *Novæ Angliæ*, de la Nouvelle Angleterre. (J. B.).

A... *Novi Belgii*, de la Nouvelle Belgique. (J. B.).

N. B. Ces deux dernières espèces, originaires de l'Amérique septentrionale, sont en pleine terre au jardin de l'Ecole, où elles prospèrent singulièrement, et bravent les hivers. La première s'élève à plus de dix pieds de haut.

XERANTHÈME, *xeranthemum*. Réceptacle muni de paillettes : aigrette en forme de

344 SYNGENES. POLYG. SUPERFLUE.
soies : calice imbriqué , radié , le rayon coloré.

Ety. . . Ainsi nommé de deux mots grecs qui signifient *fleur sèche*. En effet , ses fleurs persistent pendant long temps , et sont , pour cette raison , appelées immortelles.

X. . . *Annum* , annuel. Tige herbacée : feuilles lancéolées , ouvertes. (J. B. où il se propage de lui-même).

SOLIDAGE OU VERGE-D'OR , *solidago*. Réceptacle nud : aigrette simple : rayons de la corolle , au nombre de cinq environ , écartés.

Ety. . . Ainsi nommé de la propriété qu'on lui a supposé de consolider les plaies.

S. . . *Virga-aurea* , verge - d'or - commune. Tige paniculée , anguleuse.

S. . . *Canadensis* , Canadienne. Fleurs paniculées : feuilles à trois nervures. (J. B.).

S. . . *Altissima* , très-haute. (Originaire du Canada. J. B.).

CINÉRAIRE , *cineraria*. Récept. nud : aigrette simple : cal. simple , polyphylle égal.

C. . . *Maritima* , maritime. Fleurs paniculées : feuilles pinnatifides , drapues : tige ligneuse. (J. B.).

C. . . *Cernua* , penchée. Feuilles cauli-

SYNGENES. POLYG. SUPERFLUE. 345

naires , au nombre de deux , opposées , amplexicaules : les radicales , lancéolées , pétiolées : les unes et les autres , légèrement dentées : tige le plus ordinairement 1-flore : fleurs penchées avant leur développement : rude dans toutes ses parties. (Les marais tourbeux des environs de Dax).

N. B. On ne saurait la confondre avec la *Cinéraire des marais* , dont les feuilles couvrent la tige jusques aux fleurs.

INULE , *inula*. Récept. nud : aigrette simple : anthères terminées à la base par deux soies.

I. . . *Helenium* , *ennula-campana*. Feuilles amplexicaules , ovales , rudes , drapues en dessous : écailles du calice , ovales. (Le nord de la France. Les jardins où elle croît spontanément).

Pro. . . Odeur (de la racine) pénétrante : saveur amère , et mucilagineuse , stimulante , ce qui la rapproche de l'angélique ; expectorante , stomachique , vermifuge. On prescrit la poudre à un gros : la racine en décoction ou en infusion vineuse , dans la cachexie , les toux catarrhales , la coqueluche , la faiblesse d'estomac avec glaires , l'asthme piteux , la chlorose.

I. . . *Dyssenterica* , *dysentérique*. Feuilles

346 SYNGENES. POLYG. SUPERFLUE.

les amplexicaules , en cœur , oblongues , comme drapues : tige velue , paniculée : écailles du calice sétacées.

Pro. . . La racine jouit des mêmes propriétés que la consoude. (Voyez ce mot).

I. . . *Pulicaria* , pucière. Feuilles amplexicaules , ondulées : tige couchée : fleurs globuleuses : rayon très-court. (Les bords de l'Adour).

MARGUÉRITE , *bellis*. Récept. nud : aigrette nulle : calice simple , à écailles égales.

Ety. . . Ainsi nommé de Bellus , fils d'un roi de Dannemarck.

B. . . *Perennis* , vivace. Hampe nue.

... *Id.* , à fleurs doubles. (Les jardins).

... *Id.* , à fleurs fistuleuses. (Les jardins).

OEILLET-D'INDE , *tagetes*. Récept. nud : aigrette à arêtes : cal. 1-phylle : rayon à cinq fleurs persistantes.

Ety... Cette plante rappelle-t-elle Tagés , fils de la terre , qui apprit aux Etrusques la science des Aruspices ?

T. . . *Patula* , souci d'Afrique. Tige subdivisée , étalée : fleurs simples ou doubles , variées d'orange et de jaune. (Originaire du Mexique. Les jardins où il se multiplie de lui-même par ses graines).

CHRISANTÈME , *chrysantemum*. Récep-

SYNGENES. POLYG. SUPERFLUE. 347

tacle nud : aigrette nulle : cal. à écailles membraneuses.

Ety. . . C'est comme qui dirait fleur dorée.

C. . . *Segetum* , des moissons. Couronne florale jaune.

C. . . *Leucanthemum* , leucantheme. Feuilles radicales en spatule : couronne florale blanche.

MATRICAIRE , *matricaria*. Récept. nud : aigrette nulle : cal. imbriqué d'écailles aiguës.

Ety. . . Ainsi nommé , parce qu'on l'a cru propre à guérir les affections de la matrice.

M. . . *Parthenium* , vulgaire. Feuilles composées planes : folioles ovales , incisées : pédoncules rameux.

Pro. . . Odeur forte , saveur amère , emménagogue , stomachique , vermifuge , hystérique , ansi-spasmodique , lactifuge ; extérieurement sous forme de bains , de lavemens , de cataplasmes ; et intérieurement dans les coliques , l'hystérie , le défaut d'appétit , les fièvres intermittentes , les coliques venteuses.

M. . . *Chamo-Milla* , la camomile. Réceptacle conique : rayons pâtes : semences nues : écailles calicinales marginales , égales.

348 SYNGENES. POLYG. SUPERFLUE.

Pro. . . Les mêmes que la précédente.

CAMOMILE, *anthemis*. Récept. muni de paillettes : aigrette nulle : calice hémisphérique, comme égal.

Ety. . . C'est comme qui dirait je fleuris.

A. . . *Cotula*, maroute, ou camomile puante. Réceptacle conique : lames sétacées : semences nues.

A. . . *Arvensis*, des guérets. Réceptacle conique : lames sétacées : semences couronnées.

A. . . *Nobilis*, noble, ou romaine. A fleurs simples, à feuilles pinnées, composées, linéaires, aiguës, un peu velues. (Les pâturages, les bords de l'Adour).

Pro. . . Les fleurs de cette espèce possèdent, à un degré éminent, toutes les vertus des camomiles; elles sont la consolation des hypocondriaques, des hystériques, de tous ceux, enfin, dont les forces digestives sont affaiblies : elles soulagent les douleurs de migraine qui reconnaissent pour cause, comme cela arrive ordinairement, la faiblesse de l'estomac.

N. B. La variété à fleurs doubles se trouve dans les jardins; mais pour l'usage médicinal; on doit préférer celle à fleurs simples, parce que l'arome réside particulièrement dans les fleurons.

ACHILLIÈRE, *achyllea*. Récept. muni de paillettes, point d'aigrettes : calice ovale,

imbriqué : fleurons du rayon , au nombre de quatre environ.

Ety... Cette plante est consacrée à Achille, à qui les poètes donnent pour père, Pé-lée, roi de Thessalie, et pour mère, Thétis, nymphe de la mer, qui le plongea dans les eaux du Stix, pour le rendre invulnérable. Il eut pour précepteur le centaure Chyron et fut le plus redoutable ennemi des Troyens. Vainqueur d'Hector, son principal adversaire, il fut tué par Paris, dans le temple d'Apollon, pendant qu'il épousait Polixène, fille de Priam, roi de Troye, 1184 avant l'ère vulgaire.

A... *Mille-folium*, mille-feuille. Feuilles bipinnées, nues : divisions linéaires, dentées : tige sillonnée en haut. (Les champs, les brossailles).

... *Id.*, à fleurs rouges. (Les jardins).

Pro... Amère, légèrement aromatique, stomachique, stimulante. L'infusion des fleurs, ou des sommités fleuries, recommandée dans le défaut d'appétit, les affections venteuses, et les douleurs spasmodiques de la matrice, après l'accouchement.

A... *Ptarmica*, Herbe à éternuer. A fleurs doubles ou simples. (Les jardins).

SIEGESBECK, *siegesbeckia*. Récept. muni

350 SYNGENES. POLYG. SUPERFLUE.

de paillettes , point d'aigrette : cal. extérieur 5-phylle : rayon dimidié.

Ety. . . Ce genre est consacré à la mémoire de Jean-Georges Siégesbeck , médecin russe , contemporain de Linné , dont il fut l'ennemi irréconciliable , et le destructeur opiniâtre de son système sexuel.

On a de lui quelques ouvrages de botanique , qui font tous , preuve de son savoir , et de la haine qu'il avait conçu contre le prince des botanistes de son temps , par lequel il était éclipsé. C'est cette animadversion qui faisait dire à Linnéus : « Esculape me procure toutes sortes de » biens , et flore ne me donne que des » Siégesbeck ».

Ses principaux ouvrages sont , 1.^o *Epicrisis in clarissimi Linnæi systema Plantarum sexuelle. in-4.^o* , Pétesbourg , 1737.

2.^o *Primitias floræ petropolitaneæ* , qui contient , outre le Catalogue des Plantes du jardin de Pétesbourg , l'exposition de plusieurs Plantes étrangères , assez rares. Berlin , in-8.^o 1740.

S. . . *Orientalis* , d'Orient. Pétioles sessiles : calice extérieur linéaire , plus grand , plus ouvert. (Originaire de la Chine. J. B. où il se reproduit constamment de lui-même).

ORDRE TROISIÈME.

Syngénésie Polygamie frustranée.

HÉLIANTE , *helianthus*. Récept. garni de paillettes : aigrette à arêtes : cal. raboteux.

Ety. . . C'est comme qui dirait fleur du soleil.

H. . . *Annus* , annuel. Feuilles à trois nervures , en cœur : pédoncules épaissis : fleurs penchés. (Originaire du Mexique. Les jardins où il croît spontanément).

H. . . *Tuberosus* , tubéreux , ou topinambour. Feuilles ovales en cœur , à triple nervure : racines tuberculeuses. (Originaire du Bresil Les jardins).

N. B. Le topinambour offre dans sa racine tuberculeuse , une des plus grandes ressources dans un cas de disette. Cette racine a un goût d'artichaud , qui le fait rechercher par plusieurs personnes , et contient abondamment un principe farineux et amilacé , avec lequel on peut faire un assez bon pain ; cependant on le rejette presque de par-tout , mais la providence , dont nous ne savons point apprécier les bienfaits , le fait pulluler malgré nous , au

352 SYNGENES. POLYG. FRUSTRANÉE.

point qu'il n'est plus possible de le détruire dans les endroits où on l'a une fois introduit. *O altitudo rerum!*

CENTAURÉE, *centaurea*. Récept. garni de soies : aigrette poileuse : rayon de la cor. tubuleux.

Ety. . . Cette plante est consacrée à la mémoire de Chiron le Centaure ou Thesalien, fils de Saturne et de Phylira. On le donne pour un des plus savans médecins de son temps. Il fut le précepteur d'Achille ; il enseigna la médecine à Esculape, et l'astronomie à Hercule. Voilà pourquoi, sans doute, les poètes l'appellent *biforme*, ou à deux visages.

Ayant été blessé d'une flèche teinte du sang de l'Hydre, et que Hercule laissa tomber sur son pied, il souhaila la mort, quoiqu'il fût immortel. Les Dieux compatissans aux douleurs qu'il éprouvait, le transportèrent au Ciel, dans la constellation du *Sagittaire*. Selon d'autres, il se guérit de ses blessures, par le moyen de la plante qui porte aujourd'hui son nom. On prétend, en outre, qu'il fut l'inventeur de la botanique.

C. . . *Nigra*, noire. Calice cilié : cils capillaires : feuilles lyrées, anguleuses.

C. . . *Cyanus*, bluet. Fleurs bleues : feuilles linéaires très-entières : les inférieures dentées. (Les champs).

N. B. On trouve dans les jardins, les variétés à fleurs blanches, roses, bicolores, simples ou doubles.

C. . . Scabiosa, scabieuse. Calices ciliés : feuilles pinnatifides : pinules lancéolées. (Les hauteurs de Labatut près Dax).

Pro. . . Elle est réputée propre aux affections de la peau.

C. . . Calcitrapa, chausse - trape, ou chardon étoilé. Calice à double rang d'épines : feuilles pinnatifides, linéaires, dentées : tige velue. (Les bords des chemins).

Pro. . . C'est une des plantes les plus précieuses dans le traitement des fièvres tierces et double-tierces vernaes. Le suc des feuilles a très-souvent suffi pour guérir seul des fièvres quartes. La dose est de quatre à six onces.

ORDRE QUATRIÈME.

Syngénésie Polygamie nécessaire.

Souci, *calendula*. Récept. nud, point d'aigrettes : calice polyphylle, égal ; semences du disque membraneuses.

Ety. . . Ainsi nommé, parce qu'il fleurit tous les mois ou kalendes.

Y

354 SYNGENES. POLYG. NECESSAIRE.

C. . . *Officinalis*, officinal. Semences en forme de nacelle, hérissées de pointes, et toutes recourbées. (Les jardins).

. . . *Id.*, à fleurs prolifères. (Les jardins).

C. . . *Pluvialis*, pluvial. Feuilles lancéolées, sinuées, denticulées : tige feuillée : pédoncules filiformes. (Originaire de l'Éthiopie. J. B. où il se propage de lui-même).

N. B. La fille de Linnéus a observé que cette plante est un signe certain de pluie, quand ses fleurs restent fermées dès six heures du matin.

COTONNIÈRE, *filago*. Récept. poilu, point d'aigrettes : calice imbriqué : les fleurons femelles placés parmi les écailles du calice.

F. . . *Germanica*, de Germanie. Feuilles aiguës : fleurs en boule, axillaires.

F. . . *Gallica*, gauloise. Feuilles filiformes : fleurs subulées, axillaires.

F. . . *Montana*, des montagnes. Fleurs coniques, axillaires et terminales.

ORDRE CINQUIÈME.

Syngénésie Monogamie.

JASIONE, *jasion*. Calice commun de dix pièces : cor. 5-pét. régulière : caps. infère 2-loculaire.

Ety. . . C'est comme qui dirait violette de Dieu.

J. . . *Undulata*, ondulé. (Fl. fr.). Feuilles ondulées et hérissées de poils.

J. . . *Lœvis*, lisse. (Fl. fr.). Fleurs planes et très-lisses.

LOBELLIE, *lobellia*. Cal. 5-fide : cor. 1-pét. irrégulière : caps. infère 2-ou-3-capsulaire.

Ety. . . Ce genre est consacré à la mémoire de Mathias Lobel, médecin flamand, qui naquit en 1538, fut contemporain de l'Écluse, et mourut en 1616. Ses principaux ouvrages sont, 1.º *Adversaria Stirpium*. 2.º *Plantarum seu Stirpium Historia*. Anvers, in-f.º, 1576. Ils renferment, tous deux, les figures de plus de deux mille végétaux, dont la plupart sont les mêmes que celles de l'Écluse. Il fut aidé, dans son travail, par Pierre Péna, provençal, qui lui fit connaître la plupart des plantes qui croissent aux environs de Narbonne,

356 SYNGENESIE MONOGAMIE.

en sorte qu'il est difficile de reconnaître ce qui appartient à l'un ou à l'autre de ces deux savans.

L. . . *Urens*, brûlante. Tige droite : feuilles inférieures comme rondes, crénelées, les supérieures lancéolées, dentées en scie : fleurs en grappe, violettes ou bleues. (Les landes humides, marécageuses).

Pro... Son goût est âcre, brûlant. Comme elle est congénère d'une plante que les sauvages de l'Amérique emploient pour se guérir de la vérole, pourquoi ne l'essayerait-on pas dans les maladies vénériennes ?

VIOLETTE, *viola*. Cal. 5-phyll. corolle 5-pét. irrégulière, postérieurement en corne : caps. supère, 3-val. 1-locul.

V. . . *Hirta*, velue. Feuilles en cœur velues. (Les environs d'Oro près Dax),

N. B. On trouve, dans cette espèce, des fleurs qui ne paraissent pas avoir de corolles ; ce sont ordinairement les premières.

V. . . *Odorata*, odorante. Sans tige : feuilles en cœur : stolons rampans.

On trouve, dans tous les jardins, la variété à fleurs doubles, blanches ou violettes. On ne fait usage que de celle à fleurs simples.

Pro. . . Le suc des fleurs fraîches est purgatif ; celui des feuilles l'est pareillement à deux onces. La décoction de la racine est émétique. Le sirop préparé avec les fleurs , est laxatif, adoucissant, très-bien indiqué dans les catharres, les rhumes. C'est la pierre de touche des eaux qui tiennent en dissolution un sel *alkali* ou un *acide*.

V. . . *Canina*, canine. Tige adulte, montante : feuilles oblongues en cœur.

V. . . *Tricolor*, pensée ou Herbe de la Trinité. Tige triangulaire, diffuse : feuilles oblongues, incisées : stipules pinnatifides. (Spontanée dans tous les jardins).

... *Id.*, à fleurs très-petites, presque blanches. (Commune parmi le seigle et le froment, aux environs de Dax).

Pro. . . Diurétique, cathartique ; la poudre des feuilles, de dix à trente grains, où leur infusion dans l'eau, passe pour le spécifique de la croûte laiteuse (Strack). On la recommande, en outre, dans la teigne proprement dite.

V. . . *Lanci-folia*, à feuilles en fer de lance. Caulescente : feuilles ovales lancéolées : tige rarement au de-là de six pouces, branchue à la base.

N. B. Cette espèce, que mon ami Léon Dufour et moi, découvrîmes dans une excursion botanique, est très-commune sur

358 GYNANDRIE DIANDRIE.

les landes sèches et sabloneuses ; elle ne s'élève jamais au de-là de six pouces ; ses pédoncules sont solitaires ; toutes les feuilles lancéolées ; ses fleurs d'un violet très-pâles , inodores.

CLASSE VINGTIÈME.

Gynandrie.

ORDRE PREMIER.

Diandrie.

ORCHIS, *orchis*. Nectaire en forme de corne.

Ety. . . Ainsi nommé d'un mot grec qui signifie *testicule* , à cause de la forme de ses racines.

O. . . *Bi-folia* , double feuille. Fleurs odorantes ; blanches. Tige souvent à trois feuilles. (Les bois ombragés).

O. . . *Mascula* , mâle. Bulbes entiers : lève du nectaire à quatre lobes , crénelée : corne obtuse : pétales dorsales réfléchies (Les prés).

O. . . *Morio* , boufon. Bulbes entiers :

corné obtuse montante : pétales obtus connivens. (Les bois).

O. . . *Laxifora* , à fleurs lâches. (Fl. fr.). Fleurs violettes. Diffère de la précédente , par ses pétales supérieurs qui ne sont pas connivens.

O. . . *Maculata* , taché. Bulbes palmés , à corne plus courte que les germes : fleurs panachées de blanc et de pourpre : feuilles presque toujours tachées , étroites et lancéolées. (Les prés montagnaux).

O. . . *Coriophora* , punais. Bulbes entiers : lèvres du nectaire trifide : odeur forte de punaise. (Les environs de St-Sever).

O. . . *Lati-folia* , à larges feuilles. Bulbes palmés : lèvres inférieure trilobée , réfléchie sur les côtés : la division moyenne , obtuse : fleurs plus courtes que les bractées : tige fistuleuse. (Les environs de St-Sever).

Pro. . . Les racines de la famille des plantes orchidées , contiennent un principe farineux , amilacé , plus ou moins saturé d'un esprit recteur aromatique , dont l'odeur est assez analogue à celle du sperme : elles constituent un aliment restaurant , éminent , nutritif , donnant peu de travail à l'estomac , le fortifiant , et étendant , par sympathie , son énergie sur tout le système nerveux. Voilà pourquoi les or-

chis passent pour aphrodisiaques. Nous croyons néanmoins que ces dernières propriétés n'existent dans pas une plante, en donnant à ce mot toute la latitude qu'il comporte. D'ailleurs, s'il est des plantes qui jouissent de cette propriété, comme nous sommes convaincus que la nature a bien fait d'en dérober la connaissance à l'homme qui mésuse de tout, nous nous garderons bien de déchirer le voile sous lequel elle se cache.

C'est des bulbes des plantes orchidées, qu'on retire le salep qui nous vient du levant, par la voie de Marseille. Comme on peut préparer la même substance avec celles qui croissent sous nos pas, nous rappellerons que leurs racines bien lavées, pulvérisées et cuites dans l'eau, du lait ou du bouillon, conviennent dans les phtisies, les atrophies, pourvu que l'excès d'acide des premières voies n'en contre-indique pas leur usage. On corrige la fadeur de ce médicament, par un aromate choisi, et on l'édulcore avec du sucre. Cuit avec du chocolat, il en devient plus léger pour les estomacs délicats.

SATYRION, *satyrium*. Nectaire en forme de bourse ou de scroton, placé derrière la fleur.

Ety. . . La même que *satureia*. (Voyez ce mot).

S. . . *Hircinum* , bouquin. Fleurs à odeur de bouc très-désagréable. (La Chaulosse. Environs de Monfort et de Nousse).

OPHRYS, *ophrys*. Corol. sans éperon : pétale inférieur , concave , postérieurement : nectaire cariné.

Ety. . . C'est comme qui dirait sourcil.

O. . . *Nidus avis* , nid-d'oiseau. Racines ramassées comme en forme de nid d'oiseau.

O. . . *Spiralis* , en spirale. Tige poussant à côté des feuilles.

O. . . *OEstivalis* , d'été. (En. Méth.). Tige poussant du milieu des feuilles.

O. . . *Insecti-fera* , porte-insecte. Bulbes obronds : hampe feuillée : lèvres ou nectaire comme à 5-lobes.

O. . . *Ovata* , double-feuille. Bulbes fibreux : deux feuilles ovales.

O. . . *Cernua* , penché. Tige feuillée : feuilles amplexicaules , ovales , pointues : fleurs d'un blanc sale.

HELLÉBORINE, *serapias*. Pétales presque égaux : l'inférieur un peu en nacelle.

Ety. . . Sérapis était le nom d'une divinité de la débauche , à laquelle les Egyptiens adressaient un culte.

S. . . *Grandi-flora* , grandiflore. Fleurs blanches : pétale inférieur , jaunâtre vers

son extrémité, et chargé de trois lignes saillantes. (St-Sever).

S. . . *Lati-folia*, à larges feuilles. Les fleurs d'un vert blanchâtre dans leur jeunesse, deviennent rougeâtres ou purpurines en vieillissant. (St-Sever).

S. . . *Lingua*, à languette. Fleurs de couleur ferrugineuse : bulbes arrondis.

S. . . *Cordi-gera*, porte-cœur. Fleurs d'un rouge de sang. Tablier barbu à la base : bulbes obonds.

S. . . *Longi-folia*, à longues feuilles. Bulbes fibreux : feuilles ensiformes, sessiles : fleurs pendantes, d'un vert blanchâtre, un peu mêlé de pourpre. (Les prés marécageux).

ORDRE DEUXIÈME.

Gynandrie Pentandrie.

GRENADILLE, *passiflora*. Cal. 5 - phyl. : cor. 5-pét. trois pistils : nectaire en couronne : bave pédiculée.

Ety. . . Ainsi nommé des instrumens de la Passion du Christ, la couronne, les cloux, le fouet, etc., etc., que la superstition a cru voir dans la fleur.

P... *Cærulea*, bleue. Feuilles palmées très-entières. (Originaire des îles Baléares. Les jardins où on la cultive pour couvrir des tonelles ou des cabinets).

ARISTOLOCHE, *aristolochia*. Hexagine : cal. 0 : cor. 1-pét. lingulée, entière : cap. 6-locul. inférieure.

Ety. . . Ainsi nommé de deux mots grecs qui signifient plante qui provoque les lochies.

A... *Longa*, longue. Feuilles cordiformes, obtuses, pétiolées, très-entières : tige faible : fleurs solitaires. (Les jardins de quelques pharmaciens).

Pro... Odeur forte, saveur vive, amère, aromatique. La décoction des racines, édulcorée avec du miel, est un remède énergique qui augmente le flux des urines, et détermine plus abondamment les menstrues. On en donne aussi la poudre dans du vin. Ce remède a réussi dans les pâles couleurs, la bouffissure, les fièvres intermittentes, l'asthme humide, et l'anorexie dépendante d'une atonie de l'estomac, avec glaires. Toutes ces propriétés sont assurées par des observations spéciales ; aussi doit-on être surpris qu'une plante aussi énergique soit presque abandonnée. . . .

 ORDRE TROISIÈME.
Gynandrie Dodécandrie.

CITINET, *citynus*. Fleur monogyne : cal. 4-fide supère : corol. o : 16 anthères sessiles : bayes à huit loges poly-spermes.

C. . . *Hypocistis*, hypociste. Tige de 3-ou-4 pouces, épaisse, succulente, rougeâtre, ou jaunâtre, couverte de petites feuilles ou écailles, charnues et comme imbriquées. (Parasite des racines du Ciste, et autres plantes. Commun à S-Geours-en-Maremne).

 ORDRE QUATRIÈME.
Gynandrie Polyandrie.

PIED-DE-VEAU, *arum*. Spathe : cal. et corol. o : étamines au-dessous des pistils.

Ety. . . C'est comme qui dirait sans dommage : sans doute, parce que tous les animaux respectent cette plante.

A. . . *Maculatum*, *vel non maculatum*, taché, ou non taché. Sans tige : feuilles hastées très-entières : poinçon en massue.

Pro. . . On ne fait usage que des racines qui sont âcres , corrosives , vésicantes , tant qu'elles sont fraîches ; et seulement farineuses , quand elles sont sèches et vieilles. Les pilules qu'on en prépare , excellent dans la dyspepsie et céphalagie , par vice de l'estomac ; dans l'asthme piteux , les cachexies et autres maladies qui reconnaissent pour cause l'atonie de la fibre musculaire.

A. . . *Dracunculus* , serpenteaire. Feuilles pédiâires : folioles lancéolées très-entières , égalant le spathe , qui est plus long que le poinçon. (Les jardins où elle se propage d'elle-même).

Pro. . . Les mêmes que la précédente , mais à un moindre degré.

ZOSTERA , *zostera*. Feuille. Corol. et cal. nuls: semences alternes nues.

Ety. . . Ainsi nommé d'un mot grec qui signifie courroie , à cause de la forme de ses feuilles.

Z. . . *Marina* algue - marine. (Toute la côte où la mer en laisse en abondance , particulièrement aux environs du bassin d'Arcachon. Ses feuilles sont très-minces , et figurées en rubans étroits. Long-temps exposées à l'air libre , elles deviennent très-blanches. Ne pourrait-on pas les convertir en papier ?)

CLASSE VINGT-UNIÈME.

Monécie.

ORDRE PREMIER.

Monécie Monandrie.

CHARRAGNE, *chara*. Mâle, cal. et cor o. fem., cal. 4 - phyl. : cor. o : stig. 5-fide : une semence.

Ety. . . C'est comme qui dirait plante qui se plaît dans l'eau.

C. . . *Vulgaris*, vulgaire. Tige lisse : feuilles intérieurement dentées. (Toutes les marres).

C. . . *Flexilis*, flexible. Articulation des tiges diaphanes, plus larges dans le haut, sans épines. (Les marres qui avoisinent la côte).

ZANICHELLIE, *zanichellia*. Mâle, cal. cor. o. fem., cal. 1 - phyl. cor. o : quatre pistils : quatre semences.

Ety. . . Ce genre est consacré à la mémoire de Jean - Jérôme Zanichelli, pharmacien de Venise, né en 1672, auteur, 1.º d'une Histoire des Plantes qu'il avait

découvertes dans ses herborisations à travers les Alpes tyroliennes, ornée de figures, et écrite en italien, Venise, in-f.º, en 1711; 2.º d'une lettre sur le *myriophyllum maritimum*, et sur une autre Plante anonyme, Venise, in-4.º, 1714.

Il mourut en 1729.

Z. . . *Palustris*, des marais. A feuilles graminées. (Les marres peu profondes).

ORDRE DEUXIÈME.

Monécie Diandrie.

LENTILLE, *lemna*. Mâle, cal. 1 - phyl. cor. 0. fem., cal. 1-phyl. : cor. 0. un stîle : caps. 1-locul.

L. . . *Minor*, mineur. Feuilles sessiles, planes des deux côtés : racines solitaires.

L. . . *Polyrrhiza*, majeure. Plusieurs racines : feuilles sessiles.

L. . . *Arrhiza*, assise. Sans racines : feuilles géminées.

L. . . *Gibba*, bossue. Feuilles sessiles, arrondies.

L. . . *Trisulca*, trisillonnée. Feuilles pétiolées, lancéolées : une racine pour deux ou trois feuilles. (Les bords des étangs de la côte).

ORDRE TROISIÈME.

Monécie Triandrie.

MASSE, *typha*. Mâle, chaton cylindrique : cal. 3 - phyl. : cor. o. fem., chaton cylindrique, au-dessous des mâles : cal. capillaire. : cor. o : un stile : une semence aigretée.

Ety... Ainsi nommé d'un mot grec qui signifie *pieu*, parce que la tige, dépouillée de ses feuilles, représente des pieux enfoncés dans la terre.

T... *Lati-folia*, à larges feuilles. Epi mâle, presque point séparé de l'épi femelle.

T... *Angusti-folia*, à feuilles étroites. Epi mâle, séparé de l'épi femelle, par une distance d'un pouce au moins.

RUBANIER ; *sparganium*. Mâle, chaton obronde : cal. 1-phyl. : cor. o. fem., chaton obronde : cal. 3-phyl. : cor. o. stigmaté 2-fid. une semence.

Ety... C'est comme qui dirait plante dont les feuilles imitent des rubans.

S... *Erectum*, droit. Feuilles triangulaires.

MAYS, *zea*. Mâle, bal. 2-flore : cor.

2-valve . fem. , bale 2-flore : cor. 2-val. un stîle : une semence nue , obronde.

Z. . . *Mays* , feuilles simples , entières , terminées en pointe , amplexicaules. Chau-me de cinq à six pieds , articulé , plein.

La couleur blanche , jaune , rouge , ou bigarrée des semences , constitue des variétés , et non des espèces.

N. B. Cette plante , un des plus précieux présens que nous ait fait le nouveau monde , est universellement répandue dans tout le département , et forme seule l'unique nourriture de l'immense majorité des habitans des campagnes. C'est pareillement celle dont la récolte est la plus assurée. Quand elle manque , la misère fait sentir ses affreuses suites.

L'observation a prouvé que les terres sa-bloneuses , convenaient mieux à la variété à semences jaunes , qu'à celle à grains blancs qui se plaît dans les terrains argileux.

Il serait de l'honneur du premier magistrat du département , ou de la société d'agriculture , de tâcher de découvrir quel est le premier qui a introduit le maïs parmi nous , afin de lui ériger un monument qui immortalisât son nom , et consacrat notre reconnaissance.

Pro. . . Nullement employé en médecine. Quant à ses usages domestiques , il n'est personne qui ne les connaisse.

Z

Coix, coïx. Mâle , bale 2-flore : corol. 2-valve. fem. , bale 2-flore : corol. 2-valvé : deux stiles : une semence couverte d'une écorce dure.

C. . . *Lacryma Jobi* , Larme de Job. Semences ovales. (Originaires des Indes. Les jardins où elle se reproduit d'elle-même par ses semences).

CARET, carex. Mâle , chaton 1-flore : cor. 0. fem. , chaton 1-flore ; une corol. un stile : une semence tuniquee.

* *Epillets androgyns , ou mâles et femelles en même-temps.*

C. . . *Arenaria* , des sables. Epi composé : chaume triangulaire : les épillets inférieurs , accompagnés d'une foliole plus longue. (Les sables mobiles).

C. . . *Leporina* , léporin. Epillets ovales , sessiles , rapprochés , alternes nus : stiles recourbés. (Les prés).

C. . . *Vulpina* , vulpin. Epi sur-composé , lâche inférieurement : épillets androgyns , entassés , et seulement mâles vers le sommet. (Les prés humides).

C. . . *Brysoïdes* , brisoïde. Chaume nud , composé , distique : épillets androgyns contigus , oblongs. (Les lieux secs).

C. . . *Muricata* , hérissé. Epillets com-

me ovales, sessiles distants : capsules aiguës, divergentes, épineuses. (Les bords marécageux de l'Adour).

C. . . *Remota*, écarté. Epis ovales presque sessiles, éloignés : capsules ovales aiguës.

C. . . *Canescens*, blanchâtre. Epillets obronds, éloignés, sessiles, obtus : capsules ovales un peu obtuses. (Les bois).

* * *Epillets de sexe différent, épis femelles sessiles.*

C. . . *Flava*, jaune. Epillets entassés comme sessiles, obronds : le mâle linéaire : capsules ovales aiguës, recourbées. (Lieux marécageux).

C. . . *Digitata*, digité. Epis linéaires redressés : le mâle plus court et placé plus bas : capsules distantes. (Les lieux secs).

C. . . *Montana*, des montagnes. Epis femelles sessiles, comme solitaires, rapprochés des mâles : chaume nud : capsules pubescentes.

C. . . *Fili-formis*, fili-forme. L'épillet mâle obrond, l'épillet femelle sessile : l'inférieur plus court que la feuille propre. (Les sentiers des bois).

E. . . *Pilulifera*, pilulier. Epis terminaux entassés, obronds : les mâles oblongs. (St Sever).

*** *Epillets de sexe différent, les femelles pédonculés.*

C. . . *Atrata*, noirâtre. Epis adrogins terminaux, pédonculés, redressés pendant la floraison, et pendants lors de la maturité. (Les lieux boisés et humides)

C. . . *Limosa*, fangeux. Epis ovales, pendants. Le mâle plus long et redressé : racine rampante. (Les bords marécageux de l'Adour).

C. . . *Pallescens*, pâle. Epi mâle droit : les femelles pendants : capsules entassées obtuses. (*Idem*).

C. . . *Panicea*, panisé. Epis pédonculés, droits, éloignés : les femelles linéaires : capsules obtuses, enflées. (*Idem*).

C. . . *Pseudo-Cyperus*, faux-souchet. (Fl. fr.). Tige triangulaire, à angles très-accrochants de haut en bas : cinq épillets : le mâle grêle, roussâtre : les femelles d'un vert jaunâtre, comme chevelus. (*Idem*).

C. . . *Verna*, printannier. (Fl. fr.). Epillets femelles, imbriqués d'écailles ovales non pointues : capsules ovales : épillets mâles, mêlés de jaune et de noir, ce qui le distingue du *C. Rufa*. (*Idem*).

C. . . *Distans*, espacé. Epis très-distants, comme sessiles : bractées vaginales : capsules anguleuses, aiguës.

**** *Epillets de sexe différent. Epillets mâles nombreux.*

C. . . *Rufa*, roux. (Fl. fr.). Epillets mâles, très-roux, noirâtres dans une variété, denses, plus gros et moins longs que les épillets femelles. (*Idem*).

C. . . *Maxima*, alier. (Fl. fr.). 5 ou 6 épillets. Les femelles de 4 à 5 pouces cylindriques, verdâtres, pendants : le mâle grêle, roussâtre, terminal, long de 3 pouces : l'épillet femelle supérieur, est mâle vers son extrémité. (*Idem*).

C. . . *Vessicaria*, à vescies. Épis mâles nombreux : épis femelles pédonculés : capsules ovales pointues. (Les lieux marécageux).

C. . . *Hirta*, velu. Epis éloignés : les mâles nombreux : les femelles légèrement pédonculés, redressés : capsules velues. (Les lieux secs).

ORDRE QUATRIÈME.

Monécie Tétrandrie.

LITTORELLE, *littorella*. Mâle, cal. 4-phyl. : cor. 4-fide : étamines très-longues.

374 MONECIE TETRANDRIE.

fem., cal. 0 : cor. 4-fide : stile très-long : semence en noix.

Ety. . . Ainsi nommé de son lieu natal , les rives , *littora*.

L. . . *Lacustris* , des lacs. Tige haute de deux pouces : étamines très-longues. (Les lieux où l'eau a séjourné).

BOULEAU , *betula*. Mâle , cal. 1-phyl. 3-fid. , 3-flore : corol. en quatre parties. fem. , fleurs en chaton : cal. comme 3-fid. , 2 flor. : cor. 0. deux stiles : une semence ailée de l'un et l'autre côté.

B. . . *Alnus* , aune. Pédoncules rameux.

BUIX , *buxus*. Mâle , cal. 3-phyl. : cor. 2-pét. fem. , cal. 4-phyl. : cor. 3-pét. : trois stigmates : caps. 3-locul. à trois becs.

B. . . *Semper-virens* , toujours vert. Feuilles ovales , tige arborescente. (Les jardins , les haies de clôture).

Pro. . . La décoction des feuilles et du bois , est amère , purgative ; avantageuse dans le traitement des rhumatismes chroniques , des dartres , de la gale : c'est le succédané du gayac.

ORTIE , *urtica*. Mâle , cal. 4-phyl. : cor. 0 : nectaire cyathiforme. fem. , cal. 2-valve. cor. 0. : stigmate velu : une semence brillante.

Ety. . . Ainsi nommé du mot latin *urere* ,

brûler , parce que cette plante occasionne , à la peau de ceux qui la touchent , des pustules qui imitent celles qui sont produites par le feu.

U. . . *Dioïca* , dioïque. Feuilles opposées en cœur : grappes deux-à-deux : fleurs dioïques.

U. . . *Urens* , brûlante. Feuilles opposées ovales : fleurs monoïques.

Pro. . . Ces deux espèces ont les mêmes propriétés. On prescrit la décoction des racines , et l'infusion des feuilles qui sont astringentes : le suc des feuilles dans les crachemens de sang et la phtisie commençante : l'urtication , en ranimant l'action du principe vital , réussit aussi dans les anciens rhumatismes , et dans la paralysie.

MURIER , *morus*. Mâle , cal. 4 - part. : cor. o. : fem. , cal. 4 - phyl. : cor. . o : deux stiles : une semence en forme de baye.

M. . . *Alba* , blanc. Feuilles obliquement en cœur , lisses , quelquefois , profondément sinuées.

N. B. Des moines apportèrent en Grèce , sous l'empereur Justinien , l'an 700 environ de l'ère chrétienne , les semences du mûrier , qui est originaire de la Chine , et quelque temps après , les œufs du ver à soie qu'il nourrit.

Des seigneurs qui avaient suivi Charles

376 MONECIE TETRANDRIE.

VIII dans les guerres d'Italie, l'introduisirent en France vers le milieu du quatorzième siècle. Henri II et Charles IX cherchèrent à le multiplier. Henri IV établit des pépinières. Enfin Colbert, ce ministre immortel du plus fastueux des rois, en rendit la culture universelle.

Pro. . . L'écorce des racines est âcre et fort amère. Elle s'emploit utilement dans l'empâtement des viscères abdominaux. Les fruits mûrs appaisent la toux.

M. . . *Nigra*, noir. Feuilles en cœur, rudes au toucher. (Originaire de Perse. Les jardins).

N. B. C'est avec son bois, qui est incorruptible, que sont faites les boîtes des momies qu'on trouve en Egypte. Cet avantage devrait en encourager la culture.

Pro. . . Le sirop des fruits est utile en gargarisme dans les angines.

M. . . *Papyrifera*, papirifère. Feuilles tomenteuses, profondément sinuées. (Originaire du Japon et de la Chine. Les jardins où il se multiplie très-aisément par rejets ou par boutures).

ORDRE CINQUIÈME.

Monécie Pentandrie.

AMARANTHE, *amaranthus*. Mâle, calice 3, ou 5-phyl. : cor. o : étamines de trois à cinq : fem. , calice 5-phyl. : cor. o , trois stiles : caps. coupée tout autour : une sem.

Ety. . . Ainsi nommé d'un mot grec qui signifie incorruptible, ou fleur qui ne se flétrit point ; parce que, dit Pline, cette plante revit, pour ainsi dire, et est propre à faire des couronnes, si on humecte ses fleurs avec de l'eau.

A. . . *Blitum*, blet. Glomérules latéraux : fleurs 3-fides : feuilles ovales : tige étalée. (Les jardins).

A. . . *Viridis*, verte. Glomérules 3-andres : fleurs mâles 3-fides : feuilles ovales, échancrées : tige redressée. (Les jardins).

A. . . *Caudatus*, à queue. Grappes à cinq étamines, cylindriques, pendantes, très-longues. (Originaire du Pérou et de l'Asie, et se propage d'elle-même dans tous nos jardins).

XANTHE, *xanthium*. Mâle, cal. commun, imbriqué : cor. 1-pét. 5-fide infundibuliforme : récept. chargé de paillettes.

378 MONECIE PÉNTANDRIE.

fem. , cal. 2-phyl. 2-flore : cor. o , deux stiles : noix 2 -locul.

Ety. . . Ainsi nommé d'un mot grec qui signifie jaune , parce que , dit Dioscoride , son fruit écrasé , et gardé dans un vase de terre , est propre à jaunir les cheveux.

X. . . *Strumarium* , écrouelleux. Feuilles en cœur , à trois nervures , à trois lobes peu marqués. (Environs de Dax).

ORDRE SIXIÈME.

Monécie Polyandrie.

CORNIFLE , *ceratophyllum*. Mâle , cal. comme divisé en sept parties : cor. o : étamines de 16 à 20 . fem. , cal. part. en 7 part : cor. o : un pistil : une semence.

Ety. . . C'est comme qui dirait feuille cornue.

C. . . *Demersum* , plongé. Fruits à trois et quatre cornes : feuilles bifurquées rudes.

C. . . *Submersum* , submergé. Feuilles lisses : fruits à huit cornes.

VOLANT - D'EAU , *myriophyllum*. Mâle , cal. 4-phyl. : cor. o : huit étamines.

MONECIE POLYANDRIE. 379

Fem. , cal. 4-phyl : cor. 0 : quatre pistils : quatre semences nues.

Ety. . . C'est-à-dire , feuille infinie.

M. . . *Spicatum* , épillé. Epi sans feuilles : feuilles toujours quatre-à-quatre.

M. . . *Verticillatum* , verticillé. Epi garni de petites feuilles.

FLÉCHIERE , *sagittaria*. Mâle, cal. 3-phyl. cor. 3-pét. : filamens au nombre de 24 environ . fem. , cal. 3-phyl. : cor. 3-pét. : plusieurs pistils : plusieurs semences nues.

Ety... Ainsi nommé de la forme de feuilles qui représentent une flèche.

S. . . *Sagitti - folia* , *major* et *minor*. A feuilles en fer de flèche , grande et petite.

PIMPRENELLE , *poterium*. Mâle , cal. 4-phyl. : cor. en quatre parties : étamines de 30 à 50 : fem. , cal. 4-phyl. : cor. en quatre parties : deux pistils : deux semences couvertes.

Ety. . . C'est nomme qui dirait tarse.

P. . . *Sangui-sorba* , sangui-sorbe. Filamens très-longs : tiges comme anguleuses.

Pro. . . Presque nulle ; on la recommande dans les dyssenteries sans fièvres , dans les diarrhées par atonie , et dans les faiblesses d'estomac.

CHÈNE , *quercus*. Mâle , cal. 5 - fide : cor. 0 : étamines de 5 à 10. fem. ,

380 MONÉCIÉ POLYANDRIE.

cal. entier : cor. o : cinq stiles : noix coriace.

Q. . . *Ilex*, ieuse. Feuilles ovales, oblongues, entières, dentées en scie, blanches en dessous. (Environs de Bayonne et de la Teste).

H. . . *Suber*, liège, ou corsier. Feuilles ovales, oblongues, entières, dentées en scie; écorce crevassée.

N. B. Cet arbre, dont l'écorce sert particulièrement à faire des bouchons, forme l'unique richesse de plusieurs particuliers. Il habite spécialement les Lords de la mer, depuis Bayonne jusqu'au *Vieux-Boucau*. Le gland qu'il produit est à peu près le même que celui de l'*ieuse à glands doux*. C'est aussi celui qui plaît le plus aux cochons, et qui leur procure un lard très-ferme.

Q. . . *Robur*, rouvre ou roure. Feuilles obtuses, plus ou moins profondément sinuées.

... *Id.*, à pédicule long et à grappes.

... *Id.*, à pédicule très-court.

... *Id.*, Pyramidal, ou cuprésiforme, à rameaux rapprochés de la tige. (Originaire de la Basse-Navarre, et connu seulement depuis trente ans).

... *Id.*, à feuilles de la pousse d'automne, ovales, lancéolées, obtuses, entières, et longues de huit à dix pouces,

tandis que celles de la pousse du printemps sont parfaitement ressemblantes à celles du chêne-roure-vulgaire.

Q. . . *Mas*, mâle ou auzin (1). On l'appelle encore chêne de malédiction, parce que le peuple s'est imaginé, et croit, d'après le témoignage des *devins*, et autres esprits de cette force, que celui qui coupe un de ces arbres, attire sur lui la malédiction du ciel; qu'il doit mourir dans l'année, ou tout au moins être malade, et malheureux dans ses affaires; que la même chose arrive à celui qui habite une maison, dans la charpente de laquelle il y a quelque pièce de ce bois. Et telle est la force du préjugé, que personne ne se déterminera à habiter cette maison, que la pièce ne soit enlevée. Cette espèce, au reste, est la plus belle, celle dont le bois est plus compact, et qui descend au fond de l'eau, tandis que celui des autres surnage plus ou moins.

Q. . . *Nigra*, noir, ou tauzin. (Segondat). Il se distingue très-facilement de tous les autres, par ses feuilles grandes, rudes et vertes en dessus, blanchâtres et cotoneuses en dessous, pinnatifides. Elles

(1) Mémoire sur l'histoire naturelle du chêne. Par M. Segondat. Paris. Debure fils aîné. 1785.

382 MONECIE POLYANDRIE.

ne se développent que vers la fin de floral, et tombent, ou tout au moins se flétrissent de fort bonne heure. Cette espèce a au-dessous d'elle trois variétés, qui sont :

1. *Tauzin*, à glands pédonculés, axillaires et terminaux : cupule comme ciliée. C'est celle qui fournit le plus beau gland.

2. *Tauzin*, à glands axillaires pédonculés, terminaux, d'une forme moyenne entre ceux de la précédente, et de celle qui suit.

3. *Tauzin*, à glands pédonculés, axillaires et terminaux, ovoïdes, obtus, en grappe.

N. B. Le gland de ces trois variétés est beaucoup plus recherché que celui du chêne-roure, pour la nourriture et l'engrais des cochons.

Q. . . Prinos, à feuilles de châtaignier. (Originnaire de l'Amérique septentrionale, réussit parfaitement bien au jardin de l'École).

NOYER, *juglans*. Mâle, cal. 1 - phyl. squammiforme : cor. 6-pét. : 18 filamens. fem., cal. 4 - fide, supère : cor. 4 - pét. deux stiles : noix sillonnée.

Ety. . . C'est comme qui dirait glands de Jupiter.

J. . . Regia, royal. Feuilles ailées : fo-

lioles ovales , glabres , dentées en scie ,
comme égales.

... *Id.* Sauvage , dont l'amande se sépare
très-difficilement de la noix. (Commun dans
nos haies).

... *Id.* , à fruit tendre , dont l'amande
se conserve très-bien , et fournit beaucoup
d'huile.

... *Id.* , à noix très-grosses.

N. B. Cet arbre est originaire de la
Perse , d'où , selon Pline , il a passé en
Grèce , en Italie , et dans le reste de l'Eu-
rope , où on l'a naturalisé. Les froids ne
lui sont aucunement dommageables.

Pro. . . Le brou des noix est un amer
puissant , et un excellent stomachique. En
le faisant macérer dans l'eau-de-vie , et en
l'édulcorant avec du sucre , on en prépare
une liqueur de table , qu'on prescrit avec
avantage dans les coliques venteuses.

Deux gros d'extrait dissous dans une once
d'eau-de-vie , fournissent un excellent ver-
mifuge , dont la dose est , pour un enfant
de deux ans , de 40 à 50 gouttes ; et quel-
ques jours après on administre un purgatif
mercuriel.

L'eau dans laquelle on fait tremper ,
pendant quelques jours , des feuilles de
noyer , est sudorifique et vermifuge. Elle
a réussi dans les écrouelles et les rhuma-

tismes. On prétend aussi que pour garantir un cheval d'être piqué des mouches, il suffit de l'éponger le matin avec une forte décoction de feuilles de brou de noix. . . . Tenter ne nuit pas.

HÊTRE, *fagus*. Mâle, cal. 5-fid. campanulé : cor. 0 : douze étamines. fem., cal. 4-denté : cor. 0 : trois stiles : fruit hérissé, contenant de deux à trois semences.

Ety. . . C'est comme qui dirait fruit bon à manger.

F. . . *Sylvatica*, forestier. Feuilles ovales à dents obtuses.

Pro. . . La décoction et la poudre de l'écorce est recommandée intérieurement contre les fièvres intermittentes.

F. . . *Castanea*, châtaignier. Feuilles lancéolées à dents aiguës.

Pro. . . La châtaigne est pesante, et d'une difficile digestion, pour les personnes d'une constitution délicate.

CHARME, *carpinus*. Mâle, cal. 1-phyl, écaille ciliée : cor. 0 : dix étamines. fem., cal. 1-phyl. : écaille ciliée : cor. 0 : deux pistils : noix ovale.

C. . . *Betulus*, bouleau, ou charme vulgaire. Écailles du chaton planes.

COUDRIER OU NOISETIER, *corylus*. Mâle,

chaton imbriqué : cor. o : étamines 8. fem. , cal. 2-phyl. , lacinié : cor. o : deux stiles : noix ovale.

Ety. . . C'est comme qui dirait petite noix.

C. . . *Avellana* , avellanier. Stipules ovales , obtuses.

Pro. . . L'amande est inodore , et a une saveur douce. Elle nourrit très-peu , et se digère difficilement. Elle est , pour l'ordinaire , l'apanage des enfans et des bergers.

PLATANE , *platanus*. Mâle , chaton globuleux : cor. obscure : anthères dans une gaine frangée. fem. , chaton globuleux : cor. 5 - pét. : un stile : une semence aigretée.

Ety. . . C'est comme qui dirait ample , à cause de la grandeur de ses feuilles.

P. . . *Orientalis* , d'orient. A feuilles palmées.

N. B. Cette espèce qui est , si je ne me trompe , consacrée aux sciences , se dépouille tous les ans de son écorce. Elle est originaire de l'Asie , d'où elle passa d'abord en Grèce , et de-là dans les îles de Diomède , sur les côtes de la Pouille , où elle orna le tombeau de ce roi ; enfin , en Italie , en Espagne , et dans les Gaules. . . Quoique très-répandu aujourd'hui

386 MONECIE POLYANDRIE.

en France , il n'y est cependant bien connu que depuis 1754 , époque à laquelle Louis XV en fit venir plusieurs pieds d'Angleterre ; où le fameux Bacon l'introduisit le premier. Le plus ancien que l'on connaisse en France , est au jardin des Plantes de Paris , où il a été planté , il y a environ 90 ans , par le Plin français.

P. . . *Occidentalis* , d'occident. A feuilles lobées.

N. B. Cet arbre , originaire de l'Amérique septentrionale , est moins répandu que le précédent , et réussit aussi-bien.

ORDRE SEPTIÈME.

Monécie Monadelphie.

PIN , *pinus*. Mâle , cal. 4-phyl. : cor. o : plusieurs étamines. Fem. , chaton conique : cor. o : deux pistiles : deux semences ailées.

P. . . *Picea* , poicier. Feuilles solitaires échancrées. (Les jardins. Très-commun sur les Monts-Pyrénées).

P. . . *Abies* , sapin. Feuilles solitaires subulées. (*Idem*).

P. . . *Sylvestris* , forestier.

N. B. Celui qui fait la masse de nos pignadas, acquiert très-communément de 80 à 100 pieds de hauteur. Ses feuilles ont de six à huit pouces; ses cones sont pointus, longs de cinq à six pouces, quelquefois plus; groupés par trois, quatre ou davantage, et ayant constamment la pointe tournée vers la terre. L'écorce est très-raboteuse, d'un rouge fauve intérieurement, et formée de couches parallèles, très-minces, qui se séparent les unes des autres, avec assez de facilité. Les branches sont rangées par étage, de telle manière qu'on peut juger de l'âge de l'arbre, par le nombre des verticilles.

... *Id.*, à cones, de la grosseur d'un œuf de pigeon, dont la pointe regarde le ciel. (Le pignada du citoyen Boucau à Vielle).

P... *Genevensis*, pin de Genève, ou pin de Riga, (Duhamel, n.º 5) originaire de la Russie et la Suède, où il est très-estimé à cause de la belle matière qu'il fournit. On le trouve dans la lande à Garrosse, où le citoyen François Bathedat en a fait semer, il y a douze ans environ, une cinquantaine d'arpents. Et la réussite a été complète. . . . Puisse-t-il avoir des imitateurs!

P. . . Pinea, pignier. Feuilles géminées, les primordiales solitaires: cones obtus,

pignons très-durs. Diffère essentiellement du P. Forestier, par ses rameaux qui forment le chapeau quand il est vieux. (Les environs de toutes les maisons rurales, où on le cultive pour en avoir les pignons).

... *Id.*, à cônes, dont les pignons sont tendres et friables. Les oiseaux en sont très-friands, voilà pourquoi il est difficile de s'en procurer les semences. On peut en voir plusieurs superbes pieds chez le cit. Vanduffel, à St-Jean-de-Marsac.

P... *Cembra*, cembre, ou des Alpes. Feuilles cinq-à-cinq. (Les Alpes. Les jardins).

P... *Americana*, d'Amérique, ou du lord Wimouth. A feuilles cinq-à-cinq ; à cônes longs et pendants ; à écailles molles comme celle du sapin. (J. B. et autres).

P... *Larix*, mélèze. A feuilles disposées par paquets, plusieurs ensemble, et tombant pendant l'hiver. (Les Alpes. Les jardins).

Pro... Ce pin fournit outre la thérébentine de Venise, qui est spécialement balsamique, diurétique, laxative, une espèce de manne, connue sous le nom de Manne de Mélèze, dont la qualité est purgative, mais inférieure à la manne de Calabre, qui découle du *Fraxinus-Ornus*.

Pro... La décoction des sommités des

pins se prescrit avec succès dans le scorbut, le rhumatisme chronique, la goutte, les dartres, les fluxions catarrales.

L'huile essentielle, mêlée avec l'huile fine d'olive et un sirop approprié, est un excellent vermifuge; mêlée à quelque véhicule convenable, elle n'est pas moins utile dans les gonorrhées, quand on a obvié à l'irritation; associée à quelque corps gras et au camphre, c'est un excellent liniment contre les douleurs rhumatismales.

La thérébentine prise intérieurement, communique aux urines une odeur de violette; suspendue dans l'eau par le moyen d'un jaune d'œuf, elle s'emploie en lavement, comme purgative.

L'eau de goudron a beaucoup perdu de sa réputation; cependant elle n'est pas à mépriser comme sudorifique, et pour rétablir le désordre des digestions.

Un emplâtre de poix grasse, a souvent suffi pour faire disparaître des points douloureux; appliqué entre les épaules, levé et renouvelé par temps, il a contribué, dans plusieurs cas, à hâter la guérison des catarres.

ARBRE-DE-VIE ou THUÏA. Mâle, chaton : cor. 0 : cinq étamines. fem., chaton :

390 MONECIE MONADELPHIE.

écaille 2-flore : deux pistils. Noix entourée d'une écaille membraneuse.

T. . . *Orientalis*, d'orient. Cones rudes, à écailles aiguës, crochues. (Originaire de la Chine. Il se propage de lui-même par ses semences, dans les jardins où on les laisse mûrir).

T. . . *Occidentalis*, d'occident, ou du Canada. A cones lisses, à écailles obtuses. (Originaire du Canada et de la Sibérie. Il est plus délicat, et demande plus de soins que le précédent).

CYPRES, *cupressus*. Mâle, chaton à écailles couvrant quatre anthères sessiles. fem., fleurs en cône : semences anguleuses.

C. . . *Semper-virens*, toujours vert. Feuilles imbriquées en recouvrement : rameaux à quatre angles. (Spontané dans l'île de Candie et l'Autriche. Les jardins où il s'acommode de toute sorte de terrain).

Pro. . . La noix est astringente, et réputée fébrifuge, prise en poudre à un gros. La décoction est indiquée dans les diarrhées par atonie, et les fleurs blanches.

C. . . *Disticha*, distique. A feuilles d'acacia, caduques. (Les jardins).

N. B. Cette espèce, originaire de la Virginie, est beaucoup plus précieuse que la précédente. Elle se plaît dans les lieux ombrageux et fort humides. A cet égard,

MONECIE MONADELPHIE. 391

le département offre une foule de communaux où il serait avantageusement placé. Il acquiert, en Amérique, soixante-dix pieds de haut, et une grosseur proportionnée. Il peut être mis en œuvre, très-peu de temps après avoir été coupé.

RICIN, *ricinus*. Mâle, cal. 5-part. : cor. 0 : plusieurs étamines. Fem., cal. 3-part. : cor. 0 : trois stiles : caps. 3-loculaire.

Ety. . . Ainsi nommé, à cause de la ressemblance de sa semence, avec l'insecte du même nom, le Ricin.

R. . . *Communis*, commun, ou *Palma-Christi*. A feuilles en rondache, comme palmées et dentées en scie.

N. B. Cette plante est vivace, et parvient à vingt pieds de hauteur, en Afrique, sa patrie. Elle est annuelle en Europe, et acquiert, dans nos jardins, un accroissement qui deviendrait incommode, si on n'arrachait les trois quarts des jeunes pieds.

Pro. . . Les semences sont âcres et violemment purgatives. Leur huile est un purgatif doux et vermifuge, très-bien indiqué dans les constipations, le miserere, les coliques saturnines, contre le toenia. Sa dose est d'une à deux onces. Donnée en lavement, elle calme promptement les douleurs hémorroïdales.

ORDRE HUITIÈME.

Monécie Syngénésie.

MOMORDIQUE, *momordica*. Mâle, cal. et cor. en cinq parties : trois filamens. Fem., cal. et cor. 5-fide, en cinq parties : stile 3-fide : fruit élastique.

Ety. . . Ainsi nommé de ses semences qui sont enveloppées dans un suc gommeux.

M. . . *Elaterium*, ressort, ou concombre sauvage. Fruits velus : point de vrilles. (Les jardins où on ne peut le détruire qu'avec beaucoup de peine, quand une fois on l'y a introduit).

pro. . . Toutes les parties de cette plante sont purgatives. Les racines plus que les feuilles, moins que les fruits. Le suc connu dans les pharmacies, sous le nom d'*élatérium*, est très-bien indiqué dans les hydropisies, les gonorrhées invétérées, et les fleurs blanches. Quatre grains de cet extrait, prise dans une soupe extrêmement grasse, ont suffi pour chasser un Tenia. La racine en poudre se prescrit, de quinze à trente grains, dans un véhicule mucilagineux.

CITROUILLE , *cucurbita*. Mâle , cal. et cor. en cinq parties : trois filamens. Fem. , cal. et cor. , 5-fide : stile 3-fide : semences à rebord.

O. . . *Pepo* , citrouille ordinaire , ou potiron. Feuilles lobées : fruits lisses.

N. B. Cette espèce , spontanée en Chine et dans la Cochinchine , présente plusieurs variétés. Les principales sont : la toute-jaune , la verte , ou gros potiron vert. Cette dernière est la plus estimée , et se conserve tout l'hiver.

Pro. . . La citrouille offre un aliment très-agréable , qui convient à ceux qui sont échauffés ou constipés.

C. . . *Lagenaria* , calebasse. Feuilles comme anguleuses , drapues : fruits ligneux. (Les jardins).

N. B. Cette espèce , originaire d'Amérique , présente trois variétés principales , qu'on rencontre dans quelques jardins. Telles sont :

1. La cou-gourde , ou courge-bouteille , dont le nom annonce la figure de son fruit.

2. La gourde , à fruits étranglés vers les deux tiers de la hauteur , ou courge-dé-pélerin.

3. La courge-longe , ou courge-trompette , dont les fruits , plus ou moins longs , se courbent souvent en forme de faux.

394 MONECIE SYNGENESIE.

C. *Melo-Pepo*, bonnet d'électeur, ou pastisson. Fruit aplati au sommet, com-
mé chantourné par neuf ou dix proémi-
nences : jaune, ou marbré de vert. (Les
jardins).

C. . . *Polymorpha*, polymorphe, ou co-
loquinelles, ou fausses oranges. Enc.
méth. (Les jardins).

... *Id.* La congourdette ou fausse-poire.
(Les jardins, où on les cultive pour agré-
ment).

C. . . *Citrullus*, pastèque ou melon-
d'eau. A feuilles palmées.

COMCOMBRE, *cucumis*. Mâle, cal. et cor.
en cinq parties. Fem., cal. et cor. en
cinq parties : pistil 3-fide : semences
pointues.

C. . . *Prophetarum*, des prophètes, ou
d'Arabie. (Les jardins).

C. . . *Sativus*, cultivé. Feuilles à an-
gles droits : fruits oblongs, rudes. (Les
potagers où il est cultivé pour l'usage de
la cuisine. Les jeunes fruits verts confits
au vinaigre, au sel, au poivre et à l'es-
tragon, prennent le nom de cornichons).

C. . . *Melo*, le melon. A angles des
feuilles arrondis : fruits raboteux.

N. B. Cette espèce, originaire du pays
des Kalmouks dans la Tartarie russe, varie
à l'infini, par la figure ou la gros-
seur du fruit, par la couleur de sa chair.

et par son écorce qui est plus ou moins brodée , réticulée , et canelée , par côtes , tuberculeuse.

Pro. . . Sa chair est aqueuse , mucilagineuse , d'une saveur agréable , quelquefois musquée. Les semences sont employés , ainsi que celles des courges , en émulsion comme tempérantes , dans les maladies où il s'agit de réprimer la chaleur , ou de calmer l'irritation nerveuse.

BRYONE , *bryonia*. Mâle , cal. et cor. en cinq parties : trois filamens. Fem. , cal. et cor. en cinq parties : stile 3-fide : baye globuleuse , poly-sperme.

Ety. . . Ainsi nommé d'un mot grec qui signifie je pullule , parce qu'elle pullule abondamment.

B. . . *Alba* , blanche. Feuilles palmées , rudés et calleuses des deux côtés : bayes noires.

... *Id.* , à bayes rouges.

Pro. . . La racine et le suc épaissi , ont une saveur âcre et très-amère ; l'odeur est nauséuse. La racine récente , même édulcorée par des gommeux , est un médicament féroce qui ne peut être prescrit que dans les hydropisies sans obstructions , et avec grande atonie ; encore son administration exige-t-elle une main habile. Elle n'a plus aucune vertu , quand elle est sèche ou vieille.

396 DIOECIE MONANDRIE.

Extérieurement c'est un puissant résolutif, et fondant des tumeurs froides. Les jeunes pousses purgent comme le séné, et sans coliques.

CLASSE VINGT-DEUXIÈME.

Diœcie.

ORDRE PREMIER.

Diœcie Monandrie.

NAYADE, *najas*. Mâle, cal. 2-fide: cor. 4-fide, point de filamens. Fem., cal. et cor. 0: un pistil: caps. 1-locul.

Ety. . . Ainsi nommé des Nayades, nymphes des fontaines et des fleuves.

N. . . *Fluvialis*, des fleuves. Feuilles hérissées d'épines de tout côté. (Les. ruisseaux, les marres).

... *Id.*, à feuilles dentées, seulement en ses bords. (Mêmes lieux).

ORDRE DEUXIÈME.

Diœcie Diandrie.

SAULE, *salix*. Mâle, chaton écailleux:

deux étamines , rarement cinq. Fem. , chaton écailléux : deux stigmates : caps. 2-valve : semences aigretées.

Ety. . . Ainsi nommé , dit Gaspard Bauhin , de ce qu'il croît promptement , et paraît saillir de terre.

S. . . *Triandra* , triandre. Fleurs à 3 étamines.

S. . . *Pentandra* , pentandre. Fleurs à 5 étamines.

S. . . *Vitellina* , osier. Feuilles lisses , dentées en scie , cartilagineuses : pétioles à points calleux : écorce jaune ou rougeâtre.

S. . . *Amygdalina* , amygdalin. Feuilles lancéolées , dentées en scie , glabres , stipules , trapésiformes.

S. . . *Purpurea* , pourpré. Feuilles lisses , dentées en scie , lancéolées : les supérieures opposées : tige rouge. (Les bords de l'Adour).

S. . . *Fragilis* , fragile. Feuilles ovales lancéolées , lisses , dentées en scie : pétioles dentés , glanduleux. (Les bords de l'Adour).

S. . . *Capræa* , marceau. Feuilles ovales ridées , cotoneuses en dessous , ondulées , dentelées vers le sommet. (Les palissades).

S. . . *Incubacea* , nicheur. Feuilles très-

entières lancéolées , d'un blanc brillant en dessous : stipules ovales aiguës. (Les bords de l'Adour , les lieux marécageux).

S. . . *Viminalis* , viminal. Feuilles lancéolées , linéaires , à peine dentées , très-longues , aiguës , soyeuses en dessous , à rameaux flexibles.

. . . *Id.* , à feuilles blanches en dessous.

S. . . *Alba* , blanc. Feuilles lancéolées , aiguës , à dents de scie , un peu cotoneuses des deux côtés : les dentelures inférieures glanduleuses.

Pro. . . L'écorce est amère , astringente , anti-septique , stomachique , succédanée du kina. Elle s'emploie de la même manière , et dans les mêmes maladies que lui. On choisit , de préférence , l'écorce des branches moyennes. La dose est d'un scrupule en poudre , toutes les deux heures ; et par-dessus , on fait boire une tasse de la décoction. On prescrit l'infusion des feuilles en bain contre le rachitis.

S. . . *Babilonica* , pleureur. Feuilles dentées en scie , glabres , linéaires : rameaux pendants. (Originaire de l'orient. Les jardins où il est très-répandu).

ORDRE TROISIÈME.

Diœcie Tétrandrie.

Gui : *viscum*. Mâle , 4-part. : anthères attachées au calice. Fem. , cal. 3 - phyl. supère : stigmatte obtus : baie 1-sperme : semence en cœur.

V. . . *Album* , blanc. Feuilles lancéolées obtuses : tige dichotome : épis axillaires : parasite de tous les arbres , mais particulièrement des alisiers et des pommiers.

Pro. . . Cette plante , très - pronée par haller , comme anti - convulsive , est aujourd'hui entièrement bannie des pharmacopées anglaises , et n'en occupe qu'une très-peu honorable dans celles de France.

ARGOUSSIER , *hippophae*. Mâle , cal. 2-part. : cor. o. Fem. , cal. 2-fide : cor. o : un stile : baie 1-sperme.

Ety. . . Ainsi nommé de deux mots grecs qui signifient beauté et cheval , *splendor equi*.

H. . . *Rhamnoïdes* , rhamnœide. Feuilles lancéolées , couleur de rouille en dessous : fruit jaunâtre. (Les dunes des bords de la Méditerranée. J. B.).

PIMENT , *myrica*. Mâle , écaille du cha-

ton lunée : cor. o. Fem. , écaille du chaton lunée : deux stiles : fruits charnus.

M. . . *Gale* , le galé , ou piment royal. A feuilles lancéolées , dentées en scie : tige ligneuse : fruits charnus visqueux , odorans. (Les tourbières).

N. B. Cette espèce , très-répandue dans le département , est , en général , l'indicateur de la tourbe ; si on frosse les fruits entre les doigts , il y reste une matière poisseuse , abondante , qui est très-odorante ; l'arome qui s'en exhale naturellement , corrige ou masque les miasmes des marais ; et c'est précisément à l'époque où ces miasmes , cause prochaine des fièvres ataxiques , s'en élèvent , que cet arome est plus abondant.

M. . . *Pensylvanica* , cirier de Pensylvanie. Feuilles larges , lancéolées , comme dentées. Tige arborescente. (J. B. et autres).

N. B. La culture de cet arbuste ne demande aucun soin , et se plaît par-tout où il trouve un terrain léger et un peu humide ; d'après cela , il n'y a pas de doute qu'il réussirait parfaitement dans les mêmes lieux que notre Galé ; d'ailleurs , il a fleuri dans les sables arides de la Prusse , qui est par le cinquante-deuxième degré de latitude. Que ne doit-on pas espérer dans notre département , qui est par

le quarante-quatrième , et qui présente en outre , dans une foule d'endroits , le sol de la Pensylvanie , d'où il est originaire. Par sa culture , on utiliserait une immensité de marais , dont le desséchement contribuerait pour beaucoup à l'assainissement de l'air , et par conséquent à la diminution des maladies. La cire qu'il peut fournir , est assez abondante pour dédommager amplement des soins et des frais de culture , puisqu'un arbrisseau , en plein rapport , donne de six à sept livres de graines d'où on peut retirer le quart pesant, d'une cire supérieure en qualité à celle des abeilles. Voyez , pour des plus amples détails , le mémoire du citoyen Charles-Louis Cadet , annales de Chymie , tom. 44 , p. 140.

ORDRE QUATRIÈME.

Dioecie Pentandrie.

PISTACHIER , *pistacia*. Mâle , cal. 5-fid. : cor. o. Fem. , cal. 3-fide : cor. o : trois stiles : prunette 1-sperm.

P. . . *Vera* , vrai. Feuilles pinnées , avec une impaire : folioles comme ovales , recourbées. (J. B.).

N. B. Vitellius , gouverneur de la Syrie ,
Bb

et le même qui, dans les suites, fut nommé empereur, le transporta de cette province en Italie, vers le commencement du premier siècle de l'ère vulgaire.

P. . . *Narbonensis*, de Narbonne. A feuilles pinnées, ternées et comme rondes. (J. B.).

Pro. . . Les pistaches sont agréables au goût, peu nourrissantes, et ont les mêmes propriétés que les amandes douces.

P. . . *Lentiscus*, le lentisque. Feuilles pinnées, par interruption : folioles lancéolées. (J. B.).

Pro. . . Cet arbre fournit, par incision, une résine (le mastic en larmes) qui est d'une odeur agréable. Les Turcs en mâchent continuellement pour parfumer leur bouche. On l'emploie aussi en fumigation.

P. . . *Therebinthus*, le thérébinthe. Feuilles ailées avec une impaire : folioles ovales lancéolées. (J. B.).

Pro. . . Odeur pénétrante : saveur agréable, amère, un peu âcre. Voyez plus haut à l'article pin.

EPINARD, *spinacia*. Mâle, cal. 5-part. : cor. o. Fem., cal. 4-fide : cor. o : quatre stigmates : une semence renfermée dans le calice, qui durcit.

Ety. . . C'est comme qui dirait plante

potagère épineuse , à cause des pointes dont le fruit est hérissé.

S. . . *Oleracea* , potager. Fruits sessiles , hérissés de pointes : feuilles sagittées.

N. B. Les Romains n'ont pas connu l'usage des épinards. On le croit originaire de la Tartarie.

Pro. . . L'épinard est peu usité comme plante médicinale. Il nourrit peu , mais il se digère très-facilement , tient même le ventre libre , d'où lui est venu le nom de balai de l'estomac. Comme plante potagère , c'est une des plus estimées.

CHANVRE , *cannabis*. Mâle , cal. 5-part : cor. 0. Fem. , cal. 1-phyl. : cor. 0 : deux stiles : semence en noix.

C. . . *Sativa* , cultivé. A. feuilles digitées.

N. B. Cette plante , originaire de la Perse , est très - peu cultivée dans notre département , et croît spontanément aux environs de toutes les maisons rurales du Marencin , dont les habitans sont dans l'habitude d'en froter l'intérieur des ruches , avant d'y placer des essains , sous prétexte d'empêcher les abeilles d'aller chercher un logement ailleurs.

HOUBLON , *humulus*. Mâle , cal 5-phyl. : cor. 0. Fleurs femelles disposées en cones écailleux : cal. 1-phyl. cor. 0 : deux stiles : semence alée par le calice.

404 DIOECIE HEXANDRIE.

Ety. . . C'est comme qui dirait plante qui naît de la terre, *humus*.

H. . . *Lupulus*, houblon vulgaire. Feuilles pétiolées, cordiformes, dentées en scie, rudes au toucher.

Pro. . . Les racines sont succédanées de la salsepareille, et s'emploient dans le traitement des maladies cutanées, vénériennes et rhumatismales. La décoction, mêlée avec de la bière, empêche qu'elle n'aigrisse, et la rend stomachique.

N. B. Les massifs de houblon, dit Gilibert, agités par le vent, excitent un bruit électrique qui imite assez bien le tonnerre entendu de loin. Pourquoi ?

ORDRE CINQUIÈME.

Dioecie Hexandrie.

TAME, *tamus*. Mâle, cal. 6-part. : cor. o. Fem., cal. 6 part. cor. o : stile 3-fid. : bave 3-locul., infère, 2-sperme.

T. . . *Communis*, racine-vierge. Feuilles entières et en cœur.

Pro. Son odeur et sa saveur annoncent des grandes vertus, surtout comme désobstruante : donnée à petite dose, sa décoction a produit dans l'ictère, des guérisons

bien constatées. Cependant c'est une de ces plantes que la négligence des médecins aimant la drogue, abandonne aux essais téméraires des empiriques.

ORDRE SIXIÈME.

Diœcie Octandrie.

PEUPLIER, *populus*. Mâle, chaton à écailles lacérées : cor. 0 : étamines de 8 à 16. Fem., chaton à écailles lacérées : stigmate 4-fide : caps. 2-val. : semences aigretées.

P... *Alba*, blanc. Feuilles drapues en dessous, vertes en dessus, ob rondes. (Les jardins).

P... *Tremula-latifolia*, tremble à larges feuilles. Feuilles ob rondes, dentées, anguleuses, glabres des deux côtés.

... *Id.*, à petites feuilles.

P... *Nigra*, noir. à rameaux étalés. Feuilles deltoïdes, pointues, dentées en scie.

... *Id.*, d'Italie, ou pyramidal.

Pro... Les bourgeons font la base de l'onguent *populeum*, recommandé contre les douleurs, les inflammations, les hémorrhoides, les gerçures du sein.

406 DIOECIE OCTANDRIE.

P. . . *Caroliniana*, de la Caroline. (Mâle).
A feuilles amples, de six à huit pouces de long, obtuses, à rameaux anguleux dans leur jeunesse.

P. . . *Virginiana*, de la Virginie (Femelle). Feuilles parfaitement en cœur, plus petites que celle de l'espèce précédente : rameaux semblables.

P. . . *Canadensis*, du Canada. (J. B.).

P. . . *Balsamifera*, baumier ou tacamahaca. A feuilles ovales, dentées en scie, blanches en dessous, à stipules résineuses. (J. B.).

Pro. . . Les bourgeons contiennent un baume qui suinte plus d'un an dans les herbiers. L'analogie, et quelques observations lui assurent les mêmes vertus que l'expérience a démontrées sur les baumes les plus recherchés.

ORDRE SEPTIÈME.

Diœcie Ennéandrie.

MERCURIALE, *mercurialis*. Mâle, cal. 3-part. : cor. 0 : étamines de 9 à 10 : anthers globuleuses, didymes. Fem., cal. 3-part. : cor. 0 : deux stiles : caps. 2-locul. : 2-sperme.

Ety... Cette plante est ainsi nommée, dit Pline, de Mercure qui la fit connaître le premier.

M... *Perennis*, vivace. Tige très-simple, feuilles rudes. (Les bois).

M... *Annua*, annuelle. Tige branchue : feuilles glabres : fleurs en épi. (Les bords des chemins).

Pro... Emollientes, cathartiques, adoucissantes.

MORÈNE, *hydrocharis*. Mâle, cal. 3-phyl. : cor. 3-pét. Fem., cal. 3-fid. : cor. 3-pét. : six stiles : caps. infère : 6-loculaire poly-sperme.

Ety... C'est comme qui dirait faveur ou présent de l'eau.

H... *Morsus-ranæ*, petit nymphéa. Feuilles orbiculaires, pétiolées, flottantes. (Les eaux tranquilles).

ORDRE HUITIÈME.

Diœcie Monadelphie.

GENEVRIER, *juniperus*. Mâle ; chaton : cor. 0 : trois étamines. Fem. : cal. 3-part. : cor 3-pét. trois stiles : baie infère 3-sperme.

J. . . *Communis* , vulgaire. Feuilles ternées , ouvertes mucronées , plus longues que les bayes. (Très-commun aux environs de Peyrehorade).

Pro. . . Les bayes augmentent le cours des urines. Leur électuaire est un excellent stomachique très-bien indiqué dans le défaut d'appétit , dans la diarrhée par atonie. Leur infusion vineuse dissipe la leucophlegmatie. En général , l'extrait des bayes est indiqué dans les maladies chroniques qui dépendent d'atonie , de faiblesse , de relâchement.

La décoction du bois rapé , offre un bon sudorifique contre les maladies vénériennes.

J. . . *Sabina* , sabine. A feuilles opposées ; droites , colées sur la tige , formant comme des chenettes. (Originaire d'Italie. Les jardins).

... *Id.* , à feuilles fouettées.

Pro. . . Odeur forte , saveur âcre , excellent vermifuge , puissant emménagogue. La décoction paraît spécialement porter sur la poitrine , jusqu'à faire cracher le sang. A petites doses et en poudre , à 12 grains , par exemple , la sabine a suffi pour guérir des fièvres intermittentes opiniâtres , qui avaient résisté à tous les autres remèdes. Elle est très-avantageuse dans les empâtemens

des viscères du bas-ventre. . . Dans tous les cas , son emploi exige une main exercée.

J. . . *Virginiana* , de Virginie. A feuilles du gènevrier vulgaire. (J. B. et autres).

ORDRE NEUVIÈME.

Diœcie Syngénésie.

Houx , *ruscus*. Mâle , cal. 6-phyl : cor. o : cinq étamines. Fem. , cal. 6-phyle : cor. o : un pistil : baye 3-locul. 2-sperme.

R. . . *Aculeatus* , piquant. A feuilles florifères en dessus , nues. (Les haies , les bois).

Pro. . . La décoction des racines est recommandée dans l'empâtement des viscères abdominaux , les affections cutanées , la jaunisse , l'hydropisie.

R. . . *Hyppophyllum* , laurier alexandrin. A feuilles étroites , florifères en dessous , nues. (Originaire d'Italie. J. B.).

CLASSE VINGT-TROISIÈME.

Polygamie.

ORDRE PREMIER.

Polygamie Monécie.

Houque, *holcus*. Hermaphrodite, cal. en balle : 1-ou-2-flore : cor. en balle à arête : 3 étaminés : 2 stiles : une semence. Mâle, cal. à balle à deux valves : corol. 0 : trois étamines.

H. . . *Sorghum*, le sorgo. Balles velues : semences comprimées, à arêtes. (Originaire des Indes. Universellement cultivé).

H. . . *Lanatus*, laineuse. Balles calicinales très-velues, à barbes peu apparentes, et moins longues que les balles florales.

H. . . *Mollis*, molle : balle 2 - flore, presque nue : fleuron her., sans barbe : le mâle à barbes genouillées.

VAILLANT, *valantia*. Her., cal. 0 : cor. 4-part. : quatre étamines : stile 2-fid. : une semence. Mâle, cal. 0 : cor. 3-ou-4-part. : 3 ou 4 étamines : pistil fané.

Ety. . . Ce genre est consacré à la mé-

moire de Sébastien Vaillant, très-habile botaniste français, qui, né à Paris, en 1669, s'adonna, dès sa plus tendre jeunesse, à l'étude et à la recherche des végétaux; exerça pendant quelque temps la chirurgie; suivit les leçons de botanique de l'immortel Tournefort; enfin, après avoir donné des preuves de son grand savoir, il fut pourvu de la charge de démonstrateur, au jardin royal des plantes. Son *Botanicon Parisiense*, imprimé après sa mort, à Amsterdam, in-f.°, 1727, par les soins de Boerhave, prouve quelle fut l'activité incroyable de ce botaniste, qui mourut cependant sans pouvoir y mettre la dernière main; il prouve encore quelles furent ses connaissances et sa sagacité, par la manière dont il détermina les plantes qu'il découvrit. Entr'autres mémoires et ouvrages particuliers, sortis de sa plume, on distingue un discours sur la structure des fleurs, sur l'usage de leurs différentes parties, dans lequel il expose des expériences qui lui sont propres, et fait connaître le sexe des plantes.

Il mourut en 1722.

V. . . *Cruciata*, la croisette. Fleurs mâles 4-fides: pédoncules diphyllés. (Les lieux incultes, les haies).

V. . . *Glabra*, glabre. Fleurs mâles 4-fides: pédoncules fourchus, sans feuilles:

412 POLYGAMIE MONECIE.

feuilles ovales ciliées. (Les lieux montueux des environs de Dax).

PARIÉTAIRE, *parietaria*. Her., cal. 4-fide : cor. 0 : 4 étamines : 1 style : une semence supérieure allongée. Fem., cal. 4-fide : cor. 0 : un style, une semence, nue ; allongée.

Ety. . . Ainsi nommé de son lieu natal, les murs, *parietes*.

P. . . *Officinalis*, officinale. Feuilles ovales lancéolées : pédoncules dichotomes : calices diphyllés.

N. B. Dans les pariétaires, les étamines se développent avec une élasticité remarquable, lorsqu'on les touche avec une épingle, ou une aiguille.

Pro. . . Inodore, insipide. Le suc est nitreux, diurétique, tempérant. La décoction des feuilles est utile dans les inflammations des reins, de la vésicle, dans la dysenterie.

ÉRABLE, *acer*. Her., cal. 5-fide : cor. 5-pét. : huit étamines : un pistil : deux ou trois capsules monospermes, terminées par une aile. Mâle, cal. 5-fide : cor. 5-pét. : huit étamines.

A. . . *Campestre*, champêtre. Feuilles lobées, obtuses, échancrées.

A. . . *Pseudo-platanus*, sycomore, ou érable des montagnes. Feuilles à cinq lo-

bes, inégalement dentées en scie : fleurs en grappes. (La Suisse , les jardins).

A. . . *Platanoïdes* , platanoïde. Feuilles à cinq lobes , à dents aiguës. Fleurs en corymbe. (La Suisse , les jardins).

A. . . *Negundo* , le negondo. Feuilles composées , imitant celles du frêne. Fleurs en grappes. (Le Japon. J. B.).

A. . . *Canadense* , du Canada. Fleurs rouges : feuilles grandes , vertes par dessus , et par dessous , d'un blanc un peu argenté. (J. B.).

N. B. Cette espèce , nommée plaine en Canada , donne une liqueur sucrée , et son bois est ordinairement très-veiné.

ARROCHE , *atriplex*. Her. cal. 5-phyl. : cor. o : étamines : 5-stiles partagé en deux : une semence déprimée. Fem. , cal. 2-phyl : cor. et étam. o : deux stiles partagés en deux : une semence comprimée.

A. . . *Hortensis* , des jardins. Tige relevée , herbacée : feuilles triangulaires. (La Tartarie , les jardins) :

A. . . *Halimus* , arroche en arbrisseau. Tige souligneuse : feuilles deltoïdes , entières , persistantes pendant l'hiver. (La Virginie , l'Espagne , la Sibérie. J. B.).

A. . . *Portula coïdes* , pourpière. Feuilles comme ovales , blanchâtres. (Les bords du bassin d'Arcachon).

MICOCOULIER, *celtis*. Her. , cal. 5-part. : cor. 0 : cinq étamines : deux stiles : prunette 1-sperme : cal. 6-part. : cor. 0. Six étamines.

C. . . *Australis*, austral. feuilles-ovales lancéolées. (Les jardins).

N. B. Cet arbuste, originaire de l'Afrique et de l'Europe australe, est devenu spontané dans le bois du citoyen Vanduffel, à St-Jean-de-Marsac, où les oiseaux, friands de la semence, le sèment avec profusion. Il forme beaucoup de branches; et comme il souffre le ciseau, on peut en former des palissades. Son bois est liant, plie sans se rompre: aussi en fait-on des brancards de cabriolet, et des cercles de cuve.

MIMEUSE OU ACACIA, *mimosa*. Her. , cal. 5-denté : cor. 5-fide : cinq étamines ou plus : un pistil : légume. Mâle, cal. 5-denté : cor. 5-fide : étamines de 5 à 10, et au-de là.

Ety. . . Ainsi nommé du mot latin *minus*, bouffon, dont il paraît imiter les mouvemens.

FÉVIER, *gleditschia*. Her. cal. 4 - fide : cor. 4-pét. : étam. 6 : un pist. : légume. Mâle, cal. 3-phyl. : cor. 3-pét. : étam. 6. Fem., cal. 5-phyl. cor. 5-pét. : un pistil. Légume.

Ety... Ce genre est consacré à la mémoire de Jean Gleditsch, contemporain de Linné, professeur de botanique à Berlin, et auteur de divers ouvrages de botanique, imprimés, soit séparément, soit dans les mémoires de l'académie royale des sciences de Berlin. On peut en voir l'énumération dans le *Bibliotheca botanica* de Haller. Nous ne rappellerons ici que son *Methodus Fungorum*, imprimé à Berlin, in-8.^o, avec figures, en 1753, et son *Systema Plantarum*, publié en 1764.

G. . . *Triacantos*, acacia triacantos. Tige à épines triples, axillaires. (Originaire de la Virginie. Les jardins où il s'acommode de toute sorte de terrain).

... *Id.*, à tige sans épines. (J. B.).

FRÈNE, *fraxinus*. Her., cal. 0, ou en 4-part. : cor. 0, ou 4-pét. : deux étamines : un pistil : une semencelancéolée. Fem., une semence lancéolée.

F. . . *Excelsior*, élevé. Feuilles dentées en scie : fleurs pétalées. (Les bords du Luy et de l'Adour).

Pro. . . L'écorce est amère, et a souvent guéri seule des fièvres intermittentes. C'est un excellent adjuvant dans le traitement des écrouelles, et maladies vénériennes. Il en est de même de la décoction des feuilles, soit intérieurement, soit en bain.

416 POLYGAMIE MONECIE:

F. . . *Ornus*, ornier. Feuilles lancéolées. Fleurs à corolles.

N. B. De cet arbre, originaire du midi de l'Italie, découle la manne de Calabre.

F. . . *Americana*, frêne noir. Folioles très-entières : pétioles arrondis. (Originaire de l'Amérique septentrionale. J. B.).

CAROUBIER, *ceratonia*. Cal. 5 - part. : cor 0 : étamines 6, rarement 5 ou 7 : style filiforme : légume coriace, polysperme.

Ety. . . C'est comme qui dirait silique.

C. . . *Siliqua*, siliqueux. Cime étalée : branches tortueuses : tronc raboteux : feuilles nerveuses, coriaces, persistant pendant l'hiver : gousse aplatie, de six pouces de long, et d'un pouce de large. (La Palestine, l'Égypte, l'Europe australe, les départemens du Midi. J. B.).

Pro. . . Le fruit renferme une substance saccharine, agréable au goût ; et par la fermentation, on peut en retirer une liqueur spiritueuse.

FIGUIER, *figus*. Réceptacle commun, turbiné, charnu, connivent, cachant les fleurs sur le même individu, ou sur des individus séparés.

F. . . *Carica*, figuier domestique. Feuilles palmées, rudes au toucher, à nervures saillantes sur leur surface inférieure.

N. B. Le figuier, originaire d'Asie, croît spontanément dans l'interslice des pierres, et les crevasses des remparts de Dax, où il brave les hivers les plus rudes. Cette espèce présente plusieurs variétés. Les plus estimées sont :

1. La figue jaune, ou l'angélique, ou la mélitte. Feuilles médiocres, peu découpées, plus longues que larges. Peau du fruit, jaune, tiquetée de vert clair : pulpe fauve tirant sur le rouge, très-agréable au goût... La figue de Bordeaux n'en est qu'une sous-variété.

2. La grosse - blanche - longue.

3. La marseillaise, à petit fruit d'un vert pâle, et intérieurement rouge, mûrissant tard, et à peau qui se déchire... C'est la meilleure figue et la plus parfumée.

4. La petite blanche.

5. La cordelière ou servantine, dont l'intérieur est de couleur rose, et l'extérieur blanchâtre.

6. La grosse et petite violette. Fruit ressemblant au melon-géne, et dont la peau se fond aux approches de la maturité.

7. La grosse et petite bourjassote, d'un rouge noir en dehors, et pourpre en dedans. Elle est délicate, et très-agréable.

Cc

418 CRIPTOGAMIE. FOUGÈRES.

8. La verte-brune. C'est une des meilleures espèces de figes : elle est petite, à base arrondie, terminée en pointe vers la queue : d'un vert à l'extérieur, et rouge en dedans : saveur délicate et exquise. (Voyez Cours d'Agriculture, par l'abbé Rosier).

CLASSE VINGT-QUATRIÈME.

Criptogamie.

ORDRE PREMIER.

Les Fougères (1).

Cet ordre comprend des plantes dont la fructification est ramassée, ou en épi terminal, ou sur le dos des feuilles, ou dans le voisinage des racines.

PRÈLE, OU QUEUE-DE-CHEVAL, *equisetum*.
Epi terminal à écailles en écusson, sou-

(1) Les propriétés des fougères diffèrent beaucoup, suivant les genres et les espèces. La plupart ont une odeur fétide, nauséuse. Si on repose sur un ras de fougères, on éprouve des étourdissemens, des maux de tête, et même un sommeil mortel.... Les cendres fournissent une très-grande quantité de potasse.

tenues par un pivot perpendiculaire à l'axe de cet épi, et garnies de cellules qui contiennent une poussière assez abondante.

Ety... Ainsi nommé de la forme des tiges qui imitent une queue de cheval, *equi setum*.

E... *Sylvaticum*, des bois. Tige à épi : feuilles composées. (Environs de Saint-Sever).

E... *Arvense*, des champs. Tige fleurie, nue : tige stérile, feuillée. (Les champs humides).

E... *Palustre*, des marais. (Fl. fr.). Tige anguleuse : feuilles composées.

... *Id.*, *Var. beta*. Tige ayant un fort petit épi.

... *Id.*, *Var. gamma*. Tige presque nue.

E... *Hyemale*, hivernier. Tige nue, rameuse à la base, rude. (Les bois).

E... *Fluviatile*, fluviatile. Tige striée : feuilles comme simples. (Les bordures humides des bois).

E... *Eburneum*, couleur d'ivoire. (Roth. Fl. Ger.). Tiges stériles de 4 à 5 pieds : verticilles très-nombreux, composés de 20 à 30 feuilles chaque : le dernier de 3 à 4 seulement, et tronqué : tiges stériles constamment aphyllées, périssant après l'émission de la poussière. (Les lieux humides).

OSMONDE, *osmunda*. Partie supérieure

420 CRIPTOGAMIE. FOUGÈRES.

des feuilles , mutilée , tout-à-fait déformée par l'abondance de la fructification , et ressemblant à une espèce de grappe. (Fl. fr.).

O. . . *Regalis* , royale , ou fougère fleurie. Feuilles deux fois ailées , à sommet grapi-fère.

ACROSTIQUE , *acrostichum*. La fructification couvre entièrement le dos des feuilles.

Ety... Ainsi nommé de deux mots grecs qui signifient grand ordre.

A. . . *Nemorale* , des bois. (Fl. fr.). Feuilles de deux sortes , disposées en faisceau : les extérieures stériles : celles du centre , fertiles : les unes et les autres comme ailées. (Les lieux humides).

PTÉRIDE , *pteris*. Fructification , disposée en ourlet , sur le bord inférieur des feuilles.

Ety. . . C'est comme qui dirait aile , à cause de la forme de la feuille.

P. . . *Aquillina* , fougère vulgaire. Feuilles sur - décomposées : folioles pinnées : les inférieures pinnatifides , les supérieures plus petites.

Pro... Sa racine qui est amère , glutineuse , a été employée avec quelque succès contre le *Tœnia*.

POLIPODE , *polypodium*. Fructification disposée par petits paquets arrondis , et dispersés sur le dos des feuilles.

Ety. . . C'est comme qui dirait plante à plusieurs pieds.

P. . . *Vulgare*, vulgaire. Feuilles pinnatifides, à lobes oblongs, obtus, à peine dentelés : racine écailleuse. (Les vieux murs, les vieux chênes).

Pro. . . La racine est purgative ; elle se prescrit, avec quelque avantage, dans les affections cutanées.

P. . . *Felix-mas*, fougère-mâle. Feuilles deux fois ailées : pinnules obtuses, crénelées : pétiole écailleux. (Les bordures des bois)

Pro. . . La racine jouit spécialement de la vertu de chasser le *tænia*, surtout quand elle est réunie à des purgatifs drastiques, qui sont les vermifuges par excellence.

P. . . *Felix-fœmina*, fougère-femelle. Feuilles deux fois ailées : pinnules lancéolées, pinnatifides, aiguës

P. . . *Cristatum*, à crête. Feuilles comme pinnatifides : folioles obtuses, finement dentées au sommet.

P. . . *Aculeatum*, à aiguillons. Feuilles deux fois ailées : pinnules ciliées et dentées.

... *Id.*, à feuilles fourchues.

P. . . *Pterioïdes*, ptérioïde. (Fl. fr.). Fructification marginale, mais par paquets distincts. (Environs de Peyrehorade et de St-Sever).

422 CRIPTOGAMIE. FOUGÈRES.

... *Id.*, *Var. beta*. Fructification couvrant presque entièrement le dos des folioles. (Environs de Dax).

DORADILLE, *asplenium*. Fructification disposée en lignes éparses sur le dos des feuilles.

Ety. . . C'est comme qui dirait sans rate, sans doute à cause des vertus qu'on lui a supposé de guérir les rateux.

A... *Scolopendrium*, scolopendre. Feuilles simples en cœur à la base, lingulées, très-entières : pétioles hérissés.

Pro. . . Goût acerbe : odeur peu agréable. Elle fait partie des plantes capillaires.

A. . . *Ceterac*, le cétérac. Feuilles deux fois ailées : lobes alternes, confluents, obtus : écailles ferrugineuses, et brillantes en dessous. (Très-commun sur les murs de Cap-Breton et du Vieux-Boucau).

Pro. . . Les mêmes que les capillaires. Réputé lithontriptique.

A. . . *Ruta-muraria*, sauve-vie. Feuilles décomposées : folioles cunéiformes, crénelées. (Les vieux murs).

A... *Adiantum-nigrum*, vulgaire. Feuilles comme trois fois ailées : folioles alternes : pinnules lancéolées, dentées en scie : pétiole noir, luisant, dur, cassant. (Les terrains secs et pierreux).

ADIANTE, *adiantum*. Fructification disposée sous un repli marginal des folioles.

CRIPTOGAMIE. FOUGÈRES 423

Ety. . . C'est comme qui dirait plante qui ne se mouille pas.

A. . . *Capillus Veneris*, cheveux-de-Vénus. Feuilles décomposées : folioles alternes : pinnules cunéiformes : lobes pédiculés. (Les rochers).

A. . . *Trichomanes*, polytric. Feuilles pinnées : pinnules arrondies, crénelées. (Les vieux murs, les rochers).

Pro. . . Pour évaluer les propriétés réelles des capillaires, il faut faire attention qu'on boit leur infusion ordinairement chaude : mais les rhumes étant toujours causés par une diminution de transpiration, l'eau chaude, en excitant une légère sueur, ranime cette transpiration ; et dans ce cas, les capillaires ne servent qu'à ôter à l'eau chaude, sa qualité nauséuse, surtout édulcorée avec du sucre ou du bon miel.

MARSILLE, *marsylea*. Fleur mâle sur la feuille. La fructification femelle est une capsule 4-locul., disposée sur la racine.

Ety. . . Ce genre est consacré à la mémoire de Louis-Ferdinand, comte de Marsigli, né à Bologne le 10 juillet 1658, d'une ancienne famille patricienne. Ce militaire philosophe, injustement disgracié par l'empereur Léopol, en 1704, passa au service du pape Clément XI, sous le règne duquel il fonda, en 1712, l'institut des sciences et arts de Bologne, qui s'ou-

424 CRIPTOGAMIE. FOUGÈRES.

vrit, pour la première fois, en 1714. . . Une attaque d'apoplexie l'emporta le premier novembre 1730, après son retour d'Amsterdam, où il avait fait imprimer son magnifique ouvrage du Cours du Danube, en 6 vol. *in-f*^o.

On a encore de lui un Traité du Bosphore, et une Histoire de la mer, publié en 1706, dans lequel l'imagination séduite de ce grand observateur, transforma en fleurs les artisans des Coraux.

M. . . *Quadrifolia*, à quatre feuilles. Feuilles quaternées très-entières. (Très-commune dans toutes nos eaux).

Pilularia, pilulaire. Fleurs mâles sur les côtés des feuilles : fructification femelle, portée sur la racine, arrondie, 4-locul.

Ety. . . Ainsi nommé de la forme de ses capsules qui imitent des pilules.

P. . . *Globulifera*, globulifère. Feuilles cylindriques, filiformes, d'un à deux pouces. (Les bords des marres).

ISOËTE, *izoëtes*. Anthère de la fleur mâle dans la base des feuilles : caps. de la fleur femelle à la base des feuilles : 2-locul.

I. . . *Lacustris*, des lacs. Feuilles en alène, sémi-cylindriques, articulées.

N. B. Les pêcheurs des étangs qui bordent la côte, l'arrachent quelquefois avec

leurs filets , et la traînent sur le rivage. Nous l'avons trouvée pareillement , mon ami Bory-St-Vincent et moi , dans les marres du bois de St-Vincent près Dax , à une époque où elles étaient presque à sec. Lorsqu'on ne rencontre pas la fructification de cette plante rare , la disposition des feuilles qui sont articulées et par faisceau , peut servir à la faire distinguer des scirpes , des jones , ou de quelque graminée avec laquelle il est aisé de la confondre.

ORDRE DEUXIÈME.

Les Mousses (1).

Cet ordre comprend des plantes dont la fructification est formée par des urnes libres , simples , et qui naissent immédiatement des tiges.

LIGOPODE , *licopodium*. Urnes 2-valves , sessiles , sans opercule ni coiffe , cachées

(1) Les mousses sont des plantes vivaces , qui , après leur dessiccation , peuvent être vivifiées en les humectant , et qui se multiplient par drageons.

426 CRIPTOGAMIE. MOUSSES.

dans les aisselles des bractées : tiges en manière d'épi ou de massue.

Ety... C'est comme qui dirait pied-de-loup.

L... *Inundatum*, inondé. Rameaux stériles, rampans : rameaux fertiles, redressés en massue.

SPHAIGNE, *sphagnum*. Urnes operculées, sans coiffe, globuleuses.

S... *Palustre*, des marais. Rameaux réfléchis. (Dans les marres tourbeuses).

... *Id.*, *Var. beta*, écailles capillacées. (*Idem*).

... *Id.*, *Var delta*, dont les tiges, rougeâtres et très-courtes, forment des espèces de coussinets très-deuses. (Sur les terrains tourbeux).

Plusieurs d'entr'elles (le sphaigne des marais) peuvent être employées à faire des couchettes, ou aux emballages. Elles garantissent les arbres du froid, sauvent de la gelée les racines, les semences des herbes et arbres forestiers, et animent, par leur verdure riante, les sites les plus agrestes. (Gilibert).

S'il arrive que la mousse gagne une prairie, elle la détruit bientôt. Mais l'expérience a prouvé que toute espèce de cendre, ou mieux la chaux éteinte à l'air libre, fait disparaître les mousses, et que la bonne herbe reprend ensuite leur place. (L'abbé Rosier).

N. B. On trouve assez communément les deux premières variétés avec la fructification ; nous ne l'avons jamais trouvée dans la seconde.

S. . . Arboreum, des arbres. Tige rampante : urnes latérales , disposées du même côté.

FONTINALE, *fontinalis*. Urnes sessiles , axillaires. La plupart des espèces sont aquatiques , à jets rameux , longs et feuillés.

Ety. . . Ainsi nommé de son lieu natal les fontaines.

F. . . Anti-pyretica , incombustible. Tiges rameuses , lâches , flotantes , longues d'un pied , ou plus : feuilles disposées sur trois rangs. (Les étangs , les ruisseaux , les fontaines).

N. B. Linné dit , qu'entassée entre une cheminée et une paroi , ou cloison de bois , elle garantit cette paroi , et empêche le feu d'y pénétrer. Nous ne garantissons pas cette merveilleuse propriété.

F. . . Minor, mineure. (Enc. méth.) Urnes terminales : feuilles pliées en deux dans leur longueur. (Les ruisseaux).

PHASQUE, *phascum*. Urnes operculées , sans coiffe , sessiles , ciliées en leur bord.

P. . . Acaulon , sans tige. Urne sessile : feuilles ovales aiguës , conniventes ou en rosette.

428 CRIPTOGAMIE. MOUSSES.

P. . . *Subulatum* , subulé. Presque sans tige : feuilles capillacées , d'un aspect soyeux : urne très-petite , globuleuse.

POLYTRIC , *polytrichum*. Urnes garnies à leur base , d'une apophyse ou renflement particulier : coiffe conique , ordinairement hispide.

Ety. . . C'est comme qui dirait plusieurs beaux cheveux.

P. . . *Vulgare* , vulgaire , ou perce-mousse. Tige simple : urnes parallépipèdes.

... *Id.* , *Var. beta* , urnes très-longues.

... *Id.* , *Var. gamma* , feuilles terminées par un poil.

N. B. L'individu mâle est très-fréquemment prolifère.

MNIE , *mnium*. Individus de deux sortes : les uns à urnes operculées et coiffées : les autres à globules nus et poudreux.

M. . . *Fontanum* , des fontaines. Tiges simples ou rameuses : feuilles très-petites , d'un vert jaunâtre.

M. . . *Hygrometricum* , hygrométrique. Urnes pyriformes , chancelantes : les filamens se frisent par un temps sec , et se redressent par un temps humide.

M. . . *Purpureum* , purpurin. Tiges fourchues , urnes droites , pédoncules axillaires.

M. . . *Hornum* , étoilé. (Fl. fr.). Urnes pendantes : feuilles à bords rudes.

CRIPTOGAMIE. MOUSSES. 429

M. . . *Serpilli-folium* , à feuilles-de-scr-polet : feuilles très-entières , parsemées de points transparens.

... *Id.* , *Var. beta* , feuilles pointues , dentées en scie.

... *Id.* , *Var. delta* , feuilles ondulées , oblongues : pédoncules aggrégés.

... *Id.* , *Var. gamma* , feuilles couleur de rose , lancéolées , entassées , aiguës.

M . . *Capillare* , chevelu. Urnes pendantes : feuilles sétifères , ovales : pédoncules très-longs.

M. . . *Polytrichoïdes* , polytrichoïde. Urne velue : feuilles entières.

... *Id.* , *Var. beta* , feuilles dentées en scie.

M. . . *Cirrhatum* , crépé. Feuilles se tortillant par la dessiccation.

M. . . *Setaceum* , sétacé. Urnes droites : opercules filiformes.

M. . . *Palustre* , des marais. Tige fourchue : feuilles subulées.

M. . . *Jungermania* , jungermane. Feuilles distiques : pinnules auriculées en dessous.

BRY , *bryum*. Urnes ordinairement terminales , à opercule , à coiffe lisse , sessiles ou pédiculées.

Ety. . . La même que *bryonia*. Voyez ce mot.

* *Urnes sessiles.*

B. . . *Striatum* , strié. Urnes sessiles : coiffe striée, velue : feuilles comme crépées dans leur vieillesse.

...*Id.* , à feuilles nullement tortiles.

* * *Urnes pédonculées , droites.*

B. . . *Pomiforme* , pomiforme. Urnes globuleuses , striées.

B... *Extinctorium* , éteignoir. Urne tout-à-fait cachée sous une coiffe longue , pointue, ressemblant à un éteignoir.

B. . . *Rurale* , rustique. Feuilles pilifères , recourbées , réfléchies.

B. . . *Murale* , des murs. Feuilles pilifères , redressées , droites.

...*Id.* , *Var. beta* , à feuilles sans poils.

B. . . *Scoparium* , à balais. Pédicules axillaires ou terminaux : feuilles courbées en faucille.

B. . . *Undulatum* , ondulé. Urnes grandes , courbées d'un rouge brun.

B. . . *Glaucum* , glauque. Urnes à opercule arqué : rejets rameux.

B... *Heteromallum* , (Lin.). élégant. (Fl. fr.) Urnes droites : feuilles sétacées, d'un seul côté, et courbées en faucille : opercule pointu.

CRIPTOGAMIE. MOUSSES. 431

B. . . *Truncatum* , tronqué. Urnes ob-
rondes : opercules mucronés.

B. . . *Flexuosum* , réfléchi. Feuilles sé-
tacées : pédoncules réfléchis.

B. . . *Tortuosum* , tortueux. Urnes pédi-
culées : feuilles se tortillant par la sèche-
resse.

B. . . *Viridulum* , verdoyant. Urnes ova-
les , droites : pédicules rougeâtres : oper-
cule pointu.

B. . . *Hypnoïdes* , hypnoïde. Feuilles
terminées par des poils qui donnent à la
plante un aspect laineux.

* * * *Urnes penchées.*

B. . . *Argenteum* , argentin. Urnes pen-
chées : tiges disposées par petits coussinets
argentés.

B. . . *Pulvinatum* , coussinet. Feuilles
terminées par un poil blanc , ce qui donne
à la plante un aspect poilu : urnes pen-
chées.

B. . . *Cespitium* , des gazons. Feuilles
lancéolées : pédoncules très-longs.

HYPNE, *hypnum*. Pédicules latéraux,
enveloppés à la base par une gaine écail-
leuse , et feuillée : urnes à opercule et à
coiffe : tiges ordinairement rameuses , cou-
chées ou rampantes.

* *Feuilles pinnées.*

H. . . *Taxi-folium*, à feuilles d'if. Feuilles très-simples : pédicules naissant de la base des feuilles.

H. . . *Denticulatum*, denticulé. Feuilles simples, ailées : pinnules, comme geminées, à pédicules naissant de la base.

H. . . *Bryoïdes*, bryoïde. Pédicule terminal.

H. . . *Adiantoïdes*, adiantoïde. Feuille rameuse, droite : pédicule naissant du milieu des jets.

H. . . *Complanatum*, applati. Feuille rameuse : folioles imbriquées : pédicules très-fins, rougeâtres : urnes ovales.

* * *Rameaux vagues et sans ordre.*

H. . . *Undulatum*, ondulé. Rejets rameux : feuilles comme bipinnées, repliées, comme en onde.

H. . . *Crispum*, crépu. Rejets rameux : feuilles comme bipinnées : folioles ondulées. (Sur les rochers).

... *Id.*, *Var. minor*. (Sur les arbres).

H. . . *Triquetrum*, triquètre : rameaux recourbés : feuilles ovales, recourbées, ouvertes.

CRIPTOGAMIE. MOUSSES. 733

H. . . *Rutabulum*, fourgon. Rameaux rampans : feuilles mucronées , ovales , imbriquées.

*** Rameaux ailés.

H. . . *Proliferum*, prolifère. Rejets prolifères, aplatis : pédoncules aggrégés.

H. . . *Crista-castrense*, en plumet. (En. méth.). Rameaux rapprochés , recourbés au sommet.

**** Feuilles réfléchies.

H. . . *Cupressiforme*, cupressiforme. Rejets comme ailés : feuilles en alène , courbées en faucille , tournées d'un seul côté.

H. . . *Compressum*, comprimé. Rejets ailés , comprimés : feuilles acuminées , recourbées : urnes ovales.

H. . . *Viticulosum*, sarmenteux. Rejets rampans : rameaux vagues , cylindriques : feuilles ouvertes , acuminées.

H. . . *Squarrosum*, rude. Rameaux vagues : feuilles lancéolées , repliées , carénées , recourbées en dehors.

H. . . *Palustre*, des marais. Rejets rampans : feuilles ovales , d'un seul côté : rameaux entassés.

H. . . *Lorreum*, courroie. Rejets ram-

Dd

434 CRIPTOGAMMIE. MOUSSES.

ans : rameaux vagues , redressés : feuilles d'un seul côté : urnes arrondies.

H. . . *Montanum* , des montagnes. (En. Méth.). Rejets longs , rameux , cylindriques : rameaux épaissis vers le sommet : feuilles en faucille , d'un seul côté.

* * * * * *Rameaux ramassés , et non vagues.*

H. . . *Alopecurum* , queue-de-renard. Rejets droits : rameaux en faisceaux , terminant la tige , subdivisés : urne légèrement inclinée.

H. . . *Dendroides* , dendroïde. Rejets redressés : rameaux fasciculés , terminaux , comme simples : urnes droites.

* * * * * *Rejets légèrement cylindriques.*

H. . . *Purum* , pur. Rejets ailés , épars , subulés : feuilles ovales , obtuses , conniventes.

H. . . *Illecebrum* , vermiculé. Rejets et rameaux vagues , cylindriques , redressés , obtus.

H. . . *Riparium* , des rives. Rejets cylindriques , rameux : folioles aiguës , ouvertes , distantes.

H. . . *Cuspidatum* , pointu. Rejets vagues : rameaux finissant en cônes formés

par les feuilles qui sont aiguës , roulées.

***** *Rejets entassés.*

H. . . *Sericeum* , soyeux. Rejets rampans : rameaux entassés , redressés : feuilles subulées : urnes droites.

H... *Velutinum* , velouté. Rejets rampans : rameaux droits : feuilles subulées : urnes comme penchées.

H. . . *Serpens* , traînant. Rejets rampans : rameaux filiformes : feuilles très-petites , terminées par un poil.

H. . . *Fasciculatum* , fasciculé. (Enc. Méth.). Rejets rameux comme redressés : rameaux entassés , cylindriques , grèles : feuilles à dos lisse : urnes recourbées.

ORDRE TROISIÈME.

Les Algues.

Dans cet ordre sont comprises des plantes dont la fructification est , ou non apparente , ou formée par des cupules simples , fendues en quatre ou plusieurs parties. Elles sont rampantes ou plongées dans les eaux , d'une substance pulvérulente ou lanugineuse , (les Bysses , les Phytoconis) ; ou filamen-

teuses, (les Conferves) ; ou à *extensions membraneuses*, *coriaces*, ou *filamenteuses*, (les Lichens) ; ou *gélatineuses*, (les Tremelles). *Presque toutes sont vivaces*, et se régénèrent lorsqu'on leur rend l'humidité ; quelques-unes sont employées comme médicaments, (le Fucus Helminthocorton , quelques Lichens), ou fournissent des couleurs très-recherchées , (divers Lichens) ; on les divise en trois sections. (Encyc. Méth.).

SECTION PREMIÈRE.

Fructification non apparente ou douteuse.

BYSSET, *byssus*. Ils sont composés de filamens simples, rameux, munis de tubercules inégaux, d'une nature inconnue, et dépourvus d'articulations (1).

B... *Confervoïdes*, confervoïde. Fila-

(1) Nous avons, en grande partie, adopté pour ce genre, ainsi que pour le *Phytoconis* et le *Conferva*, la division, la nomenclature et les descriptions que notre savant ami Bory St-Vincent en a donné dans un mémoire sur les genre *Conferva* et *Byssus*, imprimé à Bordeaux chez Cayaza, an V.

mens d'un à deux pouces, simples, très-fins. Ils paraissent blanchâtres dans l'eau. (Les lavoirs des blanchisseuses).

B. . . *Niveus*, blanc-de-neige. Filamens d'un beau blanc, soyeux, ayant l'aspect, du coton, et l'odeur des champignons. (Les vieilles branches, à demi pourries, tombées à terre, mais abritées).

B. . . *Tremelloïdes*, trémelloïde. Filamens très-entre-mêlés, glomérulés, comme gélatineux. (Le fond des marres).

B. . . *Ferrugineus*; ferrugineux. Il est couleur d'ochre, adhère pendant tout l'hiver dans les eaux stagnantes, aux feuilles des arbres, et autres débris de végétaux.

B. . . *Muscorum*, des mousses. Filamens hrus. (Parasite du *nimum palustre*).

B. . . *Velutina*, velouté. Duvet très-fin, soyeux, court et de couleur verte. Filamens rameux. (Sur la terre, les pierres).

B. . . *Aurea*, doré. Coussinets laineux, convexes, ramassés, d'un jaune roussâtre, ou un peu rougeâtre. (Sur les pierres, dans les lieux ombragés, et à l'exposition nord).

B. . . *Criptarum*, des cavernes. Tissu très-mou, blanchâtre, ressemblant à une pièce de drap ou d'amadou. (Les caves humides. Sur les chantiers).

N. B. On en trouve une variété, cou-

438 CRIPTOGAMIE. ALGUES.

leur d'ochre ; qui vient à terre , où elle forme des tapis très-étendus.

PHYTOCONIS , *phytoconis*. Production , tantôt crustacée comme les rouilles minérales , tantôt pulvérulente comme la poussière la plus déliée , affectant tous les lieux et toutes les expositions , et particulièrement les lieux frais : ordinairement colorée.

Ety. . . C'est comme qui dirait plante-poussière.

P. . . *Natans* , nageant ou fleur-d'eau. Il forme sur la surface des eaux tranquilles , une espèce de croûte très-molle et verdâtre.

N. B. Il ne faut pas confondre cette production végétale , qui est couleur de fleur de soufre , avec le pollen des étamines des pins , que le vent disperse lors de la floraison , et qui couvre quelquefois la surface des eaux.

P. . . *Botryoïdes* , botrioïde , ou Bysset vert de la Fl. fr. C'est une croûte verte qui recouvre l'écorce des arbres.

P. . . *Nigricans* , noirâtre. Très-humide , presque gélatineux. (Sur la terre qui est entre les pavés des rues).

P. . . *Antiquitatis* , des lieux antiques , ou B. . . *antiquitatis*. (Lin.). Croûte poudreuse , noire , qui recouvre les pierres des vieux murs.

P... *Purpurea*, pourpre. Croûte poudreuse, très-étendue, d'un noir pourpre. (Au bas des murailles humides).

P... *Saxatilis*, des rochers. Croûte poudreuse, de couleur cendre. (Les vieux murs. Les rochers).

P... *Jolythus*, odorant. Croûte large, poudreuse, très-rouge dans sa jeunesse; pâle ou jaunâtre quand elle est vieille: odeur de violette. (Les lieux humides).

P... *Lactea*, lacté. Croûte blanche, spongieuse et pulvérulente, autour des tiges des mousses.

P... *Incana*, blanc. Croûte blanchâtre, très-étendue. (Les terrains argileux).

P... *Lutea*, jaune. Croûte comme lanugineuse. (Sur les bois des bâtimens exposés à la pluie).

CONFERVE, *conferva*. Filamens capillaires, simples, ou rameux, ou articulés, ou rétifformes, qui croissent dans les eaux.

N. B. Les conferves sont-elles des véritables plantes, ou plutôt ne sont-elles pas des polypiers? Quelques notions qui nous sont particulières, et que nous publierons quelque jour, nous feraient volontiers adopter cette dernière opinion, qui n'est pas, quoiqu'on en dise, dénuée de vraisemblance, et qui, si je ne m'aveugle, triomphera quelque jour, malgré la défa-

veur avec laquelle elle est reçue aujourd'hui (1).

* *A filamens simples , égaux , dépourvus d'articulations.*

C. . . *Rivularis* , des ruisseaux. Filamens très-simples , égaux , très-longs.

C. . . *Fontinalis* , des fontaines. Filamens très-simples , à peine longs d'un pouce , d'un vert foncé.

* * *Filamens rameux et égaux.*

C. . . *Bullosa* , bulleuse. Flocons semblables à de la houette , renfermant communément des bulles d'air.

C. . . *Oëru ginosa* , vert-de-gris. Rami fiée en arbuste , très-verte : filamens à peine longs d'un pouce. (L'Océan).

C. . . *Canalicularis* , des canaux. Filamens rameux particulièrement vers leur base , longs d'un pouce.

(1) Voyez recherches chimiques et microscopiques sur les Conferves , Bisses , Tremelles , etc. , par Girod-Chantrans. Paris , Bernard , libraire , in-4°.

Voyez aussi le mémoire de mon ami Bory - St-Vincent. On y trouve des observations très-curieuses , sur les rapports qui lient les plantes de cette famille , avec les productions animales.

*** *Filamens anastamosés entre eux.*

C... *Reticulata*, réticulée. Filamens très-fins, unis en réseau. (Les marres).

**** *Filamens nouveaux et articulés.*

C... *Fluvitialis*, des rivières. Filamens très-simples, à articulations ressemblant à des hobines enfilées. (Très-commune sur les rochers qui sont baignés par l'Adour. Elle tapisse pareillement au printemps, le plan incliné de la digue du moulin d'Oro près Dax, et elle y végète avec beaucoup de force, quoique le courant y soit très-rapide).

N B. Les filamens de cette espèce, présentés en travers de la flamme d'une bougie, quand la plante est récemment cueillie, font explosion et éteignent la bougie. Il n'en est pas de même quand elle est sèche. J'imagine que ce phénomène est dû à un gaz quelconque, renfermé dans ces espèces de robines dont nous avons parlé, et qui, mis en expansion par la chaleur, fait effort contre les parois, et les rompt avec éclat.

C... *Gelatinosa*, gélatineuse. Filamens gélatineux, à articulations très-rapprochées, et remarquables par des verticilles

442 CRIPTOGAMIE. ALGUES.

composés de filamens très - courts , rami-
fiés.

N. B. Cette espèce a au-dessous d'elle plusieurs variétés très-distinctes. Les plus communes sont : la *verte* , la *bleue* et la *brune*. Elles ont , d'ailleurs , d'autres différences qui ne sauraient échapper à quiconque voudra les étudier d'une manière particulière. Nous nous en occuperons quelque jour. En attendant , nous ne pouvons nous empêcher de manifester ici le désir de voir ce genre déjà trop nombreux , partagé en plusieurs genres qui faciliteraient beaucoup leur connaissance.

C. . . Hirsuta , velue. Très-rameuse : rameaux très - longs , très - velus , d'un vert foncé au sortir de l'eau , et d'un beau violet en vieillissant.

N. B. Cette espèce que nous avons le premier fait connaître , sous le nom de *hispida* , (Voyez Mag. Ency. , an V , t. 6 , pag. 398) , est , sans contredit , la reine des Conferves. Elle habite l'Adour , où elle adhère , aux pieux , aux rochers , et aux branches ou racines d'arbres qui sont sur ses bords. On ne la rencontre que lorsque les eaux sont très-basses , (en messidor et thermidor). Vue dans l'eau , ses rameaux sont épars , longs de plusieurs pieds , et suivent tous les mouvemens du courant.

Hors de l'eau, ils se rapprochent à la manière du *C. . . gelatinosa*,

Elle a été trouvée à l'île de France, dans un torrent où elle adhérerait à une coulée de lave, par mon ami Bory-St-Vincent; et dans la Seine, par mon ami Léon-Dufour.

C. . . Capillaris, capillaire. Filamens très-simples, le plus souvent entrelacés, à articulations alternativement comprimées. (Les étangs).

C. . . Catenata, chaînette. Filamens rameux, articulations cylindriques, imitant par leur disposition, une petite chaîne. (Le bassin d'Arcachon).

C. . . Glomerata, pelotonée. Filamens très-longs, très-rameux, touffus. Les dernières ramifications comme ramassées par paquets. (Les fossés aquatiques).

C. . . Autumnalis, automnale. (Bory, n.º 11). Filamens de 3 à 4 pouces de longueur, dépourvus de glomérules à leur extrémité, en quoi elle diffère de la précédente.

C. . . Catenula, caténulée. (Bory, n.º 19). Filamens rameux, et imitant un petit arbrisseau, atténués vers la base. (L'Adour et le Luy, où elle adhère à des galets ou aux rochers).

C. . . Elongata, alongée. (Lin. syst. nat. xiiij.). Très-ramifiée : rameaux très-

fins , rougeâtres. (Le bassin d'Arcachon).

C. . . *Corallina* , coralline. (Lin. syst. nat. xij). Filamens genouillés , dichotomes : couleur blanche et rouge : articulations petites , nombreuses , plus étroites à leur base. (Les rochers de Biarrits baignés par l'Océan).

C. . . *Nodulosa* , noduleuse. A filamens noirs , très ramifiés , à articulations très-rapprochées , ayant la consistance et la finesse des cheveux , et imitant , lorsqu'elle est étalée sur le papier , des petits buissons fort élégans. (Les fontaines et les ruisseaux , où elle adhère aux corps qu'elle rencontre (1).

C. . . *Disjuncta* , disjointe. (Bory , n.º 14). Filamens séparés , simples , d'un vert gai. (Les fossés).

C. . . *Velutina* , veloutée. (Bory , n.º 22). Filamens très-fins , d'un joli vert , entrelacés , articulés et rameux. (Sur le bois des charpentes à demi pourris et humides).

C. . . *Fasciculata* , fasciculée. Filamens lubriques , d'un vert clair , très-rameux ,

(1) Cette espèce est ainsi nommée par Draparnaud , professeur d'Histoire naturelle à Montpellier. Et à propos de ce savant professeur , déjà connu par plusieurs opuscules , et mémoires relatifs à la botanique , nous ne saurons nous empêcher de rappeler ici , qu'il nous a aidé dans la détermination de quelques-unes des Conferves dont nous faisons mention.

marqué, à chaque articulation, par des petits faisceaux de poils simples, et qui vont toujours en s'amincissant, de telle manière que la pointe ne peut être aperçue qu'avec le secours d'une forte loupe. Elle est très-commune, au printemps, dans toutes les rigoles où elle adhère aux corps qu'elle rencontre. Forme-t-elle une espèce nouvelle ?

ULVE, *ulva*. Extensions membraneuses, transparentes, de figure plane ou tubulée, et qui naissent, ou plongées dans les eaux, ou fixées sur des rives humides. (Enc. Méth.).

U... *Pavonia*, plume-de-paon. Expansion plane, réniforme, sessile, striée en sautoir, et longitudinalement. (Les rochers de Biarritz baignés par la mer, et le bassin d'Arcachon).

U... *Umbilicalis*, ombilicale. Expansion plane, orbiculaire, sessile, coriace, en rondache. (*Idem*).

U... *Linza*, chicoracée. Expansions allongées, minces, bosselées, et très-ondulées (La mer et les étangs où la marée se fait sentir).

U... *Compressa*, comprimée, tubuleuse, rameuse, comprimée. (*Idem*).

U... *Confervoïdes*, confervoïde. Fili-forme, articulée : articulations alternativement comprimées. (*Idem*).

U... *Granulata*, granulée. Elle habite les eaux assez pures, mais herbeuses, où elle forme des petites vésicules sphériques, autour des corps submergés.

U... *Crispa*, crépue. Nous décrivons, sous ce nom, une production à expansions planes, très-ramifiées, très-frangées, crépues, d'un beau rouge vineux, qui est très-commune sur les côtes de Biarritz.

U... *Latissima*, large. Expansions en forme de feuilles, oblongues, planes, ondulées, membraneuses, vertes, minces. (La mer, et les ruissaux où la marée se fait sentir).

U... *Lactuca*, laitue. Expansions en forme de feuilles, nombreuses, ramassées, minces, larges, membraneuses, d'un vert pâle, luisantes, ondulées, sinuées ou laciniées, obtuses, retrécies inférieurement. (Les rochers baignés par la mer).

U... *Pisum*, pisiforme. Production globuleuse, de la grosseur d'un petit pois, remplie d'une pulpe visqueuse. (On la trouve, quoique rarement, sur les bords de l'étang de Saint-Julien et de Soustons).

U... *Intestinalis*, intestinale. Expansion tubuleuse, simple, intestiniforme, verte. (Le bassin d'Arcachon).

TREMELLE, *tremella*. Substances gélatineuses, de diverses figures, très-fugaces, et qu'on trouve dans des lieux humides.

Ety. . . Ainsi nommé, parce que sa substance est tremblotante comme la gélatine.

T. . . *Chrysocoma*, orangée. (Bul. Pl. 174.). Substance gélatineuse, transparente, diversement plissée, variant du blanc au jaune doré. (On la trouve communément sur les branches à demi pourries de l'ajonc, après les pluies).

T. . . *Atrovirens*, verte. (Bul. Pl. 184). ou Nostoc. (Lin.). Substance comme la précédente, dont elle ne diffère que par la couleur qui est ordinairement verte. Elle est commune sur la terre après les pluies, dans les allées des jardins. La variété qui croît sur les branches des arbres, est d'un vert-noir. Cette Tremelle paraît le vrai nostoc de Lin.

T. . . *Auricula Judæ*, oreille de Juda. (Bul. Pl. 427. fi. 11). Substance transparente, lisse en dessus, tomenteuse en dessous, garnie de nervures saillantes, plissée en forme d'oreille d'homme. (Nous l'avons trouvée sur l'écorce d'un vieux liège au Vieux-Boucau).

T. . . *Ligularis*, ligulaire. (Bul. Pl. 427. fi. 1). Substance mince, allongée, étroite, figurée en forme de langue. (Sur l'ajonc).

T. . . *Purpurea*, pourprée. (Bul. Pl. 284). Tubercules sémi-sphériques, sessi-

les pourprés. (Très-commune sur les branches des charmilles tombées à terre).

T. . . *Thermalis*, thermale. Substance polymorphe, ordinairement gélatineuse, vésiculeuse, feuilletée, verte et lisse dans l'état de jeunesse; jaunâtre, hérissée dans un âge avancé, de crêtes disposées en réseau, ce qui la fait ressembler à la tunique intérieure du ventricule des animaux ruminans. (Le bassin de la fontaine chaude à Dax. Elle en tapisse le fonds, ainsi que les murs de clôture; ne végète que dans l'eau, et sèche aussitôt que celle-ci l'abandonne).

N. B. Ceux qui en désireront une description plus détaillée, pourront consulter celle que nous en avons donnée, et qui est consignée dans le Journal de santé et d'Histoire naturelle, t. 2, p. 162.

La variété qui croît dans la fontaine thermale de Préchac; a une chaleur de 45 degrés; diffère peu de celle qui végète dans celle de Dax, dont la chaleur varie de 56 à 60.

M. Sprinsfeld a donné, d'après M. Valmont-de-Bomave, t. 5, p. 162, 4.^e édition, une dissertation sur une Tremelle qui paraît la même que la nôtre. Mais M. Legrand (Voyez voyage en Auvergne) en a trouvé à Chaudes-Aigues, une qui nous paraît en différer, en ce qu'elle vé-

gète hors de l'eau. Hill parle également d'une substance qu'il a trouvée dans les eaux thermales d'Angleterre. Il serait curieux de s'assurer si toutes ces productions ne sont que des variétés de la même espèce.

VAREC, *fucus*. Les varecs sont des plantes (1) aquatiques, membraneuses ou co-

(1) Nous conservons à cette production le nom qu'elle a eu jusqu'à ce jour, mais nous n'en demeurons pas moins persuadés, que les Varecs et les Ulves sont des véritables polypiers. En attendant que nous fassions jouir le public d'un travail particulier sur cette matière, nous dirons que presque tous les Varecs sont des véritables hygromètres, (Voyez ce que nous en avons dit dans le Mag. Ency., an VI, t. I, p. 107.) et que, dans leur allongement ou raccourcissement, leur marche est la même que celle des matières animales.

M. de Reaumur (Mémoires de l'Académie, an 1711 et 1712) emploie toutes les ressources de son génie fécond en expédients, pour démontrer l'existence des organes de la fructification de quelques Varecs; mais, à notre avis, ces mêmes efforts, et surtout les planches qui accompagnent ces observations microscopiques, démontrent une opinion contraire, surtout si on se donne la peine de les comparer avec celles des Corallines, Sertulaires et autres productions marines, dont l'animalité n'est point contestée.

Ce genre est extrêmement fécond en espèces sur

Ee

riaces, la plupart ramifiées en petits arbrisseaux, presque toutes portant des vésicules assez remarquables, qu'on présume être les parties de leur fructification, et qui croissent dans les eaux de la mer. (Enc. Méth.).

F... *Serratus*, denté en scie. Expansion allongée, plane, fourchue, dentée en scie, marquée d'une nervure longitudinale : fructifications terminales, tuberculeuses. (L'Adour, au quai des allées marines à Bayonne).

... Le même, à expansions peu ou point dentées.

F... *Vesiculosus*, vésiculeux. Expansion ondulée, fourchue, non dentée : nervure longitudinale, à vésicules terminales. (Biarritz).

F... *Siliquosus*, siliqueux. Expansion comprimée, rameuse : vésicules terminales, pédiculées. (*Idem*).

F... *Nodosus*, noueux. Expansion com-

nos côtes, particulièrement depuis les frontières d'Espagne jusques à Biarritz, et dans les bas-fonds du bassin d'Arcachon, que la mer baigne et abandonne tour-à-tour. Mais privés des planches dont il est presque impossible de se passer, nous ne rapporterons que celles que nous avons pu déterminer d'après les descriptions.

primée : feuilles distiques : vésicules formées dans la substance même des rameaux , ce qui les fait paraître noueux.

F. . . *Lorreus* , à courroies. Expansion filiforme , comprimée , fourchue , tuberculée de tous les côtés.

F. . . *Ocellatus* , œilleté (1). Expansion plane : tubercules distincts , nombreux , rapprochés en taches annulaires , d'un pourpre foncé.

F. . . *Fœniculaceus* , fenouillet. Expansion filiforme , très-rameuse : vésicules terminales , souvent prolifères.

F. . . *Digitatus* , digité. Expansion palmée : folioles ensiformes : tige cylindrique. (La mer le jette sur toute la côte).

F. . . *Palmatus* , palmé. Expansions planes , palmées. (*Idem*).

* F. . . *Ciliatus* , cilié. Expansions membraneuses , lancéolées , prolifères , ciliées.

F. . . *Crispus* , crépu. Expansions comme membraneuses , fourchues : lanières dilatées , crépues.

F. . . *Confervoïdes* , confervoïde. Expansions membraneuses , linéaires , compri-

(1) Voyez journal de la société philomatique , numéro 65 , dans lequel le citoyen Lamouroux fils , d'Agen , en donne une très-bonne description , et une figure très-correcte.

452 CRIPTOGAMIE. ALGUES.

mées, rameuses, rouges : fructifications éparées, sessiles comme rondes.

F. . . *Selaginoïdes*, à feuilles d'auronne. (Fl. fr.). Expansions filiformes, très-rameuses : rameaux fourchus : feuilles subulées alternes, à base vésiculeuse.

F. . . *Plumosus*, plumeux. Expansions purpurines, cartilagineuses, lancéolées, bipinnées : tige filiforme, comprimée, rameuse.

F. . . *Hirsutus*, velu. Expansions filiformes, cylindriques, fourchues, velues ou tomenteuses.

F. . . *Alatus*, ailé. Expansions membraneuses, comme fourchues, à nervures, lanières alternes, décurrentes, bifides.

N. B. Toutes ces espèces sont le plus souvent recouvertes d'autres productions marines, comme Escarres, Flustres, Sestulaires, etc., etc.

SECTION DEUXIÈME.

Fructification apparente, constituée par des verrues plus ou moins grosses, ou des cupules, soit planes, soit concaves : substance ordinairement crustacée ou coriace.

LICHEN, lichen. Extensions crustacées ou

coriaces, ou fibreuses, chargées souvent d'une poussière farineuse, et portant, ou des tubercules convexes, ou des cupules orbiculaires, concaves, ou campanulées. (Enc. Méth.).

Ety. . . Ainsi nommé d'un mot grec qui signifie *dartre*, soit à cause de leur configuration, soit parce qu'on les a cru appropriés à la cure de ce Crase morbifique.

* *Lichens lépreux, tuberculés.*

L. . . *Scriptus*, écrit. Croûte blanche à lignes noires, rameuses, imitant des caractères d'écriture.

N. B. Cette espèce a au-dessous d'elle plusieurs variétés, que le docteur Persoon a rangées sous le genre *opographa*. Les principales sont les suivantes : O. . . *Radiata*, *Serpentina*, *Atra*, *Dispersa*, *Lichenoides*, *Rubella*, *Rufescens*, *Quercina*, etc. Elles se trouvent sur l'écorce de divers arbres, et sur les pierres.

L. . . *Fusco-ater*, brun-noir. Croûte brune, à tubercules noirs. (Sur les toits, les vieux murs).

L. . . *Niger*, noir. Croûte très-noire : tubercules de la même couleur. (Sur les pierres des vieux édifices).

L. . . *Pertusus*, troué. Croûte blanchâ-

tre , à pores cylindriques : verrues comme parquetées , lisses. (Les pierres).

L. . . *Atro-virens* , noir-verdâtre. Croûte verte , à tubercules de la même couleur , et à bord noir , entassés. (Les pierres).

L. . . *Sanguinarius* , sanguinaire. Croûte cendrée , verdâtre , à tubercules noirs. (Sur les arbres , les pierres).

L. . . *Ferruginosus* , ferrugineux. (Hudson). Tubercules d'une belle couleur d'ochre. (Les écorces des chênes).

L... *Cerinus* , couleur de cire. (Hoffm). Diffère du précédent , par ses tubercules qui sont munis de bords très-distincts. (Sur les pierres des parapets).

L... *Albellus* , blanc. (Persoon). Croûte blanchâtre : écussons de la même couleur , nombreux , ramassés , à bord blanc.

L. . . *Populneus* (Achar). Croûte d'un vert roussâtre , bordée d'une ligne noire , à tubercules noirs , très-nombreux. (Très-commun sur les jeunes branches de char-mille).

L. . . *Aurantiacus* , orangé. (Jaquin). Tubercules d'une belle couleur orange. (Sur l'ormeau).

L. . . *Lacteus* , laiteux. Croûte et tubercules blancs , ceux - ci hémisphériques. (Les pierres).

L. . . *Calcareus* , calcaire. Croûte blanche , à tuberculès noirs. (Les pierres).

L... *Fagineus*, du hêtre. Croûte et tubercules blancs, farineux. (L'écorce de divers arbres).

... *Id.*, terminé par une zone comme vernissée. (L'écorce du hêtre).

L... *Carpineus*, du charme. Croûte cendrée, à tubercules blanchâtres, ridés. (L'écorce de divers arbres).

L... *Ericetorum*, des bruyères. Croûte blanche : tubercules incarnats, de deux lignes de hauteur. (Sur la terre).

L... *Bissoïdes*, bissoïde. Diffère du précédent, par la couleur de ses tubercules qui sont d'un blanc sale. Nous ne l'avons jamais trouvé que sur la corne à demi pourrie des pieds des bœufs ou des chevaux.

L... *Fungiformis*, fongiforme. (Fl. fr.). Diffère de deux précédents, par ses tubercules d'un brun-rougeâtre. (Sur la terre).

* * *Lichens lépreux*, à cupules à écussons.

L... *Candelarius*, jaune de cire. Croûte et écussons jaunes. (Sur les pierres).

L... *Tartareus*, tartareux. Croûte d'un blanc verdâtre, écussons jaunâtres, à bord blanc. (Les vieux murs).

456 CRIPTOGAMIE. ALGUES.

L... *Pallescens*, pâle. Croûte blanchâtre : écussons pâles. (Commun sur le noyer).

L. . . *Subfuscus*, brun. Croûte d'un blanc grisâtre : écussons très - nombreux. (Les écorces, les pierres).

N. B. Cette espèce fournit une multitude infinie de variétés. On trouve communément les suivantes : *Rufus*, *Luteus junior*; *Ater adultior*; *Deformis vetustior*, etc.

L. . . *Candicans*, blanchâtre. Nous désignerons sous ce nom, un lichen très-commun sur les pierres qui couvrent certains parapets, où il forme des croûtes plus ou moins grandes, de forme ronde. Il est entrecoupé d'un nombre infini de lignes qui se croisent dans tous les sens, et lui donnent l'apparence d'un parquet formé de pièces de rapport, dont pas une ne ressemble à l'autre. Les écussons occupent le centre de la croûte, et sont placés dans les pièces dont nous venons de parler. Ils sont d'un brun-noir, à bords blancs, irrégulièrement arrondis.

L. . . *Cinerescens*, cendré. Nous désignons sous ce nom, un lichen très-commun sur les mêmes pierres que le précédent, où il forme des plaques composées de très-petites pièces arrondies, séparées les unes des autres, dont l'écusson occupe

le centre. On le trouve très-ordinairement à côté du *Byssus antiquitatis*.

L. . . *Orbicularis*, orbiculaire. (Hoffman) Expansions rampantes, sinuées, disposées en rosettes de 3 à 4 lignes de diamètre, brunes. (Sur les pierres des parapets, et l'écorce des ormes).

L... *Canescens*, blanchâtre. (Hoffm.). Expansions rampantes, farineuses, disposées en rosette plus ou moins grande, verdissant quand on les humecte. (Les vieux murs et les écorces).

*** *Lichens à extensions foliacées, serrées et imbriquées.*

L. . . *Parietinus*, pariétin. Extensions crépues, d'un jaune fauve : scutelles ou écussons, sessiles de la même couleur. (Les toits).

L. . . *Corticalis*, des écorces. Diffère du précédent, par ses extensions d'un beau jaune, par ses scutelles de la même couleur, et légèrement pédiculés. (Les écorces).

L. . . *Centrifugus*, centrifuge. Extensions laciniées, lisses, blanchâtres : scutelles d'un rouge-noirâtre. (Très-commun sur les gros quartiers de Basalte des environs de Dax).

L. . . *Saxatilis*, saxatile. Extensions si-

458 CRIPTOGAMIE. ALGUES.

nuées, ridées, lacuneuses : scutelles de couleur baie. (Les écorces).

L. . . *Olivaceus*, olivâtre. Extensions lobées, brillantes, livides, olivâtres : scutelles crénelées. (Les écorces).

L. . . *Crispus*, crépu. Extensions lobées, tronquées, crénelées, d'un noir-verdâtre : scutelles de la même couleur. (Sur les murs).

L. . . *Physodes*, à pochetes. Extensions découpées en lobes enflés, d'un blanc cendré en dessus, noir en dessous. (Très-commun sur les branches sèches des pins).

L. . . *Plumbeus*, plombé. (Hof.). Extensions couleur de cendre, à folioles très-découpées : scutelles de couleur baie, très-nombreuses, sans bord marginal.

L. . . *Lanuginosus*, lanugineux. (Hoff.). Ne diffère du précédent, que par ses scutelles qui sont dépourvues du bord marginal.

L. . . *Pulverulentus*, pulvérulent. (Hoff.). Extensions imbriquées : scutelles très-nombreuses, brunes, à bord marginal. Ce lichen, commun sur les écorces, verdit quand on le mouille, et blanchit en séchant.

L. . . *Tiliaceus*, du tilleul. (Hoff.). Extensions à découpures obtuses : scutelles fauves, concaves, à bord blanc. (L'écorce des tilleuls).

**** *Lichens à extensions foliacées ,
lâches , ou non imbriquées.*

L. . . *Ciliaris* , ciliaire. Redressé : décou-
pures linéaires , ciliées : scutelles pé-
donculées , crénelées. (Les écorces).

L. . . *Hispidus* , hispide. (Jaquin) Dé-
coupures montantes , tubuleuses , voûtées
à leur extrémité , où elles sont aussi plus
ciliées. (L'orme , le peuplier).

... *Id.* , à découpages décombentes , lé-
gèrement voûtées , plus étroites que dans
le précédent. (Les écorces).

... *Id.* , à découpages couchées sur l'é-
corce , presque point ciliées. (Les groseil-
lers).

L. . . *Nigrescens* , noirâtre. Feuillé , gé-
latineux , ob rond , lobé , ridé , noir-ver-
dâtre : scutelles entassées , rousses. (L'é-
corce des chênes , où il est très-apparent
après un temps pluvieux. Dans tout autre
temps , il est sec et fragile).

L. . . *Islandicus* , d'Islande. Feuillé ,
montant , lacinié , à marges élevées , ci-
liées : scutelles terminales. (Très-rare. Les
landes de la Bouheyre).

Pro. . . On fait grand cas de ce lichen
en médecine. Il est inodore , amer , légè-
rement astringent , mucilagineux : mais son
amertume s'affaiblit considérablement par

l'excision et la coction. On le prescrit en infusion et en poudre, dans la phtisie et les crachemens de sang, dans les empâtemens des viscères avec atonie, dans la coqueluche, la toux catharale, avec ou sans lait.

L. . . *Aculeatus*, à aiguillons. Très-ramifié à rameaux aplatis, et dont les extrémités sont subulées : cendré d'abord, brun ensuite; enfin, d'un noir de jayet dans la vieillesse. (Très-commun sur les landes sèches et sabloneuses, et les sables d'Aigue-Rouge près Dax.

L... *Nivalis*, blanc. Feuillé, ascendant, lacinié, crépé, lisse, à lacunes blanches, à marge élevée. (Les murs nord de l'église de Candresse près Dax).

L. . . *Pulmonarius*, pulmonaire. Expansions très-amples, coriaces, à rézeaux, à fossettes : écussons épars sur les marges. (Les chênes).

Pro... Saveur amère, salée : odeur très-faible. L'infusion se prescrit dans les affections catharales, le crachement de sang, le défaut d'appétit, l'aménorrhée, la diarrhée.

L... *Farinaceus*, farineux. Ramifications très-étroites, applaties, blanches : cupules marginales, assises, farineuses. (Divers arbres).

L. . . *Prunastri*, du prunelier. Expan-

sions très-ramifiées, blanches, lacuneuses et farineuses en dessous. (Divers arbres).

L. . . *Calicaris*, à gobelets. Expansions à excavations longitudinales. Cupules marginales légèrement pédiculées. (Divers arbres).

L. . . *Fastigiatus*, fastigié. (Persoon). Expansions étroites, lacuneuses, serrées les unes contre les autres : cupules terminales. (Les peupliers).

L. . . *Chrysophthalmus*, tête dorée. Expansions redressées, ciliées : scutelles terminales, d'un rouge de brique, à bords crénelés. (Sur l'aubepin).

L. . . *Lacerus*, déchiré. (Achar). (Les lieux humides et ombragés, où il est parasite de différentes mousses).

L. . . *Fraxineus*, du frêne. Lanières très-longues, larges, grisâtres, à excavations petites et nombreuses : cupules légèrement pédiculées, pâles ou roussâtres. (Les frênes).

L. . . *Caperatus*, froncé. Expansions en rosettes rampantes, et d'un vert jaune en dessus, noires en dessous : écussons sessiles : grands, roussâtres, concaves. (Les arbres, les pierres).

L. . . *Glaucus*, glauque. Expansion en rosette redressée, d'un gris bleuâtre en dessus, noire en dessous : cupules concaves, à marge crépée, frisée, farineuse.

462 CRIPTOGAMIE. ALGUES.

(Les arbres. On le trouve rarement avec la fructification).

L. . . *Fascicularis*, fasciculaire. Foliacé, gélatineux : écussons en toupies, groupés, plus grands que les feuilles. (Les vieux murs, où il est très-beau, surtout après les pluies.

* * * * * *Lichens à extensions coriaces.*

L. . . *Scrobiculatus*, à fossettes. (Enc. Méth.). Extensions vertes : scutelles très-nombreuses, amples, rousses, à bord blanc, occupant le centre de la rosette. (Les chênes).

L. . . *Glomuliferus*, porte-pelote. (Enc. Méth.). Extensions d'un blanc cendré : scutelles très-nombreuses, de deux lignes de diamètre. (Les arbres).

L. . . *Resupinatus*, renversé. Lobes des extensions à boucliers sur la marge postérieure. (Les arbres).

L. . . *Caninus*, canin. Extensions à lobes obtus, planes, lisses, et cendrées en dessus, blanches et velues en dessous : bouclier sur la marge antérieure.

Pro. . . Saverd désagréable : recommandé dans l'asthme convulsif, par Swediaur : dans l'hydropisie.

F. . . *Fuliginosus*, fuligineux. (Achar) Extensions lobées, sinuées, lisses ou fuli-

gineuses en dessus , blanchâtres et duvetées en dessous. (Les écorces).

***** *Lichens à cupules en forme de vase ou d'entonnoir.*

L. . . *Cocciferus* , écarlate. Entonnoirs simples : tubercules d'un rouge vif , porté sur un pied , cylindriques. (Sur terre , parmi les bruyères).

L... *Pixidatus* , à godet. Entonnoirs simples , crénelés , tubercules bruns. (Sur la terre , et au pied des arbres).

L. . . *Prolifer* , prolifère. (Fl. fr.). Entonnoirs chargés d'autres entonnoirs. (Mêmes lieux).

... *Id.* , *Var. beta*. Entonnoirs difformes , chargés d'autres entonnoirs pareillement difformes.

... *Id.* , *Var. delta*. Entonnoirs très - réguliers , plusieurs fois prolifères. (Les tourbières sèches).

Pro. . . L'infusion de ces trois lichens est spécialement recommandée dans la coqueluche.

L. . . *Convolutus* , replié. Expansions d'un vert jaunâtre , laciniées , à bords roulés , d'un blanc de lait en dessous : entonnoirs à bords crénelés. (Les landes sablonneuses).

L. . . *Fimbriatus* , frangé. Entonnoir sim-

464 CRIPTOGAMIE. ALGUES.

ple, denticulé : pied cylindrique. (La terre, dans les bois).

L. . . *Cornutus* , cornu. Entonnoir simple comme ventru : calice entier. (Sur les vieilles souches).

L. . . *Deformis* , déformé. Entonnoir simple comme ventru : calices dentés. (Les landes rases).

* * * * * *Lichens à ramifications coralloïdes, imitant des petits buissons.*

L. . . *Rangiferinus* , des rennes. Très-rameux , à branches creuses , blanches : les extrémités inclinées. (Les landes).

... *Id.* , *Alpestre*. Tiges très - grosses , trouées latéralement : rameaux supérieurs très-courts. (Les hautes-landes).

... *Id.* , *Forestier*. Port des précédens : couleur d'un cendré obscur.

... *Id.* , *Nain*. Rameaux très-finement ramifiés , d'un blanc de lait. (Les vieilles souches , et non ailleurs).

L. . . *Subulatus* , subulé. Arbrisseau fourchu : rameaux simples , en alène.

L. . . *Vermicularis* , vermiculaire. Rameaux ordinairement simples , rampans , creux , blancs , tapissant la terre des landes rases.

L. . . *Uncialis* , oncial. Rameaux hauts d'un pouce , creux , pointus. (Les bruyères).

***** *Lichens filamenteux.*

L. . . *Plicatus* , entrelacé. Filamens pendans , entrelacés : écussons radiés. (Les arbres).

Pro. . . Son infusion théiforme , édulcorée avec du sucre ou du bon miel , se prescrit avec avantage dans la coqueluche , les toux.

L. . . *Barbatus* , barbu. Filamens pendans , comme articulés : rameaux ouverts. (Les arbres).

L. . . *Floridus* , fleuri. Filamens droits : écussons radiés , à fond blanc. (Les arbres).

L. . . *Hirtus* , velu. Ecussons radiés , à fonds d'un rouge-brun.

SECTION TROISIÈME.

Fructification très-apparente , constituée par des parties qui s'ouvrent à un terme de maturité , pour laisser échapper des poussières ou des semences. Substances herbacées.

RICCIE, *riccia*. Fructification sessile , éparsée sur des extensions membraneuses , nullement distinguées des tiges.

Ff

Ety. . . Ainsi nommé de Henri Riccius, sénateur florentin, issu d'une famille très-distinguée.

R. . . *Minima*, très-petite. Extensions glabres, partagées en deux parties aiguës, ordinairement disposées en rosette, de deux ou trois lignes de diamètre. (Les revers ombragés des chemins, des fossés).

R. . . *Fluitans*, flotante. Extensions fourchues, linéaires, filiformes. (La fontaine de Pédeporc, à la Torte près Dax).

ANTHOCÈRE, *anthoceros*. Extensions membraneuses, foliacées, et en rosette, portant des longues cornes anthériformes, et 2-valves; et en outre, des petits calices sessiles, en étoile, dans lesquels on trouve quelques corpuscules sémini-formes. (Enc. méth.).

Ety. . . Ainsi nommé de la forme de sa fleur qui imite une corne.

A. . . *Lævis*, lisse. Expansions entières, sinuées, lisses : pédicules graminés. (Les revers ombragés et humides des côteaux).

A. . . *Punctatus*, ponctué. Expansions entières, sinuées, ponctuées. (Mêmes lieux).

TARGIONE, *targionia*. Extensions membraneuses, foliacées et chargées de quelques boutons sessiles, 2-valves, qui renferment chacune un globule séminiforme. (Enc. méth.).

Ety. . . Ce genre est consacré à la mé-

moire de Jean - Louis Targioni - Tozzetti ,
médecin de Florence , membre de l'aca-
démie des Géorgiphiles , et auteur de plu-
sieurs opuscules , tant de physique que de
médecine , consignés dans les actes de cette
société , année 1756.

T. . . *Hypophylla* , hypophylle. Expan-
sions membraneuses , imitant celle des hé-
patiques , ayant au sommet une capsule noi-
re , 2-valve , globulifère , s'ouvrant en deux
transversalement. (Très-commune aux lieux
où croît le *Marchantia*).

MARCHANTE OU HÉPATIQUE , *marchantia*.
Extensions membraneuses et rampantes ,
portant des plateaux , ou des calotes pé-
diculées , sous lesquelles sont situées des
petites bourses qui renferment une pous-
sière fine attachée à des poils , et ayant
en outre des petits bassins sessiles , dans
lesquels on trouve des corpuscules que l'on
prend pour des semences.

Ety. . . Ce genre est consacré à la mé-
moire de Jean Marchant , natif de Paris ,
membre de l'académie royale des sciences ,
et le premier botaniste qu'ait possédé cette
illustre académie dont il a enrichi les actes
de plusieurs observations et dissertations
botaniques , qui sont accompagnées de fi-
gures très-correctes. (Voyez mémoires de
l'académie royale des sciences , depuis l'an
1690 , jusques en 1711).

M. . . *Stellata*, étoilée. (Fl. fr.). Expansions membraneuses, planes, rampantes, ramifiées, lobées, obtuses à leur sommet, vertes, longues souvent de plus de deux pouces : pédicules portant des plateaux découpés en digitations disposées en étoiles : bassins petits, denticulés en leur bord. (Les lieux ombragés et humides).

... *Id.*, *Var. beta*. Un peu moins grande dans toutes ses parties. (Mêmes lieux).

M. . . *Umbellata*, ombellée. (Fl. fr.). Expansions membraneuses, vertes, ramifiées, lobées, longues à peine d'un pouce, disposées en gazon arrondi : plateaux pédiculés presque planes, à huit crénelures peu profondes. (Mêmes lieux).

M. . . *Conica*, conique. (Fl. fr.). Expansions membraneuses, plus grandes et plus ramifiées que dans l'espèce précédente : fructification femelle, éparses et verruci-formes : pédicules blanchâtres, transparents, surmontés d'un plateau conique, à 5 ou 7 loges, renfermant chacun un globule noirâtre et pendant. (Dans les fondrières situées à l'ouest de l'église de St-Paul près Dax).

M. . . *Cruciata*, croïsette. (Fl. fr.). Expansions comme dans la précédente : pédicules surmontés d'un plateau profondément divisé en quatre parties, étroites,

velues et poudreuses. (Les revers ombragés et sourccux des fondrières).

JONGERMANE, *jungermania*. Ramifications feuillées, ressemblant à des mousses, portant des sachets pédiculés, fendus jusqu'à leur base en quatre parties ouvertes en croix. Elles ont aussi très-souvent des globules nus, sessiles et ramassés, que l'on prend pour des semences.

Ety... Ce genre est consacré à la mémoire de Louis Jungerman, suisse, auteur de la Flore d'Altdorf dans le canton de Zurich, laquelle parut en 1615. Il naquit en 1572, et mourut en 1653.

J... *Asplenioides*, asplénoïde. Feuilles simplement pinnées : folioles ovales comme ciliées. (Les versans des tertres ombragés et humides).

... *Id.*, *Var. beta*. Remarquable par ses feuilles moins grandes et plus rapprochées les unes des autres. (Mêmes lieux).

J... *Viticulosa*, sarmenteuse. Feuilles pinnées, folioles planes, médiocrement obtuses, presque pointues, très-rapprochées. (Mêmes lieux).

J... *Bidentata*, bidentée. Feuilles simplement pinnées : folioles bidentées. (On la trouve communément parmi les mousses).

J... *Bicuspidata*, bicuspide. La fructification part du milieu de la feuille, en

quoi elle diffère de la précédente qui l'a terminale. (Mêmes lieux).

J... *Undulata*, ondulée. Feuilles supérieurement bipinnées : folioles obrondes, très-entières, ondulées : fructification terminale.

J... *Nemorosa*, des bois. Feuilles supérieurement bipinnées : folioles ciliées : fructification terminale.

J... *Albicans*, blanchâtre. Feuilles supérieurement bipinnées : folioles linéaires recourbées : fructification terminale.

J... *Complanata*, aplatie. Tiges rampantes : feuilles auriculées, très-petites, en recouvrement sur deux rangs.

J... *Dilata*, dilatée. Ne diffère de la précédente, que par ses rameaux un peu élargis au sommet.

J... *Tamarisci-folia* (Lin.), noirâtre. (Fl. fr.). Tiges rampantes : feuilles imbriquées sur deux rangs, d'un vert foncé dans leur jeunesse ; d'un pourpre obscur et noirâtre dans un âge avancé. (Les écorces, les rochers).

J... *Furcata*, fourchue. Feuille linéaire, rameuse, fourchue à son extrémité. (Les écorces).

J... *Lanceolata*, lancéolée. Feuilles pinnées : folioles très-entières : fructification terminale.

J... *Tomentella*, tomenteuse. (Hoff-

CRIPTOGAMIE. CHAMPIGNONS. 471

man.). Tige deux fois ailée : pinules d'un jaune blanchâtre , drapues , cylindriques , filiformes. (Le versant nord du coteau de St-Pandelon près Dax , dans le bois).

J. . . ! *Epyphylla* (Lin.) foliacée. (Enc. méth.). Expansions membraneuses , planes , foliacées , sinuées ou laciniées , vertes , ressemblant plutôt à une hépatique qu'à une jongermane. (Les fondrières boisées , ombragées et humides).

J. . . *Multifida* , multifide. (Enc. méth.). Expansions membraneuses , étalées sur la terre , sous forme de feuilles découpées , très-menues , bipinnatifides , d'un vert clair. (Mêmes lieux).

ORDRE QUATRIÈME.

Champignons.

Les genres de cette famille sont assez bien prononcés , mais il est extrêmement difficile de statuer sans le secours des planches , sur ce qui est espèce ou variété. Pénétrés de cette idée , et ayant à notre disposition l'Herbier de France de Buliard , nous avons adopté la nomenclature de ce dernier , ainsi que ses descriptions que nous avons

472 CRIPTOGAMIE. CHAMPIGNONS.

abrégées autant qu'il nous a été possible.

Pour ce qui regarde les propriétés, nous ne devons pas oublier de dire, avec Gilibert, qu'en général les champignons les plus délicats forment un aliment très-mal-sain, et qu'ils peuvent, pris intérieurement, devenir des poisons terribles dans un certain temps de leur développement.

AGARIC, *agaricus*. Chapeau doublé de lames ou feuillettes, qui vont du centre à la circonférence.

Ety... Ainsi nommé, dit Linnéus, de son lieu natal, *Agaria*, ville de Sarmatie.

* *Chapeaux à pédicule central.*

A... *Bulbosus*, bulbeux. Chapeau d'un jaune-clair, tombant dans le vert : pédicule à collet renversé : volva. (Bul. Pl. 2).

Pro... Poison dangereux, dont les vomitifs, l'huile, le lait et la thériaque sont les anti-dotes.

A. . *Solitarius*, solitaire. Diffère du précédent, par son bulbe qui est écailleux, son chapeau parsemé de pelures ou restes d'une enveloppe, et sa couleur qui est cendrée. (Bul. Pl. 48).

CRIPTOGAMIE. CHAMPIGNONS. 473

Pro... Il a un goût exquis. On le mange, dit Buliard, cuit sur le gril, avec du beurre frais et du sel, et cependant il passe pour poison chez nous.

A... *Colubrinus*, couleur. Diffère des deux précédens, par sa couleur qui est bistrée, par son collet qui n'est pas renversé, par son bulbe qui n'est ni volvacé ni écailleux; par son pédicule dont les bigarrures représentent la peau d'une couleuvre. (Les bordures des champs sablonneux, et au revers de ce qu'on appelle chez nous *Bardeaux*). (Bul. pl. 78).

Pro... Il est agréable au goût, et Buliard assure qu'on le mange dans plusieurs campagnes.

A... *Digitaliformis*, en forme de dez. Les lieux ombrageux, où il croît par milliers, sur des vieilles souches pourries. (Bul. P. 22).

A... *Amarus*, amer. Chapeau jaunâtre en dessus, vert en dessous: pédicule tortueux, vient par groupes. (Bul. Pl. 30).

A... *Androsaceus*, androsace. Ses feuillets forment une espèce d'anneau autour du pédicule. Les feuilles mortes, le bois pourri. (Bul. Pl. 64).

A... *Fimi-putris*, des terreaux. Pédicule marqué d'une tache noirâtre, circulaire, qui se trouve un peu au-dessous du chapeau. (Bul. Pl. 66).

474 CRIPTOGAMIE. CHAMPIGNONS.

A. . . *Fibula*, fichtet. Feuilletts décurrens : centre du chapeau, concave en-dessus, dans son parfait développement (parmi la mousse). (Bul. Pl. 186).

A. . . *Clavus*, clou. Feuilletts touchant le pédicule, sans aucune espèce de décurrence. Le bois pourri, les feuilles mortes, et parmi la mousse. (Bul. Pl. 148).

A. . . *Stercorarius*, de bouse. Très-fugace : chapeau se déchirant en lambeaux qui se roulent sur eux-mêmes. Sur la bouse de vache. (Bul. Pl. 68).

A. . . *Ramosus*, rameux. Pédicule rameux à la base. Sur le tan brut et la sciûre de chêne. (Bul. Pl. 102).

A. . . *Lactifluus*, laiteux. Chapeau en entonnoir dans un âge avancé. Il donne du lait, dans quelque partie qu'on le déchire.

N. B. Les espèces laiteux-zoné (Pl. 104); laiteux-âcre (Pl. 200), laiteux-doux (Pl. 224), laiteux-plombé (Pl. 282), nous paraissent des variétés qu'on peut comprendre sous le nom linnéen.

Pro. . . Le lait qui découle de deux premières et de la dernière variété, est extrêmement âcre, ce qui les rend très-suspectés. Celui de la troisième variété est doux, et a un certain goût d'amandes. Buliard assure qu'il n'est point mal-faisant; mais :

« *Timeo danaos et dona ferentes* »

CRIPTOGAMIE. CHIAMPIGNONS. 475

A. . . *Aurantiacus*, oronge - vraie, ou vulgairement appelée chez nous, Gourriauou. Couleur oronge : ressemble parfaitement à un œuf, quand il est renfermé dans son volva, qui est complet. (Bul. Pl. 120).

Pro. . . Il est très-délicat, agréable au goût et à l'odorat, et est très-recherché pour les tables les plus somptueusement servies.

A. . . *Pseudo-aurantiacus*, fausse-oronge. Diffère du précédent, par son volva qui est incomplet : son chapeau parsemé des débris de son volva ; et sa couleur qui est d'un rouge plus vif. (Bul. Pl. 122).

Pro. . . Il est réputé un poison très-dangereux pour l'homme, quoiqu'il soit agréable au goût et à l'odorat.

A. . . *Horisontalis*, horisontal. Pédicule central, mais placé dans une direction tellement horisontale, qu'il paraît sessile au premier coup-d'œil. Très-commun sur l'écorce de poirier, au printemps et en automne. (Bul. Pl. 324).

A. . . *Ramealis*, raméal. Sur les branches mortes, tombées à terre et à demi pourries. (Bul. Pl. 336).

A. . . *Nigripes*, pied-noir. Chapeau jaunâtre, d'un vert obscur dans le centre : pédicule fistuleux, noir, velouté et droit. Vient par touffes. (Bul. Pl. 344).

476 CRIPTOGAMIE. CHAMPIGNONS.

A. . . *Contortus*, tortu. Chapeau en-fumé, à bords goudronés : pédicule fistuleux et tortueux. Les vieilles souches où il vient par touffes. (Bul. Pl. 36).

A. . . *Ovoïdes-albus*, oronge-blanche. Diffère de l'orange-vraie, par sa couleur qui est constamment blanche. (Bul. Pl. 364).

A. . . *Alliaceus*, alliacé. Odeur et goût décidés de l'ail cultivé. Il vient toujours sur les feuilles de chêne tombées à terre. (Bul. Pl. 158).

A. . . *Pul-verulentus*, poudreux. La poussière des feuillets est si abondante, qu'elle donne une couleur de tabac d'Espagne à tout ce qui la reçoit. (Il vient par touffes sur les vieilles souches pourries). (Bul. Pl. 178).

A. . . *Amethysteus*, améthyste. Couleur d'un bleu violet, à feuillets sémi-décurrens. (Nous l'avons trouvé sur une vieille souche du laurier-tin). (Bul. Pl. 198).

A. . . *Glutinosus*, glutineux. Chapeau très-glutineux : les feuillets sont décurrens. (Il croît seul, ou par groupes, sur la terre, dans les bois). (Bul. Pl. 258).

A. . . *Violaceus*, violet. Pédicule renflé à la base : chapeau réuni au pédicule dans l'état de jeunesse, par une multipli-

CRIPTOGAMIE. CHAMPIGNONS. 477

été de fils aranéeux qui se rompent à mesure qu'il vieillit. (Bul. Pl. 250).

A. . . *Cyathiformis*, cyathiforme. Feuilletés décurrens : chapeau en entonnoir, même dans sa jeunesse. (Se plaît à l'ombre dans les lieux couverts de mousse. (Bul. Pl. 248).

A. . . *Tuberosus*, tubéreux. Parasite des autres champignons pourris. (Agarics et Bolets). Ses feuilletés ne sont distincts que dans un âge avancé. (Bul. Pl. 256).

A. . . *Pumillus*, nain. Pédicule fistuleux : chapeau mince et fragile, à bords mal arrondis et fendus. (Au pied des arbres, parmi la mousse. (Bul. Pl. 260).

A. . . *Palomet*, le palomet. Ce champignon, que nous n'avons pu rapporter à pas un de ceux dont Buliard donne la figure, est très-abondant en automne ; il vient à terre. Ordinairement solitaire. Dans l'état de jeunesse, il a quelques rapports avec le mouceron. Son chapeau est mince, très-fragile, constamment et irrégulièrement arrondi ; il est blanchâtre en ses bords, et d'un vert d'ocillet au centre, même dans l'état de jeunesse ; mais cette couleur disparaît presque entièrement dans l'âge avancé, et se change en roux : ses feuilletés sont blancs, point décurrens : son pédicule est plein, et légèrement renflé à la base ; il se pèle assez facilement.

478 CRIPTOGAMIE. CHAMPIGNONS.

Pro. . . Il a une odeur de champignon, des plus agréables et des plus flatteuses, sans être très-pénétrante, et a un goût exquis. Il est généralement servi sur toutes les tables, et est bon à toutes sauces.

A. . . *Mouceron*, mousseron. Il est trapu : il n'a ni volva ni collet : son chapeau a beaucoup de chair : sa superficie est sèche, et ressemble à de la peau de gant : ses feuillets sont légèrement décurrens : son pédicule est plein et renflé à la base. (Bul. Pl. 142).

Pro. . . Il a une saveur très-agréable, et une odeur de champignon très-pénétrante. On en fait un fréquent usage dans les sauces et les ragoûts.

A. . . *Cantharellus*, chanterelle. Feuilletés, ou plutôt nervures décurrentes, 2-fides, couleur aurore : chapeau régulier dans l'état de jeunesse, irrégulier et crénelé dans un âge avancé. (Bul. Pl. 62).

Pro. . . C'est un de ceux qu'on peut manger avec le plus de confiance. Son odeur est agréable.

* * *Chapeaux à pédicule latéral.*

A. . . *Stypticus*, stiptique. Il est très-commun sur les troncs d'arbres coupés horizontalement, où il croît d'une manière imbriquée : son chapeau ressemble à une

oreille d'homme, à bords roulés en dessous : feuillets se terminant uniformément sur une ligne circulaire. (Bul. Pl. 140).

Pro. . . Quelques instans après qu'on l'a mâché, il produit dans le gosier une espèce d'étranglement, et le même effet qui produirait de l'alun ou du vitriol. Si on l'avalait, je crois, dit Buliard, qu'il pourrait faire beaucoup de mal, mais heureusement rien n'invite à en manger.

A. . . *Muscigenus*, de mousse. Ce joli champignon paraît exclusivement parasite du *hypnum sericeum*. Son chapeau est auriculaire, doublé de grosses nervures en forme de feuillets. (Bul. Pl. 288).

A. . . *Avellanus*, couleur noisette. Ce champignon, que nous n'avons pu rapporter à pas un de ceux décrits par Buliard, a été trouvé par nous vers la fin de l'automne, sur un vieux tronc de peuplier tombé à terre, et qui en était presque tapissé. Il croît d'une manière imbriquée; et très-souvent réuni à d'autres, par son pédicule qui est plein, coriace, court et velu, son chapeau acquiert de six à huit pouces de diamètre; il est plus long que large, doublé de feuillets, de demi feuillets, et de parties de feuillets blanchâtres et décurrens sur le pédicule : sa superficie est luisante, très-glabre, et d'une belle couleur noisette : il a une odeur de

480 CRIPTOGAMIE. CHAMPIGNONS.

violette des plus douces , tant qu'il est jeune , mais cette odeur disparaît par la dessiccation.

A. . . *Lividus* , livide. Chapeau d'un gris livide , lisse : feuilletts crénelés , rouges ou blancs : pédicule plein. (Bul. Pl. 382).

* * * *Chapeaux sessiles.*

A. . . *Alneus* , de l'aulne. Chapeau dimidié , à bords festonnés , peluché en dessus , et doublé de feuilletts rougeâtres , ramifiés , et creusés en gouttière. (Les pieux. Le bois de charpente). (Bul. Pl. 346).

A. . . *Labyrinthiformis* , labyrinthisforme. Chapeau d'un blanc sale en dessus , et non zôné. Il est ordinairement épais : dans sa jeunesse , il a l'air d'un bolet à tubes allongés : mais en vieillissant , ses tubes se changent très-distinctement en feuilletts anastomosés : sa substance est sùbèreuse. Il vient sur les souches , vieilles , mais saines , sur les piquets , et le bois de charpente. (Bul. Pl. 352).

A. . . *Coriaceus* , coriace. Superficie zônée , velue et douce au toucher : feuilletts labyrinthisformes. Leurs anastomoses disparaissent en vieillissant : il est mince , et d'une consistance qui approche de celle du

CRIPTOGAMIE. CHAMPIGNONS. 481

carton. Il est commun sur les vieilles souches.

A.. *tomentosus*? (Fl. fr.). (Bul. Pl. 394).

A. . . *Sessilis*, sessile. Chapeau d'un blanc de lait, et placé dans une direction constamment horizontale. Il vient, soit à terre, soit sur les branches mortes tombées à terre, mais toujours à l'ombre. (Bul. Pl. 152).

BOLET, *boletus*. Chapeau garni en dessous, de pores ou petits trous extrêmement nombreux.

* *Chapeaux à pédicule central.*

B. . . *Luteus*, jaune. Chapeau doublé de pores jaunâtres : sa chair change de couleur aussitôt qu'on l'entame. Il se plaît dans les bois et à l'ombre. (Bul. Pl. 4).

B. . . *Edulis*, comestible. Ses tuyaux, blancs dans leur jeunesse, se colorent en vieillissant. Son chapeau acquiert quelquefois jusqu'à dix ou douze pouces de diamètre, et ressemble parfaitement à une balle d'imprimeur. (Bul. Pl. 60).

Pro. . . Il est très-agréable au goût et à l'odorat : on le mange à toute sauce.

Chez nous, on le coupe en petits morceaux qu'on enfle comme des grains de chapelets, et qu'on fait sécher à un feu doux. On le conserve ensuite dans un lieu

Gg

482 CRIPTOGAMIE. CHAMPIGNONS.

sec ; on s'en sert pour relever le goût des sauces , où il fait un très-bon effet. Quelques personnes le conservent entier dans la saumure ; mais dans ce cas , on a soin de le dessaler avant de le faire cuire.

B. . . *Tuberosus* , tubéreux. Chapeau convexe en dessus et en dessous : chair cassante , d'un jaune-paille ; change de couleur , et devient violette presque aussitôt qu'on l'entame. Son pédicule est plein , renflé à la base. Il a , ainsi que les tubes de son chapeau , une légère teinte rouge. (Bul. Pl. 100).

Pro. . . Goût exquis quand il est jeune : d'une amertume insupportable quand il est vieux. Réputé chez nous pour un violent poison.

B. . . *Communis* , commun. Sa chair a une teinte vineuse : ses tubes sont d'un beau jaune , décurrens sur le pédicule qui est plein , et terminé en pointe dans sa partie inférieure. (Bul. Fl. 393).

B. . . *Fimbriatus* , frangé. Coriace. Vient sur la terre , et a son pédicule haut d'un à deux pouces : sa couleur est tanée : son chapeau est zôné , à bords frangés. Souvent plusieurs chapeaux sont réunis au point de n'en former qu'un pour plusieurs pédicules. (Bul. Pl. 254).

B. . . *Cepa* , sekh ou cep. Ce champignon est très-commun dans nos bois , toute

CRIPTOGAMIE. CHÂMPIGNONS. 483

l'automne, et vient à terre : la superficie de son chapeau est marron foncé, dans tous les âges : ses tubes sont blancs, et souvent si rapprochés, qu'on ne peut les appercevoir que dans un âge avancé : le pédicule est plein, très-renflé vers son milieu, et aminci aux deux extrémités : les tubes peuvent facilement se séparer de la chair : il acquiert de deux à trois pouces de diamètre. Est-ce une espèce nouvelle ?

Pro. . . Il est très-recherché par les mangeurs de champignons, et on le sert sur toutes les tables. Il a, surtout quand on le fait cuire, une odeur de champignons qui invite à le goûter, et jouit en effet d'un goût très-agréable.

* * *Chapeaux à pédicule latéral.*

B. . . *Hepaticus*, hépatique. Ce champignon ressemble, si je m'en souviens, à celui que Buliard appelle *Fistulina bovillus*. Dans l'état de jeunesse, ses tubes sont imperceptibles ou si rapprochés, qu'ils ressemblent à ceux des bolets ; mais dans un âge avancé, on voit distinctement que ses pores sont des tuyaux séparés les uns des autres, comme le seraient des tuyaux de plumes. Il ressemble parfaitement à un lobe du foie, tant par sa couleur que par

484 CRIPTOGAMIE. CHAMPIGNONS.

sa forme et par sa consistance. Nous l'avons toujours trouvé parasite des vieux chênes, le plus souvent à ras de terre, ou très-peu élevé au-dessus de sa surface, ou tout au plus de trois à quatre pieds. (Bul. Pl. 74).

B. . . *Hispidus*, hérissé. Nous l'avons constamment trouvé dans les cicatrices des vieux noyers. Il ressemble à de la chair, quand il est jeune, devient d'un noir enfumé, en vieillissant; se dessèche, et persiste long-temps dans cet état: sa superficie est gluante, et recouverte de gros poils, rudes au toucher, comme du velours, à contre-poil. (Bul. Pl. 210).

B. . . *Juglandis*, du noyer. Nous l'avons trouvé plus fréquemment sur l'orme que sur le noyer. Son pédicule est très-coriace; il est parsemé, ainsi que la superficie de son chapeau, de pelures brunes: les bords sont roulés en dedans, et son chapeau est de couleur de rouille, avec des nuances blanchâtres. (Bul. Pl. 19).

N. B. M. Buliard nous apprend qu'il faillit être la victime de ce champignon, pour l'avoir voulu seulement laissé dans sa chambre à coucher. Il assure aussi qu'il en serait mort, si des carreaux cassés de ses croisées, n'avaient permis à l'air de circuler de l'extérieur à l'intérieur. Encore fut-il obligé

de se lever , d'ouvrir ses croisées , et de porter ailleurs cet hôte incommode.

B. . . *Obliquatus* , oblique. Ce bolet est , on ne peut mieux nommé. Son chapeau , dimidié et zôné , a toujours une obliquité sensible , qu'il conserve dans tous les âges : sa superficie est luisante , ainsi que celle de son pédicule : les bords sont d'un beau jaune , dans l'état de jeunesse , et sa substance est charnue ; mais dans un âge avancé , il devient coriace , de la nature et de la couleur de l'amadou. Il croît sur des souches pourries. (Bul. Pl. 7).

*** *Chapeaux sessiles.*

B. . . *Igniarius* , amadouvier. Il est mou et élastique , dans l'état de jeunesse : se durcit en vieillissant : sa superficie se gerce , et prend une couleur bistrée : ses pores sont très-fins , et disposés par couches horizontales. Il ressemble , pour la forme , à un sabot de cheval. (Bul. Pl. 82).

Pro. . . On en prépare l'amadou , ainsi que l'Agaric dont on fait usage pour arrêter les hémorragies.

B. . . *Suberosus* , à bouchons (Lin.). Il est d'un blanc sale , et d'une consistance mole , spongieuse : sa surface supérieure est un peu velue ; et l'inférieure , est ta-

pissée de pores inégaux , qui le rapprochent beaucoup de l'A... Labyrinthiforme. (Les vieilles souches).

B. . . *Ungulalus* , ongulé. Diffère du précédent , par sa superficie qui n'est jamais gercée , presque noire ou enfumée , et acquiert une dureté qui la rend susceptible d'un beau poli. On connaît son âge , par le nombre de zones de sa surface ; 4 , ou tout au moins 3 zones indiquent une année , en supposant qu'une des saisons n'a pas été favorable à sa végétation. (Il est parasite des vieux arbres. Très - commun sur les saules , dans les bois arrosés par quelque rivière). (Bul. 401).

B. . . *Versicolor* , bigarré. Il croît ordinairement , d'une manière imbriquée , sur des branches à demi pourries : il est mince , coriace , sessile , zôné , et velouté en sa superficie supérieure , et blanc en dessous. (Bul. Pl. 86).

B. . . *Unicolor* , unicolore. Croît dans les mêmes lieux , et de la même manière que le précédent , dont il diffère par sa superficie qui est d'une seule couleur , et par ses tubes qui sont constamment couleur de cendre. (Bul. Pl. 408).

Il faut pourtant convenir que nous en avons trouvé qui étaient bigarrés en dessus , et cendrés en dessous.

CRIPTOGAMIE. CHAMPIGNONS. 487

B. . . *Cuticularis*, cuticulaire. Ce champignon est très-mince, et parasite des souches vieilles, mais saines, qu'il tapisse quelquefois sur une très-grande étendue, en tenant à l'arbre par sa surface supérieure; il croît constamment à ras de terre, ou à très-peu d'élévation, dans les endroits où les souches ou racines auxquelles il adhère, forment des petites grottes. Il fait quelquefois saillie de quelques pouces. Dans tous les cas, il est très-mince; ses pores sont très-petits, et de couleur rousse: sa superficie est zonée, drapue, et très-souvent convertie de mousse.

B. . . *Pini*, du pin. Nous n'avons pu le rapporter à pas un de ceux décrits dans l'herbier de France. Il est sessile, dimidié, et acquiert jusqu'à six pouces de diamètre; il imite assez bien, par sa forme, un sabot de cheval; il est remarquable par un nombre prodigieux d'enfoncemens circulaires qui en rendent la superficie très-raboteuse: cette superficie est, en outre, légèrement duvetée, surtout les dernières couches, et d'un brun très-foncé, et crevacée dans plusieurs endroits. Ses tubes sont roux, extrêmement irréguliers, et disposés par couches. La première est continuë à la chair qui est très-sèche et très-friable; les autres ne sont que contiguës entre elles. Sa surface inférieure est légè-

rement concave. Au lieu de tubes, on aperçoit de loin-en-loin des sinuosités aussi irrégulières que les tubes. Nous ne l'avons jamais rencontré que sur les pins, et à toutes les hauteurs.

B. . . *Vinosus*, vineux. Ce bolet est parasite des pièces de pin coupées et travaillées depuis long-temps. Il n'a guère plus de trois lignes d'épaisseur, et acquiert jusqu'à dix pouces de diamètre. Il est sessile, d'un rouge noir en dessus et en dessous. Sa superficie est drapue, zônée; sa substance est sèche, fragile, et a une odeur très-sensible de vin. Nous l'avons rencontré à St-Michel-d'Escalus, dans un atelier abandonné, appartenant à feu le citoyen Lartigau; il adhérait à une pièce de charpente, de pin, presque à ras de terre, et était abritée par d'autres pièces.

B. . . *Suave-olens*, odorant. Ce bolet nous paraît essentiellement différer de celui décrit, et figuré par Buliard, Pl. 310. Celui dont nous voulons parler, est irrégulier dans sa forme: communément, cependant, il imite un sabot de mulet. Il est d'un blanc de lait, et drapu en dessus, d'un blanc roux en dessous. Ses tubes sont irréguliers, mais non labyrinthiformes. Il a une odeur de violette très-prononcée, et cette odeur se dissipe par la dessiccation. Nous l'avons trouvé sur le saule, et jamais ailleurs.

CRIPTOGAMIE. CHAMPIGNONS. 489

B. . . *Horisontalis*, horisontal. Ce bolet me paraît avoir beaucoup plus de rapport que le précédent, avec celui que Buliard appelle odorant, sans cependant que nous lui ayons jamais trouvé l'odeur de violette qui caractérise celui dont il donne la figure, Pl. 310. Il vient sur les saules et les cerisiers, mais plus communément sur les saules. Son chapeau est sessile, et placé dans une direction parfaitement horisontale. Il acquiert un diamètre plus ou moins grand. Nous en avons vu qui avaient dix pouces. Sa plus grande épaisseur ne surpasse pas deux pouces, et il va en s'amincissant vers les bords; il a une forme assez bien arrondie. Sa superficie est noire depuis son insertion, jusqu'à un pouce, ou un pouce et demi, quand il croît sur le saule, et parfaitement blanchâtre, quoique zôné, quand il croît sur le cerisier. Le reste est blanchâtre, et légèrement zôné. Ses tubes sont roux, très-irréguliers, et adhèrent avec la chair du chapeau; et ceux de la circonférence ont plutôt l'air de lames que de tubes. Il est très-commun sur les saules; il l'est moins sur les cerisiers.

B. . . *Sulphureus*, sulphurin. Ce champignon, un des plus beaux que nous ayons jamais vu, n'est pas extrêmement rare chez nous. Buliard l'a très-bien décrit et

490 CRIPTOGAMIE. CHAMPIGNONS.

figuré , Pl. 429. Laissons-le parler : il sort en automne , des cicatrices des vieux chênes , et acquiert jusqu'à 20 pouces de diamètre. Sa superficie , d'un jaune-orange , est un peu humide et visqueuse : sa chair et ses tubes , d'un jaune sulfurin ; elle prend une couleur sanguinolente , dans les endroits où elle a été froissée. Ses tubes sont si rapprochés , qu'on ne commence à en appercevoir les orifices que dans l'état de dépérissement. . . . Il est très - recherché des limaces , tant qu'il est jeune. Dès qu'il est vieux et sec , les vers l'attaquent et le réduisent en poussière.

HYDNE , *hidnum*. Chapeau hérissé en dessous , de petites pointes ou papilles très-nombreuses.

H. . . *Erinaceum* , hérisson. (Bul. Pl. 34). Pointes pendantes parallèlement , et se terminant par gradation. Il sort en automne , des cicatrices des vieux arbres. Il a d'abord une couleur blanche , et prend ensuite une teinte jaunâtre. Il est rare aux environs de Dax , mais très - commun à Baigts , où il a été trouvé par M. Duchambon qui me l'a communiqué.

H. . . *Cyathiforme* , en sous - coupe. (Bul. Pl. 156). Chapeau en entonnoir , peluché et zôné en sa superficie , à bords blancs. Il vient à terre dans les bois , et par groupes , souvent plusieurs réunis par quelques-unes de leurs parties.

H. . . *Paleaceum* , paléacé. Nous désignons sous ce nom , une espèce de champignon qui ne mérite pas , à la rigueur , le nom de hydne. On le trouve d'un bout d'année à l'autre , et particulièrement l'hiver , sur les entailles des vieux pins qu'on n'a pas fait résiner depuis long-temps. Elle croît dans l'angle même de l'entaille , et d'une manière imbriquée. Sa grandeur est de 3 à 4 lignes. La surface supérieure de son chapeau est d'un blanc de lait , duvetée , marquée de quelques zones marginales à peine sensibles. L'inférieure est doublée , non de papilles , mais de lames plus ou moins laciniées , ce qui lui fait imiter le réceptacle paléacé de quelque plante syngénèse.

MORILLE , *phallus*. Chapeau en rézeau en dessus , lisse en dessous.

Éty. . . Ainsi nommé de là ressemblance d'une de ses espèces , avec le membre viril , *phallus*.

P. . . *Impudicus* (Lin.) fétide (Fl. fr.). Chapeau en petite tête ovale , à cellules , ouverte à son sommet , recouvert d'une pulpe brunâtre , souvent très-fétide , pédicule long de 4 à 6 pouces , creux , caverneux , d'un blanc de neige. Avant le développement , ce champignon est enveloppé dans un volva qui renferme une substance gélatineuse , cristalline.

N. B. Ce champignon répand quelque-

492 CRIPTOGAMIE. CHAMPIGNONS.

fois une odeur qui approche de celle du sperme humain. Dans un âge avancé, son odeur est insupportable. On le trouve à la fin de l'automne, sur les bordures des bois. Il croît abondamment sur les bords de l'Adour, immédiatement après le local des Baignots près Dax.

CLATRE, *clatrus*. Fongosité ordinairement arrondie, creuse, réticulée, grillée, et percée à jour de toutes parts.

Éty. . . C'est comme qui dirait treillis, à cause de la forme de son chapeau.

C. . . *Cancellatus*, grillé. Fongosité sessile, arrondie, rougeâtre, grillée à barreaux poreux en dessus, tuberculeux en dessous; dans sa jeunesse; elle est enveloppée dans un volva, renfermant une gélatine cristalline. (Les lieux ombragés et humides).

N. B. Les habitans de nos campagnes donnent à ce beau champignon le nom de *cran* ou *cancer*, et s'imaginent, je ne sais pourquoi, que celui qui le touche, gagne la maladie sous le nom de laquelle ils le désignent : conséquemment ils ont grand soin de le couvrir d'une forte couche de terre, toutes les fois qu'ils le rencontrent. Voilà pourquoi on le trouve très-rarement.

HELVELLE, *helvella*. Fongosités irrégulières, retrécies en pétiole vers leur base,

CRIPTOGAMIE. CHAMPIGNONS. 493

et formant à leur sommet une espèce de bassin ou d'entonnoir communément difforme.

H. . . *Mitra* , mitre. (Bul. Pl. 190).
Chapeau en mitre , uni en dessus et en dessous : pédicule fistuleux et lacuneux , extérieurement et intérieurement. (Les bois).

H. . . *Elastica* , élastique. (Bul. Pl. 142). Chapeau en mitre : pédicule uni.

PEZIZE , *peziza*. Fongosité sessile ou pédiculée : chapeau concave en dessus , figuré ou en sous-coupe , ou en creuset de chimiste.

* *Pezizes sessiles* , ou comme *sessiles*.

P. . . *Aurantiaca* , orangée. (Bul. Pl. 10). Sous-coupe glabre , orangée en dedans , garnie de poils noirs en dehors. (Les vieilles souches).

P. . . *Cerea* , couleur de cire. (Bul. Pl. 44). Sous-coupe transparente , à bords découpés et comme rongés. (Sur les vieilles souches).

P. . . *Cochleata* , en limaçon. (Bul. Pl. 154). Roulée en coquille de limaçon , Transparente , légèrement élastique. (Sur la terre).

P. . . *Labellum* , en cuvette. (Bul. Pl. 204). Transparente comme de la cire ,

404 CRIPTOGAMIE. CHAMPIGNONS.

lisse en dedans, velue à l'extérieur, surtout vers les bords. (Sur la terre).

* * *Pezizes pediculées.*

P. . . *Striata*, striée. (Bul. Pl. 40. fi. 1). Creuset strié en dedans, très-velu et comme drapu en dehors. (Les branches à demi pourries, tombées à terre).

P. . . *Lævis*, lisse. (Bul. Pl. 40. fi. 3). Entonoir lisse en dedans et en dehors. (Sur la terre).

P. . . *Nigra*, noire. (Bul. Pl. 116). Sa chair a la consistance de la gomme élastique. Elle est d'un brun noirâtre, et teint les doigts, d'une poussière noire, quand on la touche. (Elle est très-commune après les pluies, sur les chênes coupés et jettés à terre). En la séchant à la presse, elle s'applatit comme une pièce de monnaie.

P. . . *Cornu copioïdes*, corne-d'abondance. (Bul. Pl. 150). Infundibuliforme, à bords sinués, godronés : lacuneuse en dehors. Elle est très-rare. (Sur la terre).

P. . . *Punctata*, ponctuée. (Bul. Pl. 252). Pédicule noir, cilié : chapeau turbiné, coriace, remarquable par un nom-indéterminé de petits points noirs. (Commune dans les pacages, sur le crotin de cheval).

P. . . *Lenticularis*, lenticulaire. (Bul.

CRIPTOGAMIE. CHAMPIGNONS. 495

Pl. 300. f. B.). Haute d'une ligne environ : pédicule évasé en lentille légèrement concave, jaune ou blanche. (Sur les coupes des chênes, dans les lieux humides).

P. . . *Scutellata*, écussonnée. Cette espèce est très-commune au commencement du printemps et de l'hiver, dans les lieux ombragés et humides : elle est veloutée en dedans, blanchâtre en dehors, et d'une belle couleur écarlatte. (On la trouve toujours adhérente à des petites branches de bois, couvertes de terre).

CLAVAIRE, *clavaria*. Fongosité nue, droite, lisse, allongée, simple ou rameuse.

Ety. . . Ainsi nommé de la ressemblance de quelqu'une de ses espèces, avec des elous.

P. . . *Digitata*, digitée. (Bul. Pl. 220). Substance subéreuse, lisse, branchue : extrémités d'un blanc grisâtre, et point aplaties.

P. . . *Hipoxilon*, cornue. (Fl. fr. et Bul. Pl. 180). Rameaux aplatis, couverts de poils noirs et longs, branchus : à extrémités blanches, tomenteuses, aplaties et sinuées. (Les pieux, à ras de terre).

P. . . *Pistilaris*, en pilon. (Bul. Pl. 244). Fongosité figurée en pilon, haute d'un pouce et demi, creuse, d'un blanc sale ou jaunâtre.

P. . . *Coralloïdes*, coralloïde. (Bul.

496 CRIPTOGAMIE. CHAMPIGNONS.

Pl. 222). Fongosité charnue , molle , très-ramifiée , disposée en touffes , à ramifications courtes , serrées , et légèrement divisées , ou comme dentées à leur sommet : elle est blanche , jaune , ou rose. (Très-commune en Chalosse , à Baigts où elle a été trouvée par M. Duchambon qui me l'a communiquée).

Pro. . . On regarde cette production comme un mets des plus délicats.

VESSE-LOUP , *lycoperdon*. Fongosité arrondie , remplie d'une poussière comme farineuse après son développement , et s'ouvrant ordinairement vers son sommet.

Ety. . . C'est comme qui dirait pet de loup (*crepitus lupi*).

L. . . *Verrucosum* , verruqueuse. (Bul. Pl. 24). Chapeau arrondi verruqueux : pédicule plein , plissé à son collet.

Pro. . . Pris intérieurement , ce champignon est un poison dangereux : extérieurement , la poussière qu'elle renferme , est un excellent astringent , très-bien indiqué dans les écorchures. Jettée sur les plaies , elle dessèche les ulcères purulens , et arrête les hémorragies. On ne doit point la manier , ni l'employer imprudemment , parce que cette poussière lancée dans les yeux , produit de grandes ophthalmies. Les colyres d'eau fraîche , et

CRIPTOGAMIE. CHAMPIGNONS. 497

la vapeur de l'eau bouillante , sont les remèdes les plus sûrs.

L. . . *Pyriforme* , piriforme. (Bul. Pl. 32). Chapeau figuré en poire.

Pro. . . Les mêmes que la précédente.

L. . . *Lacunosum* , lacuneuse. (Bul. Pl. 52). Pédicule lacuneux , évasé dans le haut , ce qui lui donne la figure d'un matras : superficie du chapeau comme sablée.

L. . . *Hyemale* , d'hiver. (Bul. Pl. 72). Pédicule gros et tronqué à son extrémité inférieure , divisé intérieurement par une membrane qui ne permet de communication avec la partie supérieure , qu'au moyen de quelques trous ou crevasses souvent peu sensibles.

L. . . *Aridosiaceum* , ardoisée. (Bul. Pl. 192). Pisiforme , lisse , luisante. Sa chair ferme et rouge dans l'état de jeunesse , se change en une poussière cendrée. (Sur les troncs à demi pourris des pins).

L. . . *Stellatum* , étoilée. Enveloppe extérieure , coriace , s'ouvrant en plusieurs parties qui imitent une étoile , se fermant par l'effet de la sécheresse , et s'ouvrant quand on la mouille. L'intérieure globuleuse , glabre , molle , et s'ouvrant au sommet.

Hh

498 CRIPTOGAMIE. CHAMPIGNONS.

L. . . *Aurantium*, orangée. (Bul. Pl. 270). Fongosité sphéroïde, d'un jaune orangé ou paille. S'ouvre rarement dans le centre ; sa poussière s'échappe par des ouvertures latérales naturelles, ou pratiquées par des insectes.

L. . . *Pedunculatum*, pédunculée. (Bul. Pl. 294). Pédicule d'un pouce de haut, surmonté d'une tête ronde, à ouverture cylindrique très-entière.

L. . . *Hirtum*, hérissé. (Bul. Pl. 340). Pédicule gros, tronqué inférieurement : chapeau obronde, garni de pointes plus ou moins longues, et très-fragiles, qui disparaissent dans un âge avancé : dans l'état de jeunesse, elle est blanche en dedans et en dehors.

L. . . *Cœlatum*, ciselée. (Bul. Pl. 430). Fongosité haute de 4 à 7 pouces, et large de 4 à 6, rétrécie à la base, et s'ouvrant au sommet. Sa superficie est tantôt recouverte de pointes fines taillées à facettes, et tantôt fendillée et comme crevassée par petits carreaux irréguliers.

MOISSURE, *mucor*. Vessicules ovales ou sphériques, cellulaires poudreuses, communément pédiculées.

M. . . *Sphærocephalus*, tête ronde. (Sur les bois).

CRIPTOGAMIE. CHAMPIGNONS. 499

M. . . *Muscedo*, grisâtre. (Sur le pain et les fruits moisis).

M. . . *Septicus*, septique. (Sur le tan pourri).

20 AP 57

F I N (1).

(1) Nous ne nous servons de ce mot que comme d'une monnaie courante , car il s'en faut de beaucoup que nous voulions dire par-là , qu'il n'y a rien à ajouter à cet ouvrage.

E R R A T A.

PAGE 58, lig. 27, que nous avons,
lisez : et nous en avons.

198. Supprimez les lignes 4, 5, 6.

163. Lig. 1, dictamus, *lisez* : dictamnus.

168. Lig. 26, ajoutez Pro.

256. Lig. 23, Pholmide, *lisez* : Phlo-
mide.

269. Lig. 5, mettez un point après na-
tion.

Id. Lig. 5, mettez une virgule après
des Indes.

303. Lig. 14, an II, *lisez* : X.

348. Lig. 26, Bomave, *lisez* : Bomare.

419. Lig. 29, nestt, *lisez* : n'est.

20 AP 57

T A B L E

D E S M A T I E R E S.

| | | | |
|-------------------------|------|------------------------|------|
| ABRICOTIER. | 198. | Alizier. | 210. |
| Absynthe. | 339. | Aloës | 134. |
| Acacia. | 414. | Amandier. | 194. |
| Acante. | 272. | Amarantine. | 94. |
| Ache. | 108. | Amaranthe. | 377. |
| Achillée. | 348. | Ammi. | 97. |
| Acides. 74, 100, 75, | | Amaryllis. | 124. |
| 76, 69, 142, 149, 167, | | Amers. 59, 63, 75, | |
| 179, 193, 210, 221. | | 85, 87, 114, 131, 164, | |
| Acore. | 135. | 166, 170, 184, 227, | |
| Acorus (faux). | 21. | 243, 247, 296, 298, | |
| Aconit. | 234. | 319, 332, 334, 336, | |
| Acres. Voy. Stimulants. | | 337, 338, 339, 342. | |
| Acrostique. | 420. | 345, 347, 349. 363, | |
| Adiante. | 422. | 374, 375, 381, 395, | |
| Agaric. | 472. | 398, 420, 460. | |
| Agnus-Castus. | 272. | Aménorrhée Voy. fleurs | |
| Agripaume. | 256. | blanches. | |
| Agrostème. | 180. | Améthiste. | 14. |
| Agrostis. | 25. | Anasarque. Voyez Leu- | |
| Aiguille. | 104. | cophlegmatie. | |
| Aigreurs d'estomac. | 296. | Anagallis. | 61. |
| Aigremoine. | 187. | Ancholie. | 235. |
| Ail. | 121. | Andriale. | 330. |
| Aillaud (poud. d') | 177. | Aneth. | 106. |
| Ajonc. | 299. | Angine. 7, 85, 249, | |
| Alcée. | 293. | 376. | |
| Algues. | 435. | Angélique. | 100. |
| Alkekenge. | 73. | Antidotes. 69, 75, 76. | |
| Alleluya. | 179. | Anti-spasmodiques. 15, | |
| Alisson. | 279. | 70, 90, 164, 201, | |

| | | | |
|-------------------|-----------|------------------------------|-------------|
| Belle-de-nuit. | 67. | | |
| Bella-dona. | 70 , 124. | | C. |
| Benjoin. | 158. | | |
| Berce. | 99. | CABARET. | 183. |
| Berle. | 101. | Cachexies. | 280 , 296 , |
| Betterave. | 90 , 91. | 337 , 345 , 365. | |
| Bétoine. | 254. | Caille-lait. | 38. |
| Beverning. | 86. | Callitric. | 6. |
| Beugle. | 246. | Calament. | 259. |
| Bident. | 335. | Camomile. | 347 , 348. |
| Bigarrautier. | 204. | Caméline. | 273. |
| Bignone. | 267. | Campanule. | 63. |
| Bistorte. | 153. | Cancer. Voy. maladies | |
| Bolet. | 481. | cancéreuses. | |
| Bonduc. | 161. | Capucine. | 146. |
| Bon-henri. | 89. | Capillaires. | 423. |
| Bouleau. | 374. | Caprier. | 226. |
| Bourrache. | 54. | Carotte. | 96. |
| Bourdaïne. | 78. | Cardere. | 36. |
| Bourse-à-pasteur. | 278. | Carnillet. | 172. |
| Bouillon-blanc. | 66. | Caracole. | 304. |
| Blette. | 6. | Caret. | 370. |
| Bled-noir. | 154. | Carline. | 334. |
| Bluet. | 352. | Caroubier. | 416. |
| Brize. | 27. | Carthame. | 335. |
| Brome. | 28. | Cassie. | 160. |
| Brûlure. | 52. | Cassis. | 79. |
| Bruyère. | 149. | Catalpa. | 279. |
| Bry. | 429. | Cathartique. | 12 , 72 , |
| Bryone. | 395. | 77 , 78 , 88 , 112 , 184 , | |
| Buplevre. | 95. | 196 , 210 , 227 , 234 , | |
| Buisson - ardent. | 163 , | 239 , 265 , 268 , 288 , | |
| 212. | | 292 , 298 , 332 , 335 , | |
| Buix. | 374. | 336 , 357 , 386 , 389 , | |
| Bunias. | 289. | 391 , 392 , 396 , 402 , | |
| Busserole. | 166. | 406 , 421. | |
| Butome. | 159. | Cautéres (moyen d'en- | |
| Bysset. | 436. | tretenir l'écoulement des). | |
| | | 81 , 239 , 152. | |
| | | Caustiques. Voy. âcres. | |

| | | | |
|------------------------|----------------|---------------------------|----------------|
| Caucalier. | 96. | Citinet. | 364° |
| Cestrum. | 77. | Citise. | 312° |
| Céleri. | 108. | Citro. | 338. |
| Ceraiste. | 181. | Citronelle. | 122 , 192. |
| Cerisier. | 201. | Citrouille. | 393. |
| Centaurée. | 352. | Clandestine. | 263. |
| Cétérac. | 422. | Classe 1.ere , | 5 ; II , 7 ; |
| Chanvre. | 403. | III , 18 ; IV , | 35 ; V , 49 ; |
| Charme. | 384. | VI , 119 ; VII , | 145 ; |
| Charagne. | 366. | VIII , 146 ; IX , | 157 ; |
| Chardon-étoilé. | 353. | X , 159 ; XI , | 183 ; XII , |
| Chardon. | 333. | 192 ; XIII , | 226 ; XIV , |
| Chardon-à-bonetier. | 36. | 246 ; XV , | 273 ; XVI , |
| Châtaignier. | 384. | 290 ; XVII , | 296 ; XVIII , |
| Châtaigne-d'eau. | 43. | 323 ; XIX , | 325 ; XX , |
| <i>Id.</i> -de-cheval. | 145. | 358 ; XXI , | 366 ; XXII , |
| Chausse-trape. | 353. | 396 ; XXIII , | 410 ; XXIV , |
| Chœrophylle. | 105. | 418. | |
| Chélidoine. | 227. | Clatre. | 492. |
| Chêne. | 379. | Clavaire. | 495. |
| Chenille. | 315. | Clématite. | 239. |
| Chèvre-feuille. | 65. | Cléthra. | 165. |
| Chiendent. | 34. | Clinopode. | 257. |
| Chionante. | 11. | Cochléaria. | 279. |
| Chicorée. | 332. | Cocriste. | 262. |
| Chlore. | 148. | Coignassier. | 217. |
| Chlorose. | 16 , 59 , 87 , | Colchique. | 143. |
| 93 , 225 , 243 , 256 , | | Coix. | 370. |
| 345. | | Coliques. | 17 , 19 , 89 , |
| Choin. | 21. | 90 , 251 , 292 , 347 , | |
| Chondrille. | 328. | 391. | |
| Chou. | 286. | Copulation des étami- | |
| Chrysantème. | 346. | nes. (Faits curieux rela- | |
| Ciboule. | 123. | tifs à la) 115 , 140. | |
| Ciguë (petite). | 104. | Conferve. | 319. |
| Ciguë (grande). | 97. | Convulsions , | 19 , 69 , |
| Cinéaire. | 344. | 70 , 71. | |
| Circé. | 9. | Coquelourde. | 180. |
| Cirier. | 400. | Coquelicot. | 228. |
| Ciste. | 231. | Coqueluche. | 20 , 233 , |

| | | | |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------|
| E. | | Epiaire. | 254. |
| | | Epine-vinette. | 140. |
| | | Erable. | 412. |
| Eau de la reine de Hongrie. | 16. | Ergot (observations sur l') | 32. |
| Echalotes. | 123. | Errhines. Voyez Sternutatoires. | |
| Ecrouelles. 71, 87, 98, 103, 228, 235, 267, 269, 342, 383, 415. | | Erine. | 271. |
| Elatérium. | 392. | Estomac (affections de l'). Voy. Anorexie. | |
| Elatine. | 156. | Esparcette. | 316. |
| Elæ-agnus. | 44. | Estragon. | 339. |
| Elyme. | 31. | Eupatoire. | 336. |
| Émétiques. Voyez vomissement. | | Euphorbe. | 189. |
| Emolliens. Voyez mucilagineux. | | Euphrase. | 262. |
| Emménagogues. 15, 21, 23, 30, 58, 60, 107, 164, 184, 247, 248, 255, 259, 338, 347, 363, 408. | | Exotiques. (réflexions sur les drogues). | 185. |
| Empâtement des viscères abdominaux. 34, 41, 45, 73, 93, 103, 105, 144, 122, 151, 170, 184, 201, 227, 228, 243, 296, 326, 327, 332, 336, 337, 339, 375, 376, 404, 408, 409, 460. | | Expectorans, 20, 21, 56, 78, 249, 252, 342, 345. | |
| Ennula-campana. | 345. | F. | |
| Ennéandrie. | 157. | FAROUCHE. | 320. |
| Epervière. | 329. | Fard (plantes qui entrent dans la composition du). | 51, 70, 125. |
| Epi-d'eau. | 46. | Fébrifuges. 12, 19, 32, 33, 34, 42, 46, 71, 72, 93, 100, 103, 105, 109, 179, 193, 221, 224, 226, 241, 243, 329, 335, 339, 347, 384, 390, 408, 415. | |
| Epilepsie. 17, 39, 61, 67, 70, 71, 98, 131, 164, 233, 269. | | Fenouil. | 99, 106. |
| Epilobe. | 148. | Fénugrec. | 322. |
| Epinard. | 402. | Fétuque. | 27. |
| | | Févier. | 414. |
| | | Figuier. | 416. |
| | | Ficoïde. | 217. |

| | | | |
|-------------------------|---------|------------------------|-----------|
| Jacobée. | 342. | Laurier-tin. | III. |
| Jacynthe. | 131. | Laurier-rose. | 85. |
| Jalap. | 67, 68. | Laurier-d'Espagne. | 201. |
| Jaquin. | 137. | Laurier-d'Alexandrie. | 409. |
| Jasmin. | 8, 270. | Laurier-tulipier. | 244. |
| Jaunisse. Voyez Ictère. | | Lentille. | 367, 311. |
| Jazione. | 355. | Leucophlegmatie. | 60, |
| Jonc. | 136. | 74, 87, 93, 144, 252, | |
| Jongermane. | 469. | 259, 336, 339, 363, | |
| Jonquille. | 121. | 408. | |
| Joubarbe. | 191. | Lentisque. | 402. |
| Juba. | 189. | Leucanthème. | 347. |
| Jujubier. | 78. | Liane. | 63. |
| Juliene. | 285. | Lichen. | 452. |
| Jusquiame. | 69. | Licope. | 14. |
| | | Licopse. | 56. |
| | | Lierre. | 80. |
| | | Lilac; | 8. |
| | | Limonade artificielle. | 179. |
| | | Lin. | 116. |
| | | Linaigrette. | 23. |
| | | Linaire. | 265. |
| | | Lisimaque. | 61. |
| | | Lis. | 124. |
| | | Littorelle. | 373. |
| | | Lizeron. | 62. |
| | | Lobellie. | 355. |
| | | Lochies. Voy. Règles. | |
| | | Lonicer. | 65. |
| | | Lotier. | 321. |
| | | Lunaire. | 281. |
| | | Lupin. | 301. |
| | | Luzerne. | 322. |
| | | Lycopode. | 425. |
| | | Lythre. | 186. |
| | | | |
| | | M. | |
| | | MAGNOL. | 244. |

| | |
|--------------------------|--------------------------|
| Maladies aiguës. 44, 55, | Melon-gêne. 76. |
| 193. | Ménianthe, on trèfle |
| Maladies cutanées, 59, | d'eau. 58. |
| 60, 73, 86, 87, 94, | Menstrues. Voyez Rè- |
| 101, 142, 147, 151, | gles. |
| 157, 170, 228, 243, | Menthe. 249. |
| 292, 296, 314, 329, | Menthastré. 250. |
| 332, 335, 357, 374, | Menthe-coq. 338. |
| 389, 404, 409, 421. | Mercuriale. 406. |
| Maladies cancéreuses, | Merisiers. 203. |
| 59, 71, 98, 103, 151, | Métel. 69. |
| 154, 157. | Michéli. 22. |
| Mahaleb. 198. | Micocoulier. 414. |
| Maïs. 368. | Migraine. 16, 89, 348. |
| Mandragore. 71. | Millet. 24, 25. |
| Marchante. 467. | Mille-pertuis. 323. |
| Marguerite. 346. | Mille-feuille. 349. |
| Marjolaine. 258. | Mille-feuille aquatique. |
| Manie. 69, 73, 243, | Voyez Hotton. |
| 269. | Mimeuse. 414. |
| Manne. 386. | Miroir-de-Venus. 64. |
| Maroute. 348. | Miséréré. 391. |
| Marronnier. 145. | Mnie. 428. |
| Marrube. 255. | Moisissure. 498. |
| Marseille. 423. | Molucelle. 257. |
| Martinie ou cornaret. | Momordique. 392. |
| 265. | Monandrie. 1. |
| Masse. 368. | Monadelphie. 290. |
| Mastic-en-larmes. 402. | Monarde. 14. |
| Matricaire. 347. | Monécie. 366. |
| Mauve. 294. | Morelle. 74. |
| Mélancholie. 61, 243. | Morène. 407. |
| Mélia. 164. | Morgeline. 114. |
| Méliante. 275. | Morille. 491. |
| Mélisse. 259. | Morpions. 109, 157. |
| Mélique. 26. | Mouceron. 478. |
| Mélapire. 263. | Mouron. 61. |
| Métilot. 319. | Mousses. 425. |
| Méleze. 288. | Moutarde. 288. |
| Melon. 394. | |

Mouches (moyens de
tuer les) 265.
Moxa. 338.
Mucilagineuses , 54 ,
58 , 67 , 96 , 99 , 117 ,
291 , 319 , 345.
Muflier. 264.
Muguet. 130.
Murier. 375.
Myrte. 192.

N.

NAPEL. 235.
Narcotiques. 69 , 75 ,
70 , 71 , 72 , 97 , 103 ,
201 , 233 , 254.
Narcisse. 120.
Nayade. 396.
Nazitor. 274.
Néflier. 212.
Négundo. 413.
Néphrétique. 54 , 117 ,
139 , 166.
Nerprun. 77.
Nicotiane. 71.
Nielle. 180 , 236.
Nissole. 309.
Noisetier-commun. 384.
Noisetier-magique. 46.
Nombril-de-Vénus. 177.
Nostoc. 447.
Noyer. 382.
Nymphéa. 230.

O.

OBSTRUCTIONS. Voy.
Empâtemens.
Octandrie. 146.

Oëtes roi de colchos. 9.
OEillet. 170.
OEillet-d'Inde. 346.
OEthuse. 103.
OEdème. Voy. Leuco-
phlegmatie.
OÉnanthe. 102.
Oignon. 123.
Olivier. 9.
Onagre. 149.
Opium. 70 , 229.
Ophris. 361.
Ophtalmie. 41 , 263.
Orcanette. 54.
Orchis. 358.
Orge. 32.
Origan. 257.
Orme. 94.
Ornythogalle. 126.
Orobanche. 271.
Orobe. 308.
Orpin. 178.
Orvale. 17.
Ortie. 374.
Oseille. 142 , 179.
Os (Moyens de colorer
les) 40.
Osmonde. 419.
Osier. Voyez Saule vi-
minal.

P.

PAIN-de-pourceau. 57.
Pain (Plantes propres à
faire du). 29¹ , 31 , 32 , 34 ,
75.
Palomet. 477.
Pâles-couleurs. Voyez
Chlorose.
Palma-Christi. 391.

| | | | |
|------------------------|------|--------------------------|----------|
| Palpitations de cœur. | 70. | Pied-d'oiseau. | 311. |
| Panais. | 106. | Pied-de-veau. | 364. |
| Panis. | 24. | Pigamon. | 246. |
| Panicaut. | 94. | Pilosele | 329. |
| Pariétaire. | 142. | Pilulaire. | 424. |
| Paralytie. 70, 72, 85, | | Piment. | 76, 399. |
| 90, 101, 107, 217, | | Pimprenelle. | 107. |
| 227, 235, 252, 280, | | Pimprenelle - d'Afrique. | |
| 375. | | | 273. |
| Parnassie. | 115. | Pin. | 386. |
| Passerage. | 274. | Pistachier. | 401. |
| Pastel. | 289. | Pissenlit. | 328. |
| Pate-d'oeie. | 89. | Pivoine. | 232. |
| Patience. | 141. | Platane. | 385. |
| Paturin | 26. | Plantain. | 41. |
| Pavot. | 228. | Pleurésie. | 55. |
| Pêcher. | 194. | Plumeau. | 59. |
| Pédiculaire. | 263. | Pois. | 307. |
| Pentandrie. | 49. | Pois-chiche. | 312. |
| Péplide. | 140. | Poirier. | 212. |
| Persil. | 109. | Poireau. | 122. |
| Perlière. | 339. | Poivre-d'eau. 153, 156. | |
| Périploca. | 88. | Poivrier (faux). | 272. |
| Persicaire. | 153. | Polémone. | 65. |
| Pervenche. | 85. | Pollenta. | 24. |
| Pesse. | 5. | Pollutions nocturnes, | |
| Pétasite. | 342. | 224, 230. | |
| Pet-d'âne. | 334. | Polycarpe. | 35. |
| Peuplier. | 405. | Polyandrie | 226. |
| Pézize. | 439. | Polygala. | 297. |
| Phasque. | 427. | Polyadelphie. | 323. |
| Phalaris. | 23. | Polygamie. | 410. |
| Philaria. | 8. | Polypode. | 420. |
| Philadelphie. | 192. | Polytric. | 428. |
| Phlegmons. | 75. | Pomme-de-terre. | 75. |
| Phlomidé | 66. | Pommier. | 215. |
| Phellandri. | 103. | Porcelle. | 331. |
| Phytolaca. | 182. | Potamogeton. | 46. |
| Phytoconis. | 438. | Potentille. | 224. |
| Picride. | 326. | Pourpier. | 186. |

| | | | |
|--------------------------|---------------|-------------------|-----------|
| Poux. | 109, 234, 79. | Rhubarbe. | 158. |
| Préanthe. | 328. | Rhumatisme. | 12, 170, |
| Prêle. | 418. | 235, 241, 280, | 335, |
| Primevère. | 56. | 338, 375, 383, | 389, |
| Prunier. | 198. | 404. | |
| Prunelle. | 261. | Ricin. | 391. |
| Psoralier. | 317. | Riccie. | 465. |
| Préride. | 420. | Robinier. | 312. |
| Phtisie. | 53, 105, 253, | Romarin. | 15. |
| 287, 314, 324, 360, | | Ronce. | 221. |
| 460. | | Roquete. | 287, 289. |
| Pulmonaire. | 53. | Rosage. | 165. |
| Purgatifs. V. Cathartiq. | | Rose-de-gueldres. | 111. |

Q.

| | | | |
|------------------|------|-----------------|----------|
| QUAMOCLIT. | 63. | Roseau. | 30. |
| Queue-de-cheval. | 418. | Roseau-odorant. | 135. |
| Queue-de-lion. | 256. | Rosier. | 219. |
| Quinte-feuille. | 224. | Rossoli. | 118. |
| | | Rousseurs. | 158. |
| | | Rubéfiens. | 77, 289. |
| | | Rubanier. | 368. |
| | | Rue. | 163. |

R.

| | | | |
|-------------------|--------------|----------------|------|
| RACINE-vierge. | 404. | S. | |
| Rachitis. | 398. | SABINE. | 408. |
| Rage. | 63, 71, 180, | Sabline. | 176. |
| 298. | | Safran. | 19. |
| Raifort. | 288. | Sagine. | 43. |
| Raiponce. | 64. | Sain-foin. | 315. |
| Rave. | 287. | Salicor. | 6. |
| Rectum (chute du) | 164. | Salicaire. | 186. |
| Réglisse. | 314. | Salsifix. | 325. |
| Règles. | 15, 59, 251, | Salsepareille. | 404. |
| 256, 324. | | Samole. | 65. |
| Renoncule. | 240. | Sanicle. | 95. |
| Renouée. | 153. | Santoline. | 336. |
| Résolutifs. | 15, 157, | Sang. | 13. |
| 289, 319, 339. | | Sarasin. | 154. |
| Réveil-matin. | 190. | Sariete. | 242. |
| Rézéda. | 188. | Sarrere. | 332. |
| Rhododendron. | 165. | | |

| | | | |
|-----------------------|--------------|-----------------------|---------------|
| Satyriou. | 360. | Soldanelle. | 62. |
| Savonaire. | 170. | Solanum. | 74. |
| Saule. | 396. | Solidage. | 344. |
| Sauge. | 16. | Soleil. | 351. |
| Sauve-vie. | 422. | Sophora. | 162. |
| Saxifrage. | 168. | Sorbier. | 211. |
| Scammonée. | 63, 88. | Sorgo. | 410. |
| Scabieuse. | 353, 36. | Souchet. | 22. |
| Sclarée. | 17. | Souci. | 144, 353. |
| Scorbut. | 59, 79, 143, | Soude. | 91, 114, 218. |
| 147, 179, 180, 224, | | Spargoute. | 180. |
| 280, 288, 289, 296, | | Spart. | 297. |
| 339, 389. | | Sphaigne. | 426. |
| Scheuzer. | 26. | Spiréa. | 248. |
| Scille. | 127. | Squirre. | 70, 71, 98, |
| Scirpe. | 21. | 208, 235. | |
| Scolopendre. | 422. | Stachis. | 254. |
| Scorsonaire. | 325. | Staphilier. | 113. |
| Scorpione. | 60. | Staphisaigre. | 234. |
| Scrophulaire. | 266. | Statrice. | 116. |
| Scutellaire. | 260. | Stellère. | 152. |
| Seigle. | 31. | Stellaire. | 176. |
| Séné (Moyen de corri- | | Sthœcas. | 340. |
| ger l'odeur du) | 104, 267. | Sternutatoires. | 72, 86, |
| Séné (faux) | 314. | 91, 184, 21. | |
| Sein (Gerçures du) | | Stimulants, | 15, 58, |
| | 405. | 63, 77, 86, 87, 89, | |
| Seneçon. | 342. | 90, 97, 99, 100, 103, | |
| Sennabièrè. | 274. | 104, 107, 131, 147, | |
| Serpentaire. | 365. | 151, 164, 184, 240, | |
| Serpolet. | 355. | 247, 248, 249, 259, | |
| Seringa. | 192. | 280, 288, 289, 301, | |
| Séseli. | 106. | 319, 338, 339, 345, | |
| Sherarde. | 37. | 349, 356, 365, 375, | |
| Sibthorpe. | 267. | 391, 395, 474, 479. | |
| Sida. | 292. | Stomachiques. | 7, 93, |
| Siegesbeck. | 349. | 98, 136, 157, 147, | |
| Silene. | 172. | 248, 259, 296, 238, | |
| Sison. | 101. | 339, 345, 347, 349, | |
| Sisimbre. | 283. | 383, 408. | |

| | |
|----------------------------------------------|--|
| Strangurie. 78 , 96 , 166 , 314. | |
| Stramonium. 68. | |
| Sudorifiques , 75 , 79 , 184 , 218 , 299. | |
| Sumac. 110. | |
| Sureau. 111. | |
| Sulla. 316. | |
| Suscepin. 165. | |
| Sycomore. 412. | |
| Syngénésie. 325. | |
| Syringa. 8. | |

T.

| | |
|---------------------------------------------------------------|--|
| TABAC. 72. | |
| Tabouret. 278. | |
| Tame. 404. | |
| Tamarisc. 114. | |
| Tanaisie. 337. | |
| Targione. 466. | |
| Tauzin. 382. | |
| Taupes (Moyens de s'en défaire). 103. | |
| Taumatés ou pommes d'amour. 76. | |
| Tœnia (Remèdes contre le) 78 , 391 , 392 , 430 , 421. | |
| Téléphe. 112. | |
| Thé des Apalaches. 139. | |
| Tête (douleurs de) 60 , 131 , 337 , 365. | |
| Terre-noix. 20 , 97. | |
| Tétradynamie. 273. | |
| Tête laineuse. Voyez li- naigrette. | |
| Tétrandrie. 35. | |
| Teucrete. 247. | |
| Thérébentine. 402. | |

| | |
|----------------------------------------------------------------------------|--|
| Thésion. 85. | |
| Thin. 258. | |
| Thuïa. 389. | |
| Tilli. 48. | |
| Tilleul. 231. | |
| Toniques. Voy. amers. | |
| Topinambour. 351. | |
| Toque. 260. | |
| Tordyle. 96. | |
| Tormentile. 225. | |
| Toute-bonne. 17. | |
| Tourrete. 385. | |
| Toux , 55 , 78 , 67 , 149 , 232 , 314 , 342 , 345 , 357 , 376 , 465. | |
| Tradescante. 119. | |
| Tremble. 405. | |
| Trefle. 318. | |
| Tremelle. 446. | |
| Trefle-d'eau. 58. | |
| Triandrie. 18. | |
| Triacanthos. 415. | |
| Trigonelle. 322. | |
| Trochart. 143. | |
| Tubéreuse. 133. | |
| Tulipe. 125. | |
| Tulipier. 245. | |
| Tumeurs. 16 , 71 , 98 , 105 , 117 , 122 , 157 , 252 , 301 , 396. | |
| Tussilage. 341. | |

V.

| | |
|--------------------------------|--|
| VACCIET. 149. | |
| Vagin (Relâchement du) 194. | |
| Vaillant. 410. | |
| Valériane. 18. | |
| Varec. 447. | |

| | | | |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------|------------------------------------------------------------------------------------------------------|------|
| Velar. | 283. | Vipérine. | 56. |
| Ventilateur. | 185. | Vitellius. | 401 |
| Vents, devenus cause de maladie. 100, 108, 157, 164, 159, 335, 349, 383. | | Vomissement (Moyen de provoquer le) 73, 79, 112, 131, 144, 184, 227, 241, 268, 288, 336. | |
| Vénéneux. 69, 70, 71, 75, 86, 87, 103, 104, 110, 201, 240, 235, 241. | | Vue (faiblesse de la 164) | |
| Véronique. | 10. | Vulpin. | 25. |
| Verveine. | 13. | U. | |
| Vermifuges. 12, 58, 78, 90, 93, 122, 164, 234, 243, 256, 267, 337, 339, 345, 347, 383, 389, 391, 408, 420, 421. | | ULMAIRE. | 218. |
| Vernis du Japon. 120. | | Ulve. | 445. |
| Vergerette. | 341. | Utriculaire. | 13. |
| Verge-d'or. | 344. | X. | |
| Vérole. 190, 356, 408, 415. | | XANTHE. | 377. |
| Vesce-loup. | 496. | Xéranthème. | 343. |
| Vesce. | 310. | Y. | |
| Veuve (la) | 37. | Yeble. | 112. |
| Vigne-Vierge. | 84. | Yucca. | 134. |
| Vigne. | 82 | 20 AP 57 z. | |
| Vin. 16, 82, 57. | | Zanichelle. | 366. |
| Violette (Racines à odeur de) | 20. | Zéa. | 368. |
| Violette (Plante). 356. | | Zostera. | 365. |

Articles oubliés dans le corps de l'ouvrage.

Choin marisque. Tige ronde, feuilles à bords et a dos à aiguillons. (Les marais).

Ciste à ~~de~~ de laurier. Arbuste et à odeur d'encens. virens de Gaas. Très-rare).

Muffier-trifolier. (Les dunes de la côte).

Alisse-calicin. (Mêmes lieux).

- feuilles

